

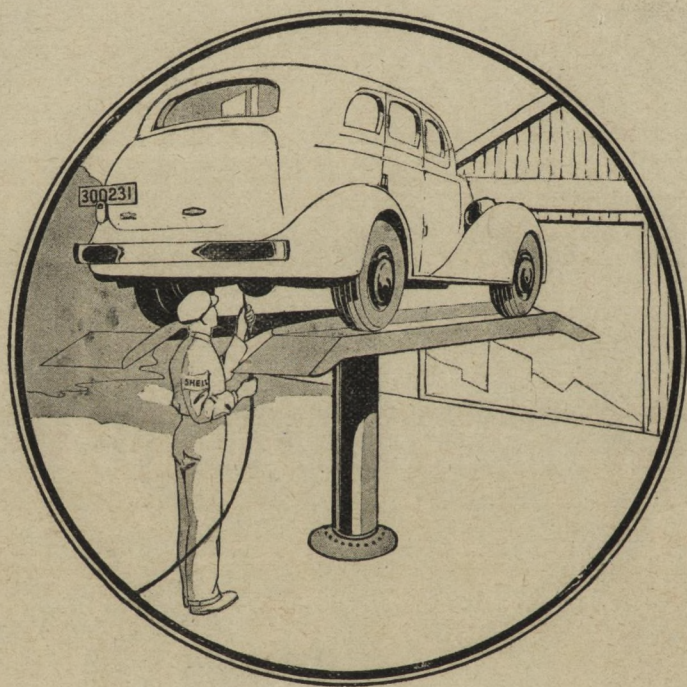
Pourquoi Pas ?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



LE VAINCU

*S'il veut avoir
l'expérience
d'un service
bien fait,*



*l'automobiliste doit
s'adresser aux gara-
ges qui font du grais-
sage spécialisé Shell.*

Shell Specialised Lubrication

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION :	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux
47, rue du Houblon, Bruxelles	Belgique	55.—	28.—	14.50	N° 16,664
Reg. du Com. N. 19.917	Congo	70.—	37.50	20.—	Téléphone : N° 12.80.36
	Etranger selon les Pays	70 ou 100	37.50 ou 55.—	20 ou 30	

ILIE VAINCU

Nous ne le piétinerons pas; ce n'est pas notre manière. Spectateurs impénitents de la tragi-comédie politique, comme de tous les autres spectacles, en dépit des furieux qui, perdant tout contrôle de leurs nerfs, sont devenus incapables de comprendre qu'on puisse chercher à commenter impartialement les événements, nous n'avons cessé cependant, depuis le début de ce match insolite, de faire des vœux pour M. Van Zeeland, parce que la victoire de Rex nous paraissait une dangereuse aventure où, en ce moment-ci, on n'a pas le droit d'entraîner le pays. Mais pourquoi nous défendrions-nous d'un peu de pitié pour celui qui vient d'essuyer la plus cuisante des défaites?

Si l'on compare les chiffres de l'élection partielle de 1937 à ceux des élections générales de 1936, on constate que la perte des voix subies par Rex n'est pas énorme (4,000) et Degrelle peut soutenir à la rigueur qu'il a maintenu ses positions; mais ce qui est énorme, c'est l'écart entre l'effort et le résultat, entre les folles espérances d'hier et l'amère déception d'aujourd'hui. Le « Soir » a eu la cruauté — c'est de bonne guerre — de rappeler les triomphantes menaces du « Chef », quand il a jeté le gant au Gouvernement : « L'heure est venue des » décisions énergiques, il nous faut la bataille, ce » soir nous déclarons la guerre au régime, il faut » que les Belges se comptent, il faut qu'on en » sorte; plutôt mourir que de piétiner sur place... » La victoire nous l'aurons; à Rex on gagne tous » jours; nous sommes sur la piste, l'épée au poing. » A nous Bruxelles pour la victoire. »

Au lieu de la victoire, c'est la défaite, et aujourd'hui on ne peut relire tout cela sans rire. On pense au dégonflement d'une baudruche ou, plus noble-

ment, à la chute d'Icare, ou encore à la forte parole de notre bon maître, le Baron James Ensor : « Les suffisances matamoresques appellent la finale crevaillon grenouillère ». On comprend la joie des adversaires, joie qui se mesure aux inquiétudes qu'ils ont éprouvées; on comprend aussi la joie de M. Van Zeeland, qui tel le champion vainqueur, a-t-il déclaré : « Je suis bien content... » Heureusement qu'il n'a pas ajouté : « Je tâcherai de faire mieux la prochaine fois ». M. Van Zeeland a été brillamment plébiscité et son succès personnel est considérable et mérité. L'impression que le pays a trouvé en cet honnête homme, en cet homme de bonne volonté, un chef et un guide, a été certainement un des éléments de la victoire. Mais ceci dit, nous sera-t-il permis d'examiner cette victoire sans le lyrisme partisan qui — et c'est un de nos griefs contre Degrelle — fait délirer depuis le 7 mars tout ce pays.

???

Il faut bien dire que jusqu'à samedi dernier la bataille était indécise. Certes, il était impossible que Degrelle fût élu contre le candidat des trois grands partis coalisés sans compter les compromettants communistes, mais on pouvait craindre que les progrès de Rex, dont ses meetings spectaculaires donnaient l'illusion, et surtout les abstentions massives, fruit du mécontentement de la petite bourgeoisie et particulièrement de la petite bourgeoisie catholique, ne donnassent un résultat un peu indécis, qui eût diminué l'autorité du Premier Ministre. Une demi-victoire eût été une défaite. Certains ministres qui s'en défendront aujourd'hui la craignaient. Heureusement, il n'en a rien été, à cause de deux événements qui ont produit dans la partie



GLACES de SECURITE

RENSEIGNEMENTS ET DEVIS A LA

S. A. GLACERIES REUNIES, à JEMEPPE-SUR-SAMBRE



hésitante de l'opinion un subit et profond revirement : la publication de l'accord REX-V. N. V. et surtout la lettre du Cardinal condamnant le Rexistisme et... l'abstention.

Degrelle assure dans son « Pays Réel » que le coup de crosse de Malines a provoqué un déplacement de cent mille voix à son détriment; il exagère manifestement, mais il est certain que le mot d'ordre du Cardinal a rallié à M. Van Zeeland un grand nombre de voix catholiques et qu'il est pour beaucoup dans le faible pourcentage des bulletins blancs. Ajoutons que la violence de la campagne rexiste, des accusations injustifiées, des injures, des calomnies, toute cette polémique boueuse avait indisposé beaucoup de gens qui, auparavant, pouvaient être rangés parmi les sympathisants. Peut-être ces violences rexistes ont-elles déterminé en partie le Cardinal à se prononcer avec une vigueur qui ressemble à de la brutalité. Mâtin, quel coup de crosse!

Il est toujours difficile et dangereux de faire de la politique indépendante dans le cadre du parti catholique; on arrive toujours à côtoyer l'hétérodoxie : Rome parle et le pauvre opposant, l'animateur des consciences tièdes, le pieux Zélate, n'est plus qu'un hérétique et un révolté; c'est une très vieille histoire qui compte beaucoup de martyrs et même de martyrs ridicules — depuis Savonarole jusqu'à l'abbé Daens, en passant par Lamennais, le père Hyacinthe Loyson, les frères Bayard et autres catholiques coupables de mysticisme désordonné. Degrelle finira-t-il comme cela? La sincérité même de sa croyance est un terrible handicap...

Toujours est-il que par une faute inconcevable, il a positivement provoqué Malines. Il y a quelque

six mois, on parlait dans les milieux rexistes d'un dossier contre le Cardinal. Première imprudence. Ce sont des choses que l'on n'oublie pas dans les sacristies malinoises. Est-ce à ces sourdes menaces qu'a répondu la lettre des évêques? Le fait est qu'à la suite de la publication de ce document, Degrelle se radoucit, fit acte de fils soumis de l'Eglise. Malheureusement, deuxième imprudence, il déclara publiquement, devant des milliers d'auditeurs, que cette lettre ne le concernait point, qu'il n'était pas nommé et que son âme catholique était toujours aussi légère.

Les évêques n'avaient pas précisé; le Cardinal précisa et comment!

Il paraît qu'au premier abord, Léon Degrelle se effondra. « On me conseilla de me désister », dit-il dans son « Pays Réel »; c'est lui qui voulait se désister; ce sont ses partisans qui l'en ont empêché; drame de conscience dont il serait indécent de rire. Il a préféré lutter; peut-être d'ailleurs n'y avait-il plus moyen de faire autrement et... ce fut la défaite.

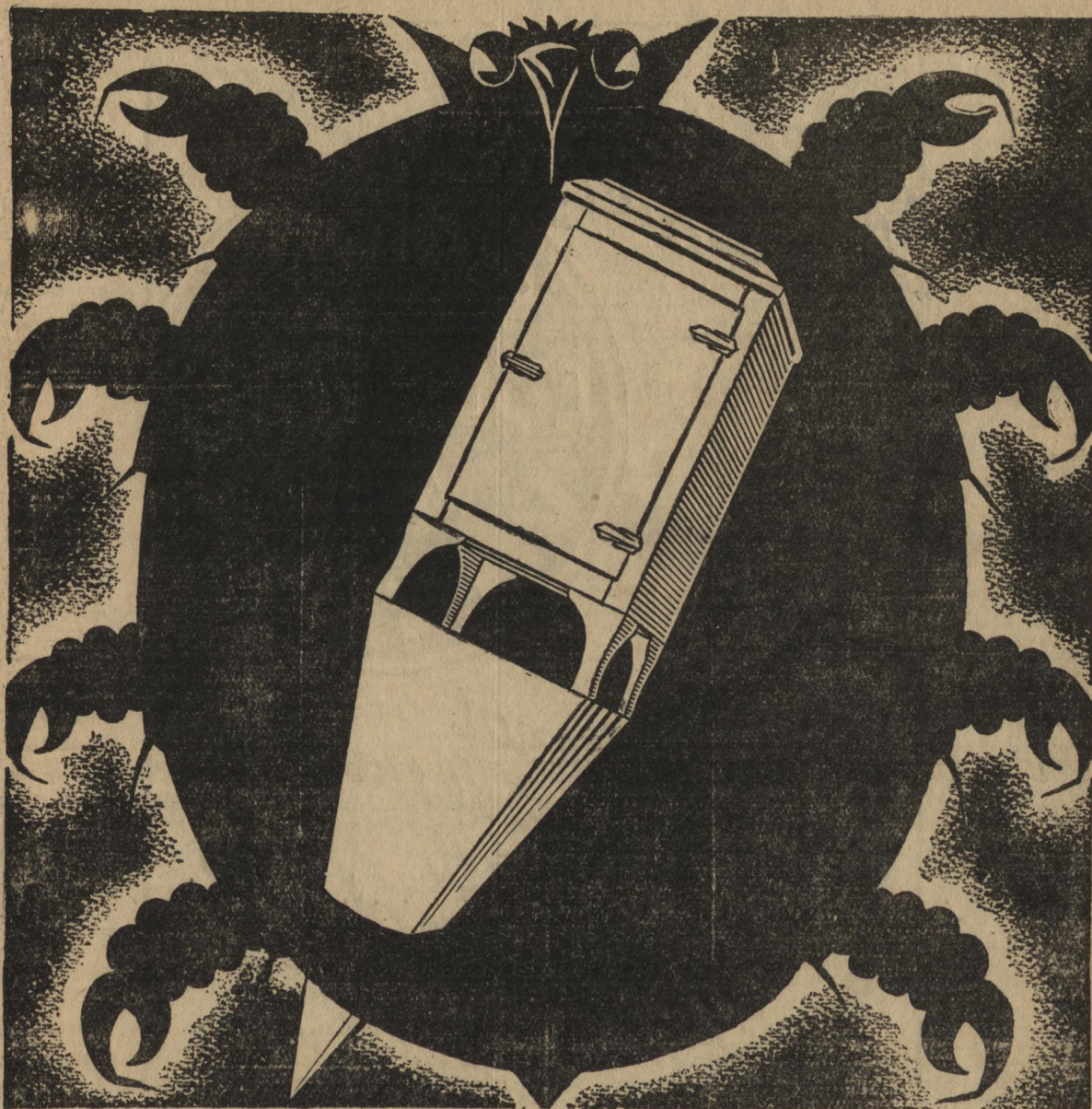
D'autre part, d'ailleurs, une bonne partie du corps électoral sur lequel Rex avait cru pouvoir compter s'était détaché de lui, à la suite de la publication de l'accord REX-V. N. V.

Un mystère planait. « Cet accord, disaient les » Rexistes, mais ce n'est rien du tout; il est très » bref et ne signifie pas grand'chose; il ne fait que » préparer la réconciliation des Flamands et des » Wallons, reconnaître comme nous l'avons toujours » fait le droit des Flamands de se développer dans » leur langue; notre traité n'a d'autre but que de » ramener dans le giron de la patrie des anciens » dissidents frontistes, c'est un acte patriotique, » approuvé par le Roi. »

Quand le texte fut publié, ce fut une consternation. Admettons que les négociateurs rexistes aient cru bien faire; en ce cas, il s'étaient laissé rouler comme des enfants. Et les Bruxellois apprenaient qu'ils seraient gouvernés et administrés de telle façon qu'il « soit mis fin à la politique de dénationalisation actuelle et que le plein déploiement des Flamands habitant la ville leur soit garanti ». On sait ce que cela veut dire; c'est l'école flamande imposée à tous; mais il y avait mieux : il y avait la réintégration des minorités francophones dans la communauté nationale flamande; cela signifie l'interdiction de parler le français en Flandre, ou du moins d'élever en Flandre des enfants francophones dans leur langue maternelle. Enfin, pour comble, on apprenait que la constitution d'un Etat « national belge fédéral » n'impliquait pas pour les nationalistes flamands « l'abandon de leurs conceptions thioïses »; provisoirement, ils acceptaient de continuer leur propagande sous la couronne des Saxe-Cobourg. Notre Monarchie devenait une Monarchie de salle d'attente.

Ce fut chez beaucoup de Bruxellois, Wallons





TROP DE PARASITES DANS VOTRE VIE

Ils contaminent vos aliments, infectent votre organisme ; certains même, parasites modernes, gâtent votre joie de la radio. Vous pouvez les éliminer tous ! Le réfrigérateur Electrolux fonctionne en silence, sans pompe, sans ventilateur, sans moteur, sans usure d'organes mécaniques en mouvement, sans surveillance, sans entretien.

La gamme la plus complète : 18 modèles à partir de 100 frs par mois. Consommation moyenne : 1 fr. par 24 heures.

ELECTROLUX

LE FROID SANS MOTEUR
AU GAZ, A L'ÉLECTRICITÉ OU AU PÉTROLE

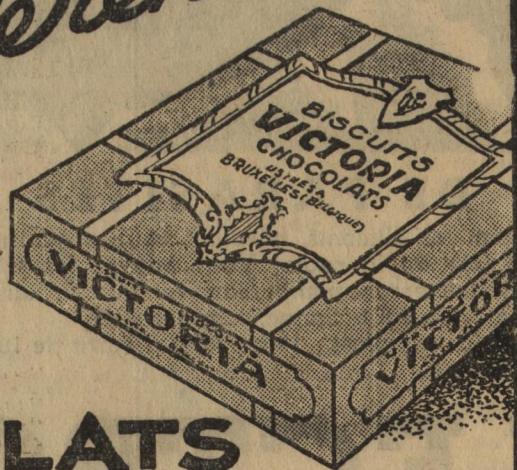
FOURNISSEURS
BREVETÉS DE LA COUR



*Demandez
le fameux chocolat*



*qui permet
également de participer
au grand
référendum*



**DES
CHOCOLATS**

VICTORIA

d'origine ou non, un beau mouvement de révolte : tout, mais pas ça.

Et pour Rex ce fut la défaite.

???

Défaite écrasante. C'est entendu. Puisque grâce à la nouvelle loi hâtivement votée, les élections partielles artificiellement provoquées ne sont plus possibles, nous n'aurons plus d'agitation électorale d'ici quelque temps. On va pouvoir s'occuper de choses sérieuses, mais il ne faudrait pas que M. Van Zeeland s'endormît sur ses lauriers. Une histoire récente nous obsède.

Le 10 avril 1932, il y avait en Allemagne, des élections présidentielles. Il s'agissait de barrer la route au national-socialisme et l'Allemagne officielle, alliée au socialisme, se rangeait derrière le vieil Hindenburg, antique idole nationale. Hindenburg obtint une victoire écrasante. L'Allemagne socialiste et l'Europe entière acclamèrent la fin de la « folie hitlérienne ». C'en était fait du « caporal autrichien », du « peintre en bâtiments », du « thau-maturge incohérent ». Or, le 23 avril 1932, aux élections du landtag de Prusse, Hitler qui avait obtenu 7 sièges en 1928, en obtenait 162 et le 1^{er} août, aux élections au Reichstag, il devenait le parti le plus nombreux, avec 37 pour cent des suffrages. On sait la suite. Et comment il prit le pouvoir sans qu'une protestation se fit entendre.

Evidemment, la Belgique n'est pas l'Allemagne. Degrelle n'est pas Hitler et notre sympathique Van Zeeland ne ressemble en rien à cette vieille idole germanique qu'était le maréchal Hindenburg, mais, toute proportion gardée, le climat trouble qui a produit l'hitlérisme ressemble au climat trouble qui a produit le rexisme: déclassement général, mécontentement des classes moyennes menacées de prolétarisation, inquiétudes de la jeunesse, aussi déçue du communisme niveleur que des anciens partis plus ou moins corrompus. Crainte confuse de ce front populaire qui a fait de l'Espagne une Russie et qui menace les libertés françaises.

Degrelle est abattu, il succombe sous le poids de ses fautes. Ses gamineries, naguère sympathiques, sont devenues insupportables, mais l'élément qui a rendu possible sa brusque ascension subsiste. Les électeurs qui, soit à la voix du Cardinal, soit dans la crainte de l'aventure, ont donné leur voix à M. Van Zeeland, l'ont fait conditionnellement, parce qu'ils espèrent, qu'alerté par cet incident, notre Premier Ministre entrera résolument dans la voie des réformes de structure que réclame notre parlementarisme usé, parce qu'ils comptent qu'il saura barrer la route au communisme et imposer le respect de la Constitution à ceux qui s'en réclament sans la connaître. Le danger qui menace M. Van Zeeland, c'est qu'on compte trop sur lui et sur son légitime prestige.

La tâche qu'il a assumée est considérable. Dans les

conditions actuelles, il doit revenir au passé et assurer l'avenir. Il ne s'agit pas pour lui de faire du rexisme, mais de montrer brillamment que le rexisme est inutile. « Tout n'est pas si mauvais que cela dans le rexisme », disait dernièrement un ministre socialiste. Parbleu! dans le rexisme, comme dans l'hitlérisme, comme dans le fascisme, il y a un fond de socialisme: il s'agit de l'adapter à nos mœurs et de ne pas tout vouloir réformer du jour au lendemain à coups de gueuloir.

Nous disions, dans un récent article: « Dans le fond, M. Van Zeeland et Degrelle sont d'accord sur le même objet: la nécessité de faire une révolution. La seule différence, c'est que M. Van Zeeland veut la faire dans le calme et dans l'ordre, M. Degrelle dans la turbulence et la passion. M. Degrelle croit que l'enthousiasme suffit à tout. C'est bien là l'illusion d'un jeune homme de trente ans ».

M. Van Zeeland a plus de trente ans. Mais c'est loin d'être un macrobite. Il a encore de la jeunesse et déjà de la maturité. Qu'en se gardant de ses partisans aux poings fermés, qu'il doit détester dans son for intérieur, aussi bien que de ses adversaires à la main tendue, il sache rester lui-même, c'est-à-dire un réaliste qui, homme de cabinet et de livres,



Theâtre Royal de la Monnaie

Spéctacles du 13 au 30 avril 1937

Mardi 13: Mme BUTTERFLY.

M^{mes} Annette Talifert, Denié; M. Lens, Colonne.

Et le ballet FIANÇAILLES VIENNOISES.

Mercredi 14, à 8.30 h.: Concert Mozart

par l'Orchestre Mozartien de Salzbourg

sous la direction de M. Bernard Paumgartner.

Jeu di 15: THAIS.

M^{me} Lise Bruzel, de l'Opéra Comique; M^m. Richard, Lens, Wilkin.

Vendredi 16: LA FLUTE ENCHANTEE.

M^{es} Clara Clairbert, Renaudin, Lionel; M^m. d'Arkor, Colonne,

Demoulin, Régis.

Samedi 17: LA PASSION (reprise).

M^{es} H. Nysa Stradel Florival; M^m. Rogatchevsky, Richard, Resnik,

Colonne, Sales, Demoulin.

Dimanche 18, en matinée: LA TRAVIATA.

M^{me} Clara Clairbert; M^m. Lens, Colonne.

Et les danses polovtsiennes du PRINCE IGOR.

En soirée: LES TROIS VALSES (1865-1900-1935).

M^{es} L. Mertens, Ballard, Denié, Prick, Derval, Lamprenez;

M^m. Andrien, Piergyl, Régis, Génicot, Boyer, Paray.

Lu di 19: CARMEN.

M^{es} D. Pauwel, A. Bellin; M^m. Bricout Richard,

Mardi 20: LE TSAREVITCH.

M^{es} L. Mertens, I. Lioné; M^m. d'Arkor, Davray, Paray.

Mercredi 21, pour la clôture de la Foire Internationale:

MANON.

M^{me} Clara Clairbert; M^m. Rogatchevsky, Colonne, Wilkin.

Jeu di 22: LA BOHEME.

M^{es} Bellin, Florival; M^m. Lens, Toutens, Wilkin, Resnik, Salès.

Et le ballet LE LAC DES CYGNES.

Vendredi 23: Le BARBIER DE SEVILLE (dernière)

M^{es} S. de Gavre; M^m. d'Arkor, Andrien, Van Obbergh, Boyer.

Samedi 24, à 8 h. 30: L'OR DU RHIN.

M^{es} Bolotine, Florival, Pauwels, Derval, Lamprenez;

M^m. Fort, Van Obbergh, Richard, Salès, Demoulin, Claudel,

Maesch, ille, d.

Dimanche 25, matin.: LA FLUTE ENCHANTEE.

(Même distribution que le Vendredi 16. Voir ci-dessus.)

En soirée: LA PASSION.

(Même distribution que le Samedi 17. Voir ci-dessus.)

Lundi 26: LE TSAREVITCH.

(Même distribution que le Mardi 20. Voir ci-dessus.)

Mardi 27: HERODIADE (dernière).

M^{es} H. Nysa, D. Pauwels; M^m. F. Anseau, Maesch, Demoulin, Salès.

Mercredi 28, à 7.30 h.: LA WALKYRIE.

M^{es} Boons, Bonavia Bolotine; M^m. Fort, Van Obbergh, de Groot.

Jeu di 29 Les TROIS VALSES 1865-1900-1935 dernière.

(Même distribution que le Dimanche 18, en soirée. Voir ci-dessus.)

Vendredi 30: ROSSINI à NAPLES (dernière).

M^{es} Renaudin, de Gavre, Lionel, Ballard; M^m. d'Arkor, Van

Obbergh, Colonne, Régis, Boyer, Piergyl, Wilkin.

Amateurs de Champagne



AVEZ-VOUS DÉJÀ DÉGUSTÉ

NOS GRANDS VINS

Savez-vous quel plaisir raffiné contient une coupe de Saint-Marceaux, surtout si la bouteille porte une des étiquettes suivantes :

ROYAL, Grand Vin de Dessert, demi-sec; UNION JACK, vin « léger », délicat et de goût très distingué. EXTRA-DRY, vin « plein » bouqueté, goût américain.

BRUT SANS ANNEE, vin extra-sec, fruité. BRUT 1928, très grande année, qualité exceptionnelle.

Nous vous les recommandons en toute confiance. Ces grands vins sont dignes de la renommée acquise au cours d'un siècle d'existence vouée à la qualité. Ils représentent vraiment « la plus grande valeur champagne » que l'on puisse acquérir.

Champagne S^T MARCEAUX

	TARIF	fr.
Cuvée spéciale (demi-sec, sec et très sec)		37.50
Carte blanche (demi-sec et sec)		43.50
Royal Saint-Marceaux		52.—
Extra Dry		52.—
Union Jack		52.—
Brut		52.—
Brut 1928		62.—

GROS :

A. & E. VAN DEN HOVE & C^{ie}
29 - 35, Chaussée de Wavre, 29 - 35
BRUXELLES - Tél. 12.46.71 & 11.72.72

a appris au contact de la vie que la politique n'est pas une science, mais un art, un empirisme, qui doit se corriger, sans cesse, et où il est déjà très joli de faire ce qu'on peut et comme on peut.

Le seul résultat heureux de cette journée des dupes aura été de donner à M. Van Zeeland, personnellement plébiscité, une autorité qui lui permet de parler en maître aussi bien à ses alliés occasionnels qu'à ses adversaires d'hier. Qu'il le fasse, il aura tout le pays derrière lui.

???

Et maintenant pour en revenir à Degrelle, le vaincu du 11 avril, faut-il croire, comme le disent quelques victorieux qui ne sont pas encore dessoulés de leur victoire, qu'il est à jamais fini, liquidé? Nous en doutons fort. Après le premier étourdissement, il semble s'être ressaisi et la mystique qu'il incarne n'est pas morte. L'état-major rexiste qui, à quelques exceptions près, n'est qu'un bien pauvre état-major, est, paraît-il, dans le désarroi. On parle de lâchage, de démission, mais une jeunesse fanatisée semble encore possédée de l'ivresse des minorités fascistes. Degrelle, assagi, saura-t-il en faire quelque chose? Qu'il fasse oraison, comme disait Renan, Peut-être, assagi et calmé, pourrait-il avoir un rôle utile.

Le plus grave danger que puisse courir un gouvernement tripartite comme celui que préside M. Van Zeeland, c'est qu'il manque d'une opposition. Puisqu'il ne peut y avoir d'opposition, ni catholique, ni libérale, ni socialiste, pourquoi pas une opposition rexiste, à condition que celle-ci ne donne plus l'impression d'une bande de collégiens chahuteurs, dirigés par une sorte de boy-scout lyrique? Degrelle, dans toute cette affaire, a montré qu'il manquait à un point rare de pondération et de jugement, qualités indispensables non seulement à un chef de gouvernement, mais même à un chef de parti. Ce sont là des qualités qui s'acquièrent. C'est charmant d'avoir trente ans et de croire que tout se fait dans l'enthousiasme. Mais la vie, et surtout la vie politique, qui est « vraie et criminelle », comme dit le poète, se charge de nous apprendre que l'enthousiasme ne suffit pas à tout. Nous livrons ces réflexions au vaincu du 11 avril, s'il a le courage de méditer sur sa défaite et de se frapper la poitrine.

On trouvera sous la rubrique « Les Miettes de la Semaine », les détails des événements de cette semaine que l'on dit historique, et les commentaires variés et parfois un peu contradictoires de nos collaborateurs. Nous tâchons de brosser un tableau aussi fidèle et aussi vivant que possible de l'état de l'opinion.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Une manifestation à Liège en l'honneur de Jacques Ochs

« Pourquoi Pas ? »,

les compagnons d'armes, les amis et admirateurs de Jacques Ochs, fêteront notre collaborateur le mercredi 5 mai

Notre ami et collaborateur Jacques Ochs vient d'être promu Officier de l'Ordre de Léopold. A cette occasion, ses admirateurs, ses amis, ses compagnons d'armes ont eu l'idée de lui offrir un banquet.

La même idée était venue à « Pourquoi Pas ? ». Tandis que les amis liégeois de Jacques Ochs, réunis sous la présidence de M. Félix Oudenne, Major B.E.M. d'Artillerie de Réserve, Président des Fraternelles d'Invalides et Anciens Combattants d'artillerie de Liège, nous écrivaient pour nous demander notre patronage, nous leur écrivions de notre côté pour leur demander leur collaboration; les lettres se sont croisées.

Entre Amis de Jacques Ochs et « Pourquoi Pas ? » il n'y a pas de compétition possible; patronage, collaboration, peu nous importe la formule, nous nous réunissons pour fêter ensemble le grand artiste, notre collaborateur de la première heure, le vaillant officier aviateur, l'escrimeur célèbre et le charmant ami.

Le Général Biebuyck, un des plus glorieux parmi les grands chefs de la guerre, a accepté de faire partie du Comité d'honneur; le Bourgmestre Neujean, autre vieil ami de « Pourquoi Pas ? », lui apporte le patronage de la ville de Liège.

Le Comité Liégeois, d'accord avec « Pourquoi Pas ? », a déjà bien travaillé. La fête comprendra un dîner fraternel et une fête qui promet d'être fort brillante. Les organisateurs sont en mesure d'annoncer, dès à présent, la participation de Mme Germaine Broka et de M. Marcel Roels. Un célèbre violoniste liégeois a promis son concours et le maître escrimeur François Thirifay se propose de faire évoluer sur la planche quelques jeunes champions désireux de suivre les traces de Jacques Ochs. La fête se terminera par un bal.

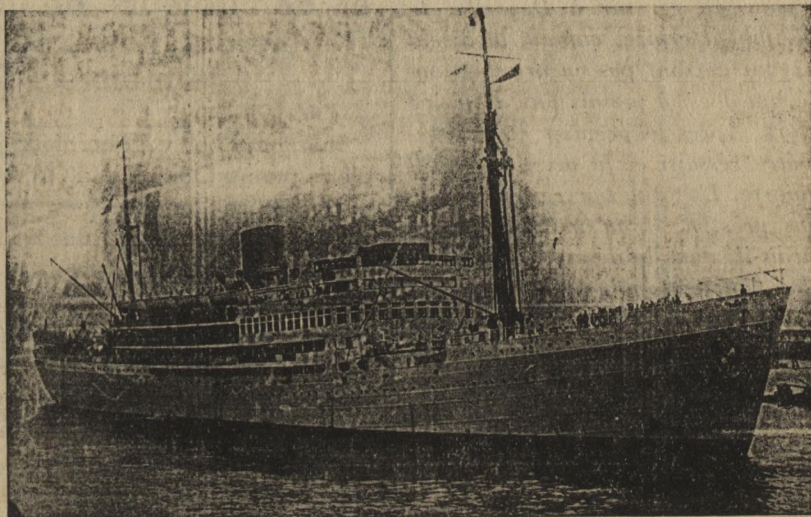
La souscription, boissons et pourboire compris, est fixée à 65 francs; les organisateurs insistent pour que les adhésions parviennent le plus tôt possible à M. Albert Passager, 25, rue de Chaudfontaine, à Liège. (Versement ou virement au compte chèque-postal n° 13,48,39. Manifestation Ochs.)

Croisières

PAR LE SUPERBE PAQUEBOT DE 16.000 TONNES, LE

" Léopoldville "

de la COMPAGNIE MARITIME BELGE, Société Anonyme



31^{me} Croisière. — LES FJORDS DE LA NORVÈGE.

Départ d'Anvers, le samedi 17 juillet.

ANVERS — KOPERVIC — GUDVANGEN — BALHOLM — OIE — MEROK — BERGEN — ODDA — KOPERVIC — ANVERS.

Retour à Anvers, le samedi 24 juillet

Prix minimum
en francs belges

1.700.—

32^{me} Croisière. — LES FJORDS DE LA NORVÈGE ET LE CAP NORD.

Départ d'Anvers, le samedi 24 juillet.

ANVERS — KOPERVIC — ANDALSNESS — MOLDE — TRONDHEIM — SVARTISSEN — CAP NORD — HAMMERFEST — TROLLFJORD — DIGERMULEN — OIE — MEROK — BERGEN — ANVERS.

Retour à Anvers, le vendredi 6 août.

2.600.—

Splendides croisières de repos à travers le dédale tortueux et sauvage des Fjords de la Norvège Occidentale, vers les Pays du Soleil de Minuit et le Cap Nord.

33^{me} Croisière. — LES FJORDS DE LA NORVÈGE ET LA BALTIQUE.

Départ d'Anvers, le samedi 7 août.

ANVERS — KOPERVIC — BERGEN — ODDA — KOPERVIC — OSLO — GDYNIA — COPENHAGUE — ANVERS.

Retour à Anvers, le vendredi 20 août.

2.600.—

Magnifique randonnée à travers le Hardanger Fjord, perle du Vestland, vers les capitales scandinaves, avec un arrêt prolongé à Gdynia (Zoppot) pour permettre de visiter Varsovie, capitale de la Pologne.

34^{me} Croisière. — LA MÉDITERRANÉE ET LES COTES DALMATES.

Départ d'Anvers, le samedi 21 août.

ANVERS — LISBONNE — NAPLES — CATARRE — SPLIT — DUBROVNIK — CORFOU — CATANE — PALERME — ALGER — ANVERS

Retour à Anvers, le samedi 11 septembre.

3.900.—

Merveilleuse exploration de trois semaines des rives et des îles méditerranéennes et des côtes dalmates. Visite à l'île de Corfou et à la Sicile

35^{me} Croisière. — LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE.

Départ d'Anvers, le dimanche 12 septembre

ANVERS — LISBONNE — AJACCIO — NAPLES — CATANE — ATHENES — ALEXANDRIE — ALGER — ANVERS.

Retour à Anvers, le samedi 9 octobre.

4.500.—

Admirable croisière en Méditerranée permettant une excursion aux beautés classiques de l'Égypte, la visite d'Athènes, berceau de la civilisation hellénique, et prévoyant un arrêt à Catane, en Sicile, et une longue escale à Naples pour visiter Rome, le Vésuve, Capri et Sorrente

SANS ENGAGEMENT DE DATES ET SAUF IMPREVUS.

On s'inscrit dès à présent chez les Agents-Gérants : AGENCE MARITIME INTERNATIONALE S.A.

ANVERS : 1, place de Meir, tél. : 218 90 (10 lignes) - 219 10 (10 lignes) — BRUXELLES : 41, Cantersteen, tél. : 11.17 65 et 12.52.10. — PARIS : Bureau de Voyages Bennett, 4, rue Sc ribe tél. : Opéra 40.07 (2 lignes)

AINSI QU'A TOUS LES BUREAUX DE VOYAGES



A un électeur battu et peut-être pas fâché

Vous avez écrit, Monsieur, une lettre personnelle à celui des rédacteurs de P. P. que vous supposiez ou que vous saviez être le petit panetier habituel de cet organe aussi distingué qu'hebdomadaire. Vous teniez à faire assavoir *urbi et orbi* par son canal, pourquoi vous voteriez pour Degrelle. Nous tenons donc que vous avez voté pour Degrelle et nous osons avancer que vous avez été battu — et pas mécontent. Cela se déduit aisément du contexte de votre affirmation et nous fournit le thème d'un des nombreux épilogues que suscite l'aventure électorale du 11 avril.

Nous résumons votre lettre — elle mérite d'être aussi transmise à qui de droit — à ce maître des hommes et de l'heure qui va surgir, provoqué par le désir et le besoin universels, et de qui nous ne demandons pas mieux qu'il soit M. Van Zeeland lui-même, homme sage, de qui le crâne nous paraît avoir résisté aux coups d'encensoir éperdus de ce mois, encore assez jeune pour que l'expérience l'instruise, capable par sa formation de faire oraison, et qui n'a certainement pas, au fond de lui-même, intellectuellement et moralement réagi dans le sens qu'auraient voulu nombre de ses porte-coton et podosuceurs (ce mot est de la fabrication, croyons-nous, de Léon Daudet) frénétiques et patentés.

Vous nous disiez donc en termes guerriers: « Je voterai pour Degrelle, parce que le gouvernement belge, depuis quinze ans, m'ennuie. Je voterai pour Degrelle, parce que je suis ennuyé... » Notre auditoire, la marquise y comprise, entend bien que vous avez employé un autre verbe qu'ennuyer.

Vous ajoutiez cette requête... A ce propos, « Monsieur P. P., redonnez-nous donc le texte de cet auteur « de la décadence romaine », qui s'applique si bien à mon cas...

Nous n'avons rien à vous refuser. Quoique ce texte si bien adapté à nos jours, nous l'avons servi

plus d'une fois à nos lecteurs et que nous ayons voulu faire les frais de son inscription dans le marbre de la cheminée de M. le Ministre des Finances. Le voici donc... Il est d'Orose (nous ne sommes pas très calés sur Orose). Il est emprunté par M. E.-F. Gautier (Genseric, roi des vandales, Payot, Paris, éd.) à l'auteur allemand Ludwig Schmidt (*Geschichte der Deutschen Stamme* « qui (Romani) *maluit inter barbaros pauperem libertatem quam inter Romanos tributariam sollicitudinem sustinere.* »

Ils préférèrent, ces Romains d'alors, aux embêtements que leur faisait le fisc, la liberté et la pauvreté avec les barbares. Ils firent donc appel à Degrelle, nous voulons dire aux barbares. La maison leur tomba sur la tête. Ça leur était bien égal: cette superbe maison belge, nous voulons dire romaine, leur ayant été rendue inhabitable du fait du fisc. Et en la faisant tomber, ils eurent cette joie amère de se dire qu'elle écrasait le fisc et le gouvernement. C'est, qu'en effet, un citoyen em... ennuyé se sent tellement seul, tellement sans recours contre les puissances d'Etat, qu'il finit, à bout de nerfs, par désirer un tremblement de terre, la fin du monde, les barbares.

Mais nous n'en sommes pas là en Belgique?... Ta-ta-ta, vous voyez bien que beaucoup en sont là, surtout les jeunes, ceux de demain... Et si Degrelle n'avait pas commis tant de gaffes...

C'est que les gouvernements, les parlements, picdelamirandolisants avec une suffisance de grenouilles dotées de plumes de paon dans le derrière, touchent à tout, réglementent tout. Naïfs primaires, ils ont des remèdes à tout, des théories sur tout, une conception nigaude de la justice et du progrès. Ils légifèrent à tour de bras et leurs lois seront appliquées par l'honnête M. Lebureau, qui se met à l'aise dans les textes comme un *pediculus pubi* dans la forêt que vous savez. Or (ce texte pourrait être d'Orose), la multiplicité des lois fait l'ennemi des lois, fait l'anarchiste, celui qui, à défaut d'autre défensive, fait sauter la boutique et lui-même avec la boutique.

Les maîtres de l'heure soumis à leurs propres lois s'étonneront de ces fureurs. C'est que, eux, ils ignorent l'embêtement (Orose: *sollicitudinem*) concomitant à l'application de tant de textes. Nous eûmes un jour ce spectacle. Le maître des finances du royaume ne parvenait pas à rédiger sa propre feuille de contributions. En désespoir de cause, il avait

NICE -- 735 Frs

Voyage de huit jours

TOUT COMPRIS — DEPART LE 24 AVRIL
INSCRIPTIONS JUSQU'AU 18 COURANT

Pentecôte à Paris -- 270 Frs

CHEMINS DE FER, PENSION, ENTREE EXPOSITION, VISITE PARIS et VERSAILLES en AUTOCAR
TOUT COMPRIS

INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS :

« Les beaux voyages pour Tous »

28, rue St-Michel, à Bruxelles

Téléphone : 17.44.64 — (Entresol)



129 années
de labeur...



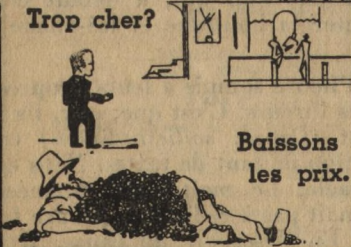
pour alimenter les
Marques.



1930 : la crise.



Trop cher?



Baissons
les prix.



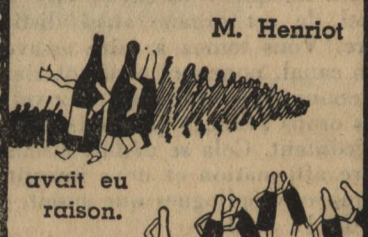
en absorbant
d'anciens clients.



Du coup,
révolte en
Champagne



Représailles
syndicales.



M. Henriot

avait eu
raison.



Vitalité
incomparable.



Satisfaction
des consom-
mateurs.

Suivez le film en bordure de cette annonce : vous y verrez, décrit en quelques mots comment et pourquoi M. Henriot fut amené par la crise à vendre de très grands vins trop bon marché. Malgré les représailles syndicales, les champagnes DOYEN ont connu un succès triomphal. Le consommateur averti, conscient de son intérêt, savoure à chaque occasion une bouteille de champagne DOYEN, symbole de distinction et de haute qualité. Il sait qu'il soutient ainsi ceux qui défendent le mieux sa cause.

CHAMPAGNE

DOYEN

REIMS

JEMSS

27, RUE LAEKENVELD 27 BRUXELLES
TEL: 26.55.28

mandé le grand maître des contributions, à qui il soumettait tous les documents indispensables. Cela le faisait rire, le misérable...

Tous les électeurs ne peuvent pas appeler à leur aide le Grand Physical. Ils sont donc embêtés, moins par la somme à payer que par l'état nerveux, humilié, où les mettent des textes amphigouriques, peu clairs, semés de chausse-trappes et en somme voués à des interprétations arbitraires et contradictoires.

C'est pour ces pauvres diables qu'un important lama a rédigé cette « Exégèse de la taxe de transmission » qui fut pour lui une affaire de rapport — d'un rapport dont il avait oublié de déclarer le chiffre dans la déclaration de ses propres revenus.

???

Donc, monsieur et cher correspondant, vous avez voté pour Degrelle, parce que vous étiez « ennuyé ». Cette manifestation suffit peut-être. Au fait, il eut peut-être été fâcheux que Degrelle tombât tout à fait à plat... Nous avons obtenu à cause de lui incidemment et par ricochet quelques égards dont nos maîtres n'étaient pas coutumiers à notre endroit et qu'ils nous continueront, espérons-le.

Pour vous, Monsieur, Belge et bon Belge malgré tout, furieux certes sous le fatras de textes, de menaces, de lois, de règlements, d'inventions baroques, hygiéniques, policières (de la carte d'identité à la loi sur l'alcool), il vous reste l'espérance que M. Van Zeeland, autour de qui les partis ont fait un si beau bloc, a très bien compris d'abord que l'enthousiasme de tant de gens en place (à Mons on dit : le cul dans le beurre) groupés autour de lui n'était pas d'un désintéressement adamantin, et qu'en le poussant en avant ils entendaient bien d'abord défendre leur assiette... au beurre.

Que pour le reste, M. Van Zeeland sera attentif au mot embêtement (Orose: *solicitudinem...*) Nous lui conseillerions même volontiers à M. Van Zeeland, au sortir de cette bagarre, d'aller faire une méditation (seul, tout seul, sans ses caudataires échevelés) à Maredsous ou chez nos vieux amis d'Averbode.

LIRE DANS CE NUMERO :

Les Miettes de la Semaine	1294
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux	1320
T. S. F.	1329
Le prisonnier espagnol	1330
A la recherche de la ligne avec Brillat-Savarin	1332
Montoiseries : La Pendule	1335
Le Bois Sacré	1338
Tableau	1341
Le petit-fils de Napoléon... chez Buffalo-Bill	1342
Les aventures de Mister Flipp	1343
Le Coin des Math.	1344
Blanc et Noir	1346
La Chronique du Sport	1349
Echec à la Dame	1351
La Montre	1354
La recommandation de M. Mine	1355
On nous écrit :	1358
Le Coin du Pion	1369
Correspondance du Pion	1370



Un bock avec le docteur René Sand

A propos de la « nationalisation » de la médecine préventive

AVANT-GOUT DES SCENES DE LA VIE FUTURE

Nous faudra-t-il connaître un jour l'injection intra-veineuse obligatoire, le certificat pré-nuptial légalisé que frappera un droit de timbre de 9 fr. 75 (la gratuité sera accordée aux indigents sur avis favorable du bureau de bienfaisance) et les cours inférieurs de contraception pour fillettes, avec cours supérieur comportant des notions biochimiques complétées par quelques leçons pratiques ?

Verra-t-on, dans un monde meilleur, des citoyens inculqués d'infraction de régime, et à qui l'Esculape de service dressera procès-verbal au vol comme un simple M. l'Agent à l'automaboulard penaud ?

Chacun de nous connaît ce genre de colloques :

— Halte !

— Siouplait, M. l'Agent ?

— Votre lanterne arrière n'éclaire pas ! Votre carte, vivement !

— M. l'Agent, je vais vous expliquer...

Ça se transposerait à peu près comme ceci : « Vous avez mangé du gibier, cet automne, mon ami ! — Moi, M. le Docteur ? Pas du tout ! — Comment, pas du tout ! Est-ce que je suis « zo-et », par exemple ? Regardez une fois votre tension, imbécile ! Je sais compter jusqu'à vingt-cinq, peut-être ? Cinquante francs d'amende, avec sursis, parce que c'est la première fois... »

Et l'on verrait des vieillards influents courir chez des copains ministres, faire arrêter des contraventions galantes, constituant désormais des matières pénalisables en vertu d'une loi d'avril 1980 sur les affections cardiaques : « Ecoutez, cher ami, je suis embêté. Le médecin visiteur de la troisième section m'avait autorisé une petite bisemestrielle, et comme je suis presbyte, j'ai mal lu le texte de ma licence. Il y a tant de paperasses, aujourd'hui ! — Ce qui fait que je me suis payé une série de bimensuelles... Cette rosse de morticole est passé hier à la visite, et voilà qu'il paraît que mon insuffisance mitrale a augmenté... J'ai demandé une contre-expertise payante, mais le salaud ne veut rien entendre... Ne pourriez-vous pas toucher ce vieux X., de l'Hygiène, et tâcher d'arranger ça ? »

Scènes de la vie future. Des journaux de combat se plai-

L'INTIMINE

spécialement recommandée dans toutes les affections gynécologiques : métrites, vaginites, leucorrhée, salpingites, vulvovaginites, etc. — Antiseptique, décongestif, cicatrisant, résolutif, adoucissant.

Dépôt général : Grande Pharmacie Commerciale, 2, place de Brouckère, Bruxelles. Ouverte tous les jours de 8 heures du matin à minuit.

saient à nous en menacer, il y a quelques jours, à l'heure de l'assaut électoral, lorsque toute flèche était bonne contre n'importe quel projet, vrai ou supposé, du gouvernement Van Zeeland. Il m'a paru que le plus expédient était de m'adresser à l'un de ceux que l'on accusait de mûrir des desseins de tyrannie sanitaire. J'ai été trouver le docteur René Sand, secrétaire général du ministère de la Santé publique, professeur à l'U. L. B. et conseiller technique de la Croix-Rouge.

UN DEMENTI FORMEL

— Il n'existe aucun projet d'ensemble concernant la réforme de la santé publique, m'a déclaré le docteur Sand, et les intentions que l'on nous prête sont tout à fait fantaisistes. Le département de l'hygiène ne songe pas plus à contraindre les gens à se faire visiter trois fois l'an qu'à soumettre les candidats tourtereaux au spéculum et à la prise de sang. Et il n'est pas davantage question de bouleverser la profession médicale et de transformer les médecins en fonctionnaires...

« Dites bien à vos lecteurs, insiste le docteur Sand, qu'aucune modification organique ne sera jamais apportée par nous à l'exercice de la médecine sans que nous n'ayons recueilli l'accord des hommes de l'art. Dites surtout que jamais l'on n'a songé à supprimer le libre exercice de la profession... »

» Toute cette campagne contre moi a été montée, poursuit le docteur Sand, à l'aide d'un document, d'ailleurs tronqué par ceux qui l'ont cité, et dont la portée véritable va vous être révélée immédiatement.

» En 1933, lorsque Henri De Man élabora le Plan fameux dont l'application a été ajournée « sine die », il s'adressa à divers spécialistes afin d'obtenir d'eux des projets de réformes concernant certaines branches particulières de l'activité globale de l'Etat: transports, agriculture, finances publiques, justice pénale, d'autres encore. Il s'adressa à moi pour l'élaboration d'un mémoire concernant l'hygiène. Ce mémoire, je l'écrivis de Paris, où j'étais alors secrétaire général de la Croix Rouge; je le conçus dans un plan tout à fait théorique, sans que ma responsabilité fût engagée dans ce que je considérais comme un simple avis, et surtout — et c'est cela qui explique tout — je l'élaborai non pas en vue d'une réalisation concrète, mais dans la ligne d'un Plan général, le Plan De Man, qui m'était proposé « in abstracto », et dont l'application ne pouvait se concevoir que dans un univers collectiviste qui n'est pas le nôtre.

» Que ce projet ne soit pas du tout applicable, personne n'en est plus convaincu que moi, puisque, je le répète, il présuppose des transformations de structure dont aucune n'est même envisagée aujourd'hui.

» Il n'y a donc pas lieu pour les médecins de pousser des

hauts cris devant le spectre du capolarisme, d'autant plus que je ne songeais nullement à supprimer la clientèle privée... »

M. René Sand feuilleta le texte de son projet de 1933 et me soumet un paragraphe où il est question des « Centres de Santé » dont il prévoyait la création, et dans lequel, en effet, il est dit que les médecins recevraient au Centre, à des heures différentes, des heures réservées aux assistés et aux assurés, non seulement les malades payants dont les honoraires pourraient être l'objet d'une certaine réglementation, mais encore la clientèle tout à fait libre.

Je lui objecte: « Il n'en est pas moins certain que dans l'ensemble, ce projet académique tend à ôter au médecin une large part de son initiative et des possibilités économiques réservées aux plus habiles. Le grand praticien moderne qui est presque toujours doublé d'un entrepreneur privé de la santé publique, d'un industriel du serum et du scalpel exploitant des médecins salariés qu'en fin de compte il prolétarise, ce médecin-là, qu'il fasse de son entreprise une affaire de gros sous, une affaire de puissance ou même une pure affaire de science, est le type le plus individualiste de notre société moderne. Et le petit médecin traitant des bourgs et des campagnes lui aussi, est individualiste. Dans une société où l'on tend à nous mettre tous en boîtes à sardines, le médecin est un des derniers qui persiste à tirer son plan, magnifiquement seul, infiniment plus seul que l'avocat — à qui le Palais, l'Ordre, la vie urbaine imposent tout de même une sorte de communautarisme professionnel. C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner de voir le médecin se redresser avec fureur contre les jougs les plus légers: Il s'en impose à lui-même de terriblement rudes, mais il ne souffrira aucune contrainte étrangère... »

— C'est, en effet, l'un des aspects du problème, réplique M. Sand, et jamais je n'ai affirmé qu'une concentration de l'exercice médical dans des polycliniques d'Etat soit chose actuellement praticable, non plus qu'une création d'un ordre des médecins sans l'assentiment de ceux-ci, non plus encore qu'une législation contraignant le médecin, en dehors de l'exercice libre de son art, à des prestations régulières pour compte d'intérêt public.

Mais ceci dit, il n'en reste pas moins vrai qu'à ces trois suggestions correspondent trois séries de faits qui sont là, impérieux, et dont il faut tenir compte.

Primo, qu'on le souhaite ou non, la médecine tend à se concentrer, parce que les frais d'outillage sont énormes, et que dans les honoraires du médecin isolé, il s'incorpore 40 % de dépenses somptuaires, de coût de transports, d'entretien, d'achat de machines ou d'instruments.

La centralisation les réduirait dans des proportions considérables. Songez qu'il existe à Bruxelles des médecins qui possèdent trois installations, faisant triple emploi, l'une à l'assistance publique, la deuxième pour les mutualités, la troisième en privé!

Secundo, et ceci répond à la question d'un projet d'Ordre des médecins: il y a des abus. Je n'y insiste pas; vous comprendrez que je ne le puis.

Enfin, tertio, quoi qu'on en ait, la structure de notre société qui se démocratise et tend à une défense de plus en plus générale contre le risque oblige déjà le médecin à accroître chaque jour, en dehors de son activité privée, ce que j'appellerai ses interventions sociales...

Et j'ajoute qu'en regard des intérêts du médecin, il y a les intérêts de la race. Là est le fond du débat.

ON MEURT BEAUCOUP TROP EN BELGIQUE

— Savez-vous, poursuit le docteur Sand, qu'en 1860, la Belgique était le pays du monde où il se produisait annuellement le moins de décès?

Aujourd'hui nous occupons le 18e rang. Nous nous sommes donc laissé distancer, dans le steeple de la longévité, par dix-sept nations plus hygiénistes.

— C'est un scandale! Mais ne craignez-vous pas, si vous

Mesdames, Messieurs,
Pour vos POSTICHES,
 ADRESSEZ-VOUS
 à la Maison GILLET
 99, boul. Em. Jacqmain, Bruxelles

**Encore quelques confortables et
luxueux appartements à LOUER**

pour **MAI** et **JUIN**

(DE 1.400 A 1.800 FR., AU MOIS)

et des CHAMBRES ISOLÉES avec ou sans studio
(DE 35 A 70 FRANCS PAR JOUR)

DANS LE HOME DE
LUXE ET DE CONFORT

Résidence - Albert

Knocke Le Zoute Albert-Plage

Les vacances d'avant-saison au littoral sont les plus agréables

A côté du CASINO DE KNOCKE

OUVERT DE PAQUES A FIN SEPTEMBRE

*Votre excursion
du week-end :*

DESCENDEZ A LA **RESIDENCE ALBERT**

VISITEZ LE **CASINO**

PRENEZ VOS REPAS A " **LA ROYALE**", CHEZ **LUIGI**

LE FAMEUX RESTAURATEUR DE LA **RÉSIDENCE ALBERT.**

réduisez sans mesure les décès, que le chômage des Pompes funèbres ne jette nos Borniols dans les bras du Rexisme ?

— Soyons sérieux et cherchons la cause de cette régression. Elle tient avant tout à ce que la Belgique, avec un corps médical d'élite, n'a point du tout d'esprit médico-social...

Chacun s'ignore. Nous vivons sur le système D. Depuis 1930, je réclame la création d'un ministère des Affaires sociales. Cette suggestion, partout en Europe réalisée depuis belle lurette, vient seulement d'être admise ici depuis quelques années, et la récente constitution du Département de la Santé publique en est le gage: Voici trois mois à peine que ce ministère a un budget; et si j'y émarge, ce n'est pas, comme on l'a dit, au titre de prébendier, mais avec les très normaux émoluments de secrétaire général... Le drame de l'hygiène belge, c'est d'abord que le soin de l'hygiène générale est laissée à l'initiative communale. Or, s'il est exact qu'un quart de la population s'accumule dans les quatre grandes agglomérations de Bruxelles, Anvers, Gand et Liège, il est exact qu'un second quart vit dans des régions satellites ou secondaires; là fonctionnent des administrations communales en état de faire respecter tant bien que mal la santé publique; mais il n'en reste pas moins certain que la moitié du pays, à part six communes d'environ 15,000 habitants est divisée en circonscriptions rurales livrées à des bourgmestres et des collègues le plus souvent incapables, ne fut-ce que financièrement, d'aucun effort sérieux en faveur de la salubrité...

De là le manque d'eau potable, le manque d'égoûts, le défaut de médecine préventive, l'absence même de renseignements démographiques sérieux concernant les maladies, les décès, les conditions de natalité; de là cette persistance des taudis dont on ne peut dissimuler les méfaits...

Il y a peu de temps encore, les services de la Santé publique étaient éparés, et toute coordination semblait remise aux calendes grecques. L'Hygiène était à l'Intérieur, l'Assistance dépendait de la Justice, le Travail s'occupait des conditions du labeur ouvrier, l'Instruction publique veillait sur la santé des enfants. Les hôpitaux dépendaient de trois ministères... Cet éparpillement déplorable régnait dans les services départementaux et communaux.

Lorsque fut créé le ministère de l'Hygiène, M. Vandervelde me fit appeler aussitôt. J'acceptai de collaborer avec lui. Et je lui présentai un programme de travail qui fut agréé. Ce programme de travail, le voici. Vous jugerez s'il est infecté d'esprit collectiviste.

On organisera, on rendra plus intense la lutte contre les taudis: il manque encore en Belgique, dans les campagnes comme dans les villes, près de 200,000 logis convenables. On créera un comité d'alimentation: le contrôle doit être resserré.



Où diable ai-je fourré mon billet de la Loterie Coloniale ? Je voudrais bien pourtant gagner de quoi m'acheter un tonneau avec confort moderne !

— Il est de fait que la nourriture belge pour abondante qu'elle soit, est terriblement « industrielle »... et les aliments destinés à l'enfance ne sont pas toujours surveillés comme il le faudrait, loin de là...

— On augmentera la subvention contre la tuberculose, contre le cancer; on donnera une vaste extension à la thérapeutique des déficients mentaux.

— Est-il exact que l'épanouissement de la folie soit en pleine croissance ?

— C'est, hélas, indubitable. Il y a beaucoup plus de détraqués que jadis. Enfin, et c'est là le point qui fait gloser, on créera un ordre des médecins, d'après un projet élaboré par les médecins eux-mêmes.

— N'y avait-il pas en 1930 un projet déposé, que la dissolution rendit caduc ?

— Parfaitement. On y reviendra, et l'on créera un conseil de l'ordre assisté d'un magistrat : car il n'y a pas que des fautes ressortissant aux tribunaux. Il y a des manquements plus ténus, mais néanmoins regrettables.

Enfin, on examinera un projet d'inspection médicale scolaire...

— N'y sera-t-il pas question d'orientation professionnelle ?

— Sans doute !

— Sur ce chapitre, permettez à un homme mêlé à la vie de la jeunesse, de vous faire remarquer que si l'avis du psychiatre est précieux toutes les fois qu'il s'agit de la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, l'opinion du maître moins scientifiquement étayée, mais en revanche appuyée sur l'expérience peut-être plus « humaine », doit, elle aussi, entrer en ligne de compte...

— Il n'est pas question de l'écartier. Et enfin, on créerait des diplômes de médecins spécialistes. Actuellement, se dit spécialiste qui veut...

Et laissez-moi terminer en insistant sur la nécessité d'accroître le nombre des plaines de jeux, des stades, des bassins de natation, et de renforcer la prophylaxie des maladies vénériennes... La syphilis disparaît heureusement; mais il est un autre mal dont la persistance a beau être parfois l'objet de plaisanteries : il n'en n'est pas moins redoutable...

— Ceci se rattache à la question de ce fameux certificat pré-nuptial dont on vous accuse d'être l'apôtre fanatique... Ne craignez-vous pas que l'instaurer d'office serait créer des drames, provoquer des rébellions et des désespoirs? L'homme n'est pas une simple machine, un moteur qu'on revise ou qu'on met au rebut...

— Aussi bien, personne ne rêve de l'imposer aux Belges. Mais il faut tâcher de le faire pénétrer dans les mœurs...

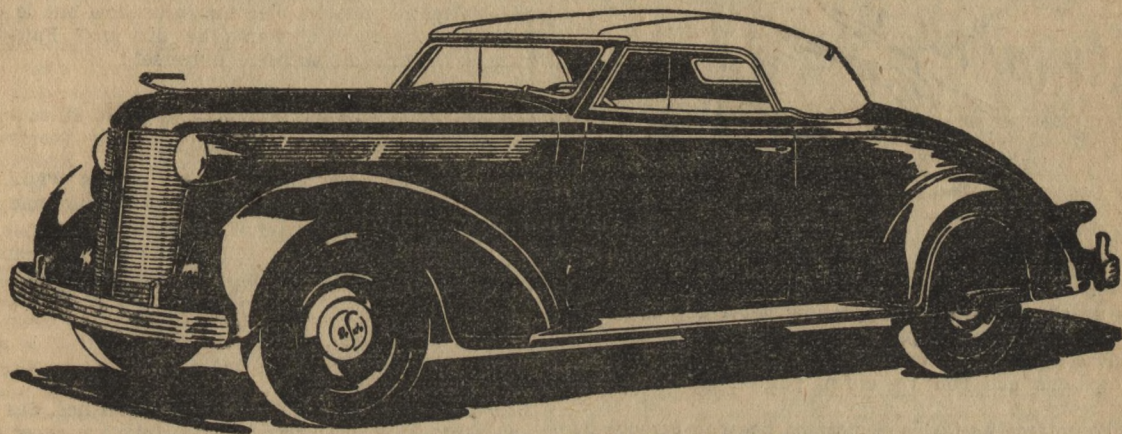
— Ceci me semble l'évidence même, et je crois qu'il n'est point de bon esprit qui n'y souscrive pourvu que l'on ne mette pas en cause le principe que les hommes disposent de leur destin, et que s'ils s'imposent à deux des risques et des souffrances, pourvu qu'ils soient consentis en connaissance de cause, il n'y a rien à y redire. Mais les conjoints tarés ne disposent pas seulement de leurs destinées; il y a le formidable problème des destinées qu'ils déterminent en engendrant...

Dans quelle mesure la Société a-t-elle le droit de se départir du rôle de conseillère, et d'intervenir, soit pour interdire soit pour ajourner des unions ?

Sur ce dernier point, M. Sand croit une fois encore que l'évolution des mœurs consacrerait peu à peu un état déterminé d'opinion, lequel état d'opinion permettra un jour de légiférer. Et cette vue semble elle aussi très admissible. Mais en prenant congé du très compétent auteur de la *Belgique sociale*, je me promets, pour l'édification de nos lecteurs, d'entendre prochainement un médecin professant une autre doctrine, afin que le public soit juge d'une controverse qui n'est point du tout négligeable.

Ed. EWBANK.

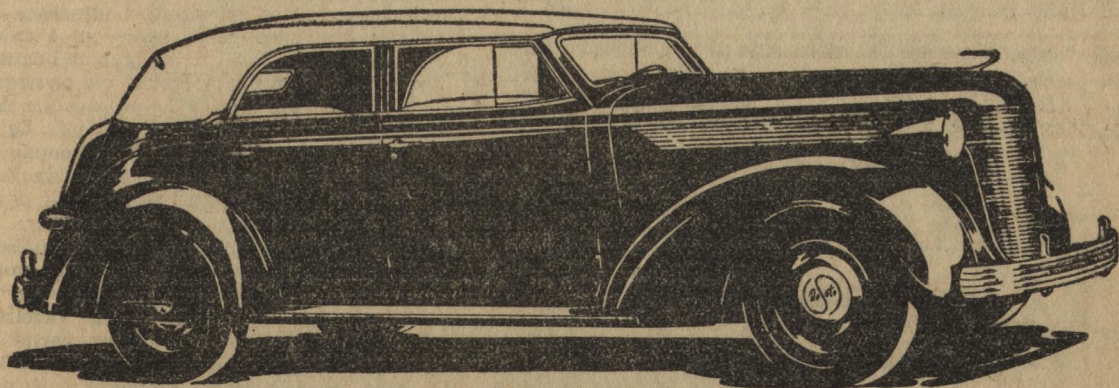
La route est à vous avec une **DE SOTO**



DE SOTO COUPÉ CONVERTIBLE

Les connaisseurs de belles voitures reconnaîtront dans la De Soto Six une voiture de grande classe offrant le maximum de confort et une performance impeccable. Une conception nouvelle des lignes aérodynamiques donne à la nouvelle De Soto une silhouette séduisante. Ses lignes sveltes décèlent une voiture rapide. Les perfectionnements mécaniques de la De Soto 1937 sont plus nombreux que jamais.

DE SOTO



DE SOTO SEDAN CONVERTIBLE

SOCIÉTÉ ANONYME CHRYSLER

RUE DE RIGA, 2

ANVERS

TÉLÉPHONE : 378.80

Bruxelles : Universal Motors, S. A., 124, Rue de Linthout

Tél. : 33.70.00.

Berchem-Anvers : Soc. Anversoise de Locomotion (SALA), 18-22, Grande Chaussée.

Tél. : 934.39.

Dampremy-Charleroi : A. Crispin & G. Guilick, 11-13, ch. de Bruxelles.

Tél. : 134.25.

Gand : Robert van Steenkiste, 120bis, Longue rue des Violettes.

Tél. : 172.27.

Liège : S. A. de Représentation Automobile (S.A.D.R.A.), 10, rue Dossin.

Tél. : 266.41.

Namur : André Hackaers, Rue Florent Dethier, 97.

Tél. : 1587.



Retour au calme

Va-t-on retrouver la paix des esprits ? Le temps « où les Belges ne s'aimaient pas » appartiendra-t-il dès demain à l'histoire ? Nous n'osons pas l'espérer, mais nous pouvons compter, croyons-nous, sur quelques semaines de répit et nous espérons que l'on va, enfin, pouvoir parler d'autre chose.

Que l'on efface les textes électoraux, que l'on arrache les affiches et puis que chacun pense à ses petites affaires. Une lassitude énorme a envahi le public bruxellois. Il demande autre chose que ces meetings, autre chose que cette agitation. On a trop parlé, trop hué, on a trop haï surtout. Cette lassitude se sentait déjà la veille du scrutin.

Dès samedi soir, sentant le danger, les rexistes avaient prudemment enlevé leurs insignes. Lundi, sagement, les « zeelandistes » avaient relégué le leur. Il y eut quelques cortèges, quelques enterrements de Degrelle. Mais ces parades, d'un goût douteux, sont dans la tradition bruxelloise. Mardi, le calme était complètement rétabli.

Les catholiques pensaient à un prochain retour au bercail des brebis égarées, les nationalistes à la concentration, les socialistes et les libéraux à maintenir le gouvernement tripartite, seul moyen d'éviter le Front Populaire.

Et puis, il s'est mis à faire très beau. Les coeurs des Bruxellois se confièrent d'une immense indulgence. On oublia Léon Degrelle, Rex et le Palais des Sports. « E finita la commedia »?... Peut-être...

Vous pouvez vous rendre compte des phases de fabrication des gants en visitant, à la Foire Internationale, Palais latéral, n° 4. le stand 1199-1200 de la


Ganterie
Sandani Fères
FOURNISSEURS BREVETÉS DE LA COUR

ou il vous sera remis un bon donnant droit à une ristourne de 10 p. c. sur tout achat que vous effectuerez dans une de ses succursales.

Une élection au Texas

Pendant toute cette néfaste semaine, Bruxelles a cessé de ressembler à Bruxelles. Ces affiches gueulardes, ces mannequins, ces cortèges de camions-automobiles promenant les portraits gigantesques et grotesques des candidats, ces « slogans » absurdes : « Van Zeeland à Moscou »,

GAND — Les deux toutes bonnes maisons — au Sud : « Gambrinus » - au Centre « Wilson »

« Rex à Berlin », tout ce battage spectaculaire, tout ce débordement de haine, de mauvaise foi, de calomnie finirent pas donner la nausée. On avait le cœur soulevé de dégoût.

On nous a raconté, on nous a décrit, on nous a montré au cinéma les élections américaines. Nous en étions tout éberlués. Mais d'un seul coup, nous avons égalé, puis dépassé les entrepreneurs d'élections américaines, même ceux où il s'agit de forcer la conviction des électeurs nègres. Les organisateurs de cette propagande, les uns et les autres, se sont-ils figurés que les électeurs bruxellois ont le développement intellectuel d'enfants de dix ans ? Faut-il qu'ils aient le mépris du suffrage universel !

Perles de Culture

Plusieurs de mes clients s'étant plaints d'être induits en erreur, je leur rappelle que je n'ai qu'une seule maison, fondée en 1924, rue Grétry, 37, à Bruxelles.

P. BERTRAND,

Concessionnaire des Cultivateurs S. NAKAI.
Attention au n° 37

Qui a commencé ?

Evidemment, c'est Degrelle qui a commencé. Ses premières manifestations oratoires avaient quelque chose de spectaculaire. Dans tout orateur populaire il y a un cabotin. Léon Degrelle, qui est un puissant orateur populaire, a découvert d'instinct toutes les ficelles du métier et son cabotinage tient du génie. Rien d'étonnant à ce qu'il ait transporté dans la propagande par l'affiche et la presse les procédés élémentaires qui lui avaient si bien réussi à la tribune. Mais pourquoi, diable, M. Van Zeeland, ou les maladroits conseillers de M. Van Zeeland se sont-ils empressés de les imiter, en les aggravant avec une remarquable gaucherie ?

« Il n'y avait pas moyen de faire autrement », nous disent de bon démocrates que nous pensons professer « in petto » un solide mépris pour le suffrage universel.

Allons donc ! Était-il absolument nécessaire de lancer aussi de faux journaux ? Des feuilles idiotes comme la « Voix de Berlin » où Léon Degrelle était représenté avec un casque à pointe. Était-il indispensable d'afficher aussi des facéties ordurières, des calembours imbéciles portant sur les fesses des rexistes qui seront « vaincus ». On voudrait bien connaître l'homme de génie qui a trouvé tout cela. Il est impossible que le parfait galant homme qu'est M. Van Zeeland ait connu et approuvé ces pauvretés, mais il a bien mal choisi ses agents de propagande. Peut-être le malheur de ce gouvernement de professeurs, de gens sérieux, ce « brain-trust », manque-t-il d'un homme d'esprit ; un homme de bon sens n'aurait-il pas pu dire à M. Van Zeeland que c'était s'abaisser que de se servir des mêmes procédés que son adversaire ?

Evidemment on pourra dire : qu'importe puisque cela a réussi ? A quoi cela a-t-il réussi ? On veut croire pour l'honneur du peuple bruxellois que ce n'est pas à ces procédés de réclame électorale qu'est due la victoire de M. Van Zeeland. Au reste, puisque les deux partis ont employé les mêmes procédés, c'eût été tout à fait le même prix si tous deux s'en étaient abstenus.

MADAME, le pâtissier - confiseur - glacier
S. BODET a l'honneur d'avertir

sa charmante clientèle que l'ouverture de sa succursale, 36, rue Marché aux Herbes, aura lieu le 24 avril prochain.

Il garde l'espoir que, comme par le passé, elle lui accordera toute sa confiance.

La Maison S. BODET l'en remercie très vivement.

C'EST LE PRINTEMPS

Les arbres ont une nouvelle parure. C'est le moment, Madame, de voir

Richelaine couture avenue Louise, 48B.

Mystiques

Les partisans de M. Van Zeeland ont craint, un moment, que les propagandistes du premier ministre, n'aient commis une erreur de tactique en adoptant la méthode de combat rexiste. Et nous, nous continuons à le croire.

Degrelle avait réussi à créer une mystique et on la dénonçait à juste titre, car les pamoisons collectives n'ont jamais rien démontré.

Alors que M. Van Zeeland, dans ses meetings, s'en tenait, objectivement, aux faits, raisonnait, démontrait, ses zélateurs créaient une mystique zeelandienne qui n'avait rien à envier à la mystique rexiste.

On a vu des bonnes femmes en extase, les yeux au ciel, hurler des « Vive Van Zeeland ! » exactement comme d'autres clamaient des « Vive Léon ! ». Aux portraits de Degrelle on opposa des portraits de Van Zeeland. Leurs sourires s'épalaient par toute la ville. Les cent cinquante mille boîtes aux lettres de Bruxelles reçurent chacune, une dizaine de Paul et au moins autant de Léon.

« Il est avec vous ! Soyez lui fidèle » proclamaient les panneaux. « Il a sauvé le pays ! ». De part et d'autre, on ne procédait que par affirmations catégoriques. Un insigne zeelandien concurrençait l'insigne rexiste.

Des journaux à l'instar de « Le pays irréel », « Le pays ré-heil ! », « La voix de Berlin », présentés sous la même forme que les feuilles rexistes et imprimés avec les mêmes caractères.

A 100 m. de Sainte-Gudule

Un garage de 150 boxes

Un graissage parfait dans le minimum de temps.
Grands Garages Building Shell — Cantersteen

Publicité

Les antirexistes empruntaient aux rexistes leurs moyens de propagande. Des douzaines de camions parcouraient les rues, pavoisés d'énormes calicots et de gigantesques photographies.

Lamentables, miteux, des hommes-sandwiches promenaient mélancoliquement des « Votez Belge ! », les uns sous le numéro 1, les autres sous le numéro 2.

On vit, pétaradant par nos rues et boulevards, toute une caravane de petites autos foraines, celles qui font la joie des enfants sinon la tranquillité des parents. Elles étaient garnies de hautes pancartes, « Votez Van Zeeland ». Mais il avait fallu, de par la loi, les munir de plaques d'autos, blanches et rouges, à l'avant et à l'arrière, ainsi que des appareils de signalisation exigés par le code de la route.

On vit deux ânes et un chameau, on vit les géants avec et sans tête.

Les cortèges se rencontraient, se croisaient pacifiquement, ne provoquant que la curiosité amusée des foules, lorsque, vendredi soir, ça commença à se gâter.

Qui dit Printemps dit « Rouge-Cloître »...

La bonne humeur règne en maîtresse à l'établissement confortable et printanier de Mme Vve Dupret-Perrard, l'« ABBAYE du Rouge-Cloître » (peint en blanc), à Auderghem-Forêt lez-Brux., tél. 33.11.43, trams 25, 31, 35, 40, 45.

Prix modérés (la cuisine est faite par Tante Félicie, le légendaire cordon-bleu). Spécialités de Carpes-Chambord, de Café Kramiek et du Grand Vin Originnaire de la Champagne, cru de la Marne (un succès). Abb. Rouge-Cloître

En choisissant une voiture

HOTCHKISS

vous ne tenterez pas
une **EXPERIENCE**,
vous aurez la certitude
d'acheter la

SATISFACTION TOTALE

Agence générale : GRAND GARAGE DU TATTERSALL,
8 et 8a, Av. Livingstone, Bruxelles.
Tél. : 12.17.52 (2 lignes).

La pagaie

Les premiers incidents sérieux éclatèrent lorsque les Van Zeelandistes, revenus tout bouillants du meeting de la Madeleine, rencontrèrent les rexistes, non moins exaltés, retour du Palais des Sports. Les clameurs en sens divers se mêlèrent. Quelques horions furent échangés. Des groupes s'en furent manifester vers la rue des Chartreux... Rien de grave encore.

Mais, samedi, cela faillit tourner mal. Les étudiants de l'Université de Bruxelles prirent possession du pavé aux environs de la Bourse, tandis que des groupes d'U. S. A. F., portant le nouvel insigne, opéraient par la ville. Et le rexisme disparut, totalement, tout au moins dans ses manifestations extérieures. Ce fut comme un rideau qu'on tire. Les vendeurs du « Pays Réel » s'évanouirent dans l'espace, on ne devait plus les retrouver. Plein gaz, les camions rexistes regagnèrent leurs garages sous les huées; quelques-uns, rattrapés au tournant, furent sérieusement amochés. Des pneus rendirent l'âme. Sans l'intervention de la police, deux d'entre eux flambaient près du Théâtre Flamand.

Des assauts furent tentés contre des cafés suspects de rexisme.

Des partisans de M. Van Zeeland contemplaient toute cette animation d'un œil morne: « Un désastre pour demain, Monsieur, un désastre! Le Premier Ministre n'a pas besoin de pareils supporters! Ce sont des procédés rexistes que ceux-là! »

Des convaincus parcouraient les rues, chantant l'« Internationale », le poing levé... et le portrait de M. Van Zeeland étalé sur la poitrine.

Pour l'honneur du peuple bruxellois, nous voulons croire que ce n'est pas à ces procédés-là que M. Van Zeeland a dû la victoire.

Au petit colis qui sera reçu

avec joie par votre jeune soldat, n'oubliez pas, mamans, de joindre régulièrement une petite provision de cigarettes Boules d'Or Légère : vous serez certaines ainsi que vos fils fumeront quelque chose d'hygiénique et qui leur goûtera pleinement.

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART
84. MARCHÉ-AUX-HERBES. 84 — BRUXELLES

Tout se paye

Le jeudi, Rex avait le vent en poupe. On lui accordait un minimum de cent et dix mille voix, en même temps qu'on prévoyait une avalanche de bulletins blancs.

Ses adversaires — nous ne parlons pas du Premier Ministre, mais de ses zéloteurs — avaient basé toute leur campagne sur l'accord Rex-V. N. V. et leur cri de guerre était « A Berlin! ».

Pol de Mont affirmait que M. Van Zeeland avait connu le principe de cet accord et qu'il l'avait approuvé.

Dans une interview dont Rex s'empara aussitôt, le Premier Ministre reconnaissait qu'il en était ainsi, mais il ajoutait qu'il n'avait été informé que des bases sur lesquelles les négociations avaient été amorcées et qu'il avait tout ignoré de l'accord lui-même.

Là-dessus Rex annonça à grand tapage la publication de l'accord, approuvé par ailleurs par M. Cox, président des Croix de Feu Et c'est à partir de ce moment que tout s'est gâté.

En place de l'accord, le « Pays Réel » reproduisit un discours prononcé par M. Pol de Mont à Liège et les titres des chapitres avec un bref résumé des trois parties.

On le tenait et on le tenait bien. De telles protestations s'élevèrent dans les milieux d'anciens combattants et parmi ses partisans eux-mêmes, qu'il fut contraint de sortir le texte intégral ou du moins prétendu tel.

« Il est incomplet, affirma-t-on, il a été tripatouillé pour les besoins de la cause... » Peut-être, mais tel qu'il se présentait, il était édifiant à suffisance.

Le fait seul d'avoir employé le terme de « dynastie des Saxe-Cobourg-Gotha » pour qualifier la famille royale de Belgique constituait une injure et une injure grave. Ce sont les Bormistes seuls qui emploient cette expression qu'ils jugent insultante. En imposant ces mots à Degrelle, ils avaient marqué l'accord de leur sceau.

Vous vous intéressez

à une foule d'événements soi-disant sensationnels et qui, au fond, devraient vous laisser indifférents... Mais vous ne pouvez demeurer insensible devant le succès croissant d'une création vraiment sensationnelle des Etablissements Odon Warland : la cigarette Boule d'Or Légée, qui cause une révolution toute d'allégresse dans le monde nombreux des fumeurs.

Les conditions du V. N. V.

La publication du texte de l'accord conclu entre Rex et le V. N. V. a été une consternation pour tous les amis de Léon Degrelle que n'aveuglait pas un fanatisme mystique. M. Paul De Mont, dont la bonne foi et le patriotisme ne sont pas en cause, a été roulé par Staf Declercq comme un enfant. Il désirait tellement aboutir qu'il a accepté et fit accepter à Léon Degrelle des clauses inacceptables avec l'espoir sans doute que, plus tard, les nationalistes flamands mettraient de l'eau dans leur vin. Quand on a affaire à des flamingants, c'est quelque chose sur quoi il ne faut jamais compter.

Tous les détails de cet accord sont ahurissants. Ce n'est pas seulement la solution fédéraliste que M. Paul De Mont a exposée à « Pourquoi Pas? ». c'est la solution fédéraliste flamingante. Staf Declercq ne renonce pas du tout à son état thiois, mais il consent provisoirement à mener la lutte dans les frontières de l'Etat belge, sous la couronne de Saxe-Cobourg. On admet la dynastie « provisoirement ».

Aux petits des oiseaux Dieu donne la pâte,
Et... à Materne, l'art de faire la confiture !

Messieurs,

Vous serez toujours élégants, si vous vous faites habiller par le tailleur Bernard, 101, chaussée d'Ixelles.

Provisoirement

Pour Bruxelles — le Grand-Bruxelles (à préciser) — c'est bien simple; il sera gouverné et administré de telle façon qu'il sera (sic) mis fin à la politique de nationalisation actuelle et que le plein développement des Flamands y habitant sera (resic) garanti. Non, mais qu'est-ce qu'il leur faut encore aux Flamands de Bruxelles, où toutes les administrations sont déjà bilingues ?

Par contre, Rex mènera une campagne continue pour la réintégration de la minorité francophone dans la communauté nationale (flamande). En bon français, si non en bon flamand, cela veut dire que Rex aidera le V. N. V. à pourchasser ce qui reste de langue française en Flandre, à interdire aux Flamands francophones et aux Belges wallons ou mixtes habitant la Flandre, de parler le français ou, du moins, d'élever leur enfant dans leur langue maternelle.

Enfin, il y a la note comique. Toutes les manifestations de Rex en Flandre, sauf les discours du Chef de Rex, se feront en flamand. Bref, dans l'état rexo-thiois, Degrelle, seul, sera autorisé à parler le français. On comprend maintenant pourquoi Rex a tenu si longtemps cet accord secret.

Le Grand Hôtel de Bruxelles n'est pas

fermé... au contraire ! Sa vogue est flagrante...

Il est exact néanmoins que la Taverne est en voie de transformation, mais cela n'affecte en rien les services et la bonne marche de l'Hôtel et de son fameux restaurant « Léopold II », véritable temple de Lucullus.

Le Grand-Hôtel de Bruxelles a compris vos besoins ! !

Flamingantisme intégral

On se demande d'ailleurs, en épluchant le texte, ce que Degrelle espérait gagner en s'alliant aux V. N. V. Il leur livre ses adeptes de Flandre qui doivent s'inscrire aux syndicats nationalistes flamands et qu'obtient-il en échange ? Rien.

Il sacrifie les minorités francophones des Flandres, parmi lesquelles il avait trouvé cependant pas mal d'électeurs et il livre Bruxelles aux Flamingants.

Si c'est cela qu'il appelle « la réconciliation des Flamands et des Wallons », il est content de peu.

L'appoint qu'il a reçu de ces gens-là dans sa campagne électorale a d'ailleurs été mince. Le V. N. V. a édité une seule affiche, parcimonieusement répandue et disant en substance : « Entre deux Wallons, il faut choisir le moindre ». En outre, le « Volk en Staat » a fait une seule distribution gratuite dans la banlieue bruxelloise !

La Haute Couture

est unanime à recommander les corsets « Charmereine ». Leur coupe absolument inimitable affine et idéalise.

CHARMEREINE
23, rue des Fripiers, Bruxelles.

Le rôle du V. K. V.

Le Vlaamsche Katholiek Volkspartij avait rallié les gouvernements, après avoir obtenu toutes les assurances désirables en ce qui concerne son programme. Son délégué avait posé un certain nombre de questions au Premier Ministre et les réponses avaient été jugées satisfaisantes.

On a comparé en matière linguistique le programme des V. K. V. approuvé par M. Van Zeeland et l'accord Rex-

V. N. V. on est bien obligé de constater que c'est chou vert et vert chou.

L'un et l'autre ont des termes quasi identiques, prévoyant la réintégration des minorités francophones dans la « communauté nationale », ce qui signifie la destruction de ces minorités qui, à en croire Mgr Mercier, constituaient le ciment de l'unité belge et, d'autre part, une politique telle que les Flamands se sentent chez eux à Bruxelles! On sait ce que cela signifie.

Il faut mettre fin « à la dénationalisation des Bruxellois ».

Pour l'un et l'autre, c'est l'unilinguisme total en Flandre et le bilinguisme total à Bruxelles, avec prédominance de l'élément flamand. M. Van Zeeland s'est rallié également à ce thème : connaissance approfondie des deux langues pour les fonctionnaires supérieurs, ce qui revient à dire « seuls les Flamands accéderont aux postes élevés de l'Etat » et à prévoir une amnistie pleine et complète qui fera de Borms un député en 1940!

Les Flamingants ont mis sur les deux tableaux et ils ont gagné.

Le couronnement de George VI

n'aura pas lieu !

avant que vous n'avez eu le temps de voir les tissus, spécialement produits pour marquer cet événement, et qui se trouvent parmi les échantillons du printemps et de l'été, que la Maison Curzon Bros expose à l'Hôtel Albert Ier, Bruxelles. Allez voir son représentant qui est visible tous les mercredis et jeudis de 10 à 6 h. du soir. Complète et pardessus sur mesures, faits à Londres, en tissus anglais, à partir de 450 francs. Satisfaction garantie.

Le coup de crosse

Vlan ! Il a été durement asséné et au moment le plus opportun pour le Gouvernement.

Il faut dire que, par une maladresse vraiment incroyable, Degrelle l'a en quelque sorte provoqué. Il a fait, imprudemment semblant de ne pas comprendre que la lettre des évêques le visait. Il semblait demander des précisions. Elles sont venues et comment ! C'est la condamnation en règle qui oblige tous les catholiques à prendre parti. Il paraît même que Degrelle, dont les convictions religieuses sont très profondes, a été sur le point d'abandonner la lutte et de retirer sa candidature. Il a fallu, nous dit-on, que ses lieutenants se pendissent à ses basques pour le retenir. Ne rions pas. Il peut y avoir eu là un drame de conscience infiniment douloureux.

Nous avons toujours dit que nous faisons des vœux pour M. Van Zeeland, une victoire de Rex nous eût sans doute lancés dans les plus dangereuses aventures. L'intervention de l'archevêque a donc été utile. Mais cela ne nous empêchera pas de dire qu'elle a été diversement appréciée par ceux qui estiment que l'Eglise n'a pas à se mêler de politique. D'illustres libéraux ont déclaré qu'ils approuvaient l'intervention de Malines. Ont-ils oublié la colère qui saisissait leurs ancêtres quand on leur parlait du « sylabus » ? Qu'auraient-ils dit si Malines s'était avisé naguère d'interdire aux fidèles de s'associer à un ministère où figurerait des libéraux et des socialistes ? Peut-être, un jour, les hautes autorités ecclésiastiques se repentiront-elles de cette intervention directe dans la politique. N'y avait-il pas d'autre manière de faire savoir que Degrelle n'avait pas à se prévaloir de l'autorité de l'Eglise ?

A la Porte de Namur

Au MARIIGNAN, c'est la vigne de France
Qui verse à flot le plus doux des nectars.
En connaisseur, BEUDIN, des crus gaillards
A choisi ceux qui sont toujours sans défaillance.

GENVAL

VILLEGIATURE
IDEALE
PRES BRUXELLES

Natation - Pêche - Canotage - Tennis
Equitation - Tir aux pigeons et aux claies

Hôtel-Rest. Argentine sur le lac. Menu, 15 fr.
Pension 35 francs. Canotage. Tél.: 53.61.52.

Hostellerie La Baraque, le plus chic rest. des env. de Bruxelles. Tout 1^{er} ordre. Menu 30 fr. et 22 fr.
Pension dep. 50 fr. Week-end dep. 90 fr. Tél.: 53.63.30.

Mar-ca-Tchou. Café-restaurant. Menu 15 francs.

Les Petits Etangs. Golf miniature.
Tennis, Ping-Pong, Billards russes. Tél.: 53.61.59.

Normandy Hôtel. Pension depuis 50 francs. Tout confort. Premier ordre. Tél.: 53.62.06.

Le Pavillon Japonais. Restaurant 1^{er} ordre.
Cuisine et vins réputés. Terrasse sur le lac. Tél.: 53.68.06.

Café-Hôtel-Rest. Roméo. (Maison du Seigneur) sur le lac. Menu 15 et 20 francs. Pension, 35 et 40 fr.
Spécialités pâtes et vins d'Italie. Tél.: 53.65.78.

Hôtel Terminus. Vue sur le lac. Menu 15 et 20 fr.
Pension 40 et 45 francs. Tél.: 53.68.77.

Hôtel-rest. Rallye St-Hubert. Tout confort.
Tout 1^{er} ordre. Menu 25 francs. Pension 60 francs. Week-end, 105 francs. Tél. 53.61.21. Dir. P. Bertola.

Beaux terrains au Domaine de La Baraque. Eau, électricité, belles avenues. Autobus jusqu'à La Baraque. S'adr.: 158, avenue Rogier, Bruxelles, ou à M. N. Lacroix, à Genval.

Dans les sacristies malinoises

On racontait que Léon Degrelle avait passé la majeure partie de sa vie dans le séraill catholique. Il en ignore cependant les détours. Il ne connaît pas la manière de s'« en » servir. Malines l'avait laissé tranquille jusqu'à mercredi, depuis des mois et des mois, et ne soufflait mot. Léon Degrelle crut que M. de Malines avait peur de lui et il proclama, du promontoire du Palais des Sports, que le cardinal était au mieux avec Rex, qui... que... dont... Mais Malines lui apprit aussitôt à vivre en le croissant d'importance. On a déjà vu ça, et de façon aussi inattendue. Malines, pas plus que Rome, ne s'en laisse conter; et il lui est parfaitement indifférent de paraître reprendre aujourd'hui ce qu'elle a donné hier.

Car M. Wyns, au début de la semaine, était allé s'enquérir, dans la cité même de Saint-Rombaut, des intentions de Son Eminence à son égard. Son Eminence lui dépêcha un abbé-secrétaire qui lui donna la clé de son cœur. Et M. Wyns vit que le cœur du cardinal était pur, ce jour-là. Léon remercia le ciel et apporta la bonne nouvelle aux foules.

Hélas !... pourquoi ne s'est-il point rappelé à propos son fameux voyage de Turin et de Rome, où le Pape, refusant de le recevoir en audience, lui fit dire par un camérier très secret qu'il y a des évêques en Belgique !...

En effet !

« Sabrulec » demande des agents

Nos lecteurs connaissent « Sabrulec », le merveilleux brûleur pour chauffage central de la S. A. des Brûleurs Economiques, qui se vend de plus en plus et dispose de références impressionnantes.

La S. A. B. E. cherche des vendeurs de bonne présentation, d'une correction absolue, ayant esprit d'adaptation (si possible, ouverts aux questions techniques).

Ecrire avant la fin de la Foire Commerciale à la S. A. des Brûleurs Economiques, 197, avenue Van Volxem. Joindre curriculum et tous renseignements utiles.



Ag. Gén. : Pr la Belgique, Cavenor, 262. rue Saint-Denis
Bruxelles. — Tél. 44.10.99

Le doigt de Rome

Dans les milieux rexistes on chuchote que si Malines s'est décidé à donner le coup de crosse dont se bosselle encore le maxillaire du chef, ça n'a pas été « proprio motu », mais à l'intervention du nonce, Mgr Micara lui-même, lequel aurait en l'occurrence précisé les intentions de Rome. Or, il est clair que si l'on examine les principes rexistes et les embryons de doctrine qui constituent le bagage théorique de ces joyeux plaisantins, il n'y a rien du tout là-dedans qui, du point de vue chrétien, choque la foi et les mœurs.

Le Rexisme, s'il avait triomphé, aurait tout simplement instauré un régime analogue en beaucoup de points à celui que l'Eglise a défendu pendant des siècles, en une époque où l'erreur, c'est-à-dire les partis, non seulement n'avaient pas le droit d'exister, mais encore où l'on ne leur avait pas encore accordé le bénéfice de la « théorie du moindre mal » qui amena l'Eglise à la tolérance pratique. Ce n'est donc point pour avoir défendu des idées qui sont dans le syllabus des évêques de 1815 que Degrelle aurait dû être aussi durement condamné. Quant au totalitarisme, c'est-à-dire aux interventions despotiques de l'Etat dans la vie des fidèles et dans l'économie, on voit mal en quoi il heurterait le dogme, du moment que son application respecte la justice distributive et la propriété, ce que Degrelle a juré ses grands dieux de toujours faire.

Désormais, on se creuse l'esprit pour découvrir le fondement doctrinal d'une condamnation!

Mangez-vous n'importe quoi ?

Buvez-vous n'importe quoi?... Non. Alors, pourquoi fumez-vous tout ce qui se présente à vous? Vous risquez une déception. Adoptez plutôt la cigarette Boule d'Or Légère, qui est née sous le signe de la devise sincère des Etablissements Odon Warland : la qualité avant tout.

Suite au précédent

Mais, dira-t-on, c'est que l'Eglise estime que Rex est nuisible à la paix sociale, au développement normal de la Religion en Belgique? C'est, disent aussi certains ecclésiastiques autorisés, que la personne même du Chef n'inspire ni sympathie, ni confiance au haut clergé. Sans doute! Et c'en était assez pour que Malines déclarât : « Nous ne conseillons pas de voter en faveur de Rex et, personnellement, nous votons pour Van Zeeland. » Mais de cela à indiquer que c'était un devoir de le combattre, et en des termes aussi impératifs, il y avait de la marge. Si l'épiscopat l'a franchie, cette marge, et s'il a fait ainsi une incursion

caractérisée dans le plan purement politique, c'est, dit-on dans les milieux rexistes, que Rome l'a exigé.

Il est de fait que le Vatican ne déborde pas de sympathie pour les régimes forts. En Italie, il paraît que les jeunes gens, astreints pratiquement tous les dimanches à exécuter ces parades dont est friand le fascisme, oublient d'aller à la Messe. D'autre part, il y a dans le fascisme un certain esprit d'exaltation et d'orgueil qui désole l'Eglise.

Et puis... D'avoir conclu un Concordat, le Pontife romain n'a peut-être pas fait une si bonne affaire que cela. Le clergé d'Italie en est du coup fonctionnarisé et, notamment, le Royaume d'Italie obtient cet avantage que tout évêque d'Italie devant être sujet du Roi, le Pape doit nécessairement être un natif. Et sans doute l'usage en avait consacré le principe depuis la Renaissance. Pourtant, il n'est pas moins vrai que le Sacré Collège a renoncé au privilège d'élire, s'il lui plaît, un pontife étranger...

Enfin, il y a le conflit Vatican-Berlin. Celui-ci est trop éclatant pour qu'on ait besoin de commenter. Les dirigeants rexistes, conscients de ce qui précède, avaient répandu un mot d'ordre: « Nous ne voulons ni du Fascisme, ni de l'Hitlérisme. Notre idéal, c'est le système portugais, et Salazar est notre modèle. » Celui-ci, dictateur muet et invisible est, en effet, tout dévoué à l'Eglise et, dit-on, aux Jésuites.

Mais Rome aurait jugé Degrelle incapable de se taire, et de se rendre invisible; et lorsqu'il s'agit de la politique de l'Eglise, le Pape blanc n'a pas toujours les mêmes conceptions que le Pape noir, c'est-à-dire que le Général de la Compagnie de Jésus.

Belcoke

: coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.05.

Grand Conseil

Pour la première fois depuis qu'il est entré dans la vie politique, Léon Degrelle était anéanti. On dut mander un médecin qui lui administra deux piqûres.

— J'abandonne, répétait-il, la tête dans les mains. Cette fois, Rex est par terre.

Il parlait déjà de retirer sa candidature, de rédiger une proclamation. Autour de lui, les Streeel, les Denis, les Doring — et Denisoff, la mystérieuse Eminence grise du parti — s'agitaient confusément.

— Ils nous rendront enragés, proférait le Chef.

Mais déjà, dans le local bouleversé de la rue des Charreaux, parmi les affiches lacérées, les paquets de tracts et de journaux, on voyait arriver les mandataires: Sindic, De Mont, Leruitte et même Olivier. Dans une salle du deuxième étage se tint un grand conseil rexiste, que le Chef ne songeait même pas à présider. Il était dans un état d'effroyable nervosité. Son entourage le conjura de rester, de maintenir sa candidature. Déjà, cependant, le Chef avait un plan brusquement élaboré.

— Je m'en irai pour quelque temps, dit-il. Les vieux partis ne me craignent plus. Ils reprendront leurs anciennes querelles. Et ce jour-là, les catholiques me rappelleront. Je serai le sauveur et j'imposerai des conditions rexistes au parti.

On se permit de sourire. Cette rentrée en triomphateur dans le Bloc Catholique Belge apparaissait à tout le monde comme une agréable fantaisie. On harcela Degrelle. On souligna le ridicule dont il se couvrirait en se dérobant, à la dernière minute.

Finalement, les piqûres aidant, le moral du Chef remonta d'un cran. Le soir même, Léon Degrelle parlait au Palais des Sports. Mais ce n'était plus le même homme.

La Taverne du Grand-Hôtel est fermée

momentanément d'ailleurs et pour cause de transformations.

Entre-temps — nous insistons sur le fait — l'Hôtel n'est en rien affecté par cette fermeture, pas plus d'ailleurs que son restaurant « Léopold II », qui connaît la vogue.

Le Grand-Hôtel de Bruxelles a compris vos besoins !

Le dernier acte

Le moral était atteint. Nous avons, au lendemain du coup de crosse, assisté à deux meetings de Rex. Le décor n'avait pas changé. La foule était aussi dense et les supporters aussi enthousiastes. Mais le Chef avait changé. Il n'avait plus ce large sourire de Star qui avait fait son succès. Ses discours étaient plus hachés que jamais. Il alla jusqu'à exalter « les vaches de l'Ardenne et les betteraves de la Famenne ». Son public paraissait désorienté. Les « Rex vaincra », ne portaient plus ou ils portaient à faux. Les applaudissements eux-mêmes ne déferlaient plus, en vagues puissantes, vers le Chef.

Le samedi soir, une ultime mise en scène fut organisée. On fit défiler des gosses de cinq à huit ans, qui vinrent offrir au Chef les gerbes de la Saint-Léon. La salle n'avait jamais été aussi comble. La foule débordait jusque sur la piste du vélodrome. Un instant, le Chef put croire qu'il avait reconquis ses masses. Mais quelques contre-manifestations ne tardèrent à lui ouvrir les yeux. Il y avait, dans le public, des centaines d'opposants venus là comme en Espagne les foules se rendent aux arènes pour la mise à mort du taureau.

Vos garages — Les Garages Building Shell

150 Boxes — Graissage - Lavage - Réparations
Ouvert jour et nuit — *Cantersteen - Bruxelles*

La débandade

La partie avait été rude. Mais Degrelle n'avait jamais prévu ce qu'il a appelé dans son journal le coup de Malines.

— Ce n'est plus un cardinal, disaient les rexistes consternés, c'est un boxeur!

Et déjà des surnoms circulaient: Battling Monseigneur, Kid Van Roey. La déroute décimait les rangs rexistes. Le piètre résultat obtenu par M. Degrelle le 11 avril provoquera dans notre vie politique de sérieuses répercussions.

Car il ne faut point se faire d'illusions. Ses 69,000 voix, Degrelle ne les a obtenues que grâce aux nationalistes flamands entièrement sûrs d'eux-mêmes et autrement disciplinés que les partisans de Rex. En fait, le parti de M. Degrelle n'a pas récolté dimanche 50,000 voix rexistes. Et cela, c'est le recul. Le Chef n'avait-il pas proclamé lui-même que piétiner c'est périr? Il aura bien de la peine à se relever de sa défaite.

DETECTIVE MEYER

Ex-Membre de Police Judiciaire.
Enquêtes et Recherches dep. 100 fr
Organisme de toute confiance.
56, rue du Pont-Neuf (de 9 à 6).

Les rats quitteraient-ils le navire?

Le coup de crosse de Malines aurait-il des conséquences plus lointaines que le triomphe électoral de M. Van Zeeland? Le fait est qu'elle a jeté un véritable désarroi dans les rangs rexistes. Rue des Chartreux, on ne parle que de cas de conscience. Beaucoup de catholiques pratiquants seraient à la veille d'abandonner le parti. On annonce notamment les démissions de MM Fastenbender, Behaegel, de Bueren de Schrynmaekers, de Dormael et de plusieurs conseillers provinciaux. Mauvais signe, quand les rats abandonnent le navire?

Evidemment, cela ne paraît pas très courageux, mais jusqu'à quel point le salut éternel peut-il dépendre du vote que l'on donne à un candidat suspect d'hérésie politique, sinon à un réprouvé?

Et cela rappelle étrangement l'histoire de l'« Action Française ». La condamnation par Rome, qui alla jusqu'à faire interdire les sacrements aux membres de l'A.F., ne

Les Taches de Rousseur
reviennent au printemps. Ayez soin
de vous procurer à temps une boîte de
SPRUTOL
En vente dans toutes les pharmacies.

tua pas le mouvement, mais il est incontestable qu'elle réduisit singulièrement son rayon d'action.

En attendant, M. Paul De Mont, dans son « Nieuwe Staat », est bien mélancolique. Il parle de « victoire morale » comme jadis les libéraux bruxellois quand les votes massifs des cantons de Wolverthem et de Lennick venaient mettre à néant leurs espérances. En saluant l'appui loyal de V. N. V., il a l'air de vouloir rallier des allés qui menacent, à la première occasion, de se conduire comme de simples Saxons.

Monsieur devient puissant...

Phrase polie du tailleur à son client qui grossit. S'il osait, le tailleur ajouterait un conseil: celui de prendre matin et soir une tasse de Thé Mexicain, produit végétal pour maigrir sans nuire à la santé, produit que la publicité a lancé, mais que son efficacité a rendu populaire. Se vend chez les pharmaciens.

Nettoyage

Samedi soir.

Ce fut un nettoyage complet et quasi instantané. Après une vaine et assez piteuse contre-offensive du comte Xavier de Grünne qui, une fois de plus, fut emmené au poste, le rexisme fut liquidé comme il devait l'être le lendemain.

On aurait vainement cherché un insigne rexiste à une boutonnière, mais les « Van Zeeland » en aluminium se multipliaient quasi instantanément. Les étudiants, transformés en vendeurs de la « Voix de Berlin » se révélèrent de première force. Ce qu'ils en écoulerent! Il n'est pas un café qui ne fut visité, pas un passant qui ne fut arrêté quatre ou cinq fois. Il y eut, naturellement, quelques bousculades, encore et toujours.

Mais pendant qu'ils opéraient avec bonne humeur, les U.S.A.F., dont plusieurs avaient revêtu la tenue cependant interdite, des milices ouvrières, employaient la manière forte et prétendaient imposer leurs écrits par la violence.

La gendarmerie déblaya plus d'une fois et enfin la police employa les grands moyens.

Fraude électorale ?

« Aucune limite, vous pouvez remettre mille bulletins de vote, si vous le désirez. » A la condition formelle que pour chaque vote vous joigniez 10 emballages de Superchocolat, de n'importe quelle spécialité de Superchocolat.

Car il s'agit, bien entendu, du « Tournoi des Six Meilleurs Jacques », doté de 100,000 fr. de prix en argent, et qui se termine le 15 juin.

La fermeture des cafés

La fermeture de tous les cafés fut ordonnée. Ce fut épique. Les agents entraient, allaient à la caisse, un adjoint annonçait: « Sortez tous immédiatement! Allons! Mesdames! Allons, Messieurs! Un peu de bonne volonté! » Les garçons poussaient des clameurs désespérées. « Attendez! Attendez! Je n'ai pas touché! Ne partez pas! » Et les policiers: « Il fallait vous faire payer en servant la consommation. C'est le règlement. Allons! Dehors! »

Et en vain, les garçons levaient vers le ciel des bras désespérés.

Au dehors, les agents faisaient circuler. A leur hauteur,

NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra
200 CHAMBRES — RESTAURANT — BAR
L'HOTEL QUE VOS AMIS RECOMMANDENT.
R. CURTET van der MEERSCHEN, Adm. Dir.

roulaient leurs camions. Quiconque marquait une hésitation, un temps d'arrêt, était immédiatement emballé.

Un monsieur très bien, ayant voulu revenir sur ses pas, fut embarqué. Sa femme et sa fille poussaient des clameurs : « Mon mari! Papa! Il n'a rien fait! On n'a plus le droit d'être Belge! » La mère et la fille s'en furent rejoindre le papa dans le camion et ainsi toute la famille fut réunie.

Ces « arrestations », d'ailleurs, furent toutes platoniques. Leur chargement complété, les véhicules allaient le déverser par petits paquets aux quatre coins de la ville, Grand'Place, place Poelaert — ceux-là croyaient déjà passer la nuit dans les oubliettes du Palais de Justice — place Rogier.

« Allez, les vingt premiers, descendez, rentrez chez vous maintenant! »

Les taxis firent des affaires d'or.

Bonheur champêtre

Dans cette aube estivale, au fond du clair vallon,
Apparaît entouré de verte frondaison
Un élégant chalet, blotti sous le lierre,
Au milieu d'un jardin inondé de lumière.

Cet asile enchanteur abrite un couple heureux
Qui maudissait jadis le sort trop rigoureux,
Jusqu'à ce qu'un beau jour la veine souriante
Vint frapper à leur seuil, affable, consolante.

Le « Hasard », si souvent honni, vilipendé,
Les avait, cette fois, bel et bien secondé
En faisant projeter de l'urne impartiale
Leur numéro de la loterie coloniale.

Et depuis ce jour-là, ils bénissent le sort
Qui leur valut soudain cet aimable confort
Au sein de la suave et riante nature
Décorant leur logis de sa riche parure.

Et le dimanche

Et le dimanche matin, le rexisme apparent avait vécu.

Devant les bureaux de vote, seuls les militants zeelandistes distribuaient des tracts, arboraient des pancartes. Les numéros 2 avaient disparu.

Les camions rexistes tentèrent une sortie vers 9 heures; immédiatement entourés, attaqués, ils se replièrent définitivement avec perte et fracas. Les hommes sandwiches, pauvres bougres louant leurs services, durent abandonner leurs panneaux et fuir à toutes jambes... comme s'ils étaient responsables de la marchandise qu'ils prônaient. Les crieurs de « Pays Réel » s'éclipsèrent les uns après les autres. Il n'y eut aucune réaction rexiste. Les fidèles du chef abandonnaient le terrain et la lutte.

Si, pendant la campagne électorale, les jeunes gardes s'étaient tenus coi, à part quelques incidents au cours des dernières vingt-quatre heures, il rattrapaient le temps perdu.

On avait pu craindre que leur intervention, leur « Internationale », leurs poings levés et leurs violences ne fissent plus de tort que de bien au Premier Ministre. Mais les jeux étaient faits et le coup de crosse s'était abattu sur le crâne du pauvre Léon.

Un souterrain au centre de Bruxelles

Rue Grétry, une pente douce vous mène SOUS le Grand-Hôtel au garage-efficient du Grand-Hôtel touj. bien chauffé. Lavage et graissage scientifique. Stationn. 3 fr. pour 4 h., 4 fr. pour 6 h. — à l'abri du vol et des intempéries...

Les résultats

Dès 4 heures, les premiers résultats étaient connus. La rue Henri Maus était noire de monde, une cohue compacte à travers laquelle les tramways s'ouvraient péniblement un passage à grands coups de timbre, s'y écrasait. On apercevait, de là les panneaux d'affichage de la « Meuse » et les tableaux noirs de « Belgique toujours » installés à l'étage du grand immeuble et, dès les premiers chiffres, on fut fixé : triomphe écrasant du Premier Ministre, défaite rexiste et... contrairement à tous les pronostics, disparition des bulletins blancs.

Des clameurs s'élevaient de la foule. Les applaudissements et les huées saluaient les affichages qui se succédaient à un rythme accéléré. Des calculateurs émrites établissaient au fur et à mesure les pourcentages immédiatement proclamés et le public devenant de plus en plus zélandien, réclamait bientôt « un rexiste » sur l'air des lampions.

Comme les premières éditions spéciales sortaient de presse, une drache résolument nationale s'abattit sur la ville. M. Max n'en espérait pas tant. Voilà qui devait faciliter singulièrement la tâche du service d'ordre.

Malgré la pluie, des cortèges improvisés s'ébranlèrent. « L'enterrement de Degrelle », une croix portée par un gaillard vêtu d'oripeaux, des étudiants et des étudiantes avec des couronnes mortuaires faites de loques... la zwanze n'avait pas perdu ses droits.

Mais quelques équipes de troupes de choc n'entendaient pas s'en tenir à la blague. Des « suspects » furent pourchassés. Plus d'une fois, les agents durent intervenir et les matraques prirent l'air. Des raids tentés sur des locaux rexistes ou prétendus tels furent heureusement repoussés et, en somme, ces journées fiévreuses se terminèrent avec un minimum de casse.

Que votre intérieur soit somptueux

ou que vous viviez dans un cadre infiniment modeste, toujours vous aurez au logis une provision de cigarettes Boule d'Or Légère, qui ont été créées pour plaire à tout fumeur quel qu'il soit : leur tabac noir léger est un poème de bon goût et un trésor de finesse.

Journée historique à Patria

A Patria, ce fut du délire dès qu'on apprit que le beau Léon était knock-out. M. Fieulhen pleurait de béatitude. M. Wauquez bégayait, M. Coelst se frottait les mains comme s'il avait reçu la commande de 100.000 pilules. M. Carton de Wiart croquait ses moustaches, M. Pierlot s'arrachait les cheveux de joie. M. Leroux devenait écarlate d'émotion et M. Paul Crokaert méditait une oraison funèbre à la Bossuet.

Le premier, M. Wauquez reprit ses esprits et fit la jonction entre les cœurs :

— Nous vi-vivons u-une journée his-toto-rique!... Le bonheur m'é-m'étouffe...

M. Crokaert vola incontinent à son secours :

— Je vous dis, moi, que nous vivons des heures d'or... Il a voulu faire comme Spaak, mais ça n'a pas pris... A propos de la tripartite chose detestable!... Faudrait pas que ça dure trop. Les catholiques doivent se ressaisir... ont commis des erreurs jadis... Faut pas recommencer, sinon!... Ouvrir la porte aux jeunes... A bas la case de tête!... Les classes moyennes... La réforme de l'Etat... Trop de parlementaires et trop de nullités parmi eux... Faut soutenir davantage le chef du gouvernement... Vive la liberté!...

Puis la mèche en bataille, le geste onctueux :

— Et maintenant allez en paix, comme je vais en paix... Ainsi soit-il !

L'assemblée se leva comme un seul homme pour partir en paix. Mais M. Carton de Wiart la fit se rasseoir et annonça que bientôt, c'est certain, le parti catholique immolera le veau gras pour fêter le retour de l'enfant prodigue au bercail.

Le mot bercail fit dresser l'oreille à M. Pierlot, ministre de l'Agriculture. Il éprouva le besoin de faire un petit discours fort bien senti :

— Le « cadavre » du parti catholique se porte bien... Soyons unis de plus en plus... Peut-être nous retrouverons-nous demain dans l'opposition ?... En attendant, groupons-nous autour de M. Van Zeeland.

Et ce fut une ovation sans fin, tandis que la musique trouait les tympanes et que la foule, impatiente d'aller boire un bock à la santé du vainqueur, s'empêtrait dans les hampes des drapeaux et les rhododendrons.

Maintenant que vous avez bien voté

allez passer agréablement vos après-midi au THE DANSANT du Chalet des Rossignols, au Bois de la Cambre, avec le brillant orchestre de Joë ANDY.

Sous la caresse du soleil printanier, dans un magnifique cadre de verdure renaissante, il est doux de rêver, de se donner au plaisir de la danse et de goûter la joie de vivre... en dégustant les inimitables et délicieux cafés cramiques de la maison !

Les heureuses transformations faites récemment ajoutent encore à votre confort et le Grand Parc d'Attractions des enfants apporte du plaisir aux petits... et la tranquillité aux grands !

La Direction, entourée d'un personnel stylé et empressé, vous réserve le meilleur accueil...

Au CHALET DES ROSSIGNOLS, au Bois de la Cambre (entrée par l'avenue Louise).

Comme pour un mariage

Une brave dame, qui se trouvait à la messe de l'église de l'Association, place Brugmann, dimanche dernier, assista à l'entrée du Chef de Rex dans le temple, ce jour-là, jour de la Saint-Léon, et jour aussi, hélas, de la rude épreuve que lui infligea le Tout-Puissant. Ce fut un beau moment pour les fidèles qui connaissent leur curé et le savent paisible, ennemi des démonstrations et plus encore des aventures; bref, un prêtre comme il en faut dans une paroisse aussi chic...

On vit, en effet, se ranger dans la nef la garde d'honneur du chef. Quel mâle orgueil dans leurs jeunes regards, et quels pectoraux! Les bras se bandèrent, ils tendirent une voûte sur la tête auguste du Bouillonnais... C'était comme pour un mariage princier! Mariage princier? Hélas! le soir même, le pauvre Degrelle avait commerce avec cette dame que Victor Hugo a si bien décrite :

*La dérouté, géante à la jace effarée
Qui, pâle, épouvantant les plus fiers bataillons...*

En plein centre — Les Garages Building Shell

vous offrent leur *Graissage Spécialisé*, 150 Boxes et un Parking surveillé pour 100 voitures.

Cantersteen - Bruxelles — A 100 m. de Sainte-Gudule.

Un coup de crosse et un coup de Cox

— Pas étonnant qu'il ait été battu! Au cours des dernières vingt-quatre heures, il a reçu un coup de crosse et un coup de Cox.

Car si l'intervention « in extremis » du cardinal fut capitale, l'action de M. Cox, président de la Fédération des Croix de Feu et qu'on crut un moment rallié au rexisme,

Les VOYAGES EN GROUPE des VOYAGES « SOLEIL » sont les mieux organisés et les plus réussis. Les plus beaux itinéraires à des prix modiques.

PROCHAINS DEPARTS :

Bords du Rhin et Eifel , 22 avril, 14 mai, 4 jours	Fr. b. 625.—
Hollande (Champs de Fleurs) 21 avril et 13 mai, 5 jours	Fr. b. 690.—
Lourdes et Pyrénées en train, 12 et 25 mai, 8 jours	Fr. b. 1.000.—
Côte d'Azur, Provence, Alpes , 6 mai, 12 jours	Fr. b. 1.680.—
Lisieux, Lourdes en car, 9 mai, 14 jours, Fr. b. 1.890.—	
Lacs Suisses et Italiens en car, 24 avril, 12 mai, 15 jours	Fr. b. 1.985.—
Italie jusqu'à Amalfi , train et car, 8 mai, 16 jours	Fr. b. 2.290.—

Demandez le programme **Voyages SOLEIL** illustré gratuit des

Filiale des Voyages BROOKE

44, RUE D'ARENBERG, BRUXELLES

Maisons à GAND, LIEGE, VERVIERS, CHARLEROI (Voyages Brooke) et ANVERS (Voyages Wirtz, S. A.)

ne fut pas sans influence dans les milieux d'anciens combattants et la manœuvre, pour le moins maladroite, de M. Degrelle lui coûta cher.

Richelaine couture 48B. avenue Louise.

Manteaux, tailleur, pull-over de printemps.

Les nationalistes lâcheurs

Car déjà — et c'est assez écœurant — les nationalistes flamands lâchent Degrelle, n'hésitent pas à le considérer comme un danger pour la Flandre, et lui recommandent de s'occuper désormais uniquement de la Wallonie et de Bruxelles. Ils se chargeront, eux, d'embrigader les rexistes déçus. Et il est quasi certain — ce sera peut-être chose faite lorsque ces lignes paraîtront — que le fameux accord Rex-V.N.V., si souvent discuté, tripatouillé, altéré, sera déchiré demain par les deux parties. Staf Declercq aurait déjà mis le marché en main à Degrelle.

— Ou vous acceptez Borms, l'activisme, le séparatisme, la Belgique coupée en deux, ou bien nous vous lâchons.

Ce sont là des choses que l'on chuchote, mais qui sont assez vraisemblables.

N'oublions point d'ailleurs que les nationalistes flamands n'ont jamais porté dans leur cœur le mouvement rexiste qu'ils ont toujours taxé de « fransquillonisme ». On oublie trop souvent que la formule « Rex crèvera » a été lancée non point par les « immondes marxistes », ni même par ces bons libéraux, mais tout simplement par le « Schelde », devenu aujourd'hui « Volk en Staat ». C'était avant les élections de mai 1936.

Abstention

Une charmante femme nous a dit :

— Nous avons parcouru tout le Palais de l'Alimentation pour acheter du « Jacques », et nous n'en avons pas trouvé. C'est dommage !

A quoi nous répondons :

— On ne peut être partout à la fois, et il faut savoir choisir. « Jacques » n'est-il pas chez tous les bons détaillants? Et quel est le commerçant désireux de ne fournir que de la marchandise de première qualité, qui n'est pas largement approvisionné en Superchocolat ?



Les amis compromettants

Nous n'avons jamais cru à la collusion formelle de notre Degrelle national, aujourd'hui désaffecté, au moins provisoirement, et Hitler et Mussolini. Sympathies idéologiques, si tant est que la mystique Rex ait eu son idéologie, mais la presse allemande et italienne qui, ne l'oublions pas, sont toutes deux uniquement officieuses, sont bien compromettantes. Ne voilà-t-il pas qu'elle insinuent que la victoire de M. Van Zeeland est une victoire du marxisme? Ces imprudents finiraient par faire croire au fascisme international, digne pendant au marxisme international. Seigneur! dé-livrez-moi de mes amis...

Belcoke

: coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.05.

Curieuse, cette phrase

Du « Pays Réel », 14 avril, cette petite phrase à la fin de l'article de M. Léon Degrelle :

« Sur le terrain religieux, laissons travailler ceux qui prépareront les indispensables rapprochements. »

Le chemisier Louis Desmet

37, rue au Beurre, possède un grand choix de tissus pour chemises sur mesures.

De la vieille boue

La polémique entre le « Pays réel » et les journaux van-zeelandistes, principalement le « Soir », fut d'une inégalable ignominie. Finalement, le « Pays Réel » a sorti contre d'Arsac, un dossier, vieux de plus de cinquante ans, qu'un employé renvoyé du « Soir » a été chercher dans la pous-sière des greffes provençaux.

Tout le monde savait, à Bruxelles, que d'Arsac, Niçois d'origine, avait eu une jeunesse révolutionnaire. Les jeunes gens de 1880 allaient facilement à l'extrémisme, voire à l'anarchie, comme ceux d'aujourd'hui vont au communisme, au trotskysme ou... au rexisme. Psychologiquement, les extrêmes se touchent. Quel est l'intellectuel autodidacte de ce temps-là, et des années suivantes, qui n'ait pas coqueté avec l'extrémisme ou l'anarchie? Briand, Viviani, Henry Béranger, Barrès, Paul Adam!... Pour d'Arsac, cela se complique de politique municipale et niçoise, pays des clans, des vendettas et des mafias, ce qui eut des suites judiciaires assez fâcheuses. Mais quand bien même toutes ces vieilles histoires seraient vraies et sans excuse, ces fautes de jeunesse eussent été rachetées par cinquante ans de vie droite et digne, de dévouement à de nobles causes humaines et de services rendus à la Belgique et à d'innombrables confrères belges. Il y a prescription et l'on ne peut qu'éprouver un sentiment de dégoût devant cette vieille boue remuée après un demi-siècle.

Déetective GODDEFROY

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

8. RUE MICHEL ZWAAB

TÉL. 26.03 78

Le Vieux Logis, à Barvaux s/Ourthe, a un bon chef et une bonne cave. Bon accueil, prix modérés.

Les imprimés

Nos facteurs, au cours de cette campagne électorale, auraient distribué de quinze à dix-huit millions de journaux, tracts, cartes postales, dépliants, etc., ce dont le ministre des P. T. T. ne peut que se féliciter. Voilà qui lui permettra d'équilibrer quelque peu son budget.

Cela représente, par ailleurs, une dépense énorme. Le comité opérant pour le Premier Ministre « Belgique 1937 », aurait, dit-on recueilli six millions. Quant à M. Degrelle, nous ignorons et nous ignorerons sans doute toujours combien lui a coûté cette petite plaisanterie.

Mais on peut se demander si cette débauche de papier d'affiches, de panneaux, de gazettes, cette multiplication de meetings, ces cortèges, ces ânes ces autos, ces camions ont eu réellement une influence quelconque sur l'électeur.

En d'autres termes, si nos concitoyens sont si bêtes que ça!

Il y a bien des façons de servir

les intérêts de l'humanité : croyez-vous que ce soit une des moindres que de lui permettre de fumer des produits à la fois sains, délicieux et peu coûteux? En ce domaine, les Etablissements Odon Warland ont vraiment réalisé quelque chose de suprêmement bienfaisant en créant l'exquise cigarette Boule d'Or Légère, en tabac noir léger qui satisfait tous les goûts.

11 avril 1937

Moralité :

Dur à Rex
Sed lex.

???

Rex quiescat In Pace

Traduction :

Rex In Put.

Apprenez les Langues Vivantes à l'École Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Entendu au bureau n° 4, à Uccle :

Un assesseur (aux électeurs qui se dirigent à gauche en entrant dans la salle, malgré les indications tracées à la craie sur les cloisons :

— Rechts... Rechts!

Un témoin se dresse :

— Pas de propagande ici, s'il vous plaît; au lieu de « Rechts », dites simplement: « Van Zeelanderekant »!

Si vous voulez vous meubler

avoir un intérieur confortable, artistique et de qualité supérieure, adressez-vous à la Succursale de nos Ateliers d'Art DE COENE Frères, rue Royale, 145, à Bruxelles.

Vous y trouverez, dans un cadre raffiné, la gamme complète de leur toute dernière production.

Le cardinal et les choux-fleurs

D'un lecteur:

Votre anecdote sur le mutisme du cardinal Van Roey a mis le clergé en joie, et on en rappelle une autre analogue, qui a fait depuis longtemps le tour du diocèse.

Son Eminence devait se rendre à Rome pour la visite rituelle au Pape. Accompagné de son secrétaire il arrive près de la gare de Malines, lorsque passe une suite de camions chargés de choux-fleurs. Le secrétaire fait une ré-

flexion sur ce produit du sol malinois et conclut :

— Aussi, quel bon légume!

Silence de Son Eminence.

Mais arrivé à Rome, en sortant de la gare, le Cardinal se penche vers son secrétaire et répond :

— Surtout avec des saucisses...

Bijouterie JULIEN LITS.

Le spécialiste des imitations parfaites.

49B, avenue de la Toison d'Or,

51, rue des Fripiers,

31, Passage du Nord,

61, boulevard Adolphe Max.

Le départ de M. Bovesse

Il n'était pas inattendu.

Depuis le temps qu'on en parle, mais sa soudaineté, le lendemain même de l'élection, a surpris. M. Bovesse était-il donc si pressé de gagner les bords de la Meuse où l'attendaient les lambris dorés du palais du gouverneur ?

C'est que son remplacement à la Justice n'est pas précisément commode.

M. Gillon, en tout cas, écartait péremptoirement le maroquin que M. Van Zeeland lui tendait :

— Très honoré!... Mais je ne suis pas d'accord avec le Gouvernement sur la politique que devra suivre le ministre de la Justice, notamment dans la question de l'Amnistie... Je ne suis pas très souple, et j'ai aussi des principes.

Très haut et digne, M. Gillon se retrouva une heure plus tard sur le trottoir de la rue de la Loi, sénateur comme devant. On l'interrogeait :

— Moi, répondit-il, je suis comme ça!... Quand j'ai une idée, je n'en démords pas... Le portefeuille que l'on m'offre si aimablement aujourd'hui, je ne l'accepterais même pas, dans quinze jours, après un interim « diplomatique » au cours duquel le Parlement voterait cette épineuse amnistie!

Dans ces conditions, MM. Maistriau et Janson, paraissant hors concours, les actions de M. Jennissen remontrèrent de nouveau dès mardi soir.

Les ambassadeurs à Anvers

On ne cause que de cela à Anvers! Nous sommes allés voir— et nous sommes convaincus... Anvers possède le plus beau restaurant du pays, dénommé « Les Ambassadeurs » (dans l'Hôtel Century), à l'avenue de Keyser. Quant aux menus à 30 fr., ils sont tout bonnement exquis!

Deuil oratoire

Ainsi donc, MM. Bovesse et Mathieu quittent la Chambre pour une position sociale plus stable et plus conforme à leurs vœux. Et leur carrière oratoire est terminée! Car, en dehors de l'ouverture des sessions du Conseil provincial, force leur sera de refouler les flots éloquents qui leur battront les lèvres. Certes, M. Bovesse pourra se donner le change en organisant des récitals de chant intimes dans les locaux administratifs et ce lui sera une manière de promouvoir les beaux-arts; mais M. Mathieu, qui n'a point de tels talents, se morfondra sous les plafonds qu'illustra le prince de Méan. Les honneurs se paient.

En attendant, le Parlement belge perd deux orateurs de marque. On ne peut pas dire que l'ancien député socialiste de Nivelles abusa de sa réelle facilité qui, chez beaucoup, n'eût été que de la faconde. De culture classique, appartenant à un milieu familial distingué, ses dons naturels n'ont point dévié vers le bavardage à la Gaudissart. C'était un orateur qu'on écoutait : débit mesuré, élégant, diction châtiée, clarté d'exposition, éloquence « française » dans la meilleure acception du terme.

Son grand succès, d'ailleurs stérile, mais succès oratoire

Brummel's

LE CHAPEAU DES PLUS EXIGEANTS

tout de même, il l'obtint à la séance historique qui décida de la dévaluation, en mars 1935. A ce moment-là, M. Mathieu était adversaire de cette opération et il le dit sans ambages à M. Van Zeeland, au cours d'un discours très académiquement sévère. Une heure durant, il tint l'assemblée sous le charme, véritable, de sa parole. Et quand, le lendemain, M. Jaspar (l'Oncle), fit à son tour le procès du projet gouvernemental, on put comparer et décerner la couronne au leader de l'extrême-gauche, M. Jaspar est resté, en effet, un avocat qui s'exprime avec aisance, sans plus.

Photo-Hall

69, chaussée de Charleroi

LA VRAIE MAISON SPÉCIALISÉE DU « LEICA »

Un coffre

Avec M. Bovesse, nous abordons tout de suite aux rives de l'Art pur. C'est une belle voix qui s'éteint. Nous n'entendrons plus cette basse retentissante, cet inimitable accent namurois volant au secours du Gouvernement dans les grandes occasions; nous ne verrons plus cette miniature pittoresque de l'œil et de la lèvre inférieure marquant, tout soudain, un étonnement sans bornes à moins que ce ne fût une joie sans limites. Né farceur et amoureux de théâtre, M. Bovesse ne perd jamais le sens du spectacle. Il joue un discours autant qu'il le prononce. Et avec cela une chevelure léonine, un masque à la Danton.

Un jury impartial n'oserait pas affirmer que tout cela était d'une finesse diaphane ni même, toujours, d'une argumentation péremptoire. Mais ça passait par-dessus l'escalier de la tribune et cela faisait son petit bonhomme de chemin à travers les travées de l'hémicycle. Que d'éclats héroï-comiques à la Chambre et au Sénat, que de péroraux enflammés! Mais aussi, parfois, que d'émouvants et savants retours sur soi-même quand, d'aventure, « on » s'était mis le doigt où il ne fallait pas! L'application du fameux article 123, que ses bureaux lui avaient assuré être conforme à la plus stricte orthodoxie juridique, alors qu'il n'en était rien en l'occurrence, donna, à cet égard, au ministre de la Justice l'occasion d'une des plus pittoresques confessions de la rue de la Loi: « Qui ne s'est trompé ne fut jamais un ministre! »...

Tout le monde se mit à rire, M. Bovesse le tout premier, encore qu'un peu vert. M. le Gouverneur peut dormir sur ses deux oreilles: il n'aura plus de cauchemars juridiques et... rexistes.

Reprise

Les exposants de la Foire Internationale de Bruxelles sont contents. Nous avons, pour cela, des indices qui ne trompent pas: le nombre de soupers d'affaires cordiaux qui se sont déroulés à la Rôtisserie d'Alsace, l'établissement très coté du 104, boulevard Emile Jacquain (Ancien boulevard de la Senne). Emplacements spéciaux pour autos.

Tombola de la VILLA CHEZ NOUS FONDATION ANDREE MEYER

Visitez l'exposition des automobiles aux GALERIES
St-HUBERT

LOTS:

1 Bungalow à Rixensart, valeurfr.	100.000.—
1 Cadillac modèle 1937	»	95.000.—
1 Buick Touring	»	49.900.—
1 Renault Primaquatre	»	32.500.—
1 Renault Celtaquatre	»	29.000.—
1 Opel Cadette	»	21.900.—

500 lots divers (tableaux, sculptures, machines à écrire et à calculer, chambre à coucher, T.S.F., pendules de style, orfèvrerie, montres, colliers de perles de culture, fauteuils, vélos, kodaks, etc.)

Valeur: fr. 500.000.—

BILLETS EN VENTE: 20 FRANCS

A l'Agence Havas, 15, boulevard Ad. Max;
A la Nation Belge, 50, place de Brouckère;
Au Bon Marché, rue Neuve;
A la Grande Horloge, 158, boulevard Anspach;
A la Lecture Universelle, 86, rue de la Montagne;
Centrada, 16, rue de Namur.

Une succession délicate

M. Bovesse n'est plus ni député, ni ministre, il faut donc qu'il soit remplacé dans cette charge. Or, ça ne va pas tout seul.

Comme député, c'est tout simple, dira-t-on. Il a un suppléant qui, d'office, doit prendre sa place. Mais il se fait que certaines associations libérales ont jeté l'interdit sur le premier suppléant. Nous ignorons totalement pourquoi d'ailleurs et nous jugeons inutile de nous en informer.

On ne veut pas de lui, on veut lui imposer sa démission pour qu'il cède sa place au suppléant n. 2. L'intéressé n'entend pas de cette oreille. Député suppléant n. 1 il est, député il sera, au départ du titulaire. Il a pour lui la loi, le code électoral et les voix qu'il recueille au poll d'abord, à l'élection ensuite.

Mais si la succession du député Bovesse soulève déjà des difficultés, que dire de celle du ministre Bovesse.

Les libéraux exigent que son remplaçant soit: 1° un libéral; 2° un Wallon. Or, des libéraux wallons disponibles et idoines, il n'en reste plus tant que cela. M. Maistriau, maître de Mons, ferait sans doute l'affaire, c'est le seul, à vrai dire, qui remplisse les conditions requises. Mais M. Maistriau décline cet honneur, sa santé n'est pas très brillante, elle lui interdit momentanément, tout au moins, d'assurer pareille charge.

Il y a bien un candidat, un volontaire, M. Jennissen, qui est passé de l'opposition rabique à la collaboration enthousiaste et qui, de jeune Turc, s'est transformé en ferme soutien du gouvernement. Mais les catholiques ont lancé l'interdit sur le député de Liège et les libéraux flamands voient d'un très mauvais œil ce converti de fraîche date qui afficha longtemps des sentiments par trop francophiles.

De tous les candidats, celui qui semblait avoir le plus de chances était M. Gillon. Mais M. Gillon s'est récusé.

A PARIS :

L'HOTEL COMMODORE

12, BOULEVARD HAUSSMANN (Opéra)

Restaurant de premier ordre - Bar - Nombreaux salons
250 chambres avec bain

Adresse télégraphique: COMMODOR PARIS 108.

Le Détective DERIQUE, réputé pour la sûreté de ses RECHERCHES, ENQUETES, SURVEILLANCES, EXPERIENCES, 59, av. de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

Autres successions

Mais le remaniement ministériel ne se bornerait pas au remplacement de M. Bovesse, promu gouverneur.

Recevant la récompense de longs et loyaux services, M. Van Isacker irait représenter le Roi des Belges auprès de S. M. la Reine Wilhelmine, ce qui lui permettrait d'ajouter des ors encore à son bel habit brodé qu'il affectionne tant.

M. Marcel-Henri Jaspar trouverait pour couronnement d'une carrière parlementaire et ministérielle beaucoup plus brève, le poste de ministre de Belgique à Moscou, pour lequel il se sent tout indiqué.

Le général Denis, qui pourrait être gênant lors de la discussion du statut linguistique à l'armée, reprendrait un commandement actif...

Ce serait donc à un chambardement complet que devrait procéder M. Van Zeeland. L'autorité que lui a conféré l'élection de dimanche lui permettra sans doute, cette fois, de passer outre aux vetos et aux sommations de clubs.

Nous verrions entrer dans la prochaine combinaison M. d'Aspremont-Lynden, que cela ne nous étonnerait pas outre mesure, M. Van Zeeland tient beaucoup à sa collaboration. Déjà au mois de juin 1936, il lui avait offert un portefeuille. Le représentant de la droite conservatrice avait accepté, lorsque Vandervelde se leva et dit: « Pas de ce Monsieur! Nous ne voulons pas de ce réactionnaire rexophile. L'appui de mes amis socialistes est à ce prix. »

Depuis, l'autorité de M. Vandervelde a singulièrement décliné, tandis que s'affirmait celle de M. Van Zeeland.

Le poste de Télévision le plus puissant

du monde à l'Exposition de Paris

La société française Le Matériel Téléphonique, qui fait partie du groupe Standard comme la Bell Telephone Mfg, Co d'Anvers, vient d'être chargée par le Gouvernement français d'installer pour le 1er juillet prochain, le poste de télévision le plus puissant qui ait été conçu jusqu'ici. Ce poste, qui aura une puissance de pointe de 30 KW., sera installé au pied de la Tour Eiffel, au sommet de laquelle sera fixée l'antenne connectée au poste par un câble coaxial. Deux studios seront équipés, dont l'un sera installé dans le Palais de la Radio de l'Exposition, et l'autre dans un bâtiment des P. T. T.

La loi sur l'alcool

Après avoir promis, il faut tenir. Reste à savoir si le parlement permettra à M. Van Zeeland de faire honneur à des engagements quelque peu électoraux.

La loi sur l'alcool sera-t-elle révisée? Le premier ministre n'a sans doute pas pris position d'une façon formelle à cet égard. C'est le Conseil de cabinet qui a reconnu le régime actuel « indésirable » et qui a conseillé au Sénat d'examiner le projet Legrand.

M. Vandervelde, suivi par la plupart de ses amis, déclencherait une offensive forcenée contre toute révision dans le sens d'un retour même partiel à la liberté, que cela ne nous étonnerait pas outre mesure.

Cette contre-attaque, qui se dessine déjà, serait menée à grands coups d'amendements et on sait que c'est là la meilleure façon de torpiller un projet.

On connaît dans ses grandes lignes la proposition de M. Legrand: « Les commissaires d'arrondissement autoriseraient certains débitants à vendre de l'alcool dans certaines conditions, de 11 heures du matin à 10 heures du soir. »

Quels débitants et dans quelles conditions? Les débats porteront sur ces deux points. Le sénateur Legrand considère que tous les débitants honnêtes, n'ayant subi aucune

condamnation de droit commun ou ne tenant pas d'établissements suspects, prostitution clandestine, etc., doivent être autorisés à verser la petite goutte. Quant aux conditions, il n'envisage que les conditions de lieu : proximité des usines, des écoles, des casernes, ce qui d'ailleurs nous paraît abusif et inutile.

Mais on voit ce que les parlementaires un peu ficelle peuvent faire de ce projet par voie d'amendement.

Congo - Serpents - Fourrures

Tannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée. — Tannerie Belka. chaussée de Gand, 114a, Brux. Tél. 26.07.08.

Un contre-projet

Il nous revient qu'un membre de la droite tient en réserve un contre-projet qui recueillerait l'adhésion, tout au moins tacite, du gouvernement et qui aurait le maximum de chance d'être admis.

S'inspirant du système hollandais, il décrète que le nombre de débits de boissons alcooliques est limité dans chaque commune d'après le nombre d'habitants. Il n'y aurait donc, par ville ou village, que quelques privilégiés.

Comment les désignerait-on? D'une façon bien simple. L'administration mettrait aux enchères le droit de vendre de l'alcool. Dans telle commune, par exemple, il peut y avoir huit cafés ou restaurants «alcooliques». Qui met à prix pour le premier? Personne ne dit mieux? Adjugé! Pour le second maintenant! Et ainsi de suite. Les licences seraient cédées au plus offrant et seuls les «gros» pourraient s'offrir le luxe d'acheter le droit de vendre du peket.

Ça rapporterait gros au trésor. sans doute, mais ça ferait hurler les petits et les moyens.

Et on espère, dans certains milieux, que les protestations seront telles qu'on pourra, sur leur pression, maintenir le système actuel. Tout simplement!

Belcoke

: coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.05

Une expérience à tenter

Mais au lieu d'essayer d'établir des textes qui ne contenteront personne et qui prêteront aux interprétations les plus fantaisistes, pourquoi ne pas revenir tout simplement au régime ancien, tel qu'il existait avant la guerre?

Liberté non point contrôlée, mais liberté pure et simple, uniquement tempérée par la loi de 1887, la fameuse Loi-Wet qui était excellente, simple et brève, mais qui ne fut jamais appliquée des interventions s'étant produites chaque fois qu'un cabaretier s'était fait pincer.

Que dit cette loi? Que sera puni d'une amende le délinquant qui aura servi à boire à un client en état d'ivresse et que le taux de la pénalité sera doublé, triplé en cas de récidive.

De même est châtié le cafetier qui verse des boissons envirantes à un mineur de moins de seize ans.

Chaque fois que la police cueille un pochard, elle doit faire une enquête pour découvrir le bistrot où il s'est définitivement cuité, et le tenancier est bouclé.

Si on essayait, pendant un an, à titre d'expérience?

POUR VOS FLEURS — Tél.: 33.35.97

MARIN FACE AVENUE CHEVALERIE
SON SERVICE IMPECCABLE

L'épouvantail

Mais les Vandervelde et autres Isabelle Blume brandissent l'épouvantail de la petite goutte. L'ouvrier, avant comme après son travail, entrait dans quelque assommoir et ingurgitait, coup sur coup, cinq, dix verres de genièvre.

Le prolétaire, à qui ils reconnaissent une maturité d'esprit absolue lorsqu'il s'agit d'élection, n'est plus qu'un débile

L'HOTELLERIE "VIEILLE FLANDRE",
du GRAND HOTEL A NIEUPOORT-BAINS

Ses mets succulents Ses chambres confortables
Ses vins renommés

TÉL. 204



OUVERT TOUTE L'ANNEE

mental qu'il faut protéger contre lui-même lorsqu'il est question d'alcool. Libre d'exprimer ses volontés, émanation de la souveraineté populaire, d'une part, il doit être mis en tutelle d'autre part.

Mais le danger des innombrables petites gouttes n'existe plus. L'alcool coûte trop cher aujourd'hui. Le genièvre lui-même a atteint un prix prohibitif. Ce qu'on vendait jadis quatre cens — on a connu les grandes gouttes à huit centimes et les petites à six — atteindra un franc cinquante et davantage.

Qu'importe, les prohibitionnistes ne désarment pas. Aujourd'hui, ils se prennent aux bières fortes qui sont, à ce qu'il paraît, un danger pour la classe ouvrière et pour l'avenir de la race!

Quand vous vous rendez

le matin au travail, accompagnez votre trajet quotidien d'un plaisir à la fois délicieux et peu coûteux : fumez une délicieuse cigarette Boule d'Or Légère, qui ouvrira votre cœur à l'optimisme nécessaire pour bien commencer la journée.

La visite du Docteur Schacht

Le docteur Schacht est dans nos murs.

Comme tous les hommes d'Etat d'aujourd'hui, il est tombé du ciel, c'est-à-dire qu'il est sorti d'un avion, souriant et même hilare. (Voir les journaux.)

Que vient-il faire? Visite de courtoisie dit-on. M. Schacht avait un besoin impérieux de serrer sur sa poitrine le bon collègue Louis Franck et sa barbe en fleuve. Le croira qui voudra. Le public à demi renseigné est sceptique. M. Schacht songe-t-il à proposer un rapprochement politique de la Belgique et de l'Allemagne. Vient-il renseigner M. Van Zeeland, reconstruteur du marché, ou vient-il essayer de nous acheter du cuivre, le cuivre nécessaire à la fabrication d'obus? Le mystère plane. Que s'est-il dit derrière les portes matelassées de la Banque et des ministères?

Un choix difficile

Dans toute cette pagaille, le bon public ne sait trop à quel saint se vouer. Comment savoir à coup sûr ce qui mérite ses suffrages?

— Choisir dans une alternative, nous dit un ami, ça n'est pas difficile, mais prendre parti entre cent, c'est autre chose!

— ... ?

— Oui, je viens précisément de le faire, et tu vas voir quelle magnifique pièce j'ai choisie dans la collection qu'exposent les créateurs-fabricants de lustres et d' luminaires Fiset Frères, 108, rue de l'Instruction. Un bon conseil, vas-y, mon cher, et tu verras quel choix et quel prix!

Les Hommes Maigres Gagnent du Poids

Procurez-vous chez votre Pharmacien une boîte de Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue. Elles sont enrobées de sucre comme des bonbons. Les hommes et femmes maigres les prennent pour augmenter de poids rapidement, et avec un tel succès qu'en général ils augmentent de 5 livres en 30 jours. Votre argent vous sera remboursé si vous-même n'obtenez pas ce résultat. Elles sont aussi merveilleuses pour les enfants chétifs et anémiques, et leur donnent beaucoup d'appétit.

PASTILLES

JESSEL

Tour d'horizon

Quand les diplomates, en cette semaine de victoire Van Zeelandienne, font ce qu'on appelle le tour d'horizon, ils ne peuvent manquer de se trouver bien indécis. D'abord l'affaire espagnole finit par lasser tout le monde, à commencer par les Allemands et les Soviétiques. Ni Staline, ni Hitler ne désirent s'engager aussi durement dans une aventure qui leur coûte beaucoup plus cher qu'ils ne l'avaient pu supposer. Quant à Mussolini, il y a engagé tellement d'hommes et de matériel que maintenant il ne peut plus reculer. Mais son échec est d'autant plus cuisant qu'il s'est produit sous les yeux avertis d'officiers allemands qui, naturellement ont tiré leurs conclusions. Ce n'est d'ailleurs pas tellement le matériel italien qui s'est trouvé en défaut. C'est le commandement, et cela rappelle dangereusement aux gens de Berlin une date fameuse dans l'histoire de la Grande Guerre, celle de Caporetto.

Il ne faut cependant rien exagérer. L'affaire espagnole n'est pas perdue pour le général Franco. On peut regretter que les troupes, de nationalités très diverses, aient manqué de l'unité de commandement. Mais nous savons ce que peut être ce problème que, sur le seul front occidental, pendant la Grande Guerre, nous n'avons résolu qu'au printemps de 1918.

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE CLICHES

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

Le pétrin espagnol

Le seul rôle utile dans ce lamentable imbroglio est jusqu'ici celui de l'Angleterre, le plus négatif et le plus lamentablement bourgeois. Son seul souci a été de ne pas prendre position, de laisser les Espagnols se battre entre eux, et puis de voir venir. « I shall muddle through... » Je parviendrai bien à me dépêtrer. C'est la seule devise stable de cet Empire si stable. Au fond, comme personne en ce moment ne parvient exactement à se dépêtrer dans l'entreprise espagnole, il reste que l'Angleterre est la seule à n'être pas empêtrée.

Le rôle de la Belgique est évidemment de s'en dégager le plus vite possible. Nos députés socialistes, soutiens achar-

INFRADIX En pharm., 18 fr. la gr. boîte enraie en qq. jours sucre du **DIABETE**

nés de M. Van Zeeland, ont tous été en pèlerinage à Barcelone et à Valence et tous ont encouragé la contrebande des armes. Ces marchands de canons avaient pour représentant au sein du Cabinet: M. Vandervelde et surtout Mme Vandervelde. L'influence Spaak ne parvenait pas à les neutraliser.

Il est grand temps de nous délivrer de ces compromissions, qui peuvent nous coûter cher. Imaginons que demain nos députés conservateurs s'en aillent tous en pèlerinage chez le général Franco! Ce serait jugé de mauvais goût et M. Camille Huysmans ricanerait.

Finis les élections... C'est le moment ou jamais d'aller se divertir à « La Roulotte », 22a, rue du Pépin (Porte de Namur), Bruxelles. C'est le temple de la bonne humeur, de la rigolade, et l'on y rencontre toujours des gens épatants. Si ailleurs on pleure, à « La Roulotte » on se sent de bonne humeur!



Suite au précédent

La France, notre alliée d'hier, et notre amie, s'obstine à pratiquer une politique appuyée sur la Petite Entente et la Russie. Ce mythe de la Petite Entente est un mythe qui n'existe plus guère qu'à Paris, et plus spécialement au Quai d'Orsay. A Belgrade on se moque agréablement de la Petite Entente, tout le commerce extérieur de la Serbie se faisant désormais avec l'Allemagne. En Roumanie, un parti assez puissant ne cesse de saper la vieille amitié française. Seule, Prague, terriblement exposée, demeure d'une francophilie presque gênante.

A Paris, et dans toute la presse française il demeure strictement interdit d'attenter à la dignité de ces vieux principes tabous. On est fasciste ou on ne l'est pas. Hors de là point de salut. Si l'on n'est pas partisan à tous crins de la Petite Entente et des Soviets, qu'on le dise, tout le chœur des officieux vous enverra aux gémonies.

Les feuilles de tabac

dont est composé le cigarillo BELLINA proviennent de plants sélectionnés à la culture desquels on a procédé avec des soins particuliers; vraiment, on peut affirmer qu'un cigarillo BELLINA, c'est un produit choisi, et donc un produit rare.

La politique de la France

La politique de la République s'avère ainsi un peu raide et un peu clichée. Il est vrai que la situation de la France est fort délicate, entre la Russie soviétique qui la presse de resserrer son alliance et l'allure menaçante de Hitler, qui pourrait bien un de ces jours, dit-on, changer son fusil d'épaule et renouer les liens avec ses vieux amis de Moscou. Certains chefs de la Reichswehr ne demanderaient pas mieux. L'accord de Rapallo existe toujours. Les généraux au lendemain de la guerre ont tous gardé des relations chez leurs anciens vaincus de Brest Litovsk. Entre eux et Vorochilov, qui est un homme sans préjugés, un arrangement pourrait très bien intervenir. Par surcroît, Staline s'est débarrassé de plus en plus de tous ses alliés juifs.

Ceux qui ont les premiers flairé le danger sont naturellement les Polonais, pris dans un étau, et qui n'ont pas fini de poloniser le fameux corridor. Ils savent évoluer et depuis 1919 on a été émerveillé de voir avec quelle dextérité ils savaient profiter des tragiques leçons de leur histoire nationale. Demain, rien ne nous dit que Vorochilov et von Blomberg ne se mettront pas d'accord pour dépecer la Pologne. On est souvent étonné de remarquer avec quelle facilité les Russes émigrés peuvent parler d'un partage éventuel de la Pologne.

Il faut dire, à la décharge des dirigeants du Quai d'Orsay, que l'avenir est fort incertain. On entend des craquements

VARICES

Un nouveau — HERZET —
bas invisible 71, Mont. de la Cour

en Russie où il y a autant de chance pour que Staline devienne Tsar que pour qu'il soit assassiné. Mais on entend aussi en Allemagne et en Italie. Mussolini a tout l'air de s'empêtrer dans sa guerre d'Espagne comme jadis Napoléon, son plus illustre modèle. Pourquoi les Français n'adopteraient-ils pas le principe britannique « Wait and see ».

Detol-Charbons - 96, avenue du Port

Têtes de moineaux n° 20 extra pour la cuisine,
par 1.000 kg. en cavefr. 260.—

M. Léon Blum s'excuse de gouverner

M. Léon Blum a prononcé la semaine dernière un bien pauvre, un bien malencontreux discours. Il parlait devant les « militants » socialistes de la Seine. On eût dit qu'il s'excusait d'avoir à les gouverner comme les autres Français.

M. Blum est socialiste. On n'a pas à lui reprocher de profiter de son passage au gouvernement pour essayer d'appliquer le socialisme. Il n'a jamais mis son drapeau dans sa poche et les bourgeois radicaux qui l'ont pris comme maître, en votant pour le « front populaire », n'ont que ce qu'ils méritent. « Tu l'as voulu, Georges Dandin ». Mais il y a des socialistes qui ont le sens de l'autorité et du gouvernement qui savent « vouloir » pour le peuple et le guider.

Décidément, M. Léon Blum n'est pas de ceux-là. Dans son discours aux militants S. F. I. O. il s'est excusé bien humblement de n'avoir pas encore mis la France tout à fait sens dessus dessous; la pause. Il s'est excusé de ne pas avoir fait le plus violent coup de parti en dissolvant contre tout droit le parti social français; il s'est excusé d'avoir essayé... un peu tard, de maintenir l'ordre dans la rue lors de l'affaire de Clichy. Oh! les lamentations sur les morts de la classe ouvrière! La colère déchaînée, etc.

Décidément, ce Léon Blum est un bien brave homme, mais maintenant les agitateurs révolutionnaires sont prévenus, s'il y a de la casse, Léon Blum protégera la légalité, en... sévissant contre le colonel de la Rocque.

« Mens sana in corpore sano »

Maxime que vous pouvez tous mettre en pratique en achetant une SALLE DE BAIN chez RENE DEREQUE. Maison de gros, 25, chaussée de Forest (Porte de Hal).

TOUS LES PRIX. Salle d'exposition de 8 à 18 heures.

Question de drapeaux

Les travaux de l'exposition de Paris avancent, malgré tout. Evidemment, on ne sera pas prêt le 2 mai, mais on ne sera pas beaucoup plus en retard que dans toutes les autres expositions. Et celle-ci sera certainement une belle exposition. Malheureusement, on dirait que le camarade Jouhaux et la C. G. T. font ce qu'ils peuvent pour en écarter les étrangers. Les drapeaux rouges ont à peu près disparu, mais les camarades syndiqués arborent sur certains bâtiments un étendard plus déplaisant encore, c'est un drapeau français agrémenté de la faucille et du marteau, d'un bonnet phrygien et des trois flèches du front populaire.. On se demande si c'est là le drapeau de la future république française.

Pierre Mortier, sympathique commissaire de la propagande, si vous voulez avoir des étrangers à Paris cet été, persuadez donc le camarade Jouhaux qu'il doit cesser de leur faire peur avec de vains épouvantails.

Le MICKEY-CLUB ORCHESTRA, l'orchestre irrésistible, fait maintenant les beaux soirs du plus en plus populaire dancing, le « Panthéon-Palace », 62, r. de la Montagne, Brux. « VOLLEGAZ!!! », ts les soirs de 9 à 12 h. Thés dimanches.

La Foire Commerciale internationale

Pressé par les rigueurs de la mise en page et limité par l'abondance des matières qui sont inéluctables dans un périodique hebdomadaire, le « Pourquoi Pas ? » n'a pas pu consacrer à la Foire Commerciale Internationale tout le développement que celle-ci comporte. C'est pour ce motif que nous y revenons.

C'est ainsi que nous n'avons pas parlé d'une chose essentielle dans toute exposition; la décoration générale. Celle-ci a été confiée aux « Etablissements Janssens Frères » et a contribué en partie à donner à l'ensemble une note variée, attrayante et pleine d'imprévus qui cadre bien avec le luxe de la plupart des stands, dont la répartition est soumise à une classification rationnelle. M. Janssens s'est montré une fois de plus un réalisateur en se basant sur les rapports de plus en plus étroits qui existent entre le Beau, l'Utile, l'Art appliqué et la Technique. C'est le moins que l'on puisse dire de lui sans froisser sa modestie.

Dans le Palais de l'Alimentation, le plus animé de tous, le stand de la « Fédération des Laiteries Danoises » se fait remarquer par l'exposition de ses diverses marques de fromages danois qui ont eu un grand succès auprès du public belge, qui peut les goûter sur place et en apprécier les qualités supérieures. Dès maintenant, on peut déjà se les procurer dans plusieurs grands magasins de Bruxelles. Les détaillants et revendeurs qui désirent obtenir des renseignements peuvent s'adresser au Stand ou au « Bureau de Propagande », 4, rue Grétry, Bruxelles.

LE CLOU DE LA FOIRE COMMERCIALE

Il y a affluence au stand des cigarettes orientales D. G. Perdakis dans le Palais de l'Alimentation.

Uniquement ces délicieuses cigarettes parfument la foire. On les vend directement de l'usine aux consommateurs avec 20 p. c. de remise, ainsi qu'à l'usine et magasin, rue d'Arenberg, 38-42, Bruxelles, tél. 12.04.93.

La course aux armements

L'humanité s'est lancée, une fois de plus, dans la course aux armements. C'est devenu de la frénésie. L'an passé, à en croire M. Daladier, quatre cents milliards de francs français avaient été consacrés dans notre vieille Europe aux préparatifs guerriers, alors que toutes les nations sont unanimes à proclamer leur volonté de paix!

Evidemment, ces dépenses massives ne sont pas étrangères à la reprise économique. Il faut, pour l'armée, du fer, de la fonte, de l'acier, du cuivre, du plomb, du cuir, des textiles, des produits chimiques, des produits alimentaires et bien d'autres choses encore. Ce ne sont plus les seuls « marchands de canons » qui bénéficient de l'aubaine. La très pacifique industrie de la soie n'a-t-elle pas reçu commande d'héctares de tissus pour parachutes?

Et, théoriquement, tout au moins, cela ne fait que commencer. L'Angleterre vient de voter de nouveaux crédits, la France de lancer un emprunt, l'Allemagne n'entend pas être en reste, non plus que l'Italie. Les petites nations emboîtent le pas, même celles qui se considéraient à l'abri de tout danger, comme la Suisse, la Hollande, les pays baltes et scandinaves.

Où donc s'arrêtera-t-on? Qui donc mettra un frein à ces dépenses de plus en plus élevées?

Une nouvelle conférence mondiale de désarmement?

La Société des Nations? Qui donc peut encore l'espérer?

Dîners de 1^{re} Communion

C'est le moment de se rappeler que les fameux moutons hollandais sont d'abîtés à la

MOUTONNERIE CAMPINOISE

9, rue Sainte-Catherine

SERVICE A DOMICILE, — Tél. 11.41.47

CADEAUX POUR 1^{re} COMMUNION

ADRESSEZ-VOUS EN CONFIANCE A D'

HORLOGERIE DE LA POSTE

FONDÉE EN 1858

Ch. LEEMANS, 11, Passage du Nord, Bruxelles

VENTES — ACHATS — ECHANGES — EXPERTISES

GRANDES OCCASIONS EN BRILLANTS

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Mais

Or, il se fait que le réarmement paraît bien compromis, et notamment en Allemagne. Non pas que les idées pacifistes reprennent le dessus, mais parce qu'on commence, un peu partout, à manquer de matières premières.

Il y a pénurie de minéral de fer et pénurie plus grande encore de charbon.

Sans minéral de fer, pas d'acier, pas de fonte; sans charbon, pas de coke, donc pas d'acier, pas de fonte... et c'est surtout la disette de charbon, de fines à coke pour préciser, qui s'étend, freinant toutes les fabrications de guerre.

On a déjà pris des mesures en Allemagne, on en prend en Angleterre. L'Italie cherche vainement à s'approvisionner en combustible et en acier. La France, grâce à la loi de quarante heures qui a réduit sa production, travaille au ralenti...

On réunira bien, un de ces quatre matins, une conférence qui stabilisera les armements, puisqu'il n'est plus guère possible de les intensifier, non point faute d'argent, mais faute de minerais et faute de houille.

A moins, bien entendu, qu'un des intéressés, estimant son avance militaire suffisante, ne décide d'utiliser ses canons, ses avions et ses chars...

« EN PASSANT »

L'endroit toujours de plus en plus en vogue, s'est ajouté un attrait nouveau: on pourra, à la sortie des spectacles, y trouver un plat chaud et un buffet froid de choix... « *En Passant* », r. du Berger, 34, Pte Namur, Brux.

Encore les « Panzerdivisionen »

Ce que nous disions la semaine dernière des « Panzerdivisionen » à propos de la guerre d'Espagne, nous rappelle un film que nous eûmes la curiosité d'aller voir, il y a quelque temps, à l'occasion d'un séjour en Allemagne.

Cela s'intitulait « Verräter » (Traître) et c'était une assez abracadabrante histoire d'espionnage, au développement de laquelle on faisait assister les enfants des écoles.

Elle est trop compliquée pour être contée et, d'ailleurs, ce ne sont pas les aventures du héros de l'affaire — un jeune soldat d'une Panzerdivision, plein d'ardeur patriotique mais fort naïf — qui sont intéressantes, c'est le déploiement de matériel auquel elles servent de prétexte.

Que d'avions, de tanks, de camions automobiles, de motocyclettes, de pièces de tous calibres remorquées par des tracteurs, d'armes automatiques fonctionnant merveilleusement !

A l'époque, nous en éprouvâmes un peu de malaise: si jamais « ils » devaient de nouveau nous tomber dessus, qu'est-ce que nous prendrions ! Et les transports d'enthousiasme, dans la salle, où l'on applaudissait à tout rompre, n'étaient pas précisément de nature à nous rassurer.

L'Eclairage Electrique à intensité variable

vous permet d'examiner les dernières nouveautés en sa Salle de Démonstrations et d'Exposition du 2^e étage du 52, avenue de la Toison d'Or, Bruxelles. Téléph. 11.00.55. Entrée libre.

P.A.TERRE

dist. gd luxe. Studios et chambre avec s. de b. Prix m., 43, r. Lebeau. T. 12.13.18

Axiome militaire

Mais voilà: pas plus que les tanks anglais dans le bois de Bourlon et en d'autres lieux, pendant la grande guerre, les chars allemands n'ont répondu, en Espagne, aux espoirs qu'on avait mis en eux.

Les chars de leurs adversaires non plus, c'est entendu, mais enfin, il n'en reste pas moins que les terribles « Panzerdivisionen » du cinéma avec leur blindage insuffisant, ont fait d'assez piètre besogne, au feu.

Nous nous sommes trouvés réconfortés de l'apprendre. Sans doute, instruits par l'expérience, les Allemands vont-ils faire mieux. Mais on fera mieux aussi en matière d'artillerie et tout sera dit.

Entre-temps, la guerre d'Espagne a confirmé cette vérité, devenue un axiome, que des armes automatiques, bien servies par des gens de sang-froid, dans des positions solides, rendent ces positions inexpugnables. Evidemment, on peut faire bouleverser par l'artillerie le terrain à enlever — et le moral de l'adversaire. Seulement, l'artillerie doit être plutôt insuffisante, en Espagne, et — heureusement ! — les armes automatiques ne sont que rarement servies comme il le faudrait.

N'empêche que si, de part et d'autre, on n'en avait pas reçu à profusion, la guerre civile serait terminée depuis longtemps, non pas faute de combattants mais faute de moyens de se battre.

Madame, votre mari aime

le cigare, mais vous reculez devant la dépense du cadeau à faire. Achetez donc simplement un étui de cigarillos BELLINA, et vous donnerez à votre époux le plaisir qu'il attend du cigare de choix: car les cigarillos BELLINA sont fabriqués avec des tabacs de haut rang.

La prédominance allemande en Turquie

« The Economist » publie, dans son dernier numéro, un bien intéressant article sur la prédominance allemande en Turquie.

On sait que, depuis quelques années, le commerce turc a été littéralement monopolisé par le Reich. C'est au point qu'à la fin de l'an dernier, plus de 60 p. c. des échanges de la république de Kemal Pacha s'effectuaient avec l'« empire » du collègue Adolf.

Sympathie réciproque de deux dictateurs favorisant les relations entre leurs pays respectifs? Pas le moins du monde. Kamal Ataturk — c'est le nom actuel de Kemal Pacha, qui n'en a changé que sept fois — est à l'antipode d'Hitler. C'est tout simplement l'Allemagne qui a mis la main sur le pays, et voici comment.

Il y a quelques années, elle se mit à offrir, pour les produits turcs, des prix plus élevés que ceux de n'importe quel autre pays. Naturellement, on lui vendit de préférence et, plus elle achetait, plus les prix turcs montaient. Partant, moins la Turquie vendait ailleurs, parce que devenue trop cher.

Mais qu'importait? On avait trouvé un débouché merveilleux, les autres n'étaient plus qu'accessoires.

A ce train-là, les divers « clearings » turcs furent bientôt immobilisés, avec cette conséquence que les pays autres que l'Allemagne restreignirent leurs envois de marchandises, dont ils ne parvenaient plus à être payés.

Veni, vidi

et vous apprécierez le parc, le golf, le tennis, les tables de Ping-Pong, les diners à fr. 17.50, les goûters à 5 fr. et la pension à 40 fr. de l'Hôtel Les Lierres de Keerbergen. — Téléphone Rymenam 32.

Toc toc, qui est là? Les Garages Building Shell

Tellement plus sympathiques — *Cantersteen - Bruxelles.*

Un enseignement

L'Allemagne commença, alors, à augmenter les prix des produits que la Turquie lui achetait. Et l'on voit toute la beauté de la combinaison : la dite Turquie, à cause de ses prix trop élevés ne peut plus guère vendre qu'en Allemagne, mais le régime de la compensation l'oblige, pour être couverte, d'acheter des marchandises allemandes, dont le coût augmente sans cesse.

Bientôt les Turcs furent, économiquement, à peu près isolés du reste du monde et dans une situation presque vassale vis-à-vis de l'Allemagne. Il leur fallut du temps pour se rendre compte du danger de cette situation pour leur économie future, mais, enfin, ils viennent tout de même de s'en apercevoir.

C'est pourquoi, brusquement, la Turquie s'est décidée à prendre une attitude jugée fort déplaisante à Berlin : elle s'efforce de se créer des moyens indépendants du Reich, ne finance plus les ventes des principaux produits nationaux à l'Allemagne et se propose de couper court aux importations trop onéreuses, par compensation des droits de l'Allemagne sur elle, avec les siens propres sur l'Allemagne. Corrélativement, elle va s'efforcer de renouer des relations commerciales suivies avec d'autres pays — le nôtre en particulier, dont les fournitures à la Turquie sont tombées à 10 p. c. de la moyenne de 1931-1932-1933.

Evidemment, il y aura moult difficultés à surmonter et, avant tout, il faut que les prix turcs tombent sensiblement.

Mais, en attendant, cette histoire comporte un enseignement : il ne suffit pas de vendre, il faut être payé. Et un très bon acheteur peut être un détestable fournisseur. Moralité : un pays doit se garder de liens trop étroits avec un autre, surtout quand cet autre est l'Allemagne.

Qui veut peut. Tout le monde peut apprendre le Flamand, l'Anglais, l'Allemand par les méthodes « UP TO DATE MASTER ». (Voir annonce page 1343.)

Foire Commerciale, Palais latéral droit, rue 5 stand 1271.

Guérison certaine

Vous souffrez de tous les maux... de toutes les maladies... vous êtes neurasthéniques ! La « Georginite », vous en guérira ! Venez donc au « Georges' Wine », le temple de la bonne humeur, 100 m. Bourse, Brux., r. Ant. Dansaert, 11-13.

Belgique et Egypte

Nos grands électoralistes ont été, ces temps derniers, tellement pris dans les remous partisans, qu'ils ont négligé de s'apercevoir qu'en ce moment se joue à Montreux, dans une conférence internationale, une partie serrée qui intéresse au plus haut point notre influence en Egypte.

Cette influence fut de premier ordre : intellectuelle, judiciaire, industrielle, commerciale. Edouard Empain a bâti une ville. Nos activités de transport, de travaux publics, de banque ont pris largement part au développement économique de l'Egypte. Quand le Roi Fouad a voulu réorganiser l'Université égyptienne, c'est à une équipe de professeurs conduite par Henri Grégoire qu'il fit appel. Et dans ce grand organisme que sont les Juridictions internationales mixtes, les leviers de direction furent toujours aux mains de magistrats belges : présidents de la Cour, présidents de Tribunal et une lignée de six Procureurs généraux, dont le dernier, le baron Firmin van den Bosch, fit une si grande figure sur la terre des Pharaons, comme chef judiciaire, comme administrateur, comme conseiller politique du roi Fouad et comme animateur d'art, qu'à son

En tête du progrès

Les trois points cardinaux requis dans les entreprises sont : compétence, expérience et honnêteté. Les personnes désirant laisser construire un immeuble de rapport, ont rendu visite à divers propriétaires pour connaître leur degré de satisfaction de nos travaux et la grande correction avec laquelle nous avons rempli nos engagements.

Les huit commandes de blocs, reçues en deux mois, sont de nouvelles preuves de confiance.

D'autres projets seront acceptés pour mise en chantier à partir du mois de juin prochain. Par nos travaux continus — uniquement des blocs d'appartements — nous pouvons, par des achats massifs, permettre des prix favorables, qui sont préservés de tout supplément.

Vous ne pouvez confier ces constructions qu'à de grandes firmes spécialistes, dont la réputation et la solvabilité sont notoires.

Bloc de 12 lux. appart. 5-6 pl.
DEUX APPARTEMENTS = 150 M²
614,000 FRANCS

Prix total absolu sans terrain ni taxes
Cuisines et salles de bains complètement équipées.

Entreprises Générales

François AMELINCKX

ANVERS, 306, rue Dambrugge, téléphone : 225.35
BRUXELLES, 43, rue Royale, téléphone : 17.94.80

Blocs en construction

pour vente par appartement :

NIEUPORT-BAINS, face à la mer.
AVENUE DE LA TOISON D'OR (Reste 1 appartem.)
AVENUE DES NATIONS (Reste 1 appartem.)
R.-POINT LONGCHAMP (Reste 3 appartements)
BOUL. GEN. JACQUES (17 ét.; reste 14 appartem.)

départ — le « Pourquoi Pas ? » l'a alors rappelé — toutes les puissances lui rendirent un exceptionnel hommage et que le roi Albert le créa baron.

Quand il s'agit de voyage : « Regarde saint Christophe et va-t-en rassuré... »

Quand il s'agit de confiture : « Regarde l'étiquette et ne sois rassuré que si tu vois Materne au milieu du papier. »

L'ostracisme

Et voici maintenant la gageure, et elle est, hélas ! bien belge.

Dans la conférence actuellement en cours à Montreux, il s'agit d'aménager le statut international de l'Egypte avec l'indépendance politique, à laquelle l'Egypte a accédé.

Les Capitulations séculaires qui liaient l'Egypte, apparaissent comme périmées. Et personne ne les défend plus. Mais il s'agit de trouver, dans l'intérêt tant de l'Egypte que des Puissances étrangères, un régime transitoire pour les Tribunaux mixtes.

C'est le problème débattu à Montreux et il est d'importance pour notre pays.

Or, nous avions en la personne du baron van den Bosch un homme qui, par son grand passé en Egypte et la haute situation internationale acquise, était tout indiqué pour parler avec autorité et compétence. Et cet homme a été écarté de la délégation belge à la conférence.

Les motifs de cet ostracisme ?

Du temps de son « règne » à Alexandrie et au Caire, le procureur général van den Bosch a eu avec les « bureaux » des Affaires étrangères quelques conflits qui ne se terminèrent pas à leur honneur. Et voilà qui ne s'oublie pas.

Ensuite, le baron van den Bosch est actuellement doublé

FROUTÉ
20 R. DES COLONIES
TEL. II. 28.16

deux bons fleuzistes à Bruxelles

FROUTÉ
27 AVENUE LOUISE
TEL. II. 84.35

du « Catholique indépendant » de la « Libre Belgique ». A ce titre, il est suspect à l'extrême-gauche où notre ami Piérard le qualifie « d'intellectuel déchu dans le fascisme ». C'est ce qui fut sans doute signifié à M. Spaak qui, d'autre part, pour écarter le baron van den Bosch, aura trouvé appui chez les ministres catholiques auxquels ce rude et ironique « diseur de vérités » est hautement suspect.

Cher Firmin van den Bosch, l'indépendance se paie ! On vous le fit voir auparavant, en vous écartant du Sénat au profit d'abord du reluisant M. Gaston Philips, rentré depuis dans une ombre qui demeure suspecte, et ensuite au profit d'un cultivateur de betteraves déjà retourné à ses terres; voici qu'on vous écarte de négociations où votre place était, à tous points de vue, indiquée... C'est du beau jeu politique auquel vous pouvez faire ce seul reproche (et vous le faites, du reste, le sourire aux lèvres et dans un geste désinvolte de la cigarette) que nos dirigeants auraient pu peut-être choisir, pour prendre leur revanche sur le « Catholique indépendant » une autre occasion que celle où sont en cause des intérêts aussi importants que ceux que la Belgique a à défendre en Egypte.

Car cela est très peu « gouvernement national ».

Retenez cette excellente adresse à Bruxelles-Nord... Du bon en abondance, pour fr. 9. et 13.50. à Bruxelles-Nord, au Restaurant « Rogier », rue des Croisades, 4.

POUR MIEUX DORMIR
QUIÉTUDE...
et la gamme complète des fameux
MATELAS SIMMONS
EN VENTE CHEZ VANDERBORCHT FR^s. RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

Escaut - Meuse - Rhin

Avons-nous eu tort de dire: « la consigne est de ronfler », en parlant de l'attitude de la plupart des Belges, et surtout des autorités dans le conflit que l'audacieuse attaque du gouvernement néerlandais nous porte devant la Cour Internationale de Justice de La Haye? Ne devons-nous pas constater qu'en ce moment de-ci de-là on se réveille? Après nous, on a publié dans quelques journaux le texte de l'assignation néerlandaise, parfois même avec des commentaires intéressants, sans véhémence, ce qui est la bonne manière, mais avec un calme sérieux et prenant. M. P. Nothomb, qui prêcha si longtemps dans le vide au Comité de Politique Nationale, a dit, au Sénat, des choses très justes et fort écoutées. Il a pu dire aux applaudissements de toute la Haute Chambre — activistes exclus — que si Van Cauwelaert avait pu déclarer qu'il avait rougi de honte en pensant à la politique de la Belgique vis-à-vis de la Hollande, sans doute parce que nous n'avions pas

KEERBERGEN "Hôtel Sans Souci"
Situé sur dunes... golf miniature et tennis
TEL. RYMENAM 34

AU VESUVE Venez-y, vous y reviendrez certainement. 24, R du Pepin.

céde assez vite — lui rougissait parce que nous avons toujours trop cédé depuis le temps d'Albert et Isabelle.

On se réveille encore ailleurs. On annonce, en effet, la très prochaine constitution d'un Comité National d'Etude et de Défense de nos droits et de nos intérêts sur l'Escaut, la Meuse et le Rhin. Ce groupement comprendrait les délégués et représentants de toutes les branches de commerce et d'industrie intéressées à la navigation maritime et fluviale. Il s'occuperait spécialement des côtés techniques et économiques des régimes internationaux des trois grands fleuves qui sont à la base de notre activité commerciale et nautique et s'efforcerait de faire pénétrer dans les masses — indifférentes parce que ignorantes — la connaissance des données importantes de ces problèmes d'intérêt capital pour tous les citoyens. La consigne nouvelle serait-elle désormais de veiller?

Bellina...

Aimez BELLINA... Soyez fidèle à BELLINA... Savourez le charme de BELLINA... Mais qui donc est BELLINA? Une princesse romaine?... Point du tout: BELLINA est le nom des délicieuses cigarillos, aromatiques et hygiéniques, fabriqués pour vous par les réputés *ETABLISSEMENTS ODON WARLAND*. Pourriez-vous dès lors douter de leur qualité?...

Au Port d'Anvers

La reprise du trafic international se fait avec une intensité et une rapidité extraordinaires. A peine le dernier steamer a-t-il quitté le cimetière des bateaux « où il y eut une formidable flotte à la chaîne » (lise: en chômage) que déjà il y a pénurie de main-d'œuvre qualifiée. La moyenne hebdomadaire d'occupation du dock qui était de trois à quatre jours, est portée à cinq jours. Il ne reste plus sur les environ 30.000 ouvriers portuaires que 4 à 5.000 chômeurs — mais ceux-ci, toujours les mêmes, qui n'ont jamais travaillé, ne travailleront jamais parce que se contentant du secours-chômage et étant d'ailleurs inutilisables parce que ignorants et moralement inaptes.

Les armements commencent à se battre pour les emplacements fixes aux quais de l'Escaut et bientôt ceux-ci seront insuffisants. Il en est d'ailleurs qui sont plus ou moins difficiles ou même dangereux pour les navires à grand tirant d'eau. On pourrait approfondir au pied des quais, mais on n'ose pas bien en souvenir de certains glissements assez récents. Le mouvement maritime accru de jour en jour rappelle tout naturellement les projets d'extension des quais en plein fleuve, surtout ceux qui s'attaquent à la zone du Nord, plus favorable à raison de sa proximité avec les bassins nouveaux. On parle spécialement de la construction de quais nouveaux entre l'Écluse du Kattendyk et l'écluse Reyers et même au delà. La réalisation de ce projet, déjà vieux, devrait entraîner la disparition d'une partie des estacades de l'entrée de l'écluse Reyers et peut-être même des installations toutes récentes des bains du Noord Kasteel. Une autre initiative prévoit la construction de quais près du Kruisschans. Tout cela a été étudié, discuté et même déjà adopté, sur le papier, depuis longtemps. Le moment semble arrivé, ou ne tardera guère de l'être, de prendre une décision. S'il en est réellement ainsi, que l'on prenne sans tarder les mesures nécessaires et que l'on se mette au travail. Il ne faut pas qu'Anvers ne puisse à tout moment donner satisfaction à la clientèle internationale, si exigeante fût-elle.

Vous, couples mélancoliques

qui jadis avez rêvé d'un voyage à Venise, allez donc au Venezia, boulevard Emile Jacquain, 67. Ni gondoles ni... chimères, mais bon accueil et bonne chère.

En Amérique

on est pratique; en Belgique, économe; soyez l'un et l'autre en vous servant de l'aspirateur BENJAMIN. SEM, 56, chaussée de Charleroi, Bruxelles.

Liège, Port de Mer

Le lancement aux chantiers Boël, à Tamise (sur Escaut) pour compte de l'armement Alexander, du cargo à moteur « Nellie » n'est pas un événement ordinaire de la vie maritime belge. Ce « Nellie », en effet, est destiné au trafic maritime Liège (Anvers) Angleterre. Mesurant 66 mètres de longueur sur 8 m. 80 de largeur, ce navire de près de 1,000 tonnes de charge utile a été conçu, surtout dans ses superstructure, de telle façon qu'il pourra naviguer dans le canal Albert et inaugurer ainsi un service direct de Liège vers les ports du Royaume-Uni. Il n'est même pas exclu des possibilités que le « Nellie » ne porte prochainement sur son tableau arrière comme nom de port d'attache celui de la Cité Ardente. Dès à présent, il a été décidé que « Nellie » participera au cortège nautique qui procédera bientôt (commencement de 1938) à l'inauguration solennelle de la nouvelle voie de jonction Meuse-Escaut.

Pour peu que l'exemple de l'Armement Alexander soit suivi, dans peu de mois on pourra rencontrer en goguette au quai de la Batte, des matelots — de toutes nationalités et de tous langages. Liégeois, gare à vos crapaudes!

Tout de même. Liège, port de mer. Qui l'eût cru, qui eût osé l'espérer?

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

LE PLUS BEAU COIN. FACE AUX BAINS ET AU KURSAAL. SON RESTAURANT RÉPUTÉ À LA CARTE ET À PRIX FIXE (AVEC PLATS AU CHOIX)

M. Fourcade, bâtonnier de Paris,

est reçu au Gaulois

Le Gaulois éclectique peut bien fêter des littérateurs, des savants et des violonistes à l'occasion : le fond de sa clientèle, si nous osons nous exprimer ainsi, est faite d'officiers, de diplomates et surtout de gens de robe. Nombre de Gaulois sont avocats, ou du moins docteurs en droit, et sans doute est-ce un des attraits de ce club infiniment de la capitale, car le fondateur a voulu que les membres du club exerçassent une profession libérale. M. Huysmans, en accueillant en termes chaleureux un homme qui se place en tête du barreau de Paris, par son talent comme par l'exemple de son labeur professionnel, ne faisait que rendre, en la personne de M. Fourcade, un éclatant et spirituel hommage à un Ordre qui entretient avec le nôtre des liens fraternels.

Cette cordiale intimité, M. le bâtonnier Fourcade se plût à la souligner dans sa réponse, dont l'étincelante éloquence charma l'assemblée. Et ce fut un beau moment pour l'amitié franco-belge.



Vos dents sont-elles saines?

Faites-les examiner par les spécialistes de l'Institut Dentaire Nord, 40, rue de Malines. Téléphone 17.78.48.

Facilités de paiement sur demande

Deuil

Un de nos directeurs, M. L. Dumont-Wilden, vient de subir un deuil cruel : il vient de perdre sa belle-sœur, Mme Hermann Dumont, morte dans sa soixante-dix-septième année, après une courte maladie.

Elle était la veuve de notre regretté confrère Hermann Dumont, échevin de Saint-Gilles.

SORTIR DE LA CRISE

C'EST REVENIR
A LA QUALITE

ACHÉTEZ

O-CEDAR

MOP POLISH



M^{me} H. Dumont, qui, pendant l'occupation allemande, s'était occupée avec beaucoup de dévouement des œuvres d'assistance et de ravitaillement populaires, était décorée de la médaille de la Reine Elisabeth et Polonia Restituta. « Pourquoi Pas? » présente à la famille Dumont ses condoléances émues

Chaumière où l'on rit vaut mieux que Palais où l'on pleure!
HOSTELLERIE « LA CHAUMIERE » (entre Namur et Dinant). Ses menus de choix à 20 et 25 francs. Week-End 60 francs. Pension depuis 45 fr., minimum cinq jours. Nouveau propriétaire : D. Letulle, ex-chef. Tél. Profondeville 245.

Paradoxe?

Rencontré un amateur de musique — un peu professionnel d'ailleurs — pas content, mais pas du tout content du Concours Ysaye. Et pourquoi ça? Parce que la musique n'y fut pas bonne? Oh, non. Alors pourquoi? Pour le motif bien simple, nous dit-il, qu'il lui semble que l'on a totalement contrarié les intentions du fondateur et radicalement raté le but recherché. Je m'explique: Ysaye a voulu fournir à quelques artistes dans le besoin — je souligne dans le besoin — les moyens de se soustraire à la misère et aux tristes exigences de la recherche du pain quotidien. Or, voici que l'on donne des milliers, des dizaines de milliers de francs à des gens qui non seulement n'en ont pas besoin mais encore ne pourront pas s'en servir! Pas besoin, en effet. Ces Russes communistes sont élevés et entretenus par leur gouvernement. Ils n'auront jamais ni plus ni moins faim que les autres « travailleurs » de leur patrie. Ils ne pourraient, de plus, s'en servir, puisque chez eux il n'y a pas de propriété privée, pas de fortune personnelle. Ils n'ont pas même de violons en propriété personnelle puisqu'ils ont joué sur des instruments « d'Etat ».

Paradoxe que tout cela? Peu, très peu. La preuve? A qui ont-elles été données en fin de compte, ces sommes importantes, à qui ont-elles passé ensuite et à quoi et à qui ont-elles servi, vont-elles servir?

On ne voit cependant pas ces artistes russes rentrer à Moscou, à Petrograde et à Odessa avec, dans leurs portefeuilles des liasses de billets de banque belges. De quoi être fusillé, quoi, ou tout au moins arrêté, banni. Je vois d'ici la tête que ferait le généreux violoniste belge s'il voyait, s'il savait que son initiative n'a servi qu'à donner des devises étrangères à un gouvernement où tout a été égalisé vers le bas, où l'on ne peut plus penser qu'en bande et où l'artiste n'est pas plus que le balayeur de rue ou l'aide du bourreau.

Ysaye a voulu aider des artistes pauvres et isolés, a voulu leur permettre de suivre en pleine indépendance économique toute leur fantaisie, il a désiré qu'ils aient le moyen de voyager à leur guise, de vivre en artistes, quoi, sans avoir à craindre la faim, ni la misère, ni le contrôle, ni la contrainte.

Et l'on donne son argent à des hommes enrégimentés,

MEEÛS

CORDIAL APERITIF



cletrés, esclaves de corps et d'esprit, pensionnaires d'Etat sans besoins aucuns et même, officiellement du moins, sans désirs ni fantaisies, sans droits individuels, sans liberté personnelle. C'est comme si on donnait une bourse de voyage à un trappiste ou une bourse d'études au baron Empain ou à Rockefeller !

PIANOS

Neufs et d'occasion. — Location Accords. — Téléphone : 11.17.10
G. FAUCHILLE, 30, rue Lebeau.

Feu...

Dans nos miettes du 2 avril, nous avons imprimé que le domaine de Champs, en Ile de France, avait été offert au président du Conseil français par feu Cahen d'Anvers. Or, nous avons reçu ce mot :

« Pourquoi pas ? Mais parce que je ne suis pas « feu » du tout et que vous commettez un homicide par imprudence. Signé : Cahen d'Anvers, Paris, et non pas Outre-Tombe. »

Le rédacteur de la miette du 2 avril a une écriture de chat ; il avait écrit « M. » et le typo a lu « feu ». Excuses...

PRINCESS' RESTAURANT BRUXELLES
TÉLÉPHONE 17.42.31
35, RUE ST-MICHEL
DÉJEUNERS, 30 FR. — DINERS, 40 FR. ET A LA CARTE.
SALONS PRIVÉS

Le monument au Roi Albert à Gand

Les Gantois se demandent ce que signifie un communiqué publié dans la presse locale et relatif à la cérémonie d'inauguration, dans quelques semaines, du monument au Roi Albert. Il y est dit que la cérémonie ne comportera pas de défilé de troupes, et on explique qu'il serait impossible d'en faire un parce que les régiments de la garnison seront au camp de Beverloo à la date fixée pour la cérémonie, le 9 mai. C'est une raison suffisante. Il est assez troublant de constater, cela étant, qu'on a éprouvé le besoin d'en citer une autre : à savoir que, paraît-il, les troupes ne défilent jamais devant un monument, hors de la présence d'un général. Comme s'il aurait été impossible d'en trouver un pour la circonstance !

Il est dit aussi, dans ce singulier communiqué, que les sociétés patriotiques et autres ne défilent pas non plus... faute de place. On ajoute, par ailleurs, que la municipalité ne fera pas garnir de fleurs les abords du monument pour le jour de la cérémonie d'inauguration, de peur que les parterres soient foulés aux pieds par la foule. Enfin, on précise que les festivités ne dureront pas plus de trois quarts d'heure. On se demande ce qu'on pourra bien faire, durant trois quarts d'heure, autour de la statue équestre du Roi Albert. Y lire des discours, sans doute ? C'est assez saumâtre comme perspective. Il pourrait bien se faire que, dans ces conditions, nombre de Gantois ne se dérangeassent pas. Ils auraient diantrement raison.

Agents de brasserie

Grande brasserie belge, fabriquant des bières très cotées, recherche agents à la commission disposant de loisirs et déjà introduits dans les cafés, etc. Possibilité de se créer de beaux revenus. Ecrire avec tous renseignements utiles n° 530, « Pourquoi Pas ? ».

Le « BEAUSOLEIL » à Tervueren

Hôtel-Restaurant, Thé, Rendez-vous Select.

Mécontentement

Ils sont nombreux les Gantois qui ne cèlent pas leur mécontentement à l'idée que le monument au Roi Albert ne portera aucune trace d'inscription en français sur le socle. Il convient d'ailleurs qu'on n'oublie pas que ce monument est érigé par souscription publique et que les dons les plus importants et les plus nombreux ont été faits par les familles francophones et bilingues de la grosse, de la moyenne et de la petite bourgeoisie. Ces donateurs sont fort vexés aujourd'hui — et cela se conçoit facilement — d'apprendre qu'il a suffi des criaileries de quelques flaminguants pointus, au sein et en marge du comité exécutif, pour qu'on renoncât à la solution éminemment logique qui eût consisté à marquer le socle du monument d'une inscription bilingue.

Plusieurs sociétés patriotiques ont déjà manifesté l'intention de s'abstenir d'assister à la cérémonie d'inauguration. C'est notamment le cas de l'important groupement des officiers retraités des Flandres, groupement que préside le vainqueur de la Forêt d'Houthulst, le lieutenant général Van Acker. Dans un communiqué à la presse, le comité de ce groupement explique les raisons de son abstention, protestant hautement contre les agissements du comité. Il n'est pas douteux que cet exemple sera suivi par d'autres sociétés. C'est sans doute parce que la municipalité et le comité s'en rendent compte qu'on a cru devoir donner si peu de relief à la cérémonie d'inauguration annoncée pour le 9 mai.

Un tableau charmant :

un bouquet de roses sur la table, un bouquet poétique à l'épouse aimée, et surtout avec cela, le bouquet rare et enchanteur du délicieux cigarillo BELLINA, création parfaite des réputés *ETABLISSEMENTS ODON WARLAND*.

Un épouvantail

En attendant, les ouvriers travaillent au parachèvement du monument. On en est au placement de la statue équestre du Roi Albert sur le socle préparé pour la recevoir au mitan du Parc du Sud. Les passants qui suivent ce travail avec l'intérêt que les badauds, où que ce soit, mettent à regarder une palissade derrière laquelle il se passe quelque chose, les passants, donc, voient, cette fois, plus que la dite palissade. On exagérerait cependant en disant qu'ils paraissent enchantés de ce qu'on leur montre.

On a chargé un animalier de faire la statue équestre du Roi-Chevalier, sous prétexte qu'il fallait que la monture du Souverain statufié fût un modèle du genre. Las ! C'est un bien singulier modèle que le sculpteur semble avoir choisi. On ne fait pas mieux comme cheval de trait. De plus, ce coursier qui n'a rien de noble, porte bien singulièrement la tête, pour ne pas parler de sa queue, laquelle, aux dires des connaisseurs, est tout simplement effarante. En bref, ce prétendu cheval d'armes a tout de l'épouvantail. Ce qui faisait dire à une brave femme qui passait par là pas plus tard qu'il y a quelques jours : « C'est épouvantable. Vous verrez que dans quelques semaines tous les moineaux du Parc du Sud se seront enfuis. Les pauvres petits vont avoir peur de ce cheval mastodontesque ». Nous signalons le cas à la Société protectrice des animaux.

Voulez-vous un bel aquarium?...

Le Vivier exotique dispose d'une grande diversité de poissons et plantes exotiques. Grand choix d'aquariums de luxe et ordinaires, tous les accessoires, 3, rue Treurenberg.

L'établissement charmant que vous cherchez... « *La Toison d'Or* » 6, porte Louise, Brux., tél. 12.64.44. Cadre charmant, consommations parfaites et super buffet froid.

Manuscrits enluminés

La très riche collection de manuscrits à miniatures que possède la Bibliothèque royale de Belgique n'avait, jusqu'à présent, fait l'objet d'aucune exposition méthodique.

La série la plus ancienne de ce précieux ensemble est, depuis quelques jours, exposée dans un ordre strictement chronologique qui permet de suivre l'histoire de l'enluminure depuis le VIII^e siècle jusqu'aux environs de 1350. En tout, plus de 150 manuscrits, pour la plupart originaires de nos anciennes provinces : pays de Liège, Hainaut, Brabant, Flandre.

Cette remarquable exposition est ouverte tous les jours de 10 à 12 et de 2 à 5 heures; les dimanches, de 10 à 1 heure.

Les Sept Fontaines

Toutes les fameuses spécialités bruxelloises : fromage blanc, crémique, anguilles au vert. Véritable pain de campagne. Produits exclusifs de la ferme dépendante de l'établissement.

C'est à Rhode-Saint-Genèse, route de Braine-l'Alleud. Nobels Canoës : en vente et à l'essai aux Sept-Fontaines.

La nouvelle voie aérienne

Comme nous le disions dans notre précédent numéro, l'ouverture de la nouvelle voie aérienne Bruxelles-Prague, 750 km., a été saluée avec beaucoup d'enthousiasme. La Tchécoslovaquie n'est pas seulement une nation amie. C'est aussi une nation avec laquelle nous entretenons de nombreux rapports commerciaux. Petit Etat niché aux creux des frontières que dessine un vaste empire militaire, la terre pathétique qui fut l'ancienne Bohême, ouverte aux invasions prussiennes, russes, hongroises et françaises ne peut oublier qu'elle est une des plaques tournantes de l'Europe, hélas! aussi l'un des champs-clos... ouverts aux conflits armés. Elle a retenu comme nous le nom de Napoléon. Voici soixante et onze ans, la botte allemande, aux jours de Sadowa a foulé aussi son sol. Et bien que nous soyons neutres, nous ne pouvons nous désintéresser des amitiés que nous avons là-bas.

Ces amitiés sont solides, elles comportent un climat moral et politique qui n'est pas éloigné du nôtre. Voilà pourquoi il était bon que nos ailes sillonnent le ciel d'Europe centrale.

Il est juste de rendre à César, ou plutôt à Jaspas ce qui lui revient. Cette liaison est l'œuvre du jeune ministre des Transports, et il ne dissimule pas la joie que lui a causée la réalisation d'un projet qu'il avait poussé sans se lasser. Comme compagnon de voyage, avec Mme Marcel-Henri Jaspas, le ministre avait avec lui son chef de Cabinet, le sympathique Thélésmar, fort enthousiaste de cette réussite, et aussi le rapporteur du projet, le sénateur comte de la Barre d'Erquelinnes, non moins convaincu que le chef de Cabinet, et qui avait fait un très remarquable rapport sur la création de la nouvelle ligne.

Votre blanchisseur, Messieurs !

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons ! « CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT ». 33, rue du Poinçon. Tél. 11.44.85. Livraison domicile.

L'accueil fait aux Belges

L'accueil fait à nos compatriotes, nous l'avons dit, fut des plus chaleureux. Et bien qu'en cette saison Prague soit souvent brumeuse, les Belges ne manquèrent pas de visiter diligemment le vieux château qui abrita l'exil de Charles X, les rives du fleuve, les palais qu'ont abandonnés les

L'IRIS L'endroit où l'on s'amuse!

est reconnu pour ses studios de bon goût, à un seul prix : 35 fr. et ses consommations de premier choix à des prix modérés.

RUE DU PÉPIN, 37 (PORTE DE NAMUR)
TÉL. : 12.94.59

magnats en 1919, les ruelles infiniment pittoresques, les brasseries aussi, toutes pleines de consommateurs, et c'est là un coup d'œil qui n'est pas fait pour nous déplaire. Le champ d'aviation de Prague est magnifiquement aménagé, encore que situé un peu loin de la ville. Et ceci ne peut que nous porter à applaudir aux efforts que M. H. Jaspas accomplit en faveur de notre aviation. Car il est actif, entreprenant et tenace : nous l'avons déjà dit. C'est ainsi que les crédits pour le champ d'aviation d'Evere viennent d'être doublés. C'était indispensable, et il fallait à Evere plus d'espace et des aménagements. Bétonnage, locaux neufs, tout sera mis en état et promptement. D'autre part, comme les avions atterrissent de plus en plus vite (la machine dépasse l'homme, disait Georges Duhamel), il est nécessaire d'accroître l'aire où se posent ces oiseaux vrombissants qui font du 300 km. à l'heure de moyenne... A cette élargissement doit correspondre une nouvelle voie d'accès. Et là aussi M. H. Jaspas a emporté le morceau. Il a son avenue, qui mesurera 40 mètres de large, et s'embranchera au boulevard Général Wahls pour atteindre Evere : en septembre, tout sera prêt.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Au New Cotton de Bruxelles

Le cercle l'« Elite mondaine » voit croître son succès journalier, l'ambiance frénétique du jazz Hott de Succès Omer, et les délicieux poèmes de l'exquise Maya donnent plus que jamais un charme nouveau et inattendu à ce club « up to date », 25, rue du Pépin, tél. 11.54.31.

Autres progrès

Si l'on tient compte que le ministre, en même temps, a obtenu les crédits nécessaires à une modernisation pareille de l'aérodrome d'Evere, voilà qui n'est pas mal. On aura là un champ de 80 ha, où les Anglais se poseront bien à l'aise. Enfin, le département des Transports s'occupe d'améliorer aussi la liaison Bruxelles-Congo. Le Congo, dans la pensée du ministre actuel, est également une plaque tournante, un centre géographique autour duquel se rangent les régions africaines. Cette position favorable doit commander là-bas, pour l'avenir de notre transit aérien, de vastes dispositifs. Car la mise en exploitation de l'Afrique marche à grands pas, et la conquête de l'Ethiopie ne peut manquer de l'accélérer notablement. Il est à prévoir que le Congo belge deviendra ainsi un nœud des routes de l'air, et nous avons là des possibilités qui, par une étrange similitude, se rapprochent trop bien de nos possibilités européennes pour que nous y restions indifférents sous prétexte qu'elles ne sont pas immédiates.

Restaurant KLEBER

40, Galerie du Commerce (passage Hirsch)
Bruxelles. — Téléphone 17.60.37.

SES MENUS RENOMMÉS A 30 ET 40 FRANCS

Vins compris.

Service de grande carte.

LA MAISON N'A PAS DE SUCCURSALE.



Henry Garat la vedette répulée de tant de films charmants, le jeune premier tant admiré se coiffe au Bakerfix le célèbre cosmétique de Joséphine Baker. Bakerfix fixe les cheveux sans les graisser, les fortifie au lieu de les casser et ne dépose ni pellicules ni poussières. Il est le produit à la mode que tout homme élégant emploie. En vente partout. S.A.B.E., 19, rue de Moscou BRUXELLES.

BAKERFIX
(Brillantire)

Querelle de ménage

La campagne électorale qui vient de finir n'a pas connu que des côtés exaspérants. La drôlerie s'y est naturellement mise à certains moments.

Il y eut, par exemple, l'histoire d'un formidable panneau publicitaire en faveur de notre premier ministre.

Cela commence par une querelle de ménage. Deux époux se disputent, la dame reprochant à son mari d'être un fainéant, de vivre à ses crochets, de gruger ses derniers sous, le mari jetant à la tête de sa moitié une belle-mère un peu trop belle-mère, et toute une série de griefs d'ordre intime.

Cela continue par une instance en divorce, précédée de papier timbrés, de séparation de biens, de querelles autour d'un contrat de mariage, etc. La dame, pour sauver les débris d'une fortune fort entamée, fait construire un vaste immeuble non loin d'un carrefour choisi parmi les plus fréquentés qui ouvrent les portes de Bruxelles aux provinciaux.

Une fois installée là, elle fait expulser son indésirable mari, le jour où il se présente. L'évincé parlemente, tempête, et hurle, poussé on ne sait par quelle inspiration saugrenue :

— J'irai me plaindre à Rex ! Je suis rexiste, moi ! Quand Rex sera au pouvoir, on verra ce qu'on verra !

La cigarette

BOULE NATIONALE est évidemment votre préférée, mais à côté de cette charmante compagne, n'y aurait-il pas chez vous une place pour le délicieux cigarillo BELLINA ? Celui-ci aussi est un produit des réputés *ETABLISSEMENTS ODON WARLAND* et tous les amateurs de fins cigarillos en disent un bien infini. Dites, si vous l'essayiez ?

Et conséquence

La dame du logis, restée maîtresse du terrain, bouillonnante de colère néanmoins, chercha un moyen de se venger, ou plutôt d'exaspérer son mari. Elle le trouva tout à coup.

Elle téléphona tout simplement au comité de propagande van zeelandien, et lui offrit le mur latéral de sa maison, pour y faire de la publicité électorale.

Peu de chose ? Non pas ! La maison a quatre ou cinq étages, est d'une profondeur considérable (trois pièces d'enfilade plus une annexe), et s'offre en plein aux regards, étant la première de toute une rangée.

Il fallut appliquer un énorme échafaudage pour permettre aux peintres d'exercer leurs talents, ce qu'ils firent avec conviction et d'excellente couleur.

Et voilà comment une scène de ménage valut à M. Van Zeeland le plus grand panneau de publicité de la ville. Et

Taverne Marina

Rendez-vous des hommes chics.
Rue du Pépin, 14, Bruxelles.

voilà pourquoi, à moins qu'on ne bâtisse à cet endroit même, ou pourra lire, pendant des mois et des années, qu'il faut voter pour M. Van Zeeland, « contre les extrémistes ». Sentez-vous bien à qui s'adresse ce dernier mot ?

Les Etangs de Bierges-lez-Wavre

Les Ardennes brabançonnaises, rendez-vous select et mondain. Hôtel-Restaurant de tout 1^{er} ordre. Cadre unique, parc, étang. Week-end à partir de 75 francs. Bar américain.

Choses qu'on ne trouve qu'aux Etats-Unis

et recueillies dans les journaux du cru

La route nationale 99 aux Etats-Unis, croise la ligne de chemin de fer Oregon-Californie, à 600 milles au Nord de Los Angeles. A cet endroit un poteau indicateur porte cette inscription : « Limites de la cité de Los Angeles ». Ce poteau est là depuis nombre d'années : il est un témoignage touchant de la fierté civique.

Et voici un exemple qu'on aurait pu conseiller à MM. Van Zeeland et Degrelle, c'est un procédé électoral facile et peu coûteux :

Le Shériff Ralph S. Marshall (Allen Conty Ohio), ne fait jamais de meetings électoraux. Il préfère conduire Mme Marshall à des réunions publiques : il la place à dix pas de distance, et à coups de revolver, il abat les cigarettes qu'elle fume tranquillement l'une après l'autre. Très généralement il est élu.

On lit dans un journal de Santa Fé : « N° 525-10-9363 est convalescent d'une bronchite ». Ce journal a substitué des numéros d'enregistrement aux noms propres. Mesure de sécurité pour éviter des droits de réponse et des procès.

Enfin : Mr. et Mad. Emsy Jackson, Pauls Valley, Okla., nègres, ont appelé leurs deux fils Tonsilite et Meningite (la tonsillite est l'inflammation des amygdales). Naguère ils eurent une fille et l'appelèrent Appendicite.

LA LAGUNE ne se trouve pas à Venise, mais à la P^{te} Namur, Brux, 8, r. de la Reinette. Vous y trouverez des mets Italiens et des Vins d'origine dans un cadre sympathique. Menus dès fr. 12.50. T. 12.22.35

Bruxelles vu par Paris en 1892

Le hasard nous met en mains le numéro du 28 avril 1892 de la *Vie Parisienne*. Ce numéro est consacré à la vie bruxelloise d'il y a quarante-cinq ans !... Lisons et notons à mesure que nous avançons dans la lecture de l'article :

La Bourse — elle est fort belle, d'ailleurs — est bâtie en pierres si friables que, pour les consolider, on a dû les recouvrir d'une couche de peinture à l'huile !...

Il n'y a pas que les pierres de la Bourse qui en ont, une couche...

Tout de suite, le chroniqueur passe aux anecdotes :

Donc, il y a quelque temps, les Bruxellois croyaient avoir à se plaindre du Roi. Ils organisent une manifestation. Au nombre de plusieurs milliers, ils gagnent le Parc, sans tumulte, sans cris, et se rangent face au palais. Un moment de silence ; puis, d'une seule voix, ils crient, ils disent, plutôt (lisez ceci avec l'accent belge) : « Vive le roi ! (un temps)... A bas la reine ! (un temps) » A bas le comte de Flandre ! »

Puis ils se retirent. Mais, tout d'un coup, comme pris de remords, ils reviennent et, du même ton, avec le même calme, ils ajoutent : « Et la comtesse aussi ! »

Du premier coup, on le voit, le chroniqueur parisien a saisi l'âme belge.

RELSKY LIQUEUR

P. A. T. 150, rue Berckmans. — Téléph. 11.12.60, luxueux salon, chambre, s. d. b. Prix mod.

Le régiment des Guides

Et voici un passage sur l'armée qui ne manque pas de piquant:

Quant aux guides, je connais peu de troupes aussi élégantes... Le corps d'officiers est extrêmement bien composé: presque tous sont de fort jolis garçons, de race, n'ayant gardé de leur sang flamand qu'une sorte d'équilibre et de solidité, et affinés peut-être par un commencement de dégénérescence... A la Monnaie, une loge entre colonne leur est réservée; ils y vont en tenue. Et il faut voir comment les jeunes officiers, laissant le devant de la loge aux grosses légumes, profitent de leur place un peu dans l'ombre pour échanger force signes télégraphiques avec les dames artistes qui ne jouent pas ce soir-là et qui sont installées aux secondes loges!

Ces farceurs d'officiers, tout de même! Dire que nous, civils ineptes, nous ignorions tout cela.

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT

Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

Le théâtre

Le théâtre, maintenant:

Les premières du Parc sont curieuses en ce que toutes les cocottes y apparaissent dans leur splendeur. Pas une n'y manquerait...; les sexes se rejoignent pendant les entr'actes et finalement le diable n'y perd rien.

Cette révélation tardive sur la conjoncture des sexes pendant les entr'actes du Parc nous édifie sur les mœurs de nos grands-oncles.

Taverne Chez Nine la plus intime de la Pte Namur, Bruxelles, 13, r. de la Reine.

La bonne chère

Ici, nous sommes moins étonnés, parce que les dits grands-oncles nous avaient déjà parlé de bonne chère qu'on faisait dans les restaurants et du prix que le restaurateur en demandait:

...Voici le menu en question: huitres, potage, bouchées à la reine, cabillaud hollandais et pommes nature, filet de bœuf chasseur et pommes Dauphine, noisette de veau, petits pois, poulet rôti, salade, œufs à la neige, fromage et dessert... Et cela coûte *trois francs*.

Si le chroniqueur revenait sur cette terre et s'adressait au même restaurant...

HOTEL DU MAYEUR, 3, rue Artois (Place Anneessens). Eau courante, chauff. central, Prix modérés. Tél. 11.28.06.

Les femmes

Le journaliste déclare que les femmes belges sont jolies en général et « supérieures aux Parisiennes au point de vue strict de la beauté » (sic)... Oyez:

Sous le rapport du teint, des formes, de ce qu'on pourrait appeler le gros œuvre (resic), elles méritent tous les suffrages. Mais c'est dans l'art de « servir » la beauté que nos Parisiennes restent sans rivales... Je suis sûr que les femmes belges mettent leurs robes telles qu'elles leur arrivent de chez le couturier, sans ce dernier coup de pouce qui donne à une toilette son cachet personnel.

Ce n'était peut-être pas si mal vu en 1892...

Et, ici, une curieuse remarque dont il serait bien difficile de vérifier aujourd'hui la réalité, mais qui nous laisse tout de même assez sceptiques:

POUR BIEN SE PORTER ET RESTER JEUNE

Tout le secret de la santé et de la jeunesse — l'une ne va pas sans l'autre! — réside dans le bon fonctionnement de nos organes internes. Nous fabriquons chaque jour quantité de toxines empoisonnées, qui, si elles ne sont pas éliminées totalement, encrassent notre organisme, alourdissent notre sang et provoquent: lassitude, névralgies, maux de reins, rhumatismes, obésité, eczéma, artériosclérose et mille autres troubles.

Pour bien se porter et rester jeune, il faut donc veiller à ce que nos organes d'élimination — foie, reins, intestin — fonctionnent parfaitement. Il faut prendre chaque matin une « petite dose » de Sels Kruschen. Ces sels apportent à l'organisme la quantité de sodium, de potassium, de magnésium qu'il demande pour que toutes ses fonctions s'accomplissent ponctuellement. Ils interdisent la constipation, ils vous font un sang pur et vigoureux, grâce auquel vous jouissez d'une santé parfaite — avec tout ce que cela comporte d'activité, d'entrain et d'énergie.

« Les Sels Kruschen me réussissent extraordinairement, écrit Mme G. C... Ils me maintiennent en très bonne santé et, à soixante-quinze ans, je ne sens nullement mon âge. »

Dès demain, commencez, vous aussi, à prendre votre « petite dose quotidienne ». C'est la santé et la joie de vivre pour trois sous par jour!

Sels Kruschen, toutes pharmacies: flacons à 7 fr. fr. 12.75 et 22 fr. (ce dernier contenant 120 « petites doses »).

La proie du corps diplomatique

Il s'agit de femmes dites, à l'époque, cocottes. Citons notre auteur:

La jeunesse dorée de Bruxelles n'est guère riche. Les femmes exigeantes sous le rapport pécuniaire deviennent alors la proie du corps diplomatique, et ceux qui le composent sont tenus, plus encore que les jeunes indigènes, à une grande correction d'allures. La « femme à diplomates » est un produit assez particulier à Bruxelles. C'est parmi elles que sont les cocottes les plus élégantes; mais c'est elles que l'on voit le moins; quelquefois, au Bois, aux premières du Parc — et c'est à peu près tout. Leurs seigneurs et maîtres aiment autant qu'elles ne se montrent guère; et elles sont d'autant plus soumises (du moins en apparence) qu'elles ne retrouveraient certes pas auprès de leurs compatriotes la vie relativement luxueuse qu'elles doivent aux représentants des puissances amies.

AUBERGE DE BOUVIGNES

Ouvert toute l'année.

Diners à 30 et 40 francs. — Week-end à 75 francs.

Les entretenues

Ce chapitre des « entretenues », comme on disait alors à Bruxelles, préoccupe considérablement le chroniqueur de la *Vie Parisienne*, spécialisée depuis longtemps, comme on sait, dans ce genre d'informations.

L'aristocratie a peu d'argent en général. Mais il existe, en Belgique, chez les industriels, chez les propriétaires de mines, des fortunes considérables. Il semblerait donc... que ces grosses fortunes dussent faire augmenter le prix de cette denrée de première nécessité qu'est la petite femme (sic). Il n'en est rien. La denrée en question reste à des prix que

CHATEAU D'ARDENNE

Son Restaurant réputé dans son nouveau cadre.

Son Bar ultra moderne.

Ses Spécialités.

W. RICHOUX

Ses lustres de Venise et Bohême
Ses modèles anglais inédits
5 et 13, rue des Colonies, Brux.

J'ose appeler inférieurs au cours normal. On parlait un jour devant nous de la protégée d'un des plus grands et des plus riches industriels de Belgique. « Il lui donne bien mille francs par mois ! », disait-on avec admiration. Petites femmes de Paris, rentrez en vous-mêmes ! La vie n'est pas chère à Bruxelles, mais, tout de même, mille francs par mois !

Quand le tabac s'introduisit en Europe

Il suscita maintes objections et fut même l'occasion de troubles regrettables : oui, mais... on ne connaissait pas encore le cigarillo BELLINA, devant l'arome duquel toutes les discussions sont vaines...

Arrangement à trois après duel

Alors que faire ? Il faut bien que la petite femme vive. Vous devinez comment elle s'y prend... Entendu ; mais c'est ce qui se passe autour du supplément de ressources qui est curieux — tout au moins s'il faut en croire l'enquêteur de la *Vie Parisienne*.

C'est aux « tirailleurs » (sic), plus nombreux à Bruxelles que partout ailleurs que les pauvres femmes demandent ce qui leur manque. Cela ne va pas toujours sans danger : les duels sont nombreux en Belgique ; plusieurs fois par mois, on va sur le pré, on y ferraille un quart d'heure suivant la température — et l'on rentre déjeuner sans que le pré soit rouge le moins du monde (sic). Et les choses continuent à la satisfaction générale : satisfait, « Monsieur », qui ne dépasse pas la somme consacrée à ses menus plaisirs ; satisfaite, « Madame », qui supplée à l'insuffisance de ses ressources ; satisfaits, les « tirailleurs », qui, au lieu des « plats du jour » en usage à Paris, trouvent à goûter des produits de premier choix !...

Quoiqu'en termes galants ces choses-là soient dites, nous nous permettons de douter quelque peu de leur réalité. Ça se serait su...

Le chroniqueur de la *Vie Parisienne* sera tombé sur un bon Bruxellois, ayant sucé, en son enfance, le lait de la zwanze et qui l'aura, comme on dit à Bruxelles, « tiré aux grenadiers ».

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que pareille mésaventure serait arrivée à un journaliste de Paris en mission de reportage à Bruxelles...

Le tout premier hôtel du littoral

(idéal pour vos vacances de Pentecôte)

le MEMLING au ZOUTE

SANS COMMENTAIRES...

Méfiance

Un petit garçon de quatre ans était un jour en arrêt devant un grand chien muselé. Et le petit garçon, craintif, aurait bien voulu caresser l'animal, mais il n'osait pas approcher.

— N'aie pas peur ! lui disait-on. Qu'est-ce que tu crains, voyons !... Tu vois bien qu'il est muselé.

— Oui, répondit le petit garçon... Je vois bien... Mais c'est ses pattes qui ne sont pas muselées !...

HUITRES

Caviar Homards
Foie gras

TELEPHONE : 12 41 23

GHYSELS-VAN DAMME, 47, rue de la Fourche

SALON DE DÉGUSTATION OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

Juste au delà de l'av. Astrid, au Heysel de Bruxelles, se trouve l'accueillant « Chalet du Gros-Tilleul », que nous vous suggérons comme but de promenade (tr. 52 et L).

Le chapeau de Wiertz

On parlait beaux-arts et l'on racontait des anecdotes.

Vous rappelez-vous, dit quelqu'un, l'histoire de cette délégation dinantaise venue un jour chez le sculpteur qui devait exécuter la statue destinée à rappeler, sur la rive droite de la Meuse, la gloire de Wiertz ?

En arrivant à l'atelier, un des membres de la délégation avisa dans un coin la « Victoire de Samothrace » et s'attarda à la contempler. Pendant ce temps, le sculpteur avait enlevé le linge mouillé qui recouvrait son projet de statue de Wiertz. Longuement, lentement, la délégation tourna autour.

— Il faut lui mettre un chapeau, déclara enfin un des messieurs de la délégation : on a toujours connu Wiertz, à Dinant et à Bruxelles, avec un grand chapeau Rubens : ça complétait sa physiologie ; Wiertz sans chapeau, ce serait comme Léopold II sans barbe... »

Le sculpteur protesta :

— Il est bien vrai, dit-il, que Wiertz mettait un chapeau à larges bords pour sortir dans la rue et se promener à la campagne ; mais, enfin, il ne le mettait pas pour peindre ou pour prendre ses repas ; il me serait assez égal, en principe, de lui couvrir ou de ne pas lui couvrir la tête... mais, en fait, le chapeau projetterait sur le visage une ombre perpétuelle qui enlèverait la vie aux traits, qui brouillerait les modelés, les noirs et les clairs... »

La délégation insista vivement ; la discussion s'éternisa, s'étendit, se divisa, s'embrouilla, le sculpteur maintenant ses droits d'artiste, les autres exigeant « la ressemblance ».

On ne put se mettre d'accord.

Et comme on repassait devant la « Victoire de Samothrace », celui de ces messieurs qui l'avait longtemps considérée en entrant, posa une question qui le tourmentait depuis :

— Pourquoi, Monsieur l'artiste, n'avez-vous pas mis de tête à cette statue ?

L'artiste répondit avec simplicité :

— C'est afin qu'on ne m'embête pas pour que je lui mette un chapeau ! »

Grand-Duché Pavillon Luxembourgeois

avec toutes ses spécialités luxembourgeoises
110, BOULEVARD ANSPACH — BOURSE

Prière

Des Français qui, il y a deux ans, firent une croisière en Grèce, en Palestine et à Constantinople, avec Maeterlinck, racontaient, l'autre jour, leurs impressions. Maeterlinck était accompagné de sa jeune femme, un peu effarante au premier aspect, à raison de son double amour de la peinture éclatante et de la poudre blanche — au demeurant, la femme la plus aimable, la plus sympathique et la plus simple qui soit. Maeterlinck, farouche, voire grognon, adressait à peine la parole à ses compagnons de voyage. Ce penseur pensait. Il accumulait, dans l'entrepôt de ses méninges, des matériaux pour les tâches futures. Il comparait aussi ce que son imagination lui avait fourni avec ce que le voyage lui révélait : confrontation de la spéculation et de la réalité... Ainsi, devant le tombeau de saint Pierre, il déclara, avec un geste distant : « Ça ne ressemble pas à ce que j'ai décrit quelque part ». Il n'ajouta pas : « C'est le tombeau de saint Pierre qui a tort ! » — mais chacun devinait que ce qu'il avait écrit était beaucoup mieux.

Il se révélait rarement, d'ailleurs, touriste enthousiaste. A chacune des curiosités rencontrées, il avait coutume de dire : « C'est surfait ! » Ce fut à l'Acropole, seulement, qu'il devint lyrique, qu'il parut en proie à l'émotion sacrée.

De temps en temps, il daignait plaisanter, avec la gâté

Taverne Marnix Dans un cadre charmant et de la bonne humeur. 18, r. Champ de Mars, Brux.

massive des grands poètes, qui descendent des cimes et que leurs ailes de géant, comme celles de l'albatros, empêchent de marcher.

Un jour, au sortir de quelque sanctuaire où se vénère une madone, qui a le don d'accorder la maternité aux épouses qui l'implorent, sa femme dit :

— Je viens d'adresser une prière à la sainte pour qu'elle me rende mère l'année prochaine

Maeterlinck répondit en souriant :

— Tu aurais peut-être mieux fait de t'adresser à moi...

POIL détruit pour toujours, en 3 séances, à l'Institut de Beauté de Bruxelles, 40, rue de Malines. Chirurgie Esthétique des seins et du visage.

Hai-Kais

Nous avons donc, en Belgique, nos hai-kaïstes et leurs poèmes, dont nous avons donné l'autre semaine quelques exemples. ne sont pas mal tournés du tout. Au Japon, tout le monde est poète et les Japonais composent des hai-kaï à tout propos.

La petite fille qui n'écoute pas le professeur est en train d'écrire :

Mon crayon, comme il doit être sale!
Quand je le taille,
Une foule de petits poux noirs
Se répandent sur la table.

Le garçon de café qui ne répond pas à votre appel écrit un quatrain sur les machines à sous :

A travers la vitre,
Les jetons emprisonnés regardent
Les sous heureux qui vont se mêler
Et jouer dans ma poche.

L'agent de police qui va et vient impassible entre le bureau de poste et la banque écrit sur son carnet :

A la lune verte d'avril
La terre fiévreuse murmure :
Toi que j'aime, sens comme mon poulx bat fort,
Entre la banque et le bureau de poste.

Quant à l'agent de la circulation, il a publié, dans la « Gazette de la Sûreté », ce petit poème :

Pour rejoindre la fleur de pommier,
L'étoile dont le sourire frissonne
Attends que j'abaisse mon bâton blanc,
Et le regarde au miroir des flaques.

H. BRAIBANT

6, RUE DES DRAPERS

VENDE DES VOITURES D'OC-
CATION PRESQUE NEUVES...
MAIS BEAUCOUP MOINS
CHERES

Fables

Sur cette île déserte en reprenant haleine

Je me vis naufragé avec une baleine.

Moralité

Moi seul et cétacé.

Suivie près du port par un marcheur tenace

Léa gagnant le môle à semé Lovelace.

Moralité

Souvent la peur d'un mâle

Nous conduit dans un pier.

Le poète inconnu.



Le capitaine Monistrol

PAR CHARLES MONSELET

Il y a trois bons quarts de siècle, Monselet avait installé dans le « Figaro » ce qu'il appelait « une baraque en toile rayée où il donnait chaque semaine une représentation de marionnettes ». Il en est résulté une manière de répertoire d'actualités, dialogues et facéties qui furent réunis en un livre : « Le Théâtre du Figaro » et dont voici un exemplaire :

J'avais perdu un pari contre le capitaine Monistrol; le jour était venu de m'exécuter. Il s'agissait d'un déjeuner de neuf couverts, — le nombre des Muses. Mais ici les Muses devaient être représentées par des avocats, des étudiants, des gens du monde, nos amis communs, qui avaient été les témoins de la gageure.

A l'heure convenue, je me rendis chez Edouard, un de mes convives, qui demeurait dans la même maison et sur le même palier que le capitaine Monistrol. Le capitaine Monistrol — je ne crois pas l'avoir dit — était un homme déjà mûr, retraité depuis deux ans, et célibataire enragé. Il avait fait avec éclat les dernières campagnes d'Afrique. J'ajouterais que, sous des apparences moroses, il cachait ou montrait, selon les gens et les circonstances, des qualités de finesse qu'il avait dû exercer parmi les Arabes.

— Es-tu prêt ? dis-je à Edouard, en entrant.

— Laisse-moi achever mon cigare, et je suis à toi, me répondit-il.

— Songe que notre rendez-vous au café du Helder est pour midi, et qu'il est onze heures trois quarts.

— Onze heures et demie, rétablissons le texte, fit-il en levant les yeux sur la pendule.

— Voyons, mets ton chapeau et passons chez le capitaine Monistrol, pour le prendre.

Edouard ne bougea pas.

— Oh ! murmura-t-il, le capitaine Monistrol en a bien pour vingt minutes; il se prépare.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— Je veux dire qu'il est en train d'étouffer des perroquets.

Je regardai Edouard avec une telle nuance d'inquiétude, qu'il ne put s'empêcher de rire.

— C'est juste, reprit-il, tu ne possèdes pas à fond comme moi ton capitaine Monistrol; je vais t'en inculquer les premières notions. — Le capitaine Monistrol, qui est, comme tu n'en ignores, le meilleur homme de la terre, a contracté en Afrique une déplorable habitude, celle de l'absinthe. Il en rougit, et il se cache honnêtement pour absorber,



AVEC LE WHISKY
LE VÉRITABLE
Schweppes
S'IMPOSE

**STENOYPIE
DACTYLOGRAPHIE**

ECOLE JONET 1A RUE DE L'ATHÉNÉE
IXELLES.
TEL. 11.71.78 BROCHURE GRATUITE
REND. LUNDI-MERCREDI-VEND. DE 2 à 7 H.

tous les matins, cinq ou six verres de cette infâme liqueur verte.

— Cinq ou six verres !

— Quand ce n'est pas davantage. Il appelle cela, dans son pittoresque langage des camps : « étouffer des perroquets ». Aujourd'hui qu'il est de revue, c'est-à-dire de déjeuner, je ne répondrais pas qu'il n'en étouffât quelques-uns de plus. Du reste, nous pouvons nous en assurer.

— Comment cela ? demandai-je.

— Suis-moi et fais doucement.

Il se leva et s'engagea dans un corridor circulaire aboutissant à une porte vitrée. Je le suivais en silence. Là, par le coin d'un rideau écarté, il me fit apercevoir le capitaine Monistrol, assis à une table, devant une grosse bouteille et un grand verre. Pour la première fois, je remarquai le feu de ses pommettes, contrastant avec le ton blafard du reste du visage. Il parlait haut, et ses paroles m'arrivaient distinctement.

— Si tu veux assister à une comédie sur laquelle je suis blasé, reste ici, me dit Edouard à l'oreille; je vais m'habiller et je te rejoins dans un moment.

Me voilà donc seul à examiner clandestinement le capitaine Monistrol, qui « battait » son absinthe à légers coups d'eau, ainsi que le recommandent les maîtres, et qui apportait à cette opération une expression de profond contentement. Il laissa ensuite reposer son verre pendant quelques minutes, toujours selon les grands préceptes; après quoi, il le porta à ses lèvres et but savamment, en prenant des temps comme les acteurs. Cet acte accompli, le capitaine Monistrol se frotta les mains, fit plusieurs « Hum ! hum ! » de satisfaction, et entama le monologue suivant :

— Tout va bien... deux verres, c'est raisonnable... à cause de ce déjeuner qui sera sans doute important... c'est même une précaution hygiénique... très-hygiénique... deux verres, c'est assez... plus, ce serait l'abus... bornons-nous là; oui, bornons-nous là... il n'y a aucune raison pour réclamer... aucune... aucune...

Disant cela, le capitaine Monistrol regardait autour de lui; il paraissait embarrassé; il fixait la bouteille d'absinthe, en répétant machinalement : « Aucune... aucune... » Il poussait des soupirs, il renchérisait. Je n'y comprenais rien. Tout à coup, et comme s'il ne pouvait y tenir plus longtemps, je le vois se diriger sournoisement vers la porte et y frapper deux coups avec son doigt. « — Entrez ! — Monsieur le capitaine Monistrol, s'il vous plaît ? dit-il, en contrefaisant sa voix. — C'est moi, répliqua-t-il de son ton naturel et en feignant d'introduire une per-
« sonne; qu'est-ce qu'il y a pour votre service ? — Mon-
« sieur je n'ai pas l'avantage d'être connu de vous, mais
« j'arrive de votre pays et je suis chargé de tous les com-
« pliments de votre famille. — De ma famille ? Ah ! mon-
« sieur, donnez-vous donc la peine de vous asseoir, je vous
« en prie. » Le capitaine Monistrol exécute consciencieusement la mise en scène de cet entretien fictif; il approche des sièges, il s'empresse. « — J'espère, reprend-il,
« en s'adressant à son invisible interlocuteur, que vous vou-
« drez bien me faire le plaisir d'accepter quelque chose. —
« Excusez-moi, monsieur, j'ai l'habitude de ne jamais rien
« prendre entre mes repas. — Entre les repas, je conçois
« cela, mais avant... un verre d'absinthe, par exemple,
« monsieur... j'en ai justement là d'excellente. — Alors,
« c'est pour ne pas vous refuser. »

Le capitaine Monistrol triomphe; il bat deux autres verres d'absinthe, il est content, il est expansif. — « Vous dites donc que ma famille se porte bien ? » se deman-
« t-il. — « A merveille ! » se répond-il. — « Et ma tante
« d'Hazebrouck ? — Elle ne parle que de vous. — A votre
« santé ! — A la vôtre, capitaine ! » — Il va sans dire
« que le capitaine « étouffe les deux perroquets ». — Si
« nous recommencions ? » dit-il à son hôte imaginaire.
« — Oh ! pour cette fois, capitaine, je n'en ferai rien. —
« Allons donc ! — Non capitaine, je vous jure; j'ai plu-
« sieurs visites à rendre ce matin, et je vous demande la
« permission de prendre congé de vous. — Vraiment, ne
« peut-on remettre ces visites ? — Impossible. — C'est dé-

« solant. — Désolant pour moi, capitaine. — Au moins,
« permettez-moi de vous reconduire. — Je ne le souffrirai
« pas, capitaine. — Cela sera pourtant, monsieur, car je
« suis sur mon terrain. — Adieu donc, capitaine. — Adieu,
« monsieur. Enchanté d'avoir fait votre connaissance. »

Sur ces mots, le capitaine Monistrol simule un bruit de pas et incline son corps à plusieurs reprises. Puis il revient vers la table, en murmurant : — « Charmant, ce Mon-
« sieur ! Très bien, ce monsieur ! »

J'avoue que ma curiosité était vivement excitée par cette comédie, comme l'avait justement appelée Edouard. Je m'intéressais au capitaine Monistrol; je le trouvais touchant dans sa lutte contre sa passion funeste; j'admira sa puissance d'imagination, l'ingéniosité de son subterfuge. Cet homme avait le génie de son vice.

Quoique persuadé que cette scène était terminée, je restais cependant à mon poste. Le capitaine Monistrol avait rebouché soigneusement la bouteille d'absinthe; il rassemblait les verres sur le plateau, comme pour serrer le tout. C'était bien fini, car j'allais me retirer, lorsque soudain il s'interrompt. Il abandonne le plateau; son air devient indécis et songeur; il fait cinq ou six tours dans la chambre, en essayant de fredonner. Je devine qu'un combat se livre dans son esprit, car je l'entends prononcer à demi-voix — « Non ! non ! c'est assez ! » Il semble s'armer d'héroïsme; il ressaisit le plateau et prend le chemin de l'armoire; mais là, sa résolution faiblit; il s'immobilise, il tend l'oreille, il a cru entendre frapper derechef; il se prête à cette nouvelle illusion, et le voilà qui recommence son dialogue : — « Capitaine, c'est encore moi. — « Encore » est un mot
« de trop, monsieur; je suis charmé de vous revoir. —
« Capitaine, j'ai oublié ma canne. — En vérité, monsieur ?
« Eh bien, nous allons la chercher ensemble. — Je crois
« l'avoir laissée près de la cheminée. — Près de la che-
« minée ? Voyons. » Et le capitaine Monistrol de fureter dans la chambre jusqu'à ce qu'il ait découvert sa propre canne. — « Ah ! s'écrie-t-il, je parle que j'ai la main
« dessus. — En effet, capitaine, il ne me reste plus qu'à
« vous remercier. — Un instant ! puisque nous avons re-
« trouvé votre canne, il faut prendre un dernier verre
« d'absinthe. — Vous êtes bien bon, capitaine, mais je
« suis attendu, et... — On ne peut pas s'en aller sur une
« seule jambe, que diable ! — C'est que, voyez-vous, capi-
« taine, l'absinthe me trouble un peu. — Bah ! bah ! un
« grand garçon comme vous ! vous voulez rire; d'abord,
« je ne lâche pas la canne. — Puisque vous l'exigez... —
« Certainement, je l'exige. »

Et deux nouveaux verres d'absinthe sont confectionnés, battus, engloutis. Mais, cette fois, les adieux ne se prolongent pas. Le capitaine Monistrol a des remords; il pousse vers la porte son visiteur; il le salue à peine; je l'entends qui murmure : « — Importun ! intrigant ! D'où sort ce quidam-là ? » Le capitaine Monistrol a hâte de passer l'éponge sur cette espionnerie; il serre pour tout de bon la bouteille accusatrice au fond du placard; il fait disparaître les verres, comme s'ils lui brûlaient les doigts. Tout est réparé. Le capitaine Monistrol respire; il s'examine dans une glace; il donne un coup d'œil à sa cravate, un coup de brosse à sa redingote; il sort.

Edouard et moi, nous le rejoignons sur le paller.

— Ah ! ah ! s'écria-t-il en nous tendant la main; fidèles au poste ! Bravo ! J'ai un appétit d'enfer !

Au café du Helder, nous trouvâmes nos six partenaires. L'un d'eux, s'adressant directement au capitaine Monistrol :

— Capitaine, un verre d'absinthe ! lui dit-il.

— Merci; j'y ai décidément renoncé, répondit le capitaine Monistrol.

— Avant déjeuner, cela ne peut pas vous faire de mal.

— Eh bien, dit le capitaine Monistrol, un verre d'absinthe, soit... mais avec de l'anisette... beaucoup d'anisette.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses estampes

28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29.

Le beau costume

sur mesure ou fait d'avance

par nos artisans-tailleurs

VILLE, SPORT, VOYAGE

nouveautés de laine pure

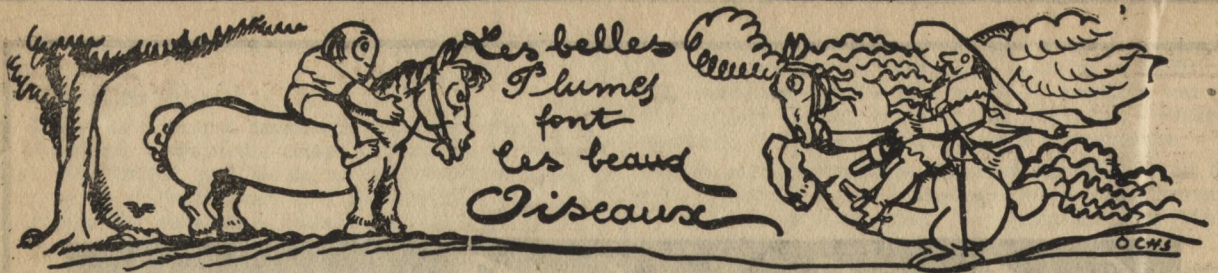
Coupe élégante et correcte

GARANTIE ABSOLUE

de 350 et 395 frs

WEST END TAILORS

10, rue Fossé aux Loups · Bruxelles



PROPOS D'ÈVE

Je l'aime trop !...

— Oh ! c'est pas qu'elle soye malade. Non, mais elle paye pas de mine... C'est plus fort que ça n'en a l'air, c'est tout nerf, quoi !...

La brave petite femme qui me parle vient chez moi pour faire la lessive. Courageuse, dure à l'ouvrage, elle gagne péniblement, à ce dur métier, le pain que son ivrogne de mari ne fournit pas à sa nichée. Et elle me montre, non sans une certaine fierté — les gens du peuple sont quelquefois vaniteux des enfants plus délicats, plus fragiles que les autres — un misérable petit avorton de six ans : nez coulant, thorax rétréci, jambes arquées, ce que le populaire appelle, avec ce pittoresque saisissant qu'il atteint souvent « un oiseau pour le chat » :

— Oui, dis-je, ce n'est pas très brillant. Il faudrait montrer cette petite au médecin...

— Oh ! l'infirmière de l'école l'a menée à la consultation. Le médecin il a dit comme ça qu'elle est « rachétique » et qu'il lui faut le grand air...

— Evidemment, il faudrait la faire entrer dans un préventorium. Je pourrais peut-être vous recommander.

— Merci bien, mais c'est pas la peine. J'ai reçu un bulletin d'admission pour trois mois à... (et elle me cite un établissement modèle, dont les sauvetages ne se comptent plus).

— Eh bien ! voilà qui est parfait, et cette mioche-là vous reviendra dans trois mois grandie, grossie, avec de bonnes joues roses. Quand part-elle ?

— Mais c'est qu'elle ne part pas... Oui, le père, y dit comme ça qu'il ne veut pas se séparer de sa gosse, qu'y pourra plus vivre à la maison quand elle sera plus là. Que voulez-vous, cet homme il aime ses enfants !

Je n'en crois pas mes oreilles :

— Mais enfin, dis-je, ne m'avez-vous pas raconté qu'il est ivre six jours sur sept, qu'il ne rentre guère à la maison que pour jurer et cogner, et qu'il dépense les trois quarts de sa paye à la boisson, sans se soucier ni des gosses, ni de vous ?

— Ça, c'est vrai que quand il est « bu », il est bien brute et c'est vrai aussi qu'il me laisse quasi sans rien. Mais que voulez-vous ? Il faut reconnaître ce qui est, c't'homme, pour aimer ses enfants, il les aime, puisqu'il ne peut pas s'en séparer...

Que faire ? Alerter l'école, l'infirmière, le médecin ? J'y ai bien pensé... Mais admettez qu'une fois au préventorium — si tant est qu'on puisse passer outre à l'autorité paternelle — l'enfant attrape une maladie, que le chat, le terrible chat qui guette les oiseaux chétifs, croque celui-ci, qui est si bien préparé pour lui ?... Alors, je n'ai rien dit, mais j'ai sur le cœur un poids intolérable.

Je l'aime trop ! Phrase qui excuse tous les crimes. On aime trop sa femme, et on la tue pour qu'elle ne vous survive pas, pour qu'elle ne soit pas heureuse en dehors de vous ; on aime trop sa fille pour la laisser se marier à l'étranger, et on la condamne à vieillir seule, sans joie, sans espoir ; on aime trop son fils pour le laisser embrasser une carrière qui l'éloignerait de vous, et on en fait un raté aigri. Combien de criminels de cette sorte connaissons-nous qui se croient absous par l'amour, fût-il monstrueusement égoïste !

Je n'oublierai jamais cette femme qui, devenue veuve, était obligée de prendre un logis plus petit, et n'y pouvait plus garder son chien :

— Je vais tuer mon chien, me dit-elle, là où je vais, on ne veut pas de bête...

— Mais pourquoi le tuer ? lui répondis-je. C'est une bonne et fidèle créature, et bonne garçonne ; donnez-le, vous jerez des heureux...

— Donner mon chien ! cria-t-elle ; et elle écumait de colère. Cette bête que j'aime tant, penser qu'elle pourrait aimer, caresser d'autres maîtres que moi ! J'aime mieux la tuer !

Croyez qu'elle ne se jugeait pas monstrueuse, qu'elle estimait même très haut cet amour exclusif. De même, cet homme, forcé par des revers de fortune d'abandonner le jardin qu'il avait cultivé longtemps et qui, avant de partir, avait patiemment déraciné toutes les plantes qui l'ornaient et scié à ras du sol tous les arbres fruitiers. Il se frottait les mains en me racontant cela ; il disait sans la moindre vergogne :

« Ces fleurs et ces fruits que j'ai si longtemps soignés, au moins, après moi, personne n'en profitera ! » et je l'aurais bien étonné si je lui avais dit que je ne lui serrais pas la main sans répulsion.

Dieu nous préserve d'être trop aimés. Mais l'être un peu, juste assez, quel rêve !

EVE.

Mesdames,

Le Couturier RENKIN a mis en vente des modèles de Redingotes et Tailleurs Demi-Saison, en beaux lainages, nuances nouvelles. à partir de 575 francs.

30, avenue de la Reine.

Souvenir du premier bal blanc

Avec des idées charmantes, la mode d'été nous en montre d'autres qui nous paraissent bien dangereuses.

Les ruches froncées au bas des robes, c'est charmant, léger, vaporeux, quand elles sont étroites et pas trop épaisses.

Un bouillonné au bas de la robe, c'est déjà un peu moins joli, mais quand les bouillonnés se mettent à être trois, quatre, six et plus, nous ne savons plus où nous allons ! Quand ils gagnent le corsage, le désastre est accompli.

Les bouillonnés sont la chose du monde la plus disgracieuse.

Des générations entières de fillettes ont été sacrifiées aux bouillonnés. Ils sont la garniture immuable de la première robe du soir. Du temps de nos grand-mères, cette première robe du soir était de mousseline blanche excessivement bouillonnée. « C'était si modeste », disait-on. Et toutes les adolescentes, qu'elles soient trop graciles ou trop généreusement épanouies, étaient ensevelies dans les bouillonnés.

La mousseline blanche a passé de mode, au moins pour le premier bal, mais les bouillonnés sont restés.

Au temps des robes-chemises, les bals blancs étaient envahis de paquets de crêpe georgette rose ou de taffetas bleu ciel bouillonnés des pieds... pardon ! des genoux jusqu'au menton.

Quel poète chantera la tristesse des jeunes filles en fleur sacrifiées au dieu Bouillonné par des mères cruelles ou aveugles ?...

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »
Coupes soldées - 38, rue Grétry

Paule Bever

vous donnera, Madame, la ligne qui convient à votre élégance.

Corsets, ceintures, déshabillés, lingerie. Modèles exclusifs de Paris.

17, CHAUSSEE DE CHARLEROI, tél. 11.08.58.

Les inconvénients du bouillonné

Après tout, peut-être en seront-elles débarrassées pour un bout de temps, puisque les mères elles-mêmes se mettent à bouillonner aussi.

C'est la grande et la plus récente invention de la mode. Cet hiver, nous nous sommes parées des « nids d'abeilles » les plus enfantins. Nous avançons en âge, puisque nous voici au bouillonné des adolescentes.

Puisqu'il est à la mode, le bouillonné a toutes les qualités. Il a toujours l'air chiffonné parce qu'il est presque impossible à repasser. Rien ne prend mieux la poussière, et en même temps rien ne craint plus le broissage énergique puisqu'il est cousu à points légers dans une étoffe fragile. Conseil pratique : en même temps qu'une robe bouillonnée, achetez un aspirateur. Enfin, il va également aux minces et aux grosses: il les transforme toutes en paquets!

Où le bouillonné se place-t-il de préférence? Eh bien! en empiècements et sur les épaules. Quelquefois il envahit tout le corsage.

On le voit en ceinture, aux emmanchures et dans le bas des robes, et c'est encore là qu'il fait le mieux, ou le moins mal, à votre choix.

A LA MINE D'OR

Fine Maroquinerie

117, rue du Midi, BRUXELLES

Le retour de l'écharpe

On a toujours, et de tout temps, porté des écharpes. L'écharpe a inspiré toute une littérature. Mais depuis quelques années, elle avait perdu son prestige. Ce n'était plus guère qu'un cache-nez. Elle avait disparu du royaume des Lettres : allez donc comparer un cache-nez à l'écharpe d'Iris!

Voici que l'écharpe de nos mères nous revient de plus en plus. Elle est légère, elle est soyeuse, elle est multicolore. Elle ne se noue plus sèchement à notre cou, elle s'enroule autour de nos épaules, elle se joue à notre taille, elle badine autour de nos cheveux. C'est tout un vocabulaire à apprendre, en même temps qu'une série de gestes à retrouver.

Cette écharpe vaporuse, elle se fait principalement en mousseline de soie de deux tons dégradés, ou différents, suivant vos préférences. C'est un de ces colifichets bien utiles pour égayer une robe noire, varier l'aspect d'une toilette. Si vous partez en voyage et que la tenue du soir vous inquiète, emportez une robe noire très simple qu'une veste imprimée transformera en robe de dîner, tandis qu'un jeu d'écharpes en feront autant de robes différentes.

Pratiques condamnables

Afin de ne pas être complice de pratiques condamnables et pour ne pas tenter des consciences trop élastiques, Natan, modiste, a pris la ferme résolution d'empêcher que l'on copie ses modèles. Pour cela, il ne les expose pas en vitrine, pour les réserver en exclusivité à sa distinguée clientèle.

RESTAURANT **AUX ARMES DE BRUXELLES**

13, RUE DES BOUCHERS — TEL. 11.21.18
GRANDE SPÉCIALITÉ DE MOULES

Vive le cuir

Les sports d'hiver nous ont donné le goût des vêtements de cuir. En avons-nous vu, de ces vestes de cuir de toutes les couleurs! Pendant un moment, les belles skieuses avaient un faible pour les vestes de cuir blanc. Elles étaient jolies, après quelques chutes dans la neige! Cette année, les manteaux de sport très chic sont tout en cuir; c'est peut-être un peu lourd, mais c'est extrêmement joli.

On fait ainsi de grande redingotes de cuir de ton vif qui sont plus chaudes que n'importe quel lainage et beaucoup plus imperméables. C'est l'idéal pour les randonnées en auto, car la poussière glisse parfaitement sur le cuir.

Avec cette redingote et le casque de cuir assorti, vous pouvez porter la plus élégante toilette et faire du 130 en roadser. Vous serez aussi fraîche à l'arrivée qu'au départ. Cette redingote a l'avantage de pouvoir être portée en ville, tandis que les petites vestes de cuir ne conviennent qu'au sport, ce qui ne les empêche pas d'être charmantes.

RAQUETTES Maillots, jeux de jardin, etc.
A. VAN NECK, Constr., 37, Grand Sablon

Les belles annonces

Voici quelques extraits authentiques relevés dans une feuille d'annonces, paraissant chaque dimanche dans une préfecture de l'Ouest français :

Chambre à louer pour fille honnête jusqu'au 30 juin.
Demoiselle, ayant eu de grandes relations et en ayant éprouvé quelque fatigue, demande mariage avec monsieur distingué et possédant fortune.

Mme N... Etal. N° 12, Halles Centrales, vous informe qu'à cause de la grande chaleur elle se voit obligée de ne plus exposer sa viande.

PEAUX DU CONGO; TANNAGE EXTRA-SOUPLE

Utilisez nos cristaux antimites; ils tuent la vermine.
Usine VAN GRIMBERGEN et Co, 40, rue Herry, Bruxelles

Diplomatie

M. Wladimir Potemkine, qui vient de passer plusieurs années à Paris en qualité d'ambassadeur de l'U.R.S.S., va quitter son poste pour de hautes fonctions à Moscou.

Ce diplomate est un polyglotte absolument remarquable, qui parle sept ou huit langues vivantes.

Et c'est lui qui disait, récemment, ce mot d'une philosophie désabusée :

— Pourquoi savoir tant de langues... quand le vrai mérite du diplomate... c'est de savoir se taire!...

« Sélectivité, prix modérés »

Telle est la devise d'ALICE MARCEL, COUTURE
30, avenue Marnix

Histoire d'un pierrot

Ce gamin est d'une indomptable turbulence et d'une insolence insupportable. Un jour que l'instituteur s'en plaignait au père, celui-ci autorisa le professeur à user de tous les

Andimites
vous les avez tous essayés à votre détriment,
dans un parfum suave, que vous adopterez définitivement
"Skramit"

moyens qu'ils jugeraient bons pour dresser le petit gaminement.

Un jour donc, pendant le cours, le maître dit au gamin :

— Venez essayer le tableau.

— Dinn-su ni vo Meskène, répondit l'élève.

Sur deuxième injonction, le gaillard ricana :

— O sot...

Fort de l'autorisation reçue, l'instituteur se précipite sur le gamin, lui enlève son pantalon, le couche sur le banc et lui administre une fessée qu'il croyait faire époque dans la vie du gamin.

Or, plus le maître frappait, plus le gamin riait.

— Pourquoi riez-vous? demande enfin le professeur.

Le gamin s'interrompt un instant de rire et déclare :

— Em pierot est din l'incrier...

Clairol de Mury

le shampoing qui teint sans danger, se fait en 34 nuances.

En vente partout.

Le coiffeur l'exige; la femme l'admire.

Futur électeur

Dans une école des environs de Liège, on donne, en 6^e année, quelques éléments de droit constitutionnel et l'on explique comment l'on procède pour remplir le bulletin de vote, en insistant sur la nécessité d'agir avec prudence et discernement.

Voici la réponse amusante, donnée lors de l'examen écrit relatif à cette notion :

« On noircit le trou de l'homme que l'on aime le mieux, mais avec prudence et discernement! »

Le chemin des dames

Comme bien l'on pense, il ne s'agit pas du fameux secteur français que la guerre a illustré d'images tragiques, mais bien du chemin parcouru, en foule, par les dames se rendant à la Foire Internationale, pour visiter les stands « Mireille », où sont exposés, dans un cadre magnifique, les plus beaux bas du monde.

Tous les renseignements sur les dernières créations de bas « Mireille » sont fournis avec la meilleure grâce, par un personnel d'élite dont la compétence en la matière est remarquable.

Jusqu'au mercredi 22 avril : Stands « Mireille », nos 1149 et 1150, Palais du Centenaire (côté latéral droit).

Pour le gros : 451, avenue Louise.

De superbes ballons sont offerts gratuitement à tous les enfants accompagnés de leur maman.

Ce qui coule

Examen de 2^e année primaire.

Question : Citez trois liquides.

La maîtresse remarque une élève désespérée de ne pas comprendre la question, aussi lui souffle-t-elle charitablement : « C'est quelque chose qui coule! »

L'élève a compris, et voici ce qu'elle répond.

Les trois liquides sont : 1) Le robinet de la cour; 2) La marmite de chez nous; 3) Le nez de ma voisine.

Transformations de magasins

devanture et intérieur modernes par J. Vandezande, 140-146, av. Firmin Lecharlier. Tél. 26.70.76. Devis gratuit.

Candeur

Question : Comment purifie-t-on l'eau et que fait-on quand on a des doutes sur sa pureté?

La première partie reste sans réponse, pour la deuxième partie, une élève répond : « Quand on a des « gouttes » sur sa pureté, on les essuie!... »

Autre question : « Citez un quadrupède ». Réponse : « Deux poules ».

BARBRY tailleur-couturier, 275, r. Royale (Egl. Ste-Marie)
— Un travail à la main à des prix modérés —

Cela continue...

On n'a jamais le choix : mon premier ou sa face !

La poule s'accommode très bien de mon second.

A mon tout on clouait. Souvent il était rond.

La foule y narguait des bandits la grimace.

File.Au riz.

Mon premier est l'indice d'un bon macaroni.

Mon second : une ville qui par « erre » finit.

Mon troisième répand un terreur insigne.

Mon tout est un fléau terrible pour la vigne.

File.Auxerre.Rat.

Mon premier : du visage olfactif appendice.

Mon second : quand du fisc on a quitté l'office.

Mon troisième répand ses rayons bienfaisants.

Mon tout sur les étangs s'étale triomphant.

Nez-Nu.Phare.

POUR LES BEAUX JOURS

un chapeau signé **AXELLE**

Les dernières créations.

ART — HAUTE MODE

Ses prix : 95 — 110 — 125 francs

AXELLE modiste, 91, Chaussée de Charleroi

Et encore

Mon premier fait des ronds quand y tombe un pavé.

Mon second du ténor est une note extrême.

Si l'orchestre joue faux, mon troisième est mauvais.

Mon tout gâte la sauce et la tarte à la crème.

Mare.Mi.Ton.

Par testament, on fait cadeau de mon premier.

Passant sous mon second, on s'embrasse un premier.

Mon troisième : au football quand d'un coup sec on

Mon tout fut le héros de formidables joutes! [«shoote».

Don.Gui.Shoote.

Première condition : il faut que votre eau bouille.

Suivez bien la recette que Marius vous donna.

Remuez, dorlottez l'épaisse ratatouille.

Servez et dégustez ce très célèbre plat.

Les mets les plus hautains devant elle s'abaissent.

Vous avez deviné : c'est une bouillabaise ! M. G.

Avis à la Classe Moyenne

Voulez-vous une ouverture de crédit au taux de 2 p. c., ou bien désirez-vous escompter du papier à long terme? Dans ce cas, souscrivez une police d'assurance vie mixte, par l'intermédiaire de la SOCIÉTÉ BELGE DE GESTION, DE COURTAGE ET D'ÉDITION, 38, rue de la Loi, à Bruxelles. Bureaux de 14 à 19 h. C'est de toutes façons, pour vous, une mesure de prévoyance qui s'impose.

Lisez la revue mensuelle *Le Tiers-Etat*, même direction.

Humour liégeois

Li nute dè 11 d'avril, Li Grand Hinri, qui n'piède nole occasion d's'amuser, fait l'tour di tos les cabarets de l'Batte, po fiesiti à s'manire li fessée d'a Dégrelle.

I rtoime è s'mohonne à treus heures à matin avou une preune carabinée, si mette è s'lé et s'édwème tot fin dreut. Mais, après une pitite heure, Fifine, si feume, qui vòreut ossi, fiestl à s'mode li succès d'a Van Zeeland, prind Hinri po l'tiesse et l'rabresse tindrilmint. Ci-chal, qui n'est nin dissolé, si: dispiète, mais veut co. tot bablou.

« — Nenni, nenni, bâcelle, dis-t-i, tot potchant fou de lé, ça n'va nin mâ ainsi. Il est timps qui j'en è rvaie. Ji so marié, savez mi !!!

BRODERIE-PLISSAGE MARIE LEHERTE
43, rue Hydraulique. Tél. 11.37.48

Sur la femme

Les femmes sont extrêmes : elles sont meilleures ou pires que les hommes. — La Bruyère (« Les Caractères »).

La femme, enfant malade et douze fois impur. — A. de Vigny (« Les Destinées »).

— Il n'y a pas d'honnêtes femmes, alors ?

— Si ! plus qu'on ne le croit, mais pas tant qu'on le dit.

— A. Dumas fils (« L'Ami des Femmes »).

La femme est un animal à cheveux longs (?) et à idées courtes. — Cité par A. Schopenhauer.

Les femmes devinent tout et ne se trompent que quand elles réfléchissent. — A. Karr (« Au Soleil »).

Vous n'êtes pas jolie, vous êtes pire. — (A Mme Duval, actrice, V. Hugo en Zélande.)

Qu'importe ton sein maigre, ô mon objet aimé ! On est plus près du cœur quand la poitrine est plate... — Bouillet L. (« Poésies posthumes »).

Il n'y a point de vieille femme. Toute, à tout âge si elle est bonne, donne à l'homme le moment de l'infini. — Michelet J. (« L'Amour »).

Songe d'une nuit d'Avril

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achats dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite et qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achats et la liste des magasins au **Comptoir des Bons d'Achats**, 56, boulevard Emile Jacquain, Bruxelles.

Sur le mariage

Il y a de bons mariages, mais il n'y en a point de délicieux. — La Rochefoucauld (« Maximes »).

Je veux inviter mon père, et tous ceux de ma race qui n'ont jamais voulu se marier. — Molière (« Le Mariage forcé »).

Boire sans soif et faire l'amour en tout temps, Madame, il n'y a que ça qui nous distingue des autres bêtes. — Beaumarchais (« Le Mariage de Figaro »).

Il ne faut choisir pour épouse que la femme qu'on choisirait pour ami si elle était homme.

Maryse BRANTY. Unique à Bruxelles

MODÈS - VÊTEMENTS DAMES - PULL-OVERS - ECHARPES - SACS PEINTS
ARTISTIQUEMENT • BAS • FLEURS • COLIFICHETS, ETC.
MARCHÉ-AUX-HERBES, 34, BRUXELLES — TÉL. 12.47.71

PRET de 5,000 Fr. amortissable en 4 ans,
par versements mensuels
de 120 francs par mois.

**AFFILIEZ-VOUS POUR OBTENIR LA
SOMME DONT VOUS AVEZ BESOIN
A LA**

SOCIETE SECURITY COOPERATIVE

la plus puissante société belge de PRETS,
plus d'un million d'avances faites en ces
derniers mois sur matériel, mobilier, situa-
tions, inventaires, bétail, machines, etc.

Demandez renseignements gratuits aux agents gén.
BRABANT et HAINAUT : tél. 12.53.72, 196, boulevard Anspach, à Bruxelles.

ANVERS et LIMBOURG : tél. 327.47, rue Longue de L'Evêque, 21, à Anvers.

LIEGE : tél. 217.50, place Saint-Jacques, 1, à Liège.

DEUX FLANDRES : tél. 131.08, rue de Courtrai, 12, à Gand.

NAMUR et LUXEMBOURG : tél. 2958, avenue de Stassart, 4, à Namur.

Sur la musique enregistrée

La vue de tel monument (St-Pierre, à Rome) est comme une musique continue et fixée. — Mme de Staël (« Corinne ou de l'Italie »).

Ces belles cathédrales dont une tour — ou les deux — n'est pas complète, des symphonies inachevées. (Inédit.)

**Qui dit Materne, dit Confiture... Qui dit
Confiture-Materne dit Saveur des Beaux Fruits-Mûrs !**

Sur la guerre

Les nerfs des batailles sont les pécunes. — Rabelais (« Gargantua »).

Qui meurt pour le pays vit éternellement. — Garnier (« Porcie », 1568).

L'existence du soldat est (après la peine de mort) la trace la plus douloureuse de barbarie qui subsiste parmi les hommes. — A. de Vigny (« Servitude et Grandeur militaires »).

La guerre est l'industrie nationale de la Prusse. — Mirabeau.

Peuples, formez la Sainte Alliance, Et donnez-vous la main... — Béranger (« La Sainte Alliance des Peuples »).

... En attendant, des peuples s'allient pour la guerre, sinistres mésalliances. — (Inédit.)



Sur la politique

La liberté est le droit de faire ce que les lois permettent. — Montesquieu (« L'Esprit des Lois »).

Il y a une canaille à laquelle on sacrifie tout, et cette canaille est le peuple. — Voltaire (« Commentaire sur l'Esprit des Lois »).

Peuple! ne croyons pas que tout nous soit permis. — A. Chénier (« Le Jeu de Paume »).

C'est alors que je vis que pour gagner du bien, le savoir-faire vaut mieux que le savoir. — Beaumarchais (« Le Mariage de Figaro »).

Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose. — Dictionnaire populaire au XVIIe siècle, cité par Bacon Francis.



— Quand on prend du galon, on n'en saurait trop prendre. — Quinault, 1685 (« Roland », quand on prend de l'amour... ou du galant = galon, jadis).

C'est ignorer le goût du peuple que de ne pas hasarder quelquefois de grandes fadaïses. — La Bruyère (Les Caractères).

Il y a quelque chose de pourri dans le royaume de... Danemark. — (Hamlet, 1602).

La politique n'est pas une science exacte. — Bismarck (au Reichstag).

Les vacances de la légalité, par définition des périodes de dictature entre deux régimes politiques différents et successifs. — Léon Blum (Le Populaire, 5-2-1927).

Le char de l'Etat navigue sur un volcan. — Monnier H. (Grandeur et Décadence, de M. Joseph Prudhomme).

On ne détruit réellement que ce qu'on remplace. — Napoléon III (après d'autres, au XIXe siècle, dans une lettre au général Piat).

MEUBLEMAX UN MOBILIER DE LUXE POUR LE PRIX D'UN MOBILIER ORDINAIRE
Devis, croquis sur demande. — 10 ans de garantie.
55, rue Mont, Herbes-Potagères, Bruxelles. — Tél.: 17.25.80
Visitez nos Stands n°s 154 et 155 à la Foire Commerciale Internationale à Bruxelles, du 7 au 21 avril 1937.

La quête et les trois Ecossais

On a fait la quête dans une petite église anglaise et le clergyman en annonce le résultat :

— J'ai le plaisir d'annoncer que la quête a produit quinze livres et un penny et demi (trois sous). J'en conclus que nous avons parmi nous un habitant d'Aberdeen (allusion à la réputation de l'adverbe des Ecossais).

— Vous vous trompez, interrompt une voix au fort accent écossais, nous sommes trois.

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »
Coupes soldées - 38, rue Grétry

Les deux prisonniers du chef indigène

Deux explorateurs égarés dans la brousse tombent entre les mains d'un chef indigène hostile aux blancs. Le lendemain, le roitelet leur ordonne d'aller à la corvée de fruits. L'un d'eux rapporte une ample moisson de raisins et le

chef indigène lui donne l'ordre d'avaler les grappes entières, sans en rien distraire.

L'explorateur s'exécute; après quoi il éclate de rire. Le chef lui demande le motif de sa gaité et il répond : « Je pense à mon camarade qui rapporte des noix de coco. »

Les plus beaux articles pour cadeaux de naissances, premières communions, mariages et fêtes, s'achètent aux meilleurs prix au

Magasin du Porte-Bonheur

43, rue des Moissons, Saint-Josse-Bruxelles.

Histoire irlandaise

Pat et Mike, en voyage, descendent à l'hôtel pour passer la nuit.

— A demain, fait Mike. Si je suis levé avant vous, je ferai une croix à la craie sur votre porte.

— Ça va, répond Pat, et si c'est moi qui suis levé le premier, je l'effacerai.

VOLETS JALOUSIES STORES HINDOUS

J. VAN HUYNENGHEN ET FILS

REPARATIONS 151, rue Jourdan Tel. 37.28.35

Propriétaires

Les propriétaires arabes sont pires, cent fois pires, que les propriétaires européens. Il n'y a pas d'exemple qu'un locataire ait jamais obtenu d'eux la plus petite réparation :

— Il ne faut faire aucune réparation, nous expliquait l'un d'eux, à Bou Saada. Car sous chaque pierre d'une maison, il y a un scorpion ou un procès.

La journée des dupes!...

On finira bien par connaître de quel côté de la barricade se trouvaient les dupes du 11 avril. Ce qui est certain, c'est que l'on n'est jamais dupé en appréciant les mets succulents et les vins de vieille et noble origine servis dans le cadre somptueux et confortable du fameux restaurant

« La Paix »
11.25.43
11.62.97

57-59, RUE DE L'ECUYER

Domage...

— Hello ! Mac, voici la couronne que je vous devais depuis six mois !

— Hello ! Pat, comme c'est aimable à vous ! j'avais tout à fait oublié cette petite chose !

— Oublié ? Oublié vraiment ? Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit ?



le VELO
des amateurs
ECLAIRES

PEUGEOT

Gros :
54, r. d'Artois
Bruxelles-Midi

N'exagérons pas

— Compliments, mon vieux Lévy, il paraît que tu es fiancé avec une fille qui t'apporte 500 billets !

— Non, non... pas cinq cents billets !

— Ah ! on m'avait dit !

— C'est-à-dire... elle a bien 500,000 francs de dot, mais là-dessus, j'ai dû acheter une bague de 250 francs !

Le néologisme de la semaine

Voici auto-confidences. C'est dans le « Journal » (26-3-37) :

« On avait mis sous scellés le cahier de moleskine noire et ses 100 pages d'auto-confidences. »

Confidences a. sans coute, paru un peu faible.

LA COTELETTE - Restaurant

SON MAGNIFIQUE MENU A 15 FRANCS

et ses spécialités méridionales

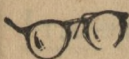
30, RUE DES BOUCHERS — TEL. : 12.18.78

Un comique

Au cours des interpellations sur les affaires de Clichy, à la Chambre française, la note gaie fut fournie par un jeune député, M. Réthoré, qui eut à la tribune quelques perles de la plus belle eau :

« J'en appelle, dit-il par exemple en évoquant le souvenir de Déroulède, à la mémoire de ceux qui ont ici un privilège que je n'ai pas encore, que je n'aurai peut-être jamais : le privilège de l'âge ! »

Ce fut un éclat de rire unanime qui détendit les nerfs.



« OPTICAL HOUSE »

Modèles « up to date », 7, Passage du Nord.

L'excuse

Un jeune garçon anglais arrive en retard à l'école du dimanche. Le clergyman lui en demande la raison :

— J'allais partir à la pêche, mais mon père m'en a empêché.

— C'est très bien de sa part, mais vous a-t-il donné les motifs de sa défense ?

— Oui, répond le jeune garçon, il m'a déclaré qu'il n'y avait pas assez d'amorces pour nous deux.

AUBERGE DU CANARD SAUVAGE 12.54.04
12, imp. de la Fidélité (r. des Bouchers). Tél.

Humour anglais

Mrs Bobson lit dans un journal qu'un homme, en Afrique du Sud, a échangé sa femme contre un cheval, et elle dit à son mari :

— Ce n'est pas vous qui m'échangerez pour un cheval, n'est-ce pas ?

— Non, répond le mari, mais j'espère que personne ne me tentera avec l'offre d'une auto.

Il aimait une Flamande au cœur tendre. Elle ne le saura jamais ! Ah ! s'il avait connu « J'apprends le Flamand » en 40 leçons. (Voir annonce page 1343.)

Foire Commerciale, Palais latéral droit, rue 5 stand 1271.

Le sujet

Un fermier ayant embauché un valet lui donne à son dîner un plat de champignons tout frais cueillis. S'apercevant que personne autre que lui n'en mange, la nouvelle recrue en demande la raison au maître du logis qui répond : « Nous préférons les manger au repas du matin. »

Le lendemain matin, le fermier se rend dans la chambre du nouveau valet et lui demande des nouvelles de sa santé. « Cela va à merveille », répond le jeune homme. Sur quoi le fermier va trouver sa femme et lui dit : « Tout va bien, nous pouvons manger les champignons. »

Le tour du monde

Ecole; classe de géographie :

— Voyons, Jean, Est-ce que tu pourrais faire le tour du monde à pied en un mois ?

— Oh non, m'sieur !

— Et pourquoi ne pourrais-tu pas ?

— J'ai des souliers neufs qui me font mal.

Pour le tout beau costume, sur mesure, pure laine
AU depuis fr. 525

Dôme des Halles

89, Marché-aux-Herbes, Brux. (face aux Galeries St-Hubert)

Rupture

Cette dame s'était montrée longtemps admiratrice enthousiaste d'un sénateur français, ancien président du Conseil, dont l'éloquence est aussi célèbre que les beaux cheveux blancs. Puis elle changea d'avis et lui témoigna la plus extrême sévérité. On lui faisait observer cette contradiction. Elle répondit :

« Une femme ne connaît bien ses amants que lorsqu'ils l'ont quittée. »

BUVEZ UN... SCHMIDT POUR VOTRE SANTE

Papeterie

— Des plumes ! bien mademoiselle ? des dures ou des douces ?

— Douces... douces...

Rougissante :

— C'est pour écrire des lettres d'amour !

ORLY-COUTURE, 43, rue Moris, St-Gilles-Brux., accepte Bons-Progress; accorde 10 % ristourne lectrices « P. P. ? ». Actuellement : de ravissants ensembles et robes printanières depuis 250 fr. Tous modèles, façon impeccable !!!

Les recettes de l'oncle Henri

SPROTS A LA MONT SAINT-GUIBERT

A l'autoclave (cran 1 1/2) faites bouillir, dans 1 litre de vinaigre de vin, 50 grammes de poivre, 2 oignons moyens, 1 céleri blanc. Retirez les légumes et versez le jus bouillant, après que celui-ci aura été filtré sur :

3 bottes de sprots débarrassés des têtes, des queues et de l'intérieur. — Intercalez entre chaque couche de sprots un peu de hâchis de deux gros oignons crus.

Au bout de 24 heures de macération, retirez sprots et oignons. Filtrez à nouveau le jus qui servira pour des préparations ultérieures.

Avec 3 cuillers à bouche de moutarde, 4 cuillers à bouche d'huile d'olive et 2 du vinaigre de cuisson, les oignons hâchés et 50 grammes de persil également hâché, faites une mayonnaise additionnée de 2 jaunes d'œufs et recouvrez-en les sprots de façon que chaque poisson en soit bien enduit.

BERNARD 7, RUE DE TABORA
Tél.: 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS
OUVERT APRES LES THEATRES - PAS DE SUCCURSALES



L'art et la vie

Un vieux régisseur de théâtre égrène ses souvenirs.

— Il fallait voir, dit-il, Sarah Bernhardt dans « Theodora ».

« Au moment où elle mourait, elle se renversait sur un divan et pendant qu'elle haletait elle m'appelait à voix basse : « Cours chez Maxim's », me disait-elle.

Et elle poussait un soupir :

« Fais-moi frapper deux bouteilles... »

Autre soupir :

« Du Mumm, extra-sec, comme d'habitude. »

Avant-dernier soupir :

« Recommande à Robert que tout soit bien. »

Se raser sans souffrir

Pour éviter le feu du rasoir, nous vous conseillons. Monsieur, le Glisseroz-Crème Lu-Tessi de Paris. Le flacon : 8 fr.

M. d'E. — Appliquez une couche avant le savonnage et une après vous être rasé; frictionnez légèrement avec les doigts. — Lu-Tessi, 19, rue des Eperonniers, Bruxelles.

La terrible menace

Il tenait la jeune femme tendrement enlacée dans ses bras, la regardant passionnément.

— Que feriez-vous, lui demanda-t-il, si j'essayais de vous embrasser ?

J'appellerais papa, répliqua-t-elle.

Il desserra son étreinte et se reculant, il demanda nerveusement :

— Mais je le croyais à Paris...

— Il s'y trouve, en effet, dit la jeune fille.

Achetez
LE LAIT
Nielsenisé,
en bouteilles.
il n'y a pas de meilleur.

tel. 26.91.63



tel. 26.19.62

Le client

Un Marseillais était venu à Paris en 1924. Il avait acheté un chapeau.

Notre Marseillais ne remit plus les pieds dans la capitale jusqu'en 1931.

Mais, le lendemain de son arrivée, il se rendit chez le même chapelier.

— Bonjour, c'est encore moi! s'écria-t-il d'un ton jovial en entrant.

L'un portant l'autre

Deux amis ont passé une joyeuse soirée en libations. Le lendemain, l'un d'eux, parlant à des amis, déclare :

— Eugène devait être rudement ému hier soir.

— Vraiment? lui demande-t-on.

— Oui, alors que je le ramenaïs à la maison, il m'a laissé tomber deux fois!

Qui dit Materne, dit Confiture... Qui dit Confiture-Materne dit Saveur des Beaux Fruits-Mûrs!

Au tribunal correctionnel

Le défenseur, avec conviction :

— Je demande au Tribunal de s'en tenir aux faits de la cause et de laisser de côté les déclarations tendancieuses et suspectes de ces trois péronelles...

Le Président, sévère :

— Maître, pourquoi vous permettez-vous de qualifier ces personnes de « péronelles »

Le défenseur, ingénû :

— Mais, monsieur le Président, elles sont de Péronnes toutes les trois!

???

— Prévenu! Je ne vois pas cette indication à votre bulletin

— Pardon, monsieur le Président, voyez au rectum!

RÉCLAMEZ PARTOUT LE
TIMBRE MELIOR
RABAIS

Histoire condensée

Le roi d'Espagne vagabondant un jour en France aux environs de Biarritz, eut une panne d'automobile. Il reçut l'hospitalité chez un officier qui demeurait dans une villa isolée et qui boussula, pour son hôte auguste, l'aménagement ordinaire de la maison.

Plus tard, Zezette, expliqua à ses petites amies :

— Le roi d'Espagne est venu à la maison. Il a couché dans le lit de maman et papa a été décoré.

EPILATION RADICALE

par spécialiste formé

chez électrothérapeute

Cabinet, 6, rue Scailquin, 6, Bruxelles

Uniquement sur rendez-vous — Téléphone : 17.96.21

Demande indirecte

— Pardon, monsieur le Directeur, demande l'employé, pourrai-je m'absenter la semaine prochaine?

— Puis-je vous demander ce que vous comptez faire? interrogea le patron.

— Eh bien! ma fiancée va faire son voyage de noces et j'aimerais bien l'accompagner.

Un récital d'œuvres belges

Mlle Marguerite Thys, soprano, et M. Frans Toutenel, baryton, interpréteront le 23 avril, à 20 h. 30, au Conservatoire de Bruxelles, une série d'œuvres pour chant écrites sur des poèmes de Baudelaire, Verlaine, etc.

Seront interprétées en même temps des œuvres pour piano des mêmes compositeurs.

Places de 5 à 30 francs. — Location Maison Vriamont, 25, rue de la Régence, tél. 12.06.12.

Ce qui fait le bonheur des uns...

A la première représentation d'une opérette jouée par des enfants, une des mamans arrivant au théâtre, aperçoit sa fillette en larmes, contre un portant:

— Eh! ma petite fille, eh là! qu'est-ce qu'il y a donc eul... ça n'a pas marché!

— Oh! non, maman, dit la fillette en pleurs, oh! non, pas du tout!..., on nous a presque tout fait recommencer!

VAN ROY-DESMEDT

3, RUE CHAIR ET PAIN — Téléphone : 11.27.55
Maison fondée en 1868 — Fournisseur des Restaurants Fins
Ses Volailles — Gibiers — Foie Gras

A pic...

A la Chambre française, au cours des récents débats financiers, on remit, en séance, à un député, une lettre d'un de ses électeurs qui lui demandait de lui prêter cent francs.

Notre député lui répondit aussitôt :

« Mille regrets. Impossible de quitter mon banc, car je dois monter, dans quelques instants, à la tribune, pour défendre le franc... »

Le chef du Gard

Les infortunes conjugales du préfet de Nîmes :
— Mais oui, j'entends dire partout : « Il est cocu, le chef du Gard ! »

Pour le Grand nettoyage.
ENCHUSTIQUE LIQUIDE
SAMIRI
EMBELLIT VOS MEUBLES
UN PRODUIT SAMVA

En règle

Un voyageur à moitié endormi, se rendant la nuit aux lavabos, ouvre la mauvaise porte et tombe du train. Heureusement devant une petite station. On se précipite. Le chef de gare examine le billet de l'homme, encore tout étourdi, puis gracieusement :

— Il n'y a pas de mal. Avec ce billet, vous pouvez vous arrêter en cours de route où vous voulez !

MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES

VENTE PUBLIQUE DE : **UBLES ET OBJETS D'ART**
HOTEL DES VENTES NOVA
35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.94

De haut en bas

Un amateur de canoé s'est éloigné de la côte, Il aperçoit un pêcheur et lui demande:

- A combien sommes-nous de la terre ferme?
- A trois ou quatre kilomètres.
- Comment! tant que cela!
- Oui, en profondeur.

GRANDE MAISON DE BLANC

Rue du Marché aux Poulets
BRUXELLES

**AGRANDISSEMENTS
DES RAYONS D'AMEUBLEMENT
RIDEAUX — LINGE DE TABLE**

**NOS PRIX SONT
de**

**20 à 25 %
AU DESSOUS
des
COURS ACTUELS**

Une leçon d'honnêteté

Sur l'avenue d'Iéna, à Paris, un petit rassemblement se forme autour d'un jeune garçon à qui l'on vient de voler sa bicyclette. Il prend la foule à témoin de son infortune et de la malhonnêteté des gens.

— Je la laisse trois minutes contre un arbre pour aller acheter du tabac, je reviens, elle a disparu... Faut-il qu'il y ait des coquins!... Une bicyclette toute neuve...

— Et vous n'êtes sans doute pas assuré? lui dit une bonne âme.

— Assuré!... Vous pensez comme je vais aller payer des primes d'assurance pour un vélo... J'ai plus d'intérêt à en voler un autre.

Detol-Charbons - Tél. 26.98.96

Anthracites 30/50 concassésfr. 340.—
Anthracites 20/30 concassés 350.—
Les meilleurs pour feux continus.

Commerce

Un proverbe arabe assure que seul le Mozabite peut rouler le Juif. En Turquie, on dit l'Arménien. Preuve que ce pauvre Juif trouve partout plus fort que lui!

A Ghardaïa, un touriste observe le travail d'un bijoutier mozabite qui mêle du cuivre à son or.

— Pourquoi fais-tu ça? demande le touriste.

Le bijoutier a un clin d'œil, puis sincère :

— L'alliage du cuivre et de l'or, pour moi ça fait de l'argent!

TAVERNE DE LA RENOMMÉE

(chez Arthur BERNARD)

(ancienne Maison Française. Place Ste-Catherine, Bruxelles)
Spécialité de Poissons. Huitres. Moules. Homards.
Vins fameux — Prix très raisonnables — Téléph. 12.49 54

Le réveille-matin

Les Ecossais sont, dit-on, avarés. Voici une histoire qui tend à étayer cette réputation. Un habitant d'Aberdeen devait prendre un train de bonne heure, le lendemain matin. Comme il avait le sommeil très lourd, il ne pouvait compter sur son réveille-matin. Il lui faudrait donc donner un pourboire à quelqu'un pour se faire réveiller, mais, d'avance, cela lui fendait le cœur. Voici la solution élégante imaginée par lui.

Il s'écrivit à lui-même une lettre non affranchie. Le lendemain matin, de bonne heure, le facteur tambourina à la porte de l'Ecossais qui, ainsi réveillé à l'heure, ouvrit.

— Voici une lettre pour vous. Il y a trois pence à percevoir.

— Je n'en veux pas, répondit l'Aberdeenien, il ne faut pas encourager une telle négligence.

BERNARD 93, Rue de Namur
(PORTE DE NAMUR)
TELEPHONE : 12.88.21

Huitres - Foies gras - Homards - Caviar

— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

Manque de preuves

— Je vous demande pardon, interroge un touriste en arrivant dans une petite ville de province. Y a-t-il longtemps que vous habitez l'endroit? Le passant, interpellé, répond: « Près de cinquante ans. Qu'y a-t-il pour votre service? »

— Je suis à la recherche d'un avocat criminel, précise l'étranger. En possédez-vous ici?

— Eh bien, répond le passant, nous devons en avoir plusieurs mais nous manquons de preuves.

Voici le printemps, confiez vos nettoyages et teintures à la

GRANDE TEINTURERIE ROYALE

37, chaussée de Charleroi 104, avenue Brugmann
170, chaussée de Vleurgat 24, rue Van Oost
— Téléphones : 12.93.51 - 44.39.71 - 48.39.91 - 15.07.84 —

L'humour dans le centre

Les pintes sont occupés à remettre en grande façade in couleur.

In candjean enne grande esquille de place, el pinte in lache iune qui busse comme in coup de canon. In gamin qui stoû là, saute su l'costé, eyé s'arrête; d'in air de mépris il dit au pinte :

— Sale brichardeux, avu enne pareille d'ju d'arou bé fait dix !

Société Philharmonique de Bruxelles

Devant l'énorme succès des concerts donnés par les premiers lauréats du Concours Ysaye, la Société Philharmonique organise une troisième audition, le jeudi 29 avril prochain, à 20 h. 45, au Palais des Beaux-Arts, au cours de laquelle seront présentés Mlle Marina Kozolouпова, 5e prix du Concours Ysaye, et M. Mikhaïl Fichtengolz, 6e prix du Concours Ysaye.

Prix des places : de 10 à 40 francs, au bureau de location du Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein, téléphone 11.13.74 et 11.13.75.

Un récital de piano

Le mercredi 21 avril prochain, à 20 h. 45, en la Salle de Musique de chambre du Palais des Beaux-Arts. Récital de piano donné par la virtuose américaine Stell Andersen. Au programme : œuvres de Gluck, Bach, Mozart, Schumann et Liszt.

Location chez Lauweryns, 20, rue du Treurenberg, téléphone 17.97.80.

Deux inséparables

« Arthur et Roger se sont terriblement colletés hier au Cercle » remarque Henri. Son interlocuteur, l'air étonné, déclare: « Je les croyais inséparables ».

— Ils l'étaient, répond Henri, ils ont dû s'y mettre à six pour les séparer.

Esthétique, Hygiène...

La mixture n° 3 de Lu-Tessi à base de camphro-musc est destinée à raffermir les seins, les chairs, à supprimer la transpiration du visage, des mains, dessous de bras, des pieds. Merveilleux stimulant, résolutif, tonique, antiseptique et puissant astringent. — Téléphone 12.11.10 Lu-Tessi.

Vieille devinette

— Quelle est la maison la plus recommandable à une musicienne ?

Réponse :

— C'est un domicile à sol facile à cirer.

Sardines

Saint-Louis

les meilleures du monde dans la plus fine des huiles d'olives

Signac et les Prix de Rome

Nous avons retrouvé cette liste des « Prix de Rome », deux fois défunts, que nous évoquons récemment.

Elle se trouve dans la préface, écrite par Signac, pour le catalogue de l'exposition des œuvres de deux peintres belges, Louis-G. Cambier et Juliette Cambier, qui eut lieu à Nice en février 1918.

« Les œuvres de Mme et de M. Cambier, disait notamment Signac, sont d'éloquents témoignages contre l'enseignement officiel. »

Puis, Signac prenait à partie, avec sa verve habituelle, M. Albert Besnard qui s'était permis de médire de Cézanne.

« Car Cézanne, c'est la peinture. Et M. Besnard, c'est beaucoup de choses :

» C'est l'Institut, c'est l'Académie de Rome, c'est le prix de Rome; mais, avant tout, c'est l'Ecole des Beaux-Arts. Et l'Ecole des Beaux-Arts est une chose et la peinture en est une autre.

» Preuve : Si, à gauche d'une verticale, nous plaçons la liste des Prix de Rome — cette sélection laurée de l'Ecole — qui ont été proclamés de 1890 à 1910, et si, à droite de cette ligne, nous opposons les noms des peintres de tendances et d'apports divers, mais tous rebelles à l'enseignement, aux pratiques, aux produits de l'art officiel, qui, pendant la même période, se sont manifestés aux expositions successives de la « Société des Artistes Indé-

Hélène Van Eycken

ANTIQUAIRE

VOUS OFFRE ses meubles, bureaux, liseuses
guéridons, à partir de **125 fr.**
Tableaux-Gravures 10, Rue de Loxum (Ste-Gudule)

mune sera partagée entre la France et la Belgique qui effectueront mutuellement le relai de leurs reportages. Ce programme est établi comme suit :

De 10 h. 30 à 11 h., un reporter belge parlera, M. Théo Fleischman, qui relatera l'arrivée du cortège royal à Westminster Abbaye.

De 11 h. à 13 h. 30, diffusion de la cérémonie.

De 13 h. 30 à 14 h., départ du cortège royal de Westminster. Reporter belge : M. Théo Fleischman.

Vers 15 h., arrivée du cortège royal à Buckingham Palace. Reporter français, M. Michel Ferry.

RIEN NE SURPASSE LE POSTE HARIO

1.450 fr 2.300 fr 2.950 fr 6.750 fr

Henri OTS, 1a, rue des Fabriques, Bruxelles

Papotages sans-fil

La plupart des postes européens diffuseront les manifestations du Festival de Salzbourg qui commencera le 24 juin. — En France, les musiciens de la radio menacent de se mettre en grève si leur situation n'est pas améliorée. — Aux Etats-Unis, divers ministres construisent des studios pour organiser des émissions de leur ressort. — Un congrès international d'ondes courtes va avoir lieu à Vienne du 12 au 17 juillet; il est placé sous la présidence d'honneur du professeur d'Arsonval, de Marconi et du docteur Zenneck.

L'agenda de l'auditeur

Les auditeurs de l'I. N. R. entendront :

Le dimanche 18 avril, à 16 h., l'« Antarctide », évocation de l'expédition du capitaine Scott au pôle Sud, en 1910, réalisée par Mme Van Rompaey-de Lannoy. — Le 18, à 17 h. 15, le compte rendu, par M. Gustave Rosten, du match de football Belgique-Suisse. — Le même jour, à 21 h., Radio-Caricature. — Le 19, M. Armand Thibaut donnera la première de trois causeries qui seront consacrées au théâtre. — Le 19, à 20 h., concert donné par la musique du Régiment des Carabiniers « Prince Baudouin », sous la direction du capitaine Jules Honnay. — Le 19, séance des « Hommes au Travail », consacrée aux petits métiers. — Le 24, « Dario, le Musicien », conte oriental radiophonique de M. Georges Barbarin.

Difficulté

Patrice, six ans, vient de recevoir une montre qu'il s'empresse d'aller peser. Pourquoi ? Mystère des petits garçons de six ans.

Au bout d'un instant il revient, assez déçu, vers sa maman.

— Je n'ai pas pu la peser, dit-il.

— Ah !... Pourquoi ?...

— Parce qu'il n'y avait pas un poids qui allait. Ils étaient tous trop petits ou trop grands...

TAVERNE
INCOGNITO
CONFORT
RUE DU BERGER, 33 - TÉLÉPHONE 12.36.94



Le prisonnier espagnol

Sketch inédit

M. Libellule est attablé, seul, à une terrasse de café. Il s'ennuie... Voici qu'un homme basané, aux allures de toréador en chômage, vient s'asseoir à la table voisine. Avec un fort accent étranger, le nouveau venu commande une consommation peu ruineuse, puis reste rêveur.

M. LIBELLULE (*communicatif*). — Quel beau temps, n'est-ce pas, monsieur ? C'est vraiment une chaleur d'été. Aujourd'hui j'ai abandonné, pour la première fois, mon pardessus et mon gilet de flanelle.

L'HOMME BASANE. — Jé trouve que c'est terriblement froid, chez vous, monsieur. A peine arrivé, j'ai acheté ouné écharpe et deux caleçons.

M. LIBELLULE. — Alors, pourquoi vous installez-vous à la terrasse ?

L'HOMME BASANE. — Il fait aussi froid à l'intérieur. Et chez nous, en Espagne, toujours on boire dehors.

M. LIBELLULE. — Ah ! vous êtes Espagnol ! Et vous êtes arrivé de fraîche date de votre pays... Oh ! vous devez avoir vu des choses terribles, là-bas, monsieur !

L'HOMME BASANE. — Absolument terrible ! Les gouvernementaux ils me prenaient pour un national et ils voulaient me mettre en prison. Les nationaux, ils me prenaient pour un gouvernemental, et ils voulaient aussi me mettre en prison. Alors, jé me souis enfoui.

M. LIBELLULE. — Après tout, s'ils ne voulaient que vous emprisonner, ce n'était pas si redoutable. Je croyais que là-bas tous les suspects étaient pour le moins coupés en petits morceaux.

L'HOMME BASANE. — Cé que pour moi être en prison cé la fin dé tout, monsieur... Comment dites-vous, en français ? Cé les la fin des haricots... Car jé souis prisonnier de mon métier, vous comprenez.

M. LIBELLULE. — Je ne comprends pas du tout.

L'HOMME BASANE. — Jé souis prisonnier pour rire. Jamais vu ouné prison, ni porte de prison. Jé serais mort de peur si je devais entrer là-dedans.

M. LIBELLULE. — Qu'entendez-vous exactement par prisonnier pour rire ?

L'HOMME BASANE. — C'est ouné métier en Espagne. On écrit beaucoup dé lettres à des poires à l'étranger : moi prisonnier dans mon pays et savoir où se trouvé trésor caché... ou bien avoir valise avec fortuné dans ouné consigne... La poire envoie dé l'argent pour partager fortuné... Ah ! valgame Dios ! quel beau métier. Et facile et loucratif ! Ce qu'il y a des poires à l'étranger, monsieur, vous né mé croiriez jamais !...

M. LIBELLULE (*devenu tout à coup très rouge, puis pâle*). — Je crois d'autant plus facilement, monsieur, que je suis, ou plutôt que j'ai été l'une des poires dont vous parlez !

L'HOMME BASANE (*sans se troubler pour si peu*). — Cé vrai ? Vous êtes ouné client ?

M. LIBELLULE (*avec une fureur contenue*). — Je suis un client de votre infâme confrérie, monsieur. J'ai versé à un escroc espagnol sept mille huit cent dix francs en quatre versements.

L'HOMME BASANE (*comme s'il donnait un détail technique*). — En quatre versements. Alors vous êtes ouné poire supérieure, monsieur. Les poires simples, ils ne font qu'ouné versement.

M. LIBELLULE (*éclatant*). — Poire simple ou poire supérieure, je vais vous faire arrêter sur-le-champ, misérable escroc. Vous paierez pour mon voleur !

L'HOMME BASANE (*très calme*). — Jé né paierai rien du tout. Vous avez acoune preuve contre moi. Et vous du couvrirez ouné nouvelle fois de ridicule. Qu'est-ce que votré femme a dit, quand vous vous êtes laissé arranger ?

M. LIBELLULE (*baissant la tête*). — Ça va... N'en par-

L'Agence Belge des Grandes Editions
 MET EN SOUSCRIPTION
 UN OUVRAGE INÉDIT, CURIEUX
LA BANQUE A TRAVERS LES AGES

HISTORIQUE ET ANECDOTIQUE

2 volumes — 800 pages sur papier couché supérieur — Format 21 x 27
 Reliure riche — Fers dorés
 1.000 illustrations — Hors texte en quadrichromie et en héliogravure

« Jusqu'à l'apparition de ce livre, il n'EXISTAIT PAS D'HISTOIRE de LA BANQUE A TRAVERS LES AGES et dans tous les pays.

» M. Dauphin Meunier a retracé l'histoire des Banques et des Banquiers depuis les origines. Ne part-il pas, en effet, avant même l'invention de la monnaie, des premières opérations de crédit à Babylone, vingt siècles avant Jésus-Christ; son étude le mène jusqu'aux récentes mesures de contrôle ou de nationalisation des Banques. Son ouvrage — en deux tomes — embrasse donc une période de plus de 40 siècles.

» Douze cents illustrations, des hors textes en quadrichromie et en héliogravure accompagnent, rehaussent le texte de M. Dauphin-Meunier.

» C'est un ensemble iconographique d'une richesse et d'une valeur inégalées.

» Les archives privées et les cartons des grands Musées du Monde entier ont été mis à contribution, des

documents ont été photographiés pour la première fois, d'autres revoient le jour après des siècles. Quand il s'agit de la plus haute antiquité, on n'a pas hésité à faire photographier les pièces rares sur place, parfois même au sortir des fouilles.

» M. Jean Boisseau s'est ici surpassé, faisant preuve d'autant d'érudition que de goût. Sa collaboration avec M. Dauphin-Meunier et avec M. Louis Lair nous donne une œuvre importante, originale, vivante, elle est harmonieuse aussi, peut-être, parce qu'elle est le fruit d'une triple amitié; mais ce n'est pas l'amitié que moi-même je porte aux auteurs qui m'incite à ce témoignage d'estime public : c'est mon souci de justice ».

Extraits de la préface de M. Edouard DOLLEANS
 Professeur à l'Université de Dijon,
 chargé de Conférences à l'Ecole Pratique
 des Hautes Etudes de la Sorbonne.

Profitez du PRIX SPECIAL DE LANCEMENT

DEMANDEZ-NOUS, SANS AUCUN ENGAGEMENT POUR VOUS,
 PROPECTUS DÉTAILLÉ ET CONDITIONS ACTUELLES DE SOUSCRIPTION

BELGIQUE, GRAND-DUCHÉ ET CONGO

Exclusivement : « BANQUE » 110, avenue Louise

A BRUXELLES

TÉLÉPHONE : 11.47.81

ions plus... Après tout, ce n'était pas vous mon voleur, sans doute.

L'HOMME BASANE. — Comment sé faisait-il appeler?

M. LIBELLULE. — Pablo Santadi.

L'HOMME BASANE. — Jé connais! C'était Jésus Vargo, de Cadix. Pas fort du tout. Ouné apprenti... Il s'est fait touer, il y a deux ou trois mois, dans la guerre civile.

M. LIBELLULE (rasséréiné tout à coup). — Cette nouvelle me fait grand plaisir! Voilà une belle canaille de moins sur terre.

L'HOMME BASANE (grave). — Respect à la mort, monsieur.

M. LIBELLULE. — C'est vrai... Pardonnez-moi... J'en suis tout retourné quand même... Et j'en ai soif... Voulez-vous me permettre de vous offrir une consommation, monsieur?

L'HOMME BASANE. — Cé sera un vin chaud bien tassé, avec beaucoup de citron et de sucre. (M. Libellule transmet la commande au garçon.)

M. LIBELLULE. — Vous avez donc toujours froid? Dans ce cas, vous aurez de la peine à vous habituer à l'exil.

L'HOMME BASANE. — J'espère qu'il né sera pas long, mon exil.

M. LIBELLULE (encourageant). — Mon Dieu, cette terrible guerre ne va pas s'éterniser. Vous pourrez bientôt rentrer dans votre pays...

L'HOMME BASANE. — Jé voudrais aller en Amérique du Soud. Mon pays me dégoûte depuis que j'ai été presque mis en prison.

M. LIBELLULE. — Ah! vous comptez vous embarquer bientôt?

L'HOMME BASANE. — Jé n'ai pas d'argent, pas un

La marque de garantie
filés Lastex

Indique toujours un article élastique de qualité qui se lave, se nettoie, se repasse et reste toujours élastique.

Méfiez vous des contrefaçons

Exiger l'identification
" **FILÉS LASTEX** "
Les filés élastiques qui durent



radis. Et dire que j'é serais riche si j'é pouvais seulement faire un petit voyage jusqu'à Olmientajo.

M. LIBELLULE. — Où cela se trouve-t-il ?

L'HOMME BASANE. — C'est ouné petit patelin en Espagne, près de la frontière française. Au pied d'un arbre, les rouges ont enterré là-bas ouné fortuné formidable : des pièces d'or enlevées dans des châteaux. Moi seul connais le secret. Si j'avais seulement cinq mille francs pour aller à Olmientajo et retraverser la frontière par des sentiers de montagne, j'é serais riche pour toute ma vie. Cinq mille francs... Ah ! j'é donnerais volontiers la moitié du trésor à celui que mé préparait cette somme...

M. LIBELLULE (*très excité*). — Mais il ne faut pas chercher bien loin, voyons ! Si vous vous engagez à me donner la moitié du trésor, je puis vous prêter ces cinq mille francs !...

Robert BEBRONNE.

FOIRE COMMERCIALE 1937.

S.I.A.M.

expose son merveilleux

Brûleur à charbon

et ses dernières créations en

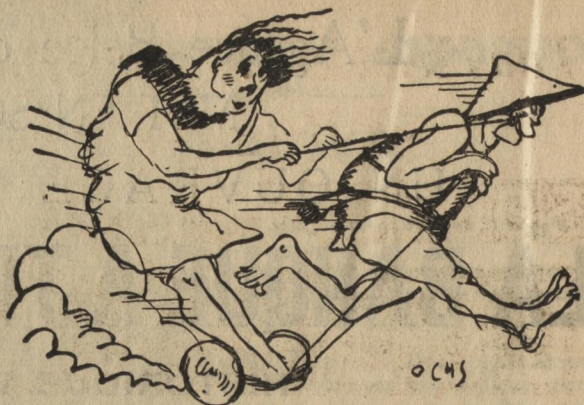
Brûleurs au mazout

STANDS N° 461 à 463

Palais Central — Côté gauche

S.I.A.M., 23, Place du Châtelain, 23, Bruxelles

Tél. : 44.91.32 - 44.47.94



A la recherche de la ligne avec Brillat-Savarin

Il est un certain nombre d'écrivains qui sont aussi peu lus qu'universellement cités. On les pille sans vergogne et on leur met sur le dos mille choses qui ne sont jamais sorties de leur plume. Brillat-Savarin est de ceux-là.

Cet aimable magistrat qui offre plus d'un point de ressemblance avec le digne Président de Brosses, n'est qu'un cuisinier pour la plupart de nos contemporains. D'autres le croient l'auteur d'un livre de cuisine. Combien savent qu'il est en réalité le père de cette littérature gastronomique qui a proliféré de nos jours et que Curnonsky et Maurice des Ombiaux ont si brillamment illustrée.

Le premier, il sut accrocher mille réflexions autour du plaisir de la table que Montaigne appelait plus crûment « l'art de la gueule ».

« J'ai vu de bonne heure, nous dit-il, qu'il y avait là dessus quelque chose de mieux à faire que des livres de cuisine et qu'il y avait beaucoup à dire sur des fonctions si essentielles, si continues, et qui influent d'une manière si directe sur la santé, sur le bonheur, et même sur les affaires. »

C'est pourquoi sans doute aujourd'hui on traite tant d'affaires importantes au cours d'un repas. Si l'on pense que le sort de l'Europe peut parfois tenir à un perdreau bien ou mal cuit, on se sent plein de considération pour le perdreau. Cette considération n'ira, du reste, pas jusqu'à nous interdire de le manger...

Et puisque notre humeur dépend de notre estomac, il est important au premier chef de satisfaire celui-ci. C'est pourquoi Brillat-Savarin a pleinement raison de placer le goût au premier rang des cinq sens.

Cependant, la gourmandise a plus d'un inconvénient. Le plus grave, c'est qu'elle est incompatible avec le souci de garder sa « ligne » qui tourmente aujourd'hui la gent féminine (sans parler du sexe fort) et si la littérature gastronomique est florissante, jamais le souci de la beauté n'a tenu autant de place dans nos préoccupations, dans notre vie et dans nos lectures.

On ne peut ouvrir un journal sans y trouver des formules de pâtes, de poudre, de crème et, enfin, et surtout des régimes pour maigrir.

C'est pour la plupart des femmes (et pour quelques hommes) une véritable obsession. Celles qui sont bien en chair font tout pour maigrir ; celles qui sont maigres s'affament pour ne pas engraisser. Elles dévorent (car il faut bien dévorer quelque chose) les interviews où les stars d'Hollywood déclarent se sustenter d'une feuille de salade et de cinquante grammes de viande crue, et tant de préoccupations, tant de privations leur font perdre cet éclat, cet équilibre, cette fraîcheur qui donnent plus de véritable beauté que quelques kilos de moins.

Peut-on rester belle quand on mange mal, quand on violemment constamment ses goûts ? Plus d'une regrette le temps jadis (pseudo-âge d'or à qui l'on fait endosser bien des

Tous les lecteurs du « Pourquoi Pas ? »
en Belgique et au Congo



SOUSCRIVENT

LES "LAROUSSE"

à l'Agence Belge des Grandes Editions
au 110, Avenue Louise, Bruxelles -- Téléphone : 11.47.81

Profitez des prix actuels



Livraison directe immédiate par
L'AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS

Remplissez dès aujourd'hui votre	Veuillez noter ma commande ferme à l'ouvrage suivant :
Bulletin de Souscription	au prix de fr.
à adresser directement à l'AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS 110, Av. Louise, à Bruxelles	NOM
	PRENOMS
	PROFESSION
	ADRESSE
	DATE
	Signature :

Le nouveau catalogue 1937 (16 pages) vient de paraître. ENVOI GRATIS sur simple demande et SANS AUCUN ENGAGEMENT.

XX ^{me} SIECLE (6 vol.)	au ct.	2,325	IMPORTANT. — Nous avons tous les ouvrages disponibles en stock, mais en raison de l'afflux des commandes, nous vous prions de nous écrire dès maintenant. Au comptant et contre remboursement : Fourniture le même jour. - A terme : 6 à 8 jours.
100 francs par mois	en 12 vers	2,400	
		2,460	
MEMENTO (2 volumes)	au ct.	525	
30 francs par mois		562	
UNIVERSEL (2 volumes)	au ct.	495	
35 francs par mois		532	
MEDICAL (1 volume)	au ct.	308	
25 francs par mois		330	
MENAGER (1 volume)	au ct.	322	
25 francs par mois		345	
INDUSTRIE (1 volume)	au ct.	330	
25 francs par mois		352	
ART (2 volumes)	au ct.	570	
40 francs par mois		615	
SCIENCES (2 volumes)	au ct.	540	
45 francs par mois		585	
COMMERCIAL (1 volume)	au ct.	330	
25 francs par mois		352	
LITTÉRATURE FRANÇAISE (2 volumes)	au ct.	442	
30 francs par mois		480	
HISTOIRE DES PEUPLES (3 volumes)	au ct.	690	
50 francs par mois		742	
LA MER, LA TERRE, LE CIEL, L'AIR, chaque volume	au ct.	225	
NOUVEL ATLAS (1 vol.)	au ct.	247	
L'HOMME (1 volume)	au ct.	285	
20 francs par mois		270	
LES ANIMAUX (1 volume)	au ct.	292	
20 francs par mois		247	
LES PLANTES (1 volume)	au ct.	270	
20 francs par mois		240	
MYTHOLOGIE (1 volume)	au ct.	262	
20 francs par mois		262	
		285	

choses!) « où, se dit-elle, la mode était aux femmes grasses ».

Les femmes grasses d'ors, Madame, si elles étaient parfois bien en chair ne pouvaient pas plus que vous se livrer sans danger à leur gourmandise. Si l'aspect squelettique leur paraissait sans charme, elles craignaient cependant de voir leurs aimables rondeurs se muer en obésité.

« Avoir une juste portion d'embonpoint, ni trop ni peu, est pour les femmes l'étude de toute leur vie », dit le bon Brillat-Savarin.

Aussi toute une « méditation » de la « Physiologie du goût » est-elle consacrée à l'obésité. « J'ai toujours regardé mon ventre comme un ennemi redoutable, dit-il, je l'ai vaincu et fixé au majestueux. »

Heureusement pour ceux et celles qui ne savent opter

entre leur coquetterie et leur gourmandise, il a relaté les péripéties de la bataille.

S'il existe des personnes prédisposées à l'obésité, celles-là sont justement portées vers les mets qui favorisent le plus la graisse envahissante.

La grosse dame future est en puissance dans la jeune fille.

« Quand on rencontre dans la société une petite demoiselle, bien vive, bien rosée, au nez fripon, aux formes arrondies, aux mains rondelettes, aux pieds courts et gras-souilllets, tout le monde est ravi et la trouve charmante; tandis que, instruit par l'expérience « je jette sur elle des regards postérieurs de dix ans, je vois les ravages que l'obésité aura fait sur ces charmes si frais et je gémis des maux qui n'existent pas encore ». Espérons pour la mal-

Pour vos Pipes et Réparations

adressez-vous directement chez le fabricant,
154, rue de Brabant
 Tél : 17.50.65
 (Brux.-Nord) (en face de l'Eglise SS. Jean et Nicolas)

heureuse que ses prétendants ne voyaient pas si loin !

Ce type de femme est naturellement porté vers les pâtisseries, les entremets, les petits plats. Ce sont celles-là que vous verrez aujourd'hui vers cinq heures envahir les boutiques des pâtisseries et les salons de thé, et se bourrer de tartelettes, de choux à la crème et de babas. Elles suivent un régime de la meilleure foi du monde et déclarent qu'à l'exemple de Mariène et de Greta la viande grillée et la salade forment l'essentiel de leur alimentation; c'est à une de celles-là qu'un directeur de revue de beauté répondait gravement : « Non, Madame, vous ne pouvez en même temps suivre notre régime pour maigrir et manger des gâteaux à la crème ! »

Brillat-Savarin est donc d'accord avec les hygiénistes les plus modernes quand il jette l'anathème sur le pain, les pâtes, les pâtisseries et tous les aliments riches en farineux, principale cause de la graisse superflue.



Maison Opdegraaf

113, Avenue de la Toison d'Or, Bruxelles

TAILLEUR CIVIL ET MILITAIRE

maintient ses anciens prix

malgré la forte hausse :-

SES COSTUMES MILITAIRES A PARTIR DE
 650 fr.

SON BEAU MANTEAU A 875 fr.

« Toute cure de l'obésité, dit-il, doit commencer par ces trois préceptes de théorie absolue : discrétion dans le manger, modération dans le sommeil, exercice à pied ou à cheval. »

Mais il ajoute qu'il compte peu sur ces ressources parce qu'il connaît les hommes et les choses. « Il faut, dit-il, beaucoup de caractère pour sortir de table avec appétit. »

Il en faut encore plus pour se servir de ses jambes quand on possède une auto, qu'on peut emprunter celle des amis, ou pratiquer l'« auto-stop », dernier sport à la mode qui consiste à se faire transporter à l'œil par des inconnus.

La seule ressource est donc dans un régime approprié. Bannissez donc de vos repas les mets farineux et les pâtisseries, bannissez le pain ! Si vous ne pouvez vous en passer remplacez-le par du pain de seigle dont les facultés engraisantes sont loin d'être aussi grandes que celles du pain blanc.

Tous les potages aux légumes verts vous sont permis. Toutes les entrées sont autorisées, sauf celles qui comprennent du riz, des pâtes, des pommes de terre et autres éléments proscrits...



Avançant dans le cours du repas, notre auteur vous permet: les rôtis, la salade, les légumes herbacés.

En fait de dessert, vous aurez à vous les crèmes, les gelées, et ajoute Brillat-Savarin « les fruits de toute espèce, les confitures et bien des choses que vous saurez choisir si vous adoptez mes principes. »

Le café est ordonné et la liqueur permise ! Ce n'est plus un régime, c'est l'antichambre du paradis des gastronomes ! et il faudrait avoir l'esprit bien mal fait ou la gourmandise bien pervertie pour ne pas s'en contenter.

Les étoiles qui brillent au ciel d'Hollywood, recommandent à leurs admiratrices de boire chaque jour quelques grands verres d'eau fraîche. Brillat-Savarin, lui, est pour l'eau de Selz : « Un très grand verre le matin, deux avant le déjeuner et autant en vous couchant. »

Pour en finir avec le chapitre des boissons, préférez les vins blancs légers aux vins rouges et fuyez la bière comme la peste ! « Vous serez avant peu, frais, jolis, lestes, bien portants et propres à tout. »

Que voilà donc un régime agréable ! Nous ne garantissons pas son efficacité. Il est raisonnable et c'est déjà beaucoup. A le suivre, ce qui peut arriver de pire, c'est de rester dans le « statu quo » ; l'on aura toujours la satisfaction morale d'avoir fait un effort pour lutter contre la graisse.

Et l'aimable magistrat conclut résumant ainsi sa philosophie :

« Plus un régime est rigoureux, moins il produit d'effet parce qu'on le suit mal ou qu'on ne le suit pas du tout. Les grands efforts sont rares, et si l'on veut être suivi, il ne faut proposer aux hommes que ce qui leur est facile et même quand on le peut ce qui leur est agréable. »

LUCILE ARCHU.



MONTOISERIES

LA PENDULE

Nous avons une nouvelle pendule. Quand je dis nouvelle, c'est plutôt une nouvelle vieille, car notre «casse d'horloge» a certainement un siècle et demi d'âge.

Aussitôt arrivée, nous l'avons dressée droite comme une guérite, dans le coin du vestibule et l'on dirait vraiment qu'elle ne pouvait venir qu'à cette place.

Elle est divisible par trois. D'abord son visage plat comme une assiette, falot, décoloré comme si elle finissait la jaunisse. Je ne sais pourquoi, mais le cadran de ma pendule, avec ses roses naïvement peintes à «grosses machelles», me fait penser aux bibelots qu'autrefois l'on gagnait à la loterie à la ducasse d'Hyon.

Elle a un bon coffre, solide malgré les ans.

Et, troisièmement, elle «s'astoque» de tout son poids sur un socle trapu comme une petite «dresse». Couronnée de deux branches de laurier, «fière comme potière», en position dans un coin, elle a l'air si sérieuse qu'elle fait sourire.

Ses deux aiguilles, presque d'égale longueur, passent leur temps à compter les heures, qui sont marquées en chiffres arabes avec la traduction en chiffres convenables pour ceux qu'embrouillent les mystères de la numérotation écrite.

Curieux, tu t'imagines que tu vas trouver une «masse d'affaires» dans son coffre et quand tu lui ouvres l'estomac, tu ne vois que deux gros poids d'plomb, comme des «cuyes-de-suisse», pendant à des chaînes de cuivre.

Ce n'était pas tout d'avoir une pendule. Il fallait la faire marcher.

Et comme je ne voulais pas me risquer à «cafouiller» dans l'anatomie d'une grand'mère aussi vénérable, j'ai fait venir l'horloger, vieux médecin des pendules, qui ressemble à un sorcier.

Il a quatre-vingt-cinq ans d'âge et septante ans de métier. Il est tout «raccorni» et il ne lui reste plus qu'un petit filet de voix rouillée d'enfant qui a un gros rhume.

En arrivant, il a regardé l'horloge des pieds à la tête, comme une vieille connaissance. Il l'a caressée partout, de ses pauvres mains «raquerpies comme d'el piau d'pour-clau», puis il l'a calée d'aplomb.

Malgré ses rhumatismes, il est monté sur une chaise et il l'a regardée longtemps, en plein visage.

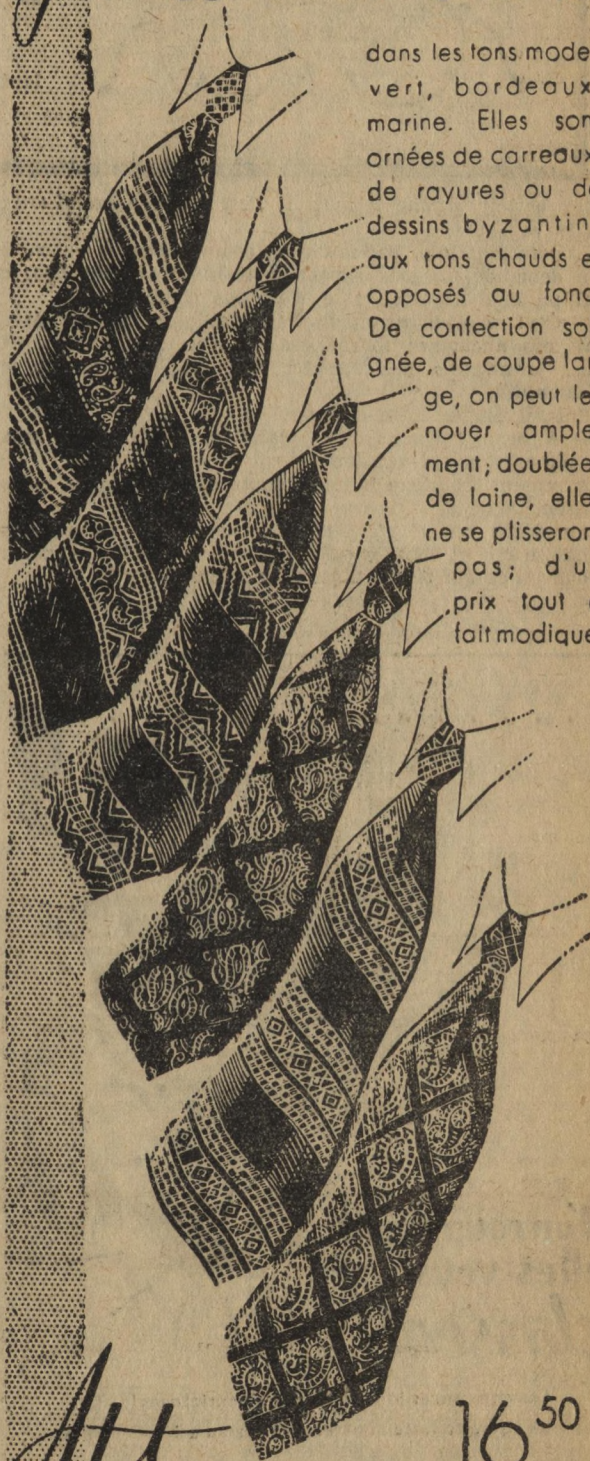
La pendule avait l'air de le toiser et de lui dire : «Espèce d'effronté! Tout blanc-bec que tu es, tu as l'air plus vieux que moi et je sonnerai ta dernière heure».

Soit-il qu'il ne la comprenait pas ou ne lui gardait pas rancune, le vieux a mis le balancier en route et la pendule s'est mise à vivre.

Tout content, l'horloger l'a prise dans ses bras et doucement a collé son oreille sur le coffre pour entendre si le

Jolies Cravates

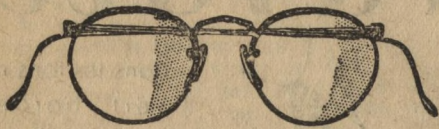
Voici une série de



dans les tons mode, vert, bordeaux, marine. Elles sont ornées de carreaux, de rayures ou de dessins byzantins aux tons chauds et opposés au fond. De confection soignée, de coupe large, on peut les nouer ample-ment; doublées de laine, elles ne se plisseront pas; d'un prix tout à fait modique.

Att 16⁵⁰
BON MARCHÉ

POUR VOTRE LUNETTERIE
LES PLUS BAS PRIX



FRITZ-OPTIQUE

29, RUE SAINT-MICHEL

(entre la Rue Neuve et le Boulevard Adolphe Max)

BRUXELLES

œur battait comme il faut. Il s'est redressé en disant :
« Elle va ».

L'opération finie, j'ai fait mon compte avec le vieux. Il m'a demandé un prix ridiculement bas, au point que je n'ai pu que lui dire : « Ce n'est pas cher ».

— Oh ! m'a-t-il répondu, je travaille à l'ancien prix. J'ai mes anciennes fournitures, je n'en achète plus. Et puis, je ne sais pas compter aux prix d'à-présent, je m'embrouille !

Puis, il est parti, en disant :

— A'revoir ! Quand i vo plaira ! », de sa petite voix de phonographe d'occasion

A présent, l'horloge fait le compte du temps dans notre maison.

Au début qu'elle s'est mise à sonner, je ne pouvais m'habituer à sa voix de vieille casserole et me demandais : « Qui est-ce qui tousse ainsi dans le corridor ? ».

M.



L'enfant, la balle, le rhinocéros et le code civil

— Ah, mon bon monsieur, à qui le dites-vous ! Les enfants ne sont pas toujours, pour leurs parents, la bénédiction dont parlent les saintes écritures ! Vous me dites que vous avez dû payer les vitres de votre cadet s'obstine à fracasser avec son ballon de football. Je compatissais à votre légitime colère, mais que diriez-vous si comme moi, vous aviez été sur le point de devoir payer un rhinocéros, oui, un rhinocéros ! parce qu'il a plu à Napoléon de décréter « que le père et la mère, après le décès du mari, sont responsables du dommage causé par leurs enfants mineurs habitant avec eux ».

— Sur le point, il n'y eut donc rien de fait, tandis que moi j'ai dû payer !

— N'empêche que j'aurais, avec plaisir, remplacé mes nuits blanches et mes journées anxieuses par le prix de quelques carreaux de verre. Pensez donc, un rhinocéros de 500.000 francs. Sale bête, j'aurais été à jamais ruiné !

— Voici comment cela est arrivé. Dans la grande ville commerciale que j'habite, il y a un Jardin Zoologique bien connu. Dans les temps éloignés où mon fils était encore un petit bout d'homme, ce Zoo possédait un rhinocéros fameux ; on le déclarait le plus beau du monde, le plus gros, le plus vieux et aussi le plus dangereux, car il avait déjà tué deux de ses gardiens.

Ce Jardin Zoologique avait aussi une plaine de jeux pour les enfants, très fréquentée par les « miss et les frailein » promenant les rejets des abonnés.

Voilà qu'un soir, rentrant assez tard de mon bureau, je trouve chez moi une lettre dont l'enveloppe portait discrètement au verso l'adresse de mon ami l'avocat, Me... Tiens, que peut-il bien avoir à m'écrire et cela sous firme recommandée, me dis-je en ouvrant l'enveloppe.

Bonté du Ciel... mon fils, un rhinocéros, cinq cent mille francs. Mon fils a tué le rhinocéros du Zoo ! — Je suis ruiné !



D'un coup d'œil
elles vous
classent!

Les chaussures jouent un rôle essentiel dans le fini
de votre toilette: Entretenez-les au « NUGGET ».

“NUGGET”
POLISH

Voici, en effet, ce que m'annonçait Me X...

Cher Ami,

Je suis désolé de devoir vous adresser la présente protestation. Au moment où, pensant à nos bonnes relations, j'allais refuser la désagréable mission de vous faire l'application des principes de droit régissant la responsabilité parentale, je me suis dit, que, pour vous, il valait mieux l'accepter, car un sage ennemi vaut mieux qu'un fol ami. Vous savez, d'autre part, que je suis, depuis de longues années, l'avocat du Zoo et qu'ainsi il m'aurait été très désagréable d'apprendre à ce bon client, le chemin menant au cabinet d'un confrère. Je dois donc vous apprendre que cet après-midi, votre fils Charles, accompagné de sa bonne, a donné à manger au rhinocéros — exemplaire unique en Europe — une grosse balle en caoutchouc, toute peinte en laque rouge et bleue. Attiré par les cris du délinquant, qui réclamait sa balle, le gardien — sous l'empire d'une violente émotion — qu'en votre qualité de vieil abonné du Zoo, vous apprécierez certainement — put apprendre de la demoiselle d'accompagnement, que l'auteur de ce fait terrible était votre fils. Depuis ce moment, tout le personnel de la salle des Pachydermes, aux ordres de M. Col..., notre éminent vétérinaire, s'occupe du Rhinocéros et s'évertue de lui faire restituer l'indigeste et vénéneuse balle que l'imprudence de votre enfant lui a fait avaler.

Nous espérons, j'espère surtout pour vous, que l'enveloppe en caoutchouc puisse passer sans encombre. Néanmoins, je dois protester auprès de vous à toutes fins utiles et réserver tous droits et recours pour le cas où l'un des bijoux que le monde entier nous envie, venait à succomber, fatale conséquence de l'imprudence de l'enfant dont vous avez à répondre.

Provisoirement et sous réserves d'augmentation ou de diminution en cours d'instance, ma cliente fixe la valeur du rhinocéros à cinq cent mille francs.

J'espère, cher ami, et je vous souhaite de tout cœur, ne plus devoir revenir sur ce sujet pénible et vous présente, etc....

(S.)

Cinq cent mille francs ! Et cela avant guerre. Il y avait de quoi perdre la balle, pardon la boule. (Je déraisonne parfois, encore quand je pense à cet animal imbécile — au rhinocéros, bien entendu !).

Que faire !... Que faire ?

Quand le calme me fut un peu revenu, je fis comparaître devant moi l'auteur du méfait. C'était bien cela : mal lancée, la balle avait roulé dans l'enclos à ciel ouvert où se tenait le nasucorne et avait été d'abord léchée puis avalée par cette bête stupide. Puis le gosse s'était mis à pleurer et à réclamer à grands cris son jouet disparu, ce qui avait amené le gardien.

Il semblait bien que le cas fut grave, sinon désespéré, et qu'il ne restait pour me tirer d'affaire qu'à attendre les effets bienfaisants de l'intervention du vétérinaire. A tout hasard, j'allai toutefois consulter un autre ami, avocat lui aussi.

Celui-ci eut difficile de me rassurer car, lui-même, au premier abord, me parut assez inquiet et la façon dont il scrutait son Code, tricolore sur tranche, ne me dit rien de bon.

Mais bientôt il sourit malicieusement, et me prépara un brouillon de lettre que je devais adresser à son confrère, l'avocat du Rhinocéros. J'en ai, à peu près, retenu le texte :

Cher ami,

J'ai trouvé, ce matin, votre lettre d'hier au sujet d'un des pensionnaires de votre cliente, la Société de Zoologie.

En qualité d'abonné de cette société, je fais avec vous les vœux les plus sincères pour la longue vie et l'excellente santé de votre estimable rhinocéros.

Permettez-moi toutefois de décliner toute responsabilité dans les faits que vous me signalez. — Bien au contraire, je dois, à mon tour, vous prier de vouloir bien inviter votre cliente :

1. — A me fournir une nouvelle balle en caoutchouc, à sections rouges et bleues, en remplacement de celle



LES CHAPEAUX ACTUELS

sont souvent de véritables petits « chefs - d'œuvre ». En faisant soi-même ses chapeaux, on peut cependant, toujours, les réaliser très économiquement. D'ailleurs, la confection des chapeaux est pour les dames et les jeunes filles un des plus utiles talents.

Madame, Mademoiselle, CHEZ VOUS, sans déplacements, vous pouvez suivre les

Cours de Mode

par Correspondance de l'INSTITUT FEMINA

En quatre mois d'études agréables et faciles, vous pourrez apprendre à confectionner les plus jolis modèles de chapeaux. Ne laissez pas passer cette occasion de vous documenter. Renvoyez-nous le « BON » ci-dessous. Il vous donne droit à recevoir gratuitement le programme de notre COURS DE MODE.

« BON »
à renvoyer à l'Institut Femina
COURS DE MODE PAR CORRESPONDANCE
5, Place des Bienfaiteurs BRUXELLES

Nom

Adresse

Veillez m'envoyer gratuitement, et sans engagement de ma part, votre brochure contenant le programme de vos

COURS DE MODE

COGNAC
REMY MARTIN
Maximum de qualité

qu'a détruit l'animal dont elle avait la garde, (Code Civil, Art. 1385);

2. — A me donner acte des réserves que je dois faire au sujet de l'état de santé de mon fils, très ébranlé par les circonstances pénibles qui l'ont privé d'un bien auquel il tenait beaucoup.

La Société du Zoo ne peut d'ailleurs ignorer que, depuis qu'elle a installé une plaine de jeux pour les enfants, elle porte, tant à son propre égard qu'envers tous tiers — donc aussi envers les parents — la responsabilité du propriétaire de la chose et celle du maître, pour le dommage causé par la faute ou la négligence de son domestique ou préposé.

En ne clôturant pas convenablement l'enclos du rhinocéros, en permettant aux enfants que vous invitez de venir jouer à proximité, en ne postant pas un gardien chargé d'obtenir des pachydermes une tenue et une conduite convenables, vous avez laissé un animal féroce dévorer mon bien et infliger, probablement, à mon enfant, un traumatisme nerveux, — saisissement, colère, chagrin — des plus dommageables.

J'estime la valeur de la balle à trois francs cinquante et la santé de mon fils à un million de francs, sans distinction sur ce dernier poste, tous autres droits et recours réservés.

Veuillez, etc....

(S.)

Malgré l'excellence de ma riposte, je n'en restai pas moins toute une semaine dans une anxiété bien compréhensible, et ce jusqu'au moment où j'appris que tout danger était passé et l'enveloppe en caoutchouc du ballon aussi...

Logique avec moi-même, je me suis fait remettre ce glorieux souvenir, mais je n'ai plus jamais permis à aucun de mes rejetons mineurs d'aller jouer au Zoo. — Eh oui, tout n'est pas toujours gai dans le métier de père. Encore que si Charlot, tout jeune, a failli me coûter 500.000 francs, à cause de son incident avec le rhinocéros proportionnellement au poids et au volume, je dois dire que ce n'est rien quand je pense à la belle galette que m'a coûté, quinze ans après, sa rencontre avec une toute petite poule, bien légère cependant celle-là...

J. R.

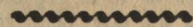


MONTE
ET
DESCEND
*Améliorez
votre home*
PAR
**l'Escalier-
Surprise**
A J A X
Placement gratuit
partout
en Belgique.

Etabl. AJAX 38, rue du Lombard
BRUXELLES

Le Bois Sacré

PETITE CHRONIQUE DES LETTRES



Passages à gué

Par Géo Librecht. Edition de l'Avant-Poste. Ouvrons au hasard ce recueil de vers. Page 75. — Lisons et citons:

Seigneur, faites chanter les oiseaux sur mes mains.
Donnez-moi des teintes cœur d'oiseau frais-ouvert.
Lassées de tant de tige.
Sur ma table, une tache d'encre,
Chers souvenirs égarés sur la Terre,
Le chant du sabia,
Que l'on ouvre les écoutesilles,
Sous les palmiers immobiles.
Ils prirent l'homme.
Les fables ont les lèvres mortes.
Le cœur universel.

Et voilà ! comme disait la jolie fille qui, l'autre saison, annonçait les « numéros » du Palais d'Été.

Mais « et voilà ! », c'est encore deux mots de trop. Les grandes admirations sont muettes.

G.

Histoire d'une fausse parenté littéraire

M. Roger Grion publie, dans « La Liberté », une lettre de la romancière Marion Gilbert, qui met au point une bien bonne histoire. — Tous les journaux ont écrit de la nouvelle présidente de la Société des gens de lettres qu'elle descendait de Balzac.

Personne, il est vrai, n'a songé à établir historiquement cette filiation flatteuse... On eût été fort en peine de le faire, car cette prétendue parenté n'a jamais existé...

Voici la lettre spirituelle qu'adresse à Roger Grion Mme Marion Gilbert qui est peut-être, sans l'avoir voulu, à l'origine de cette légende.

« Mon cher confrère,

» Je voudrais bien votre aide aimable pour couper les ailes à un canard — oh ! un caneton tout au plus, mais déjà très vigoureux.

» En février (j'oublie la date, ayant égaré la coupure), j'ai donné aux « Nouvelles Littéraires » un article intitulé — je crois — « Une femme présidente de la Société des gens de lettres », paru en première page.

» L'article, bien entendu inspiré par la candidature de Camille Marbo, dont je disais tout le bien que je pense, et orné de son portrait, était cependant consacré à Mariska Stiernstedt que j'avais interviewée il y a trois ans et qui est présidente en Suède. Je racontais ce qu'elle m'avait dit de sa parenté avec Mme Hanska et que, dans sa famille, on appelait l'auteur de la « Comédie Humaine » « l'oncle Balzac ».

» Quelques confrères, trompés sans doute par le portrait, ou distraits, ou pressés, ont (sans me citer d'ailleurs) répété l'information Balzac en faisant bénéficier Camille Marbo de cet avantage avunculaire, si j'ose dire.

» Notre magnifique présidente s'en amuse avec moi. Tout de même, voulez-vous être assez gentil pour « plumer l'oiseau ».

» Merci, cher confrère, et croyez-moi très sympathiquement.

» Marion Gilbert. »

Il est regrettable, simplement, que personne n'ait songé à couper les ailes de ce caneton avant les élections de la S. G. D. L.

Le Prix Rodenbach

Le Cercle d'Art de Bruxelles — sous les auspices duquel est organisé actuellement le Gala de l'Épopée — vient de fonder un prix annuel de poésie, le « Prix Rodenbach », ré-

Gouchez

**PAYEZ 500 FR.
AU LIEU DE 1.000!**

Département " Sur Mesure à
prix unique de 500 frs." Coupe
impeccable. 2 essayages. Tissus
garantis pure laine peignée.

Antoine

1^{er} vendeur



LES

**GALERIES
NATIONALES**

1, PLACE ST-JEAN, BRUXELLES

40, PLACE VERTE, ANVERS

SUCCURSALES : TURNHOUT - TOURNAI - LA LOUVIERE - ESCH



La JOIE du DÉPART

ne sera-t-elle pas troublée ?

Des malaises ne l'attendent-ils pas dans quelques jours ? Rien à craindre. Grâce à LILIA, la serviette hygiénique idéale, tout souci disparaît.

En voyage, en excursion, au camping, LILIA est irremplaçable. Toujours prête, très légère et pratique, elle peut être détruite après usage. L'employer c'est connaître un confort absolu.

Ne manquez pas de vous en munir au cours de vos déplacements. La serviette LILIA est en vente dans toutes les bonnes maisons.

En boîtes de 12 pièces : fr. 9.50

En boîtes de 6 pièces : fr. 5. —

GRATUIT. Lisez la brochure : « Ce que toute femme devrait connaître. » écrite pour vous par une gynécologue. Envoi gratuit sur demande à SATOMA, 13, rue Ste-Véronique, Liège.

LILIA

servé aux poètes qui n'ont pas encore publié de volume de vers; il n'est fait aucune distinction d'âge, de nationalité ni de profession.

Le prix est divisé en deux catégories :

a) 1,000 francs et l'édition d'un volume de vers, pour le lauréat;

b) L'édition d'une anthologie des meilleurs poèmes reçus.

Les poèmes, en pièces courtes, d'un total de 250 vers au maximum, doivent être inédits et le rester jusqu'à la publication de l'anthologie. Ils doivent être envoyés, dactylographiés de préférence, en deux exemplaires, à Jacques Broussier, 49, boulevard de la Cambre, Bruxelles.

Les envois sont acceptés jusqu'au 20 mai.

Livres nouveaux

LES CHEVALIERS DE FORTUNE, par J. von Eichendorff, traduit et illustré par Charles Beckenhaupt (Editions des Artistes, Bruxelles).

M. Charles Beckenhaupt n'est pas seulement un savant professeur de l'Université de Bruxelles, c'est aussi un agréable écrivain et un charmant illustrateur.

Cet Alsacien connaît aussi bien l'allemand que le français. C'est ce qui fait le charme très particulier de la traduction qu'il vient de publier, traduction d'un auteur allemand du XVIII^e siècle qui n'est guère connu en dehors de son pays, précisément peut-être parce que ses qualités et ses défauts ne sont pas ceux qu'on accorde généralement aux écrivains germaniques. Von Eichendorff, en effet, n'a certes rien de la fameuse gravité allemande. Y trouverait-on la non moins fameuse profondeur ? Pourquoi pas ? « Cette espèce de pèlerinage lyrique et picaresque dans le monde de la fantaisie qu'est son roman poétique « Les Chevaliers de Fortune » a, dit M. Beckenhaupt, dans sa préface, sa signification profonde : « Le but du voyage mystique chez Eichendorff comme chez ses prédécesseurs est le même : plénitude du Moi dans l'intime épanouissement de la personnalité ».

Evidemment, tout livre allemand contient son érotisme, mais sans y regarder si loin, le lecteur le moins philosophe appréciera dans les *Chevaliers de fortune* une fantaisie qui fait un peu penser à Mozart et une bonhomie qui rappelle Jean Paul.

M. Charles Beckenhaupt a illustré son excellente et pittoresque traduction de délicieuses gravures sur bois dont le savoureux humour s'accorde merveilleusement avec le texte.

L. D. W.

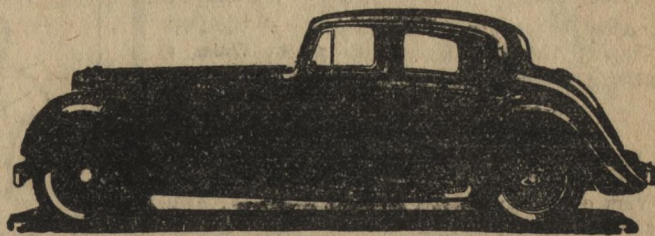
POLOGNE ROMANTIQUE, par Marcel Bouteron (Armand Colin édit., Paris).

Comme tous les romantiques, Balzac fut ardemment polonophile. On sait qu'il eut d'ailleurs des raisons très particulières et toutes personnelles de s'attacher à la cause polonaise : Mme Hanska, l'Etrangère, le grand amour de sa vie. Aussi, le culte de Balzac devait-il forcément amener M. Marcel Bouteron, le savant et compréhensif historien de la « Comédie Humaine », à une polonophilie rétrospective. C'est ce qui nous vaut le livre érudit et charmant qui vient de paraître dans la collection « Ames et Visages », sous ce titre : « Pologne romantique ».

C'est un livre d'histoire plus encore qu'un livre d'histoire littéraire. Après un premier chapitre où il raconte avec une pittoresque clarté l'insurrection polonaise de 1830, il prend quelques figures caractéristiques et nous en donne d'émouvantes monographies, telle celle de ce héros spécifiquement romantique Maurice Mocelacki, celle d'Emilie Plater, qu'on appela la Jeanne d'Arc polonaise, celle de cet étrange comte Rzewuski, qui se fit émire chez les Turcs et revint mourir mystérieusement en combattant les Russes. Mais les chapitres les plus vivants et les plus imprévus du livre concernent la douloureuse odyssée des réfugiés polonais en France. Ici la sympathie, la tendresse véritable de Marcel Bouteron pour ses personnages se nuance d'un peu d'ironie. Ces réfugiés polonais étaient assurément bien à plaindre, séduisants et braves d'ailleurs, comme tous les Polonais, mais franchement ingouvernables et carrément insupportables pour les malheureux fonctionnaires qui avaient affaire à eux. Ils devaient inventer le ton « réfugié ». Hélas ! le monde en a connu beaucoup depuis.

Distinction - Vitesse - Sécurité

S. S. JAGUAR
AGENCE GÉNÉRALE
22, rue Bodenbroeck
BRUXELLES



TÉLÉPHONE: 11.61.04

Tableau !...

par JEROME K. JEROME

Quand l'oncle Podger s'est mis dans la tête de faire quelque chose, toute la maison est sens dessus dessous.

L'encadreur vient de livrer un tableau. Le tableau est là, dans la salle à manger. La tante Podger indique l'endroit où elle aimerait que le tableau fût accroché.

— Oh ! je vous en prie, répond l'oncle Podger, ne vous mêlez pas de cette affaire-là. C'est moi qui me charge de clouer ce tableau au mur...

Et l'oncle Podger de commencer par enlever son veston. Puis il envoie la bonne chercher pour dix sous de clous à crochet; puis il dépêche son fils pour lui rappeler la taille des clous. Et alors le véritable travail commence.

— Willy, va me chercher le marteau... Tom, apporte-moi un mètre... Il me faudra aussi une échelle, ainsi que la chaise de la cuisine... Toi, Jim, tu vas courir chez M. Coggles et tu lui diras :

— Monsieur, papa vous souhaite le bonjour et espère que votre jambe va mieux... A propos, est-ce que vous ne pourriez pas lui prêter votre niveau d'eau ?

— Toi, Mary, reste là, car j'aurai besoin de quelqu'un qui me tienne la lampe... Maintenant, quand la bonne sera rentrée, il faudra qu'elle retourne acheter un peu de cordon... Tom !... Où est Tom ?... Viens ici, mon petit... Tu me passeras le tableau.

L'oncle soulève le tableau et le fait tomber. La gravure sort de son cadre. L'oncle se coupe avec le verre. Il court à travers le salon pour chercher son mouchoir. Il ne le trouve pas, parce que son mouchoir est resté dans la poche de son veston et qu'il ne sait plus où il a posé son veston. Toute la maison se met à la recherche du vêtement. L'oncle va et vient, embête les uns, gêne les autres et gémit en s'asseyant :

— Enfin, voyons ! Personne ne sait où est mon veston ! Je n'ai jamais vu une bande d'empotés comme ça... Vous êtes six et vous n'êtes pas fichus de... Ah ! sacré...

Il se lève. Il était assis sur son veston. Il s'écrie :

— Ça y est ! C'est encore moi qui l'ai trouvé... C'est toujours moi qui retrouve les choses ici !...

Après une demi-heure, tandis qu'on a ficelé une poupée sur son index, qu'on a apporté le marteau, l'échelle, la chaise et la lampe, toute la famille se rassemble autour de lui, jusques et y compris la bonne et la vieille femme de charge. Ceux-ci tiennent l'échelle; celle-là l'aide à monter dessus; l'un passe les clous; l'autre offre le marteau. Les clous tombent. Il faut les chercher sur le plancher, à genoux, avec la bougie.

— Les voilà !

— Où est le marteau à présent ? C'est inouï ! Vous êtes sept autour de moi et vous avez perdu le marteau !

Le marteau est retrouvé. Mais l'oncle a perdu la marque du clou qu'il avait indiquée au crayon sur le mur. On l'aide à la repérer.

Les avis sont différents; alors l'oncle s'empare du mètre

et recommence ses mensurations compliquées : 34 centimètres et demi du plafond et 1 m. 10 de l'encoignure en déduisant 7 centimètres pour la moulure... Il fait des calculs. Il se trompe dans ses opérations.

On essaye de l'aider. On l'embrouille dans ses additions et ses soustractions.

L'oncle prend une grande décision : il se penche à gauche avec une ficelle, ce qui simplifiera les choses. Il se penche jusqu'à l'extrême limite; son corps fait un angle de 45 degrés, avec l'échelle... Encore trois centimètres et il atteindra l'encoignure au bout de son bras... Mais trois centimètres suffisent à rompre son équilibre et l'oncle s'effondre sur le clavier du piano dont les touches résonnent en un étrange accord.

—!
 La tante Marie proteste. Jamais elle ne tolérera que les enfants entendent de tels jurons.

Enfin l'oncle a regrimpé sur son échelle. Il tient le clou dans la main gauche et le marteau dans la main droite. Au premier coup de sa dextre, il écrase le pouce de sa senestre, jure de nouveau, et laisse tomber le marteau sur le pied d'un des spectateurs.

La tante Marie se permet quelques remarques ironiques.

— La prochaine fois que vous clouerez un tableau au mur, vous me préviendrez. J'aurai le temps d'aller voir maman à la campagne et d'en revenir avant que ce soit fini !

— Oh ! vous, les femmes, vous en faites des chichis pour peu de chose ! réplique l'oncle d'un air pincé.

Deuxième coup de marteau. Cette fois, le clou à crochet est enfoncé dans le plâtre jusqu'à la garde ! Pour l'arracher, il faut faire une excavation dans le mur.

Puis il est nécessaire de se livrer à de nouvelles men-

Hâtez-vous avant la Hausse

Il ne reste plus que quelques appartements de grand confort

Square de Broqueville

(Quartier avenue de la Couronne)

41 m. de façade, 5 ou 6 pièces très spacieuses, salle de bain installée et faïencée, cuisine et W.-C. faïencés, balcon sur square, hall avec vestiaire, terrasse, nombreuses armoires, chauffage et eau chaude par compteurs, cave, ouvre-porte électrique, protectophone, antenne, vide-poubelle, parquets, solarium, garage pour vélos et voitures d'enfant.

85.000, 110.000, 115.000 Francs

PETIAU, architecte-constructeur,

190, Avenue de la Couronne, 190, Ixelles.

The Scottish Tea-Room

Open from 10.30

Sundays from 3.30

49, avenue Toison d'Or - Porte Louise - BRUXELLES
Téléphone : 12.64.34 — (Over « Prince of Wales »)

surations pour trouver un autre emplacement un peu plus haut et un peu plus à gauche. Dans ce dessein, les enfants se mettent à la recherche du mètre, du crayon et de la ficelle. Vers onze heure du soir, le tableau est enfin suspendu contre le mur.

Il n'est pas tout à fait perpendiculaire sur la verticale et il ne tient pas très bien. Mais tant pis... Dans un rayon de cinquante centimètres autour du clou, la muraille semble avoir été passée à la herse. Les membres de la famille ont l'air morne et fatigué. Excepté l'oncle Podger.

— Voilà ! dit-il avec une évidente fierté en sautant à bas de son échelle... Et dire qu'il y a des gens qui auraient dérangé un tapissier pour un petit machin comme ça !...

JEROME K. JEROME.

(Extrait de l'Anthologie : « Le Rire dans le brouillard », par M. Dekobra.)



Le petit-fils de Napoléon chez Buffalo-Bill

Les notes de lecteurs publiées dans nos deux derniers numéros à propos du comte Léon nous valent les souvenirs que voici, non moins curieux, d'un troisième lecteur :

Été de 1893 : Exposition de Chicago dont une des principales attractions est le cirque de Buffalo-Bill. Le « clou » de ce cirque consiste dans les évolutions de groupes de cavaliers de diverses nations. Chaque équipe précédée par un officier porte-drapeau, pénètre à tour de rôle sur la piste aux accents de l'hymne national du pays qu'elle représente. Les Français, dont l'entrée est naturellement saluée par une *Marseillaise* tonitruante, ne sont pas les moins applaudis et l'officier qui dirige leurs évolutions avec maestria n'est autre que le « baron » Léon, petit-fils de Napoléon Ter...

Au début de l'Exposition, j'étais attablé avec un Américain au bar de l'Ashland Block, au coin de la rue L-salle, quand un officier français très élégant vint s'asseoir non loin de nous. L'Américain l'invita à prendre l'apéritif et à déjeuner avec nous : l'officier se présenta sous le nom de baron Léon, petit-fils de Napoléon Ter. Devant notre ahurissement, il produisit des papiers et plusieurs lettres d'un notaire de Neuilly-sur-Seine dont j'ai oublié le nom. Le baron Léon, officier de cavalerie de réserve, était le second fils du comte Léon. Son frère aîné était alors, selon les dires de notre interlocuteur, en Amérique du Sud.

Je venais précisément de lire le livre de Frédéric Masson : « Les Femmes et Napoléon », où il est question des amours de l'Empereur et de la belle Eléonore et de la naissance du comte Léon. Le jeune officier n'avait pas lu le livre récemment paru et j'offris de lui prêter mon exemplaire. C'est ainsi qu'il fut amené à m'inviter à le lui apporter le lendemain à l'Exposition où il figurait, nous apprit-il, dans la troupe de Buffalo-Bill. Fidèle au rendez-vous, je fus présenté à la baronne Léon, vêtue en amazone, et invité à accompagner celle-ci au cirque pendant que son mari allait rejoindre son équipe dans les coulisses pour la représentation de l'après-midi.

J'e revis le jeune couple deux ou trois fois au cours de cet été et le baron profita de l'occasion pour me prier d'user de mon influence auprès du riche Américain avec qui nous avions déjeuné lors de notre première rencontre, afin qu'il lui fournit la somme nécessaire à la création d'une école d'équitation à Chicago, après l'Exposition. L'idée de devenir l'associé du petit-fils de Napoléon amusa énormément mon Yankee, mais l'affaire n'eût naturellement pas de suite.

En novembre de la même année, je fus surpris de recevoir de New York, un exemplaire du *New York Herald* (édition du dimanche) et en l'ouvrant, mon attention fut attirée sur un article marqué d'une croix au crayon bleu. Le *Herald* consacrait toute une page au baron et à la baronne Léon, avec biographie et photos, et annonçait l'intention de ceux-ci d'ouvrir une école d'équitation modèle dans le quartier aristocratique de New-York, près du Central Park.

Et depuis lors, jamais j'e n'ai plus entendu parler du baron Léon — devenu comte, sans doute, après la mort de son frère aîné.

V. E. F

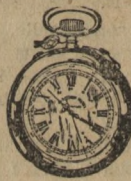
10 FRANCS PAR MOI

Horlogerie LINDEN

199, rue Dieudonné Lefevre,
Bruxelles. — Expédition sans
frais dans toute la Belgique.



No 9 et No 10.
No. 9. - Chronomètre Linden, gar. 10 a., mouv. anc. 15 rubis: Fr. 250.
No 10. - Mouvement cylind. garant. 2 ans. Prix: fr. 160.



No 1. - Roskopf gar. 5 ans. av. cran d'arrêt, seconde au centre indiquant l'heure au 1/5 de seconde. Prix: fr. 250.



No 5. - Roskopf nickel uni. gar. 10 ans. Prix: fr. 225.
No 7. - Roskopf machin. gar. 10 a., av. boîte comme grav. Prix: fr. 250.



No 13. - Mont. Hebdoma's, mouv. anc. 15 rubis, march. 8 jours, gar. 10 ans. Prix: fr. 250.



No 44. Montres hommes bracelet cuir, mouvement cylindre. No 44, en chromé, gar. 5 ans. Fr. 160.
No 51 en plaqué or, gar. 5 ans. fr. 250. - Les mêmes montres mouvement ancre 15 rubis No 44 en chromé, garanti 10 ans, fr. 240. - No 51, boîte plaqué or, gar. 10 ans fr. 375



Nos 63-62. Montres de dames, en nickel chromé, bracelet soie noire, garantie 5 ans.
No 103, prix fr. 160. No 62, prix fr. 225.
Les mêmes montres, boîte aminée or garantie 10 ans. No 102, prix fr. 225. - No 63, prix fr. 250.



Tout achat jusque 160 fr., payable 10 fr. par mois.

De 170 à 225 fr.: 15 fr. par m

De 230 à 400 fr.: 20 fr. par m

Je déclare acheter une montre
No..... au prix defr.,
que je m'engage à payer.....
.....fr. par mois
Nom et prénoms.....
Adresse Ville
P.P.?

Les aventures de Mister Flipp

Roman de mœurs et d'humour britanniques

CHAPITRE PREMIER. — BRUTAL REVEIL!

Il était deux heures du matin quand la sonnerie du téléphone retentit d'une manière absolument ridicule.

— Allo! Allo!... râlait le vieux lord-amiral.

— Allo! Allo!... c'est moi!... répondit Mister Flipp, détective privé, en pyjama et en colère.

— Venez... vi... vite (le vieux lord amiral semblait essoufflé) vite... on m'assassine!...

— Tout de même... On n'a jamais vu des manières pareilles! murmura pensivement Mister Flipp. Veuillez avoir l'obligeance de patienter quelques minutes; je suis à vous!

... L'histoire de Mister Flipp était la plus invraisemblable qu'on pût imaginer. Sa mère n'avait jamais connu son père. Quand on la questionnait à ce sujet, Madame Flipp mère citait invariablement et sans reprendre son souffle, quelque trois cents gentlemen. On ne peut avoir trois cents pères!... s'était dit Mister Flipp. Et il s'en était passé.

Ici se place un épisode qui peut, à première vue, paraître stupéfiant. Madame Flipp (mère) avait omis (bien involontairement) de déclarer la naissance de son bambin. Deux ans plus tard, comme elle ressemelait des souliers sous la lampe du foyer, elle se souvint... elle courut comme une folle!...

Hélas! le mal était irréparable!... Mister Flipp avait et aura toujours, jusqu'à son dernier souffle, deux ans de moins qu'il ne paraissait et ne paraîtra. (1)

On se demandera en quelles circonstances tragiques, notre héros était entré dans la police! Satisfaisons cette curiosité légitime.

Ce fut par un beau soir du mois de Marie.

Un inconnu aux allures nettement patibulaires l'avait accosté sous le futile prétexte de lui rajuster sa cravate. Avec beaucoup de sang-froid, Mister Flipp rajusta sa cravate lui-même et décocha dans la magnifique mâchoire de l'individu, un sale uppercut.

Sans la moindre délicatesse, la police s'empara de ce dangereux malfaiteur qu'elle recherchait d'ailleurs depuis fort longtemps.

Le commissaire remercia Mister Flipp, l'embrassa sur les deux joues, et l'engagea, sans autre préambule, à faire partie de Scotland Yard...

—Tiens, tiens... murmurait Mister Flipp en caressant sa barbe trois fois plus noire que du jais.

Et son œil pétilla d'intelligence.

Soudain, pris d'inquiétude, il courut vers la cabine téléphonique la plus proche...

— Allo! Allo!... Lord-amiral?

— Allo! Allo! Mister Flipp?

— Vous vivez toujours, lord-amiral?... Ah! je suis content, c'est inouï ce que je suis content!...

Mister Flipp se laissa aller à des considérations lyriques regrettables pour un détective de sa taille. Mais il comprit bientôt qu'il perdait son temps et, dépouillant tout remords, coupa la parole au vieux lord-amiral.

Ce n'était pas que Mister Flipp fut incapable de soutenir une conversation! Non, certes! Il avait feuilleté la traduction des œuvres complètes d'Henri Bordeaux, de l'Académie française, il avait lu et relu « Un bon petit diable »; il était, en outre, abonné à « La Semaine de Suzette », mais il jugeait avec raison que le moment n'était pas choisi...

Il allongea brutalement le pas et son ombre se perdit dans la nuit, à peu de chose près, aussi noire que de l'encre.

CHAPITRE DEUXIEME.

LE MYSTERE DU TELEPHONE.

L'hôtel particulier du lord-amiral était figé dans une immobilité suspecte. Aux fenêtres, aucune lumière!

Mister Flipp jugea qu'il devait y avoir là-dessous quelque

(1) Il a néanmoins, pour le moment, une bonne cinquantaine d'années.

Tout le monde peut apprendre LE FLAMAND

sans effort, sans fatigue, chez soi,
en s'amusant, grâce aux Nouvelles

Méthodes UP TO DATE MASTER



CLAIRES - SIMPLES - FACILES

en 40 leçons, présentées en 40 fascicules, renfermés dans un élégant boîtier simili cuir, impression en or
500 DESSINS HUMORISTIQUES — 80 COMPOSITIONS — 185 GRILLES DE MOTS CROISES POUR EXERCICES D'ORTHOGRAPHE.

Chaque fascicule abondamment illustré.

La prononciation figurée la mieux comprise.

CORRESPONDANCE USUELLE ET COMMERCIALE
CONVERSATION. VOCABULAIRE SYSTEMATIQUE.
TOUTE LA GRAMMAIRE.

NOS METHODES S'ADRESSENT A TOUS
et ne nécessitent aucun frais supplémentaire, pas même un dictionnaire.

J'APPRENDS LE FLAMAND

La seule Méthode

qui vous permettra d'apprendre seul, sans difficulté.
PLUS DE 1.000 REFERENCES EN TROIS MOIS

Prix de faveur pour un temps limité

295 Fr. payables 15 Fr. par Mois 270 Fr.
Franco comptant

Je soussigné déclare souscrire à J'APPRENDS LE FLAMAND, au prix de 295 francs — 15 francs par MOIS — 270 francs comptant. — Envoi franco.

Nom, prénom Signature - Date
Adresse
Ville

Dans la même collection : « J'apprends l'Anglais », « J'apprends l'Allemand ». - Spécimen détaillé s' dem.

Adressez par retour votre commande à

La Librairie Générale
29-31, RUE DE NAMUR — BRUXELLES



mystère. Sans hésiter, il ouvrit la porte et grimpa l'escalier.

Il maugréa bien contre l'inadvertance du veilleur qui avait laissé trainer le cadavre du concierge en travers du palier, mais ne remarqua rien de particulièrement anormal.

Comme tout bon détective, il s'encadra dans le chambranle de la porte et cria sans attendre qu'on lui adressât la parole:

— Haut les mains!...

Une ombre remua.

Mister Flipp ricana et son œil, une nouvelle fois, pétilla d'intelligence.

Il demanda:

— Où se cache ce cachottier de lord-amiral?

Le hideux criminel, car c'était lui (nos lecteurs l'ont reconnu!), répondit:

— Il est mort.

Mister Flipp sentit ses cheveux se dresser sur sa tête, mais il se contenta et dit très poliment:

— Ah! ah! oh! oh!... (en d'autres mots, il cachait sa peur sous une feinte ironie).

— Hi! hi! hi!... (l'inconnu était cynique, mais son attitude ne put échapper à l'œil perspicace du détective).

— Oui... je vois... alors, le téléphone?...

L'autre ricana avec un fort accent écossais. Mister Flipp se sentit un tout petit peu offensé par ce ricanement incongru; il remit à sa place l'impoli personnage. Puis, voyant qu'il n'avait plus rien à faire dans l'hôtel particulier du feu lord-amiral, il prit congé du malfaiteur et s'en retourna chez lui.

D. FERNEZ.



NE CONTESTEZ PAS
L'EVIDENCE



GULFLUBE
= QUALITÉ



S A DES HUILES SPIDOLEINE
24, MEIR - ANVERS



Les autres

Voici la démonstration de H. V.:

On a par définition:

$$(2n-1) + (2n+3) + \dots + (2n+141) = K^3$$

ce qui peut s'écrire:

$$[1+3+\dots+(2n-1) + (2n+1) + \dots + (2n+141)] - [1+3+\dots+(2n-1)] = K^3$$

soit en remarquant que $(2n+141)$ peut s'écrire $2(n+70)+1$:

$$(n+71)^2 - n^2 = K^3 \text{ ou } 2 \times 71 \times n + 71^2 = K^3, \text{ de là } n = \frac{K^3 - 71^2}{2 \times 71}$$

Or, n est un nombre entier, donc:

1) K est impair; K est multiple de 71, donc $K=71t$, d'où il vient:

$$n = \frac{71^2 \cdot t^3 - 71^2}{2 \times 71} = \frac{71}{2} [71 \cdot t^3 - 1]$$

ou, puisque t est impair et vaut $(2p+1)$,

$$n = \frac{71}{2} [71(2p+1)^3 - 1]$$

En donnant à p les valeurs successives 1, 2, 3, etc., on aura les différentes valeurs de $K=71(2p+1)$ répondant à la question. Il y a donc une infinité de nombres répondant à la question.

En particulier, si $p=0$, on a:

$$K = 71 \text{ et } n = \frac{71}{2} \times 70 = 2485$$

De là $2n+1=4971$ et $2n+141=5111$, solution — particulière — donnée par M. Babilon.

Approuvé par:

E. Cotteleer, Esschen; Charles Leclercq, Bruxelles; D. Lagasse, Liège; Yvette Nagel, Woluwe-Saint-Pierre; Dr L. Coutelier, La Louvière; Henri Lhoest, Visé; J.-C. Babilon, Tongres; Edouard De By, Saint-Gilles; L. L., Sclessin; Joseph Gérard, Meix-devant-Virton; Marcel Delbrouck, Jette-Saint-Pierre; Rodolphe Hauvarlet, Tournai; Dr Eud. Lamborelle, Bruxelles; Gaston Colpaert, Saventhem; Henri Dehouck, Ostende; E. Foss, Malmédy; Marcel Delaby, Hannut; Leumas, Bruxelles; G. Bertrand, Ottignies; J. N., Amay; Philippe Tewier, Fléron; Emile Lacroix, Amay; J. Minnekens, Jette; L. R., Luxembourg; Jules Paquet, Jambes; Marc-Claude Dumont, Luxembourg.

Et c'est ainsi que tout le monde l'a su

Simple, déclare M. André Antoine:

Soit 1 litre de lait. Ajoutons x litres d'eau. Poids total = $1.03+x$.

$$\text{Poids d'un litre du mélange: } \frac{1.03+x}{1+x} = 1.02$$

d'où

$$\begin{aligned} 1.03+x &= 1.02+1.02x \\ 0.02x &= 0.01 \\ 2x &= 1 \rightarrow x = 1/2 \end{aligned}$$

On a donc ajouté 50 p. c. d'eau dans le lait.

Ont également trouvé que le laitier n'y allait pas avec le dos de sa cruche:

SAISON 1937 !

LA
Centrale Belge du Vêtement

Une seule adresse LA FIRME BIEN CONNUE Une seule adresse

28, boulevard Bischoffsheim - BRUXELLES

LE PLUS GRAND CHOIX A PARTIR DE
en belles nouveautés pure laine
Tous vêtements pour Dames et Messieurs **475 fr.**

OUVERT DE 9 A 19 HEURES. — LE DIMANCHE DE 10 A 12 HEURES



La plupart des chercheurs cités ci-dessus, ainsi que : Georges Desecq, Nieuport; C. Georges, Gembloux; Frédérique Lenger, Arlon; Un laitier de Schaerbeek.

Rabic n'en sort pas...

Et il demande qu'on l'aide à résoudre ce problème :

Trois nombres sont en progression géométrique; si l'on ajoute « a » au 2^e, la progression devient arithmétique; si l'on ajoute « b » au 3^e, la progression redevient géométrique. Quel sont ces trois nombres ? « a » et « b » sont supposés différents l'un de l'autre.

La bulle

Varions les plaisirs. M. François Algrain, de Liège, suggère :

Sachant qu'une goutte d'eau de savon, formant un cylindre ayant deux millimètres pour hauteur et pour rayon de base, peut se développer en une bulle de 54 millimètres de rayon, calculer l'épaisseur de l'enveloppe aqueuse de la bulle. (Dans les calculs, aller au moins jusqu'au 1/1000.)

Instruisons nous

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Permettez-moi de vous faire remarquer que le problème posé par M. André Antoine au sujet du lait est tout à fait fantaisiste.

Je me plais à croire, en effet, que vous n'ignorez pas que la densité du lait n'a rien à voir avec sa teneur en eau. Ce que l'on appelle généralement le « mouillage du lait » est donné par une formule appelée « la constante moléculaire simplifiée » ou C. M. S. Voici cette formule :

$$C. M. S. = L + 11.9 C \times \frac{1000}{1000 - \frac{G}{0.93} + \frac{A}{1.35}}$$

L représente le nombre de gr. de lactose pour 1,000 cc. de lait;

C représente le nombre de gr. de chlorure sodique pour 1,000 cc. de lait;

G représente le nombre de gr. de matière grasse pour 1,000 cc. de lait;

11.9 représente le coefficient isotonique de chlorure sodique en lactose;

A représente le nombre de gr. de caséine pour 1,000 cc. de lait;

0.93 représente approximativement la densité de la graisse;

1.35 représente approximativement la densité de la caséine.

Pour un lait entier, C. M. S. doit être égal à 73.

Tout chiffre plus bas que 70 est suspect de mouillage.

Vous pouvez ainsi vous rendre compte que pour calculer la teneur en eau avec quelque précision, il faut :

1. doser la matière grasse; 2. doser le chlorure sodique; 3. doser le lactose; 4. doser la caséine.

Aucune de ces données n'étant connue dans le problème, je n'essayerai pas de le résoudre et je me contenterai d'en lire la solution vendredi prochain.

Recevez, etc.

E. Castin, Ransart.

???

On demande. — Existe-t-il, en Belgique, une revue traitant exclusivement des mathématiques ? Si oui, quand paraît-elle et où peut-on s'abonner ? — C. S.

???

M. Henri Lhoest nous prie de transmettre ses meilleurs remerciements aux lecteurs dont nous lui avons envoyé les lettres, la semaine dernière.

???

Valère M., Schaerbeek. — Bien reçu lettre. Transmis à M. Lhoest.

H. S. — N'avons aucun souvenir de cette solution. Regrettons.

**CLIENT UN JOUR
CLIENT TOUJOURS
Au Roi du Caoutchouc**



LE SEUL SPECIALISTE pour les vêtements
**Imperméables, Gabardines, Loden,
Demi-saisons, Vêtements de cuir**
COUPE IMPECCABLE QUALITE GARANTIE
PRIX LES PLUS BAS
59 SUCCURSALES EN BELGIQUE

A BRUXELLES :

103, boul. Ad. Max
141, rue Haute

161, chaus. de Waterloo
51, rue de Flandre

10 % de ristourne contre remise **10 %**
de cette annonce.

BLANC ET NOIR

“Pourquoi Pas?” au cinéma

LE CINEMA EST-IL EN PROGRES ?

Le développement des différentes techniques du cinéma nous prouve, une fois de plus, que les inventions et les perfectionnements matériels ne sont pas toujours un progrès véritable.

Nous avons vu précédemment que, de toutes les opérations qui ont pour objet la construction d'un film, la plus importante est celle de l'assemblage des pièces ou le « montage ». Celui-ci n'atteint son point de perfection que lorsqu'il forme un tout harmonieux, c'est-à-dire au moment où toutes les parties sont indissolublement liées, si bien qu'elles n'ont plus de valeur propre et ne signifient que par l'ensemble. Qu'on y introduise le dialogue et l'équilibre est rompu par le fait que le son et la parole s'appréhendent plus lentement que l'image. Il s'ensuit que la durée des prises n'est plus déterminée par leur valeur plastique et l'art du monteur mais bien par le son et la parole. Le temps du dialogue n'étant pas en harmonie avec le temps filmique, il se produit une gêne ou, si l'on veut, le son agit à la façon d'un éteignoir sur l'imagination du véritable cinéaste, laquelle ne s'exprime que dans les formes plastiques et le mouvement.

Il faut ajouter à cela les restrictions que le parler impose au directeur auquel il devient désormais impossible de couper, de recouper ou d'intervertir n'importe quels frag-

ments du film. Un auteur qui signe « Mercurius » dans l'« Architectural Review », écrivait, en 1929: « La signification du symbolisme et de l'imagerie, l'effet stimulant ou reposant des rythmes courts et longs, les influences rétrogrades de l'animé et de l'inanimé, les contrastes entre le général et le particulier, bref, pratiquement tous les attributs du muet, qui constituent, en réalité, l'art cinématographique, sont dominés par l'illusion du discours synchronisé ».

Au surplus, la reproduction du dialogue exige une action statique, ce qui paralyse toute liberté dans les développements de l'action. Celle-ci marche pas à pas, cahin-caha, détruisant à la façon d'un tank, toute continuité rythmique, toute harmonie. Ce n'est plus un film et l'on retourne à la pièce photographiée, à la tradition théâtrale.

Notons qu'il se produit actuellement une certaine réaction, mais c'est surtout dans les rangs de la critique. Il est très difficile de retourner au cinéma pur, non seulement parce que le son et la parole à l'écran ont aussi leur charme et leur utilité quand on en use à bon escient, mais encore et même surtout, en raison des conditions économiques. Faire agir quelques vedettes, même à gros cachets, coûte moins cher que d'échafauder des décors et de chercher au loin, à grands frais, des extérieurs imprévus. Les images coûtent cher et l'esprit des entrepreneurs est tourné vers l'économie. C'est pourquoi nous ne reverrons pas de si tôt de ces grandes compositions qui faisaient nos délices il y a dix ou quinze ans: « Métropolis », « Ben Hur », « La Piste », tant et tant d'autres.

ON VEUT DE NOUVEAUX VISAGES

Le cinéma français veut renouveler ses effectifs. En d'autres termes, il va procéder à des fouilles minutieuses afin de découvrir des talents neufs et de frais visages. On a, pense-t-il, assez vu les jeunes premières et les jeunes premiers quinquagénaires qui constituent la majeure partie du stock existant. Ingratitude? Mais non! Seulement lassitude et nécessité absolue de rénover la texture des films.

C'est qu'en effet, lorsqu'une équipe vieillit et se spécialise de plus en plus étroitement, il arrive qu'on se trouve dans une situation extrêmement paradoxale. Celui qui se prépare à créer un film est contraint de faire dominer le facteur « interprètes » dans ses conceptions; il est, en effet, obligé de rogner les ailes à son imagination devant la nécessité de faire coïncider les rôles avec les possibilités des artistes dont il dispose, alors que c'est justement le contraire qui devrait se produire.

Pour Harry Baur, il faut un personnage de gros bourru, M. Francen n'est vraiment bien qu'en officier de marine, et Jean Murat n'excelle que dans les rôles d'officier en mission spéciale. Et qu'est-ce qui vaut à l'écran français la pléthore de scènes militaires dont il souffre si cruellement, sinon les talents spéciaux de Bach et de Fernandel? On pourrait ainsi passer en revue toutes les autres vedettes masculines.

Quant aux étoiles du sexe féminin, sans méconnaître leurs incontestables talents, on peut dire qu'elles aussi ne peuvent guère fournir que des activités restreintes, soit à cause de leur âge, soit à cause de leurs traditions.


On a donc pris, dans le monde où l'on tourne, la résolution de chercher de jeunes éléments donnant des espérances et susceptibles de recevoir une éducation purement cinématographique.

C'est, empirons-nous de le dire, le système que les Américains emploient depuis longtemps et qui leur a toujours fort bien réussi.

METROPOLE
LE PALAIS DU CINÉMA
LES CELEBRES DUETTISTES

Pils et Tabet

avec
CLAUDE MAY
et
ALERME
dans



**PRENDS
LA
ROUTE**
le Chemin du Paradis
1937
A
C
E

ENFANTS NON ADMIS

Espérons en des nouveautés qui nous sauveront de la monotonie. Car, où nous nous trompons fort, le cinéma glisse, en ce moment, sur la pente bien dangereuse de la facilité. On nous ressert les films muets en parlant, on les colorie ensuite et, du train où l'on va, nous les reverrons sans doute bientôt en relief.

Oui, de toutes les façons, il faut pratiquer une transfusion de sang jeune et frais dans les veines du cinéma vieillissant.

ET A CE PROPOS

En parlant de talents nouveaux, nous pensons à un petit film qui nous fut montré cette semaine dans un cinéma d'actualités. Nous ne nous souvenons plus exactement du titre, mais voici l'histoire :

La petite classe d'une école américaine est dans la consternation parce que la jeune et charmante institutrice va se marier. Le fiancé, pour faire une farce aux mioches, leur dit qu'elle va être remplacée par une certaine dame Norton, très vieille, très laide, le nez chaussé de grosses lunettes.

Que faire? Décourager le fiancé? C'est cela! Et la petite classe invente une série de niches destinées à faire déchoir la jeune et belle institutrice dans l'esprit du ravisseur. Elle n'y réussit naturellement pas, mais elle apprend que sa chérie ne s'en va pas et qu'elle est elle-même la fameuse dame Norton.

Sur ce motif puéril, des « gags » charmants on pu être créés grâce à l'intelligence et à la drôlerie de ces tout petits bambins de quatre à six ans.

Ce n'est pas la première fois qu'il nous arrive de parler de l'enfance au cinéma. Nous avons déjà exprimé notre étonnement à la vue de ces petites créatures si simples, si naturelles, qui n'ont pas le moins du monde l'air de jouer un rôle. Sans parler de jeunes vedettes telles que Freddy Bartholomew, Shirley Temple ou Bobby Breen, la race anglo-saxonne semble particulièrement féconde en minuscules prodiges et la petite classe en question en offre un exemple de plus. Elle compte aussi quelques-uns de ces petits enfants noirs qui font le charme de tant de scènes, dans les films américains.

Dans un genre plus élevé, songeons à l'adorable classe de catéchisme de « Green Pasture », qui finit sur le ravissant sourire d'une petite négresse aux yeux pleins de clarté.

Ne concluons pas trop vite et n'affirmons pas qu'à l'écran l'ignorance ingénue vaut mieux que la science, mais posons-nous une simple question : ne faut-il pas, pour être un parfait interprète, revenir, par les voies de l'expérience, à la simplicité des petits enfants?

JOURNAUX A L'ECRAN

Sous ce titre, M. Vuillermoz dresse, dans le « Temps », un très vif réquisitoire contre les journaux en images. Il se plaint qu'au match de football succède une épreuve de cross-country dépourvue, elle aussi, de toute technicité instructive. Il gémit de ce qu'elle soit remplacée aussitôt pas une course de chevaux. Sauts d'obstacles, culbutes de chevaux, jockeys désarçonnés et arrivée au poteau. Hélas! on n'échappe pas au match de boxe, quand ce n'est pas de pancrace. N'oublions pas les courses cyclistes, les parades militaires, les revues navales, les poses de première pierre et les inaugurations empreintes d'un mortel ennui.

« Quant on songe aux innombrables formes saisissantes de l'activité humaine que méprisent nos directeurs de journaux filmés, écrit M. Vuillermoz, on ne peut pas leur pardonner une telle paresse d'esprit et un goût aussi coupable du truisme et du lieu commun. »

Fort bien! Le public belge souffre aussi de la monotonie des journaux à l'écran et nous-mêmes en souffrons plus que quiconque, étant obligés de les subir plusieurs fois par semaine, mais faut-il en faire retomber la faute exclusivement sur les cinéastes?

M. Vuillermoz oublie de nous parler de la censure française, cette terrible Anastasie qui ne cesse de brandir ses ciseaux, taille, rogne, charcuté les films, si bien qu'elle décourage les plus zélés producteurs. On ne peut montrer

STUDIO ARENBERG

UN NOUVEAU « MOUCHARD » :

RÉVOLTE A DUBLIN

de JOHN FORD

avec Barbara STANWYCK et Preston FOSTER et l'extraordinaire documentaire sur l'Espagne :

TERRE SANS PAIN

ceci pour telle raison, ni cela pour telle autre; que reste-t-il, en fin de compte? Justement ce qui n'a ni saveur, ni odeur, ce qui ne sent ni le fagot, ni l'encens, ni aucun autre parfum qui pourrait éveiller des souvenirs ou des idées... Sur-tout pas d'idées! Très mauvais les idées!

S'il n'y a pas de censure chez nous, il existe cependant un « filtre ». Oui, c'est ainsi. On ne censure pas les bandes d'actualités, mais on leur fait subir une délicate opération de « filtrage »... Admirons, en passant, le charmant euphémisme.

Et voilà pourquoi votre fille est muette. Que ceux qui seraient tentés de vitupérer les directeurs de salles et les cinéastes y pensent, avant d'émettre des critiques trop amères.

QUI INVENTA LE DESSIN ANIME

Posez cette question et l'on vous répondra : « Walt Disney », à moins qu'on ne se retranche derrière une certaine prudence en disant : « Un Américain, sans doute ? » Bien peu de personnes connaissent le nom du véritable inventeur. C'est du côté de la France, comme presque toujours, qu'il faut se tourner pour le découvrir. Il reçut l'an dernier le Prix 1936 de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale et s'appelle Emile Cohl.

Ce fut le 17 août 1908 que sa première bande fut projetée au Gymnase, à Paris. Elle comprenait douze cents dessins, tous confectionnés par lui-même, et avait pour titre : « Fantasmagorie ».

Le succès fut très grand, si bien que M. Cohl ne tarda pas à récidiver. Au cours de sa longue carrière de cinéaste, il n'a pas produit moins de trois cents films.

L'accueil ne fut pas moins chaleureux à l'étranger, mais avec la variante habituelle : au lieu de demeurer le plaisir d'un nombre assez restreint d'amateurs, l'invention fut

COLISEUM
 2^{ème} *Paramount*
 SEMAINE
de grand film d'espionnage!
JEAN MURAT
 DANS LE RÔLE DU CAPITAINE BENOIT
 et **JULES BERRY**
 dans
**L'HOMME
 À ABATTRE**
 CEUX DU 2^{ème} BUREAU

CINEMA DES
BEAUX
ARTS

Au même
programme:

Regards sur la Belgique ancienne
de H. STORCK

L'événement de l'année

LES VERTS
PATURAGES

exploitée commercialement par un habile homme qui y ajouta quelques perfectionnements. Voilà pourquoi les Américains considèrent Windsor McGray comme le véritable créateur du dessin animé.

Il est bien inutile de rappeler ici la popularité de Walt Disney et de Max Fleischer, les maîtres incontestés de l'heure, bien que très inégaux. Leur inspirateur, celui auquel, en somme, ils doivent leur fructueuse carrière, est aujourd'hui un vieil homme de 80 ans. Il n'a guère profité de sa féconde initiative et les quatre mille francs qui lui furent alloués, il y a quelques mois, vinrent heureusement, dit-on, améliorer une situation fort critique.

A cette époque, il était question de constituer un comité international pour la commémoration du trentième anniversaire de l'invention du dessin animé, mais les mois ont passé sans que nous ayons eu connaissance de la moindre réalisation. Il serait pourtant juste de tirer de l'oubli ce précurseur de l'écran et, mieux encore, de lui procurer une fin exempte de soucis. Cela se fera-t-il ? Tombera-t-il quelques miettes de la table si richement garnie des studios de Hollywood ? Ou bien la tradition se continuera-t-elle, de l'inventeur périssant dans la misère alors qu'il a fait la fortune de tant d'autres.

N.

MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe-Max, 104 — Bruxelles

FERNANDEL

DANS

Les Amours

DE LA

Belle Ferronnière

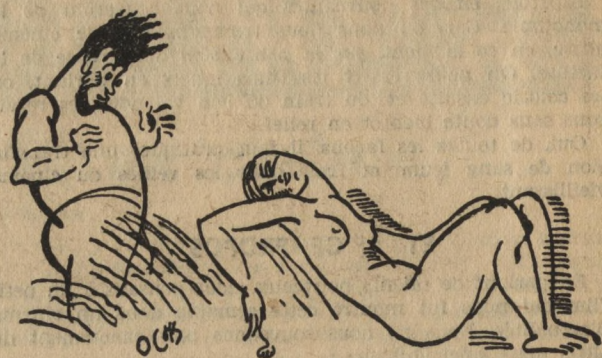
OU

François I^{er}

ENFANTS NON ADMIS

PATHE - PALACE

85, Boulevard Anspach, 85, — Bruxelles



La légende de saint Michel

Connaissez-vous la légende, naïve et folle, de la statue du Saint-Michel qui gambade au sommet de la tour de l'Hôtel de Ville de Bruxelles?

Nous avouons que pour notre part, nous l'ignorions. Nous l'avons trouvée dans un vieux livre et vous la servons telle quelle:

Il y avait à Bruxelles, il y a bien longtemps de cela, puisque la scène se passe au XI^e siècle, un jeune prince nommé Henri, fils du comte Lambert de Louvain, duc de Brabant, qui s'était épris d'une jeune Bruxelloise, belle comme le jour, dit la légende.

Mais elle était aussi sage que belle, et refusa d'écouter les doux propos du prince.

Celui-ci eut recours aux grands moyens, qui étaient jeux de prince à cette époque féodale. Il l'enleva un soir qu'elle sortait des offices de l'église Saint-Jacques-sur-Caudenberg pour se rendre à sa demeure, dans la Petite-Île. La vertueuse Bruxelloise parvint à s'échapper des mains de son ravisseur et rentra au logis paternel.

Cette résistance augmenta la passion et l'audace du jeune prince; dès le lendemain il se présentait dans la maison même du père, qui s'empressa de porter plainte au Magistrat. Le séducteur fut arrêté et se laissa conduire en prison, sans vouloir se faire connaître. Le Magistrat, fort embarrassé de son prisonnier, se rendit chez le duc. Celui-ci affirma que le coupable méritait la mort.

Le lendemain le duc de Brabant apprenait que le coupable n'était autre que le jeune prince, son héritier.

Il fut insensible aux prières de sa femme, et, nouveau Brutus, il signa l'arrêt de mort de son fils.

Henri, dit la chronique, eut infailliblement péri si la Providence — sous les traits de la comtesse Ode, seconde épouse de Lambert — ne fut venue à son secours.

La bonne princesse, ayant vainement intercédé, pour son protégé, auprès de son mari alla trouver Henri dans sa prison.

Le prince, sincèrement amoureux — il n'avait que seize ans, dit la légende, — fondit en larmes. Il ne désirait au monde qu'une humble retraite et l'épouse de son choix, — une chaumière et un cœur — le rêve éternel des amants.

« Hélas! Henri, lui dit en pleurant la comtesse, je dois, quoiqu'il m'en coûte, vous faire connaître la vérité tout entière: vous n'avez plus rien à espérer des hommes.

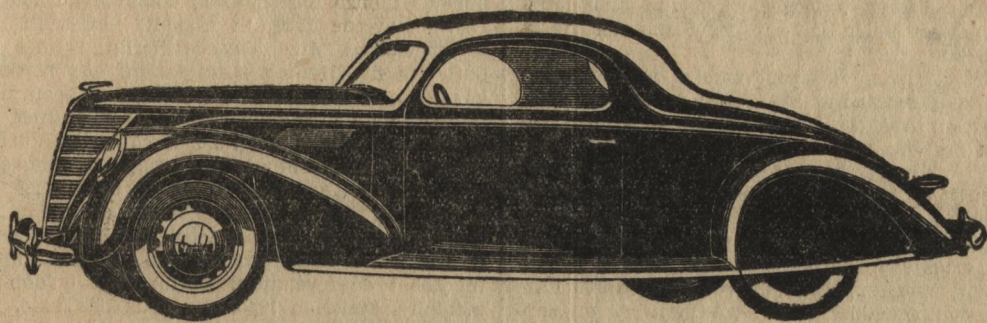
» Prions ensemble l'archange saint Michel. Peut-être exaucera-t-il nos vœux! »

Tous deux s'agenouillèrent et prièrent avec ferveur. Soudain les portes du cachot s'ouvrirent. Un archer mystérieux, magnifiquement vêtu, apparut et invita le prince à le suivre.

Henri lui obéit.

Près de la prison il vit trois chevaux tout sellés. Sur l'un se tenait la jeune fille, sur l'autre un prêtre qui allait bénir leur union; le troisième était destiné à l'auguste fugitif.

« Partez et que Dieu vous garde! » dit l'archer, et il disparut.



12 Cyl. en V
LIGNE
SURPROFILÉE

LINCOLN
ZEPHYR

DÉMONSTRATION
SUR
DEMANDE

ETABLISSEMENTS P. PLASMAN, SOC. AN.

BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI — GAND

« Merci, mon Dieu, merci, bon archange Michel », s'exclama le prince!

Les trois chevaux s'élançèrent au galop... ils ne s'arrêtèrent qu'à Anvers. Le prince, était sauvé.

Le comte Lambert, à son lit de mort, pardonna officiellement à son héritier et confirma l'union que celui-ci avait contractée.

Par reconnaissance pour la protection de saint Michel, le nouveau comte plaça sa bonne ville de Bruxelles sous le patronage de l'archange.

Il exprima, en outre, le désir qu'une statue colossale de saint Michel planât un jour sur la faite le plus élevé de la cité.

Ses successeurs réalisèrent sa pieuse intention après l'achèvement de la flèche de l'Hôtel de Ville.

C'est ainsi que la ville de Bruxelles eut saint Michel pour patron!

Quel beau livret d'opéra ou d'opéra-comique ancien style il y aurait eu à tirer de cette légende. On est vraiment en droit de s'étonner que le chose n'ait jamais été faite.

Il se peut que Bruxelles ait à organiser une fête civique digne d'elle à l'occasion d'une joyeuse entrée, de la réception d'un souverain étranger ou simplement à commémorer un anniversaire d'un événement fameux dans les fastes bruxelloises: construction de l'hôtel de ville; résurrection de Bruxelles après le bombardement du maréchal de Villeroy, etc.

Les légendes ci-dessus donneront matière à un bien pur spectacle de plein air, à la manière des mystères du moyen âge, sur la place de l'hôtel de ville, face à la statue du grand saint tutélaire. On imagine sans peine une suite de tableaux pittoresques: le prince poursuivant la jeune fille dans les vieilles rues de la Cité — le Duc signant l'arrêt de mort de son fils — la scène de la prison entre la comtesse Ode et Henri — l'apparition de saint Michel et la fuite vers Anvers — enfin, le pardon et l'apothéose...

Nos petits neveux — car on peut croire que les habitants d'une ville deviendront de plus en plus friands des choses du passé à mesure que ce passé s'éloignera — monteront peut-être quelque jour à grand frais ce spectacle légendaire.

CHRONIQUE DU SPORT

par
Victor
BOIN

En nonante quatre heures treize minutes, les aviateurs Ihinouma et Tsukakoshi ont relié Tokio à Londres. Qu'en dites-vous et que pensez-vous des petits « Japs » qui, il y a quelques années encore, ne possédaient qu'une aviation très embryonnaire et devaient marcher à la remorque des pays occidentaux pour se procurer du matériel aéronautique?

Caf, non seulement leur performance, sur le plan purement sportif, équivaut à un magnifique record, mais elle a été réalisée avec un zinc de conception et de construction entièrement nippones... Cellule et moteur ont été dessinés par des ingénieurs japonais et exécutés au Japon même par la main-d'œuvre nationale.

C'est là un succès certain pour les sujets du Mikado. Cette fois, ils dament le pion aux aviateurs européens acharnés depuis quelque temps sur cette liaison Tokio-Paris devenue, paraît-il, le fin du fin en matière de grand raid.

Au moment où ce numéro de « Pourquoi Pas? » sera entre vos mains, le « Vent de Dieu » — tonnerre, quel nom pour un avion! Un nom qui provoque un brusque déplacement d'air — s'apprêtera à atterrir ou atterrira à l'aérodrome de Haren, puisque sa visite nous est annoncée pour aujourd'hui même.

???

L'Aéronautique belge fêtera comme il se doit la mission aérienne japonaise qui, son exploit réalisé, visite les principales capitales du vieux continent pour « porter le salut cordial et pacifique des peuples d'Extrême-Orient à ceux d'Europe », disent les communiqués officiels.

Si ce raid triomphal du « Vent de Dieu » — couvrir en moins de cent heures 15,000 kilomètres... nous ne croyons

pas que l'on ait jamais fait beaucoup mieux — montre quels progrès l'aviation a accomplis en quelques années, il met surtout en évidence le degré de volonté et de ténacité, de courage, légendaire héritage des Samourais, de ce peuple de race jaune.

Rappelez-vous la première sensationnelle démonstration qu'il fit de sa puissance aérienne. C'était en octobre 1925, le capitaine Iroschi Abé et le sous-officier Kasihuko Kawachi, pilotant des appareils Bréguet de construction française, firent le voyage par petites étapes de Tokio à Bruxelles. L'entreprise avait été commanditée par le grand et puissant journal « Asahi », le même qui, en 1916, avait envoyé un messenger spécial à La Panne pour remettre au Roi Albert un vieux sabre japonais destiné, dans la pensée de son directeur, à abattre l'ennemi commun. Après l'Armistice, notre confrère adressa au Roi-Chevalier un support artistique « pour y poser le vieux sabre historique, enfin remis au fourreau ».

Les aviateurs Abé et Kawachi furent donc solennellement reçus; il y a douze ans, par les délégués du souverain, du gouvernement, de l'armée, de l'Aéro-Club royal de Belgique. Le brave et si sympathique marquis Adatci était, à cette époque, ambassadeur du Japon à Bruxelles. Nous le voyons encore, brandissant un drapeau en papier aux couleurs de son pays et poussant des petits cris gutturaux, accueillir ses compatriotes à leur descente d'avion. Tandis que le général Pontus, fou de joie, poussait des « benzaï » à en perdre la voix...

???

Le retentissement de ce raid fut considérable. La presse du monde entier le commenta... Mais, en fin de compte, l'industrie aéronautique française en fut la principale bénéficiaire : elle pouvait revendiquer, n'est-ce pas, la paternité intégrale des deux machines.

Aujourd'hui, la signification de Tokio-Londres-Bruxelles est bien différente et les élèves, ayant profité des leçons de leurs maîtres, semblent vouloir leur damer le pion.

PARIS

Exposition Internationale

En Autocar de luxe

Départ tous les matins à 8 h

3j a Forfait
TOUT
COMPRIS
SANS SURPRISES frs. b **325**

TRANSPORT - SEJOUR - VISITE DE L'EXPOSITION - TAXES

PENTECOTE Nombre de places limité

Départs le vendredi 14, samedi 15 et dimanche 16 mai.
Retenez vos places — Faites-vous inscrire

Les dimanches et jours fériés, supplément 25 fr. pour les 3 jours.

Voyages **F. LE BOURGEOIS**

56, Bld. Anspach, Bruxelles

TÉL 12.24.84 Tél. "Granvoyag"

Et nous ne pouvons nous empêcher de nous remémorer les surprises que nous ont réservées les Japonais, depuis quelque quinze ans, dans le domaine du sport. Aux Jeux Olympiques de 1920, ils étaient inexistantes, dans toutes les spécialités. Aux Jeux de Berlin, l'année dernière, ils battaient des records, se classaient aux places d'honneur, gagnaient le Marathon! Ils avaient dû, pourtant, subir les fatigues d'un long déplacement et s'habituer, en quelques jours, à un climat qui ne leur convenait guère.

L'un des dirigeants de leur équipe olympique nous disait, à ce moment, et sans l'ombre de forfanterie : « Vous ne soupçonnez pas le développement du mouvement sportif dans nos îles, ni la classe athlétique de nos jeunes gens et de nos jeunes filles. Los Angelès fut, pour vous, Européens, un début de révélation; Berlin n'est qu'une étape intermédiaire. Mais, en 1940, aux Jeux de Tokio, vous connaîtrez le formidable étonnement de découvrir la race jaune telle qu'elle est, en réalité. » Les Américains, qui s'y étaient déjà frottés, nous tinrent le même langage.

???

Le Ministère de l'Instruction publique a momentanément renoncé à créer un Institut national d'Education physique... pour des raisons budgétaires et linguistiques impérieuses, paraît-il. Mais le Ministère de la Santé publique, lui, reprenant à son compte des vœux souvent émis par la presse sportive et par le Conseil supérieur de l'Education physique, propose de créer aux portes de la capitale un parc de culture physique. La proposition désigne le champ de courses de Boitsfort pour emplacement de ce parc.

Ceci nous semble une juste revanche des choses d'ici-bas : la race chevaline cède le pas à la race humaine, quant aux préoccupations du perfectionnement et d'amélioration. Il n'était que temps!

Dans un excellent rapport, M. Emile Vandervelde a souligné expressément que le parc de Boitsfort ne constituerait pas une réalisation unique, mais l'un des éléments d'un très vaste programme d'ensemble intéressant toute la Belgique. Des parcs de culture physique similaires seront créés dans les chefs-lieux de province, tandis qu'en Wallonie et en Flandre, des auberges de jeunesse, attenantes à de spacieux terrains sportifs, seront aménagées. La Campine, les Fagnes, la Hesbaye, le Condroz, les régions des dunes au littoral auront les leurs.

L'installation d'une auberge de jeunesse est aussi projetée dans divers châteaux historiques offerts gracieusement par leurs propriétaires en vue de cet usage. Il en est ainsi, notamment, pour le château de Ryckel, près de Tongres; pour celui de Fernellement, près d'Hannut, etc. Le bénéfice obtenu sera double : des monuments d'une valeur historique et artistique exceptionnelle seront restaurés et ouverts aux visiteurs; la jeunesse y trouvera un abri et un centre d'excursions.

L'utilisation du château de Wégimont qui appartient à la province de Liège, sera plus complète encore : On y installera : la natation et le canotage, le camping, une auberge de jeunesse, un centre de vacances, une colonie d'enfants débiles. Les plans sont achevés. La décision finale est imminente.

Et tout cela est bien réconfortant. Ce n'est donc pas en pure perte que nous aurons, depuis si longtemps, « chaillé » les pouvoirs publics et les hommes politiques pour qu'ils s'intéressent à la santé de la jeunesse. Nous touchons au but!

???

C'est avec un très vif plaisir que nous avons appris la nomination au grade de chevalier de l'Ordre de Léopold, du maître Emile De Bel, président de l'Académie royale d'Armes de Belgique et professeur du Cercle d'Escrime de Bruxelles. Emile De Bel est incontestablement l'une des gloires de l'escrime nationale. A l'époque où il défendait nos couleurs à l'étranger, à l'occasion de nombreuses rencontres avec les plus illustres lames des écoles française et italienne, il affirma une maîtrise exceptionnelle.

Nous le félicitons bien sincèrement de la haute distinction que le Roi vient de lui octroyer et qu'il a largement méritée!

Victor BOIN.

Les merveilleuses propriétés de l'huile d'olive

L'huile d'olive constitue le traitement idéal pour l'épiderme fragile et délicat des nouveaux-nés. Depuis longtemps, les docteurs en ont prescrit l'emploi pour adoucir la peau et lui rendre sa fraîcheur et sa souplesse. C'est aussi un des plus anciens secrets de beauté connus, dont l'Orient, la Chaldé et l'Egypte se sont transmis jalousement la recette à travers les âges. Et de nos jours encore, les vertus embellissantes de l'huile d'olive ont gardé toute leur autorité. L'action de l'huile d'olive s'explique, scientifiquement, d'une manière très simple. Elle « fonde » littéralement à la température du corps, pénètre dans la profondeur des pores, doucement, sans jamais provoquer la moindre irritation. La peau nettoye, embellie, libérée de toute impureté, recouvre ainsi la vie et la splendeur de la jeunesse. Si 20.000 experts, dans le monde entier, s'accordent à reconnaître la puissante efficacité du savon Palmolive, c'est précisément parce que, dans sa composition, l'huile d'olive se mélange généreusement à l'huile de palme. Cette opinion est d'ailleurs confirmée par celle de millions de femmes qui doivent à Palmolive l'incomparable éclat de leur teint.

L'huile d'olive donne à votre teint



UNE FASCINANTE BEAUTÉ !

Ce flot généreux d'huile d'olive entre dans la fabrication de chaque savon Palmolive et assure à votre peau son action tonifiante, embellissante !

Depuis Cléopâtre, rien n'a pu remplacer l'huile d'olive pour embellir le teint. Palmolive vous assure, Madame, sous une forme moderne, pratique — économique, les bienfaits de ce secret millénaire ! Utilisez Palmolive pour votre toilette et votre bain. Il adoucit la peau et donne à votre visage les ravissantes couleurs de la jeunesse !



RIEN QUE DES HUILES VEGETALES. — AUCUN COLORANT — PAS DE GRAISSE ANIMALE



Moralité : l'argent ne fait pas le bonheur. C'est une chronique judiciaire qui nous en donne une preuve de plus. L'heureux gagnant d'un « sweepstake » de quatre millions et demi s'est suicidé après avoir dilapidé cette fortune en moins de quatre ans. C'est la veuve de l'homme jadis pauvre, puis riche avant de redevenir un pauvre homme, c'est la veuve disons-nous, qui, ayant donné aux enquêteurs tous les éclaircissements désirables, a terminé sa déposition par le proverbe cité plus haut.

Elle a dénoncé l'immoralité des « sweepstake », des tombolas et du hasard qui aveuglément détruisent des situations médiocres, mais bien assises, et mettent dans des mains inexpertes un outil dont la puissance formidable est le plus souvent mal utilisée. Nous reviendrons plus loin sur cet aspect de la question.

Le veuve éplorée moraliste désabusée a ajouté : il me reste à peine de quoi me « retourner » et elle a cité le chiffre de 50.000 francs.

???

Avant de vous décider pour l'achat d'un vêtement, voyez sans engagement, le merveilleux choix de tissus anglais vendus au mètre par la maison Siberto. Gageons que dans toute cette variété, vous fixerez votre choix sur le fameux tissu FILMEX, qui ne coûte que 98 francs le mètre.

Après quoi, il vous sera loisible de faire confectionner le vêtement par votre tailleur habituel ou de faire un essai de la coupe viennoise de Siberto. Sa façon impessable, fournitures comprises, deux essayages, ne coûte que 175 francs. Maison de confiance. Siberto, 236, chaussée d'Ixelles, tél. 48.02.50; 304, chaussée de Waterloo (Barrière Saint-Gilles), tél. 37.68.89; 156, chaussée d'Etterbeek, tél. 34.33.30.

???

Si compatissant qu'on veuille être à semblable détresse, on ne peut s'empêcher de penser : pour une femme d'ouvrier qui, trois ans auparavant considérait que 5 ou 6.000 francs était une somme largement suffisante pour se « retourner », faire face à la maladie, au chômage et aux accidents de l'existence, pour une ménagère de ce milieu, 50.000 francs nous paraît une très belle somme. Evidemment il faudrait que la pauvre se réadaptât à sa mentalité de femme d'ouvrier; qu'elle prit un nouveau départ au bas de l'échelle.

???

On trouve tous les articles de rodina à :

RODINA-MOUSCRON 182, rue de la Station.

???

Par ailleurs notre curiosité est aiguisée et nous aimerions savoir vers qui cette femme se « retournera ».

Logiquement, si elle est bien convaincue de l'excellence des principes moraux qu'elle a émis, elle devrait grignoter les 50.000 francs qui lui restent dans un laps de temps juste suffisant pour apaiser sa douleur et ses regrets. Après



quoi elle reprendrait la vie d'une ouvrière ou d'une femme d'ouvrier.

Gageons pourtant que les 50.000 francs de rabiot seront considérés comme un bel appoint dotal par son futur mari qu'elle trouvera facilement dans l'artisanat ou le commerce. Ce faisant elle aura gravi un échelon social, car le désespéré, avant de gagner ce gros lot, était un pauvre manœuvre d'usine.

???

Pour les jeunes, pour le sport à tout âge, les complets deux pièces en Shetland, pratique, élégant, économique ou bien encore les complets de flanelle printanière, estivale, fraîche. Voyez-les au département confection du Bon Marché à partir de 245 francs.

Pour la ville, le complet marchand tailleur, fini irréprochable, coupe anglaise, deux essayages, en vente au département Marchand tailleur.

D'excellents peignés, des twists d'origine, des chevottes écossaises de marque à partir de 695 francs.

Au Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles.

???

Nous admettons néanmoins que les gros lots créent des problèmes très difficiles à résoudre pour ceux qui manquent d'éducation. Et, par éducation, nous entendons l'art de vivre dans la richesse alors que pendant des années on a déployé tout son art à nouer les deux bouts d'une vulgaire ficelle de chanvre.

Et voilà que de violents scrupules m'assaillent. Il y a en Belgique des centaines de gagnants de gros lots qui n'ont aucune notion de la façon dont un millionnaire a le devoir de s'habiller. Combien ces « pauvres » gens ont dû commettre d'erreurs épouvantables; combien se creusent la cervelle et se font des cheveux blancs; combien pensent peut-être au suicide parce que moi, homme pauvre, je n'ai pas pensé un instant à leur détresse d'hommes riches et j'ai omis de les instruire.

Réparons bien vite notre erreur, notre égoïsme et notre insouciance de pauvre heureux et occupons-nous sans tarder de tous ces pauvres millionnaires.

**Faites venir directement vos
Tissus de Verviers**

TOUT LE MONDE LE FAIT. C'EST SI SIMPLE

Coupez ici

Veillez m'envoyer, sans frais, échantillons des dernières créations d'été 1937, pour un costume chic.

Nuance préférée:

Nom:

Rue: N°

Localité:

RETOURNEZ CE BON SOUS PLI FERME A:

F. Lamproye - Pasquary
PETIT-RECHAIN VERVIERS
LE SPECIALISTE DU BEAU

⊙ Des tissus qui ne se froissent pas.

⊙ Des revers qui tiennent.

⊙ Des genoux qui ne déforment pas.

• Pour la toute belle chemise,

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

Cette période de l'année est précisément propice aux transformations pour millionnaires et aussi aux variations vestimentaires qu'un millionnaire peut se permettre dans une région climatérique éminemment variable.

Si nous étions millionnaire, nous achèterions tout d'abord un baromètre et engagerions un valet de pied qui fut ancien marin. Ainsi nous connaîtrions chaque matin les pronostics les plus autorisés sur le temps.

Il y a bien les prévisions pour la journée données par T. S. F., mais un millionnaire ne se lève pas à 6 heures et demi du matin, et, à cause du bruit, défend à son valet d'utiliser le récepteur des domestiques pendant la journée. De plus, les prévisions du speaker n'ont rien d'exclusif; tout le monde peut les obtenir; un millionnaire ne peut se contenter de ce qui suffit au commun.

???

On trouve tous les articles de rodina à:

RODINA-NAMUR, 22, rue des Carmes.

???

« Que dit le baromètre, Jean ? Et vous, qu'en pensez-vous ? »

Voilà mon Jean tout fier et tout heureux de pouvoir donner son opinion sur quelque chose. Les serveurs adorent cela; la journée est bien commencée.

???

« Il fait beau, Monsieur; du beau soleil, mais le vent est froid ».

« Voyons, se dit le millionnaire, que porterons-nous aujourd'hui ? »

Il consulte son agenda; point de conseil d'administration, point d'amis à soutenir vers l'autel, point de vieille parente à convoquer pour l'ultime fois; donc, point de tenue de cérémonie. « Quelques courses en ville », comme disent les oisifs, pour lequel un complet habillé est tout ce qu'il faut.

Complet habillé, c'est bientôt dit; mais n'oubliez pas que nous sommes millionnaire et que nous subissons forcément l'embarras du choix.

???

Si vous voulez un élégant costume de ville au pli impeccable, faites-le en fin peigné de Verviers.

???

Voici deux complets de matière semblable, deux, pour le cas où il faudrait s'habiller de la même façon deux jours de suite, deux, encore, en cas d'accroc à l'un, deux, enfin, parce que l'unité est vraiment trop loin du million.

Ils sont en peigné vigogne, couverts d'une douce surface pileuse; ce sont en fait des complets d'hiver assez épais. Mais Jean n'a-t-il pas dit que malgré le soleil, le vent était froid ? Le soleil d'avril est rarement assez fort pour détériorer un tissu fut-il sombre et de teinte délicate. Avec ce genre de complet nous pouvons nous passer de demi-saison au moins au milieu de la journée, ce d'autant plus que nous portons encore nos sous-vêtements d'hiver.

???

« Hello James ! Any millionnaires amongst your customers ? »

« Je ne sais pas, répond James; ça n'est pas écrit sur leur figure et les gagnants de la coloniale sont de plus en plus discrets. »

Au client riche je préfère d'ailleurs l'homme de goût. Ma collection de cravates et de belles popelines est si variée, que le client y trouve toujours exactement l'idéal combinaison de teintes et de coloris.

L'argent ne fait pas le bonheur, ajoute James, pourtant ne m'envoyez pas de clients qui en solent totalement dépourvus ».

James, chapelier chemisier, en sa petite chapelle de l'élégance, 30a, Avenue de la Toison d'Or, (angle rue Crespel).

Complétons de détails convenables les deux complets de mon millionnaire. L'un est brun ligné grenat; l'autre est bleu ligné blanc. Presque du classique.

Voici un tout nouveau melon, nouveau de forme et de fini: la boule est un peu aplatie, le feutre est « rough », comme disent les Anglais spécialistes de ce genre de coiffure. Avec ce melon, un parapluie s'impose.

« Je croyais que Jean avait dit qu'il ne pleuvrait pas ?
» Qu'à cela ne tienne, un parapluie est néanmoins indispensable pour un millionnaire, à moins que vous ne préféreriez une canne.

???

C'est en s'inspirant des dernières créations américaines que Charley a réalisé cette année un pantalon de tennis de coupe spéciale, très basse, très bien ajustée, qui ne descendra pas quoi qu'on fasse.

Ces pantalons sont vendus à des prix très raisonnables dans les trois magasins de Charley, 7, rue des Fripiers; 46, chaussée d'Ixelles et 227, rue Blaes.

???

» La canne fait un peu paysan ou très dandy ». Telle est bien mon opinion; alors restons-en au parapluie inutile climatériquement, indispensable esthétiquement.

Pour les gants, ce sera du chevreau, du pékari, ou mieux l'incomparable chamois-suède doux à la main, lavable, qui ne se souille pas irrémédiablement si d'aventure les mains transpirent un peu.

???

EMEFFE SPORT

Tout l'habillement et tout l'équipement pour tous les sports.
TENNIS TENNIS TENNIS
2, rue de Loxum

???

Comme chaussures, avec le complet brun, des souliers du même ton, soigneusement assortis. Avec le complet bleu, des souliers noirs.

Pour la chemise du complet bleu on se décidera entre une popeline de fantaisie lignée bleu sur fond blanc ou une popeline blanche unie. Les cravates du millionnaire sont innombrables. Pourtant, ici, le bleu et blanc gagnera à composer une harmonie parfaite. Les petits et gros pois sont de saison ou presque; ils donnent toujours un aspect printanier. Les damiers dont on se méfie à l'achat, n'apparaissent plus damiers du tout, quand ils sont noués. Ils sont très à la mode.

???

Sous la dénomination chamois, l'acheteur peu documenté désigne toutes les peaux tannées suède, les différenciant des chromés et tannages lisses. Ainsi on achète sous le nom de chamois tantôt du bouc, de la chèvre, de la gazelle, de l'antilope, à moins que ce ne soit du rhinocéros (ce dernier serait inusable, mais un peu dur au toucher).

Le gant de chamois du millionnaire sera en antilope; il payera cela 119 francs, et ne sera pas vole.

Vous et moi nous nous contenterons de gazelle tannée, de telle sorte qu'à l'extérieur elle a l'aspect du pékari et à l'intérieur du chamois. C'est un délicieux gant d'été.

Si je ne craignais de créer quelque confusion, je vous dirais que cet article est vendu sous le nom de éléphantex.

En tout cas, les deux articles sont en vente au département ganterie du Bon Marché.

Au Bon Marché, rue Neuve et bouq. Botanique, à Brux.

???

Avec le complet bleu, si vous m'en croyez, pas de chemise ou col blancs; une fantaisie est infiniment mieux, soit de teinte, soit de dessin. Un ligné grenat sera par exemple tout à fait dans la note, un rouge un peu voyant mais nullement déplacé, un brun très réservé sans compter la popeline beige ou paille unie qui est toujours très bien portée.

Ici encore la cravate nous laisse perplexe; notre millionnaire est vraiment trop bien fourni. Voici une tricotine

Union des drapiers

Marchand Tailleur de Grande Classe
à des prix très raisonnables

Rien que de la belle mesure
impeccable

575 - 675 - 775 francs

Avec la garantie habituelle de U.D.D.
Ne livre que si le client se déclare
entièrement satisfait

BRUXELLES

82, Ch. d'Ixelles, 32, Marché-aux-Herbes, 30, R. des Colonies
ANVERS : 5, Place Teniers • LIÈGE : 8, Rue de l'Université
CHARLEROI : 25, R. du Collège • NAMUR : 21, R. des Croisters

verte, sur fond blanc, avec diagonale grenat qui rappelle exactement le lignage du complet. Allons-y pour ce contraste.

???

Dépenser judicieusement son argent est un art moins facile à exercer qu'on le croit généralement. Il faut obtenir la plus grande valeur possible en échange, comme dit la publicité d'une grande firme automobile.

Dans toutes les maisons RODINA, vous trouverez la plus grande valeur en échange de votre argent, ce quelle soit la somme dont vous disposez. Le système de distribution : directement du fabricant au consommateur est le plus économique; c'est celui dont bénéficie les clients de Rodina.

Pour leurs cravates et chemises de printemps, les hommes de goût, les économes et les millionnaires s'adressent à la succursale Rodina la plus proche.

???

Le lendemain le valet Jean fait à son maître un rapport légèrement différent : le vent est tombé, le soleil est resplendissant. C'est le printemps dans toute sa beauté, sa joie, son atmosphère pétillante comme du champagne. Le millionnaire, à qui son médecin défend d'autre champagne que celui-là, se sent jeune et guilleret malgré tout le poids de ses millions.

Encore une fois il a le choix entre deux complets nouveaux : un Prince de Galles gris avec rayure bleue, un autre, têtes d'épingles très rapprochées sur fond brun (l'effet est brun clair, presque beige). Cette fois les tissus sont des peignés lisses.

Rien de nouveau sous le soleil !... Et pourtant... La nouvelle collection de Lass contient de l'imprévu, de l'imprévisible, du tout nouveau, de l'inédit.

Lass coupe bien, coud tout à la main.
10, rue Tabora (Bourse).

???

Si notre millionnaire se décidait pour le complet gris, il suivrait en cela nos penchants personnels. Nous estimons en effet que la lumière blanche du soleil printanier met le gris incomparablement en valeur. Ce n'est que plus tard, avec une lumière moins blanche encore que plus éblouissante, que nous reviendrons au beige.

Pour les détails de lingerie, ce complet pourra à la rigueur se contenter des mêmes articles que le complet bleu cité plus haut (ceci à retenir pour les non-millionnaires). Il faudra toutefois changer de chapeau. Le complet gris sera plus à son aise au voisinage d'un feutre souple gris. Il admettra également des souliers brun clair au lieu des souliers noirs prévus plus haut.

???

Pour compléter votre nouvelle toilette de printemps, voyez le choix incomparable de modèles et teintes que présente Boy, le chausseur en renom, 9, rue des Fripiers (côté Coliseum).

???

Mais, notre millionnaire ne recherche pas les occasions d'utiliser les détails d'un complet avec un autre costume. Au contraire il ne se consolerait pas de laisser passer cette chance d'un changement complet de décor.

La ligne bleue qui orne notre complet gris lui fait l'obligation d'accepter le bleu comme couleur dominante dans les détails. La règle, en effet, est d'éviter les combinaisons de trois ou quatre couleurs.

Heureusement pour ce privilégié de la fortune, la mode recommande les détails sombres contrastant avec le vêtement de teinte claire.

???

On trouve tous les articles de rodina à :

RODINA-ANVERS, 105, Meir.

???

Le millionnaire trouve dans sa garde-robe un feutre souple bleu, une cravate écossaise bleu et blanc (tout indiquée pour le complet Prince de Galles), des gants en daim gris-bleuté, des chaussettes en laine chinée gris-bleu ou en soie bleue. La chemise est toujours une fantaisie blanc et bleu; les souliers sont en daim bleu ou gris.

Avec cette tenue, le millionnaire évitera autant que possible les courses dans les quartiers populaires qui voisinent au Palais de Justice. Il pourrait y faire l'objet de manifestations assez désagréables. Même au boulevard, il sera remarqué. Il s'en consolera dès qu'il met le pied dans les avenues du haut de la ville; là il pourra lire l'envie dans les yeux de l'élite.

DON JUAN.

???

On trouve tous les articles de rodina à :

RODINA-CHARLEROI, place du Sud

???

Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine. Joindre un timbre pour la réponse.

CHACUN DOIT SAVOIR !
175 fr. et votre tissu nous vous ferons un superbe costume ou paréssus (manteau et tailleur dames), fournitures comprises.

COUPE VIENNOISE — 2 essayages fini impeccable

MAISON DE CONFIANCE SIBERTO

236, ch d'Ixelles, tél. : 48.02.50

304 ch de Waterloo, tél. : 37.68.89 (près barrière de Saint-Gilles)

156 ch d'Etterbeek, tél. 34.33.30

P.-S. — La maison SIBERTO possède en dépôt des tissus anglais vendus au mètre à des prix de fabrique. Retournage, transformation



LA MONTRE

PAR SACHA GUITRY

Voici, pour répondre à la question de la « Fidèle lectrice » :

La montre est un petit animal à sang froid, qui vit dans une coquille, replié sur lui-même.

Parmi les mille petits chefs-d'œuvre de la nature, il n'est pas de plus mystérieusement compliqué, ni de plus joli.

La montre est un animal dont les origines sont connues et dont la forme s'est constamment modifiée. Autrefois, sa coquille était bombée, dodue et ronde. A présent, la montre devient de plus en plus plate.

La montre, animal domestique, peut être classée dans la famille des parasites. Elle vit, en effet, de préférence sur l'homme.

Cependant, il faut croire qu'elle s'échapperait volontiers et changerait d'homme, si l'on n'avait la bonne et prudente habitude de la mettre en laisse et de l'attacher à son vêtement par une chaîne solide.

Les battements du cœur de la montre rendent un son métallique et sa respiration est si régulière qu'on la donne en exemple aux malades.

Et, d'ailleurs, la montre est un des animaux les plus sujets aux maladies les plus fragiles. Il faut donc prendre grand soin de sa montre, ne pas l'exposer au froid, et surtout ne pas la taquiner. Elle possède un tempérament lymphatique et, sans cesse, il faut la remonter.

Les pattes, au nombre de deux, sont semblables à des pattes d'insecte; mais, n'étant pas de la même taille, il est facile de comprendre que l'une est plus grande que l'autre.

Chez une montre normale, il faut à la grande patte une heure exactement pour faire le tour de son ventre. Tandis que la petite met douze heures pour faire la même chose.

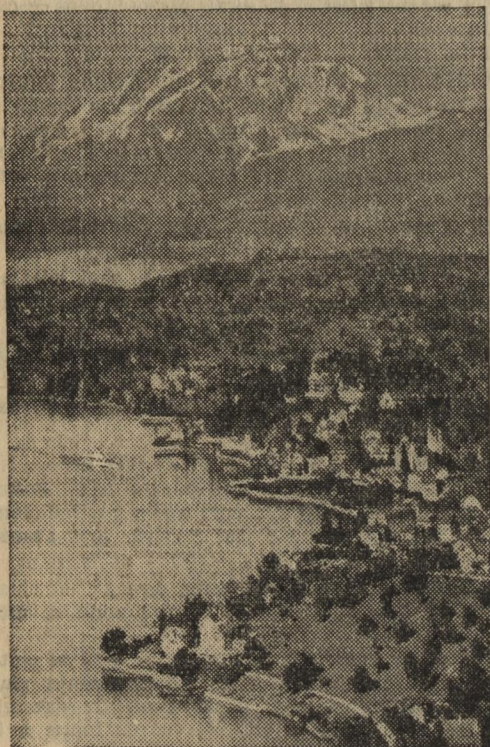
La montre possède un gros intestin, comme vous et moi, et ce gros intestin affecte la forme spirallique.

La montre est l'animal connu qui a le plus de dents. Ces dents, disposées en rond autour de petites roues, assurent une mastication régulière du Temps.

Elle ne mange pas autre chose

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

La Suisse au printemps



Weggis, Lac des 4 Cantons.

vous offre, sur les rives de ses lacs, un choix incomparable de ravissantes stations. Réduction de 30 à 45 p. c. sur tous transports. Remboursement de 30 p. c. du prix de l'essence aux automobilistes étrangers. Cartes d'entrée provisoire, pas de passeport. La dévaluation de son franc a fait de la Suisse le pays des vacances à bon marché.

SUISSE MERIDIONALE: *Lugano et Locarno.* Séjour idéal de printemps au bord du lac de Lugano et Maggiore. Climat très sain. Belle végétation. Excursions nombreuses. Abonnements régionaux avantageux. Accessibles toute l'année aux automobilistes. Hôtels et pensions pour toutes les bourses.

LAC LEMAN: *Genève - Lausanne - Vevey - Montreux* et autres charmantes localités sur les rives ensoleillées de ce beau lac. Des fleurs, du soleil. Tous les sports. Le château de Chillon. Des quais ombragés. Des sommets étincelants. Des routes parfaites.

SUISSE CENTRALE: Abonnement hebdomadaire pour courses sur le lac des Quatre Cantons et Chemins de fer de montagne.

Lucerne: La station classique de villégiature: sports, santé, toutes les distractions à la portée de tous. Kursaal, golf, tennis, plage, curiosités historiques. Innombrables excursions par trains, bateaux ou auto.

Weggis: La délicieuse station de printemps, centre de multiples excursions. 27 hôtels. 1,500 lits.

Vitznau: Du soleil et des fleurs au pied du Rigi.

Tous renseignements aux agences de voyage et à l'Office National Suisse du Tourisme, 75, rue Royale, Bruxelles.



La Recommandation de M. Mine

PAR MAX MAUREY.

Un pauvre diable, M. Mine, depuis longtemps sans place, vient solliciter un emploi. Il est muni d'une lettre de recommandation, à laquelle il attache un grand prix. Reçu par le garçon de bureau, en l'absence du directeur, il lui confie ses ennuis, ses espoirs, et enfin la précieuse lettre, quand le directeur rentre à l'improviste; le garçon fait disparaître la recommandation, avec laquelle il s'en va sans que M. Mine ait osé la lui réclamer.

Voici la scène qui a lieu ensuite entre ce dernier et le directeur :

LE DIRECTEUR (à M. Mine qui va pour sortir). — Eh bien ! vous, restez, puisque vous avez à me parler.

MONSIEUR MINE, cloué sur place par l'injonction du directeur) (A part). — Nom d'une pipe ! et ma lettre !... Qu'est-ce que je vais faire ?

LE DIRECTEUR (revenant au cartonier et fermant le tiroir où il a pris tout à l'heure un dossier). — Je suis à vous, monsieur.

MONSIEUR MINE. — Oui, monsieur... (A part.) Nom de nom ! nom de nom ! qu'est-ce que je vais lui dire !...

LE DIRECTEUR (allant s'asseoir à la table). — Voyons ! Vous désirez, monsieur...

MONSIEUR MINE. — Voilà.

LE DIRECTEUR (donnant un coup de poing sur la table devant laquelle il s'est assis). — Vous avouerez que c'est embêtant... Ce service est fait en dépit du bon sens; on n'en fiche pas un clou... Cette table disparaît sous la poussière... Il y a un désordre. Ah ! il faut que tout cela change... (A M. Mine.) Voyons, monsieur, approchez, faites vite, de quoi s'agit-il ?

MONSIEUR MINE (avec effort). — Voilà...

LE DIRECTEUR (lui désignant la chaise devant la table). — Asseyez-vous. Je vous écoute.

MONSIEUR MINE (s'asseyant et d'une voie étranglée par l'émotion). — Je vous demande pardon...

LE DIRECTEUR. — Oui, c'est entendu; je vous demande ce que vous voulez ?

MONSIEUR MINE. — Monsieur le directeur, voilà... je venais... voir s'il serait possible de... enfin ! de...

LE DIRECTEUR (impatienté). — De quoi ?

MONSIEUR MINE (la gorge sèche). — C'est pour une place...

L'ELIXIR DE SPA
est une liqueur exquise



« HORMOSTINASE »

à base d'hormones actives. Existe en deux formules, pour homme et pour femme. Demandez l'envoi gratuit de la brochure illustrée No Ho 608 et d'un échantillon à

LABORATOIRE D'HORMONOTHERAPIE
50, rue des Commerçants, 50, Bruxelles

HORMOSTINASE

toutes pharmacies : 20 francs

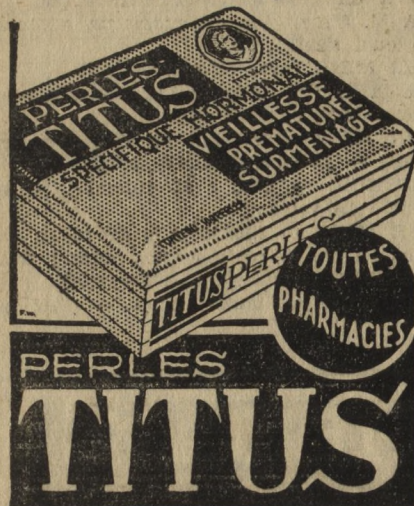
METHODE MODERNE POUR LE TRAITEMENT DES VARICES

Si vous avez les jambes déformées par les varices, alourdis de phlébites, portez le bas « Academic » sans caoutchouc. Le bas « Academic » efface les varices, soutient le mollet, supprime la fatigue. Le bas « Academic » est approuvé par le corps médical. Il est très solide, absolument invisible et lavable. Recommandé pendant la grossesse. Demandez la magnifique brochure illustrée traitant du bas « Academic » à Etablissements J. Coune, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles.

UNE VIE NOUVELLE

RAJEUNISSEMENT INTEGRAL HOMMES et FEMMES

Demandez l'envoi GRATUIT et FRANCO du luxueux ouvrage documentaire n° Ti 370 au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles. — Ce livre, d'une haute valeur scientifique, explique, sans peur des mots, avec de nombreux détails clairs et précis, comment on peut rajeunir sexuellement par le traitement « PERLES TITUS », à base d'hormones génitales.



LE DIRECTEUR. — Une place ?

MONSIEUR MINE. — Oui... pour voir si je pourrais entrer ici ?

LE DIRECTEUR (de l'air d'un monsieur qui s'écoute parler). — En termes plus nets, vous voulez savoir s'il y a un emploi vacant ici et si je serais disposé, dans ce cas, à vous le donner.

MONSIEUR MINE. — C'est cela même.

LE DIRECTEUR. — Expliquez-vous que diable ! (Amer.) Ah ! il y a longtemps qu'on n'est pas venu me demander d'entrer chez moi !... Enfin... (Tendant la main droite et feuilletant, de la main gauche, le dossier qu'il a devant lui.) Votre recommandation ?... Allons, donnez-moi votre recommandation.

MONSIEUR MINE (se levant). — Monsieur le directeur, je vais vous expliquer...

LE DIRECTEUR (même jeu). — Non, je vous prie, pas d'explication... Donnez-moi simplement votre recommandation.

MONSIEUR MINE (reculant peut à peu jusqu'au milieu de la scène). — C'est que...

LE DIRECTEUR (regardant M. Mine et très nerveux). — C'est que quoi ?... Quoi ?

MONSIEUR MINE (avec effort). — Je n'ai pas...

LE DIRECTEUR. — Hein ? vous n'avez pas... Enfin ! sacrebleu ! parlez ! Qu'est-ce que vous n'avez pas ? (Comme frappé d'une idée.) Est-ce que, par hasard, vous n'auriez pas de recommandation ?

MONSIEUR MINE. — Je vais vous dire...

LE DIRECTEUR (avec force). — Non ! non ! ne dites rien.

(Il se lève, passe lentement derrière Mine qu'il ne quitte pas du regard, et arrive ainsi à gauche du premier plan.)

MONSIEUR MINE (à part, pendant que le directeur passe derrière lui). — Ça y est... il va me foutre à la porte...

LE DIRECTEUR (l'air aimable, souriant, lui désignant du geste la chaise de gauche). — Prenez la peine, cher Monsieur, de vous asseoir... (Répétant) de vous asseoir... (M. Mine ahuri se laisse tomber sur la chaise) et de m'écouter... Monsieur, voilà quinze ans... que je suis directeur du Crédit hypothétique, et, depuis quinze ans, il ne se passe pas de mois... que dis-je, de mois... de semaines (Tout en parlant il passe à droite de M. Mine), de jours, que je ne sois assailli par des individus voulant entrer dans mon administration. (Mouvement de Mine). Laissez-moi continuer. (Il s'assied sur la chaise à droite.) Chacun de ces individus est porteur d'au moins une recommandation de l'un de mes amis. Or, voyez-vous l'embarras dans lequel me plongent ces lettres ? J'ai quelques relations auxquelles je tiens énormément, et vous comprendrez aisément pourquoi, quand je vous dirai que je suis garçon, que je n'aime pas dîner chez moi, et que la nourriture du restaurant me fait mal. Toutes ces personnes ont au moins un bonhomme qu'elle voudraient me voir employer. Je ne puis naturellement les prendre tous. En prendre un, c'est faire plaisir à une personne, mais c'est mécontenter les autres. Les gens qui vous recommandent quelqu'un vous en veulent moins de ne pas prendre leur protégé, dont généralement ils se moquent, que de prendre ceux présentés par les autres. Aussi ma règle de conduite est-elle simple autant qu'immuable : je ne prends et ne prendrai jamais quelqu'un qui m'est pistonné.

(Il se lève.)

MONSIEUR MINE. — Ah !

LE DIRECTEUR. — Et pourtant... Et pourtant, ce n'est pas l'emploi qui manque.

MONSIEUR MINE. — Ah ! vraiment ?

LE DIRECTEUR (retournant à la table et s'asseyant dans son fauteuil). — Eh ! non... Vous êtes un garçon intelligent.

MONSIEUR MINE (modestement). — Oh ! monsieur le directeur.

LE DIRECTEUR. — Si... si... vous êtes un garçon intelligent : votre démarche le prouve... Venez me trouver

PAS DE VOITURES BIEN ENTRETENUES

TUMBLER



sans :

TUMBLER EST A L'ÉMAIL
CE QUE LE CHROME EST AUX MÉTAUX !
TUMBLER EST LE PRODUIT RÊVÉ
POUR LES CARROSSERIES & LES MEUBLES VERNIS !

AGENTS EXCLUSIFS :

Mestre et Blatgé

10, RUE DU PAGE
BRUXELLES

Téléphone : 37.56.24 — 37.56.25

comme vous l'avez fait, cela dénote un esprit d'initiative que je me plais à reconnaître.

MONSIEUR MINE. — Monsieur le directeur, vous êtes trop bon !

LE DIRECTEUR (avec suffisance). — Non, je ne suis ni bon ni mauvais, je me connais en hommes, voilà tout. (Mine acquiesce d'un grand signe de tête.) Vous êtes intelligent, donc observateur; eh bien, là, en toute franchise, qu'est-ce que vous avez remarqué en venant ici ?

MONSIEUR MINE (qui a une peur bleue de gaffer, à part). — Ah ! diable... (Haut.) Ma foi...

LE DIRECTEUR. — Allons parlez franchement...

MONSIEUR MINE. — Peuh !... C'est que...

LE DIRECTEUR. — Hein ?

MONSIEUR MINE (toujours très embarrassé). — Dame ! monsieur le directeur...

LE DIRECTEUR. — Oui, je comprends, vous êtes gêné; mais, enfin, vous l'avez nécessairement remarqué: il y a un laisser-aller terrible ! Cette maison n'a pas l'apparence d'une maison sérieuse... les garçons ne sont pas à leur poste.

MONSIEUR MINE. — En effet !

LE DIRECTEUR. — On vous a reçu dans mon cabinet; eh bien, voyons ! Est-ce que cela se fait?... est-ce que l'on fait attendre dans le cabinet d'un directeur ?

MONSIEUR MINE (avec une conviction exagérée). — C'est insensé.

LE DIRECTEUR. — Insensé ! vous l'avez dit ! Tout le monde en prend trop à son aise. Et pourquoi ? parce que cela manque de surveillance. Quand je ne suis pas là, rien ne va et, dame ! étant directeur, je ne puis être ici que rarement, ayant des obligations mondaines ou personnelles qui m'obligent à ne consacrer qu'une faible partie de mon temps à mon administration.

MONSIEUR MINE. — C'est trop juste.

LE DIRECTEUR. — Ce qu'il faudrait, donc, c'est un homme de confiance, un homme intelligent, travailleur, énergique, et d'initiative; en un mot, une main de fer. Voilà longtemps que je le cherche, cet homme. (Il se lève et va à la droite de M. Mine.) Impossible de le faire savoir; car aussitôt j'aurais été assailli par mes amis... Et je pensais; mais, tonnerre d'une pipe... il n'y aura donc pas, sous la calotte des cieux, un être ayant assez de flair pour se dire: « Enfin ! foutre ! quoi ! M. le directeur est, après tout, un homme intelligent... Il n'a besoin de personne pour l'influencer. Eh bien, j'irai le voir, et, s'il y a un emploi vacant, il saura bien me le donner, sans intermédiaire !... » (Toute cette partie entre guillemets doit être dite en martelant chacun des mots, et en la soulignant de grands gestes.) Enfin !... c'est vous, monsieur, qui avez eu ce flair, ce dont je vous félicite, et, si la place vous agré, je vous la donne.

MONSIEUR MINE (se levant avec émotion). — Oh ! monsieur le directeur... mais j'accepte, j'accepte ! Et vous pouvez être certain que vous serez content de moi.

LE DIRECTEUR. — J'en suis convaincu... (Se rapprochant de Mine et un peu soupçonneux.) Entre nous, personne ne vous a conseillé de venir me trouver ?

MONSIEUR MINE (très troublé). — Personne
LE DIRECTEUR. — Ah ! pourtant, qu'est-ce qui vous a donné l'idée ?...

MONSIEUR MINE. — Ben !... n'est-ce pas, je me suis dit: « Enfin ! foutre ! quoi ! Le directeur est, après tout, un homme intelligent... Il n'a besoin de personne pour l'influencer... Eh bien j'irai le voir, et, s'il y a un emploi vacant, il saura bien me le donner, sans intermédiaire. » (Cette partie entre guillemets doit être dite par M. Mine absolument comme celle dite tout à l'heure par le directeur, avec les mêmes gestes et la même intonation.)

LE DIRECTEUR (convaincu). — C'est parfait... Vous êtes tout à fait la personne qu'il me faut. (Il va se rasseoir devant sa table.)

MONSIEUR MINE. — Monsieur le directeur sera content de moi, je l'affirme.

(De « Quelques Actes »)

Qu'y a-t-il dans votre Horoscope ?
Laissez-moi vous le dire Gratuitement

Voulez-vous connaître, sans qu'il vous en coûte rien, l'avenir tel que les étoiles le révèlent, savoir si vous réussirez, être renseigné sur tout ce qui vous intéresse, affections, santé, affaires, vie conjugale, amis et ennemis, connaître à l'avance vos périodes de réussite ou de déception, savoir les pièges à éviter, les occasions à saisir, enfin mille détails d'une valeur inappréciable. Si vous voulez connaître tout cela, vous pouvez l'obtenir grâce à une lecture astrale de votre vie. **ABSOLUMENT GRATUITE.**



GRATUITEMENT

Votre Lecture Astrale, ne comprenant pas moins de deux pages écrites à la machine, vous sera immédiatement envoyée par ce grand Astrologue dont les prédictions ont éveillé l'intérêt de deux continents. Permettez-lui de vous révéler **GRATUITEMENT** des faits étonnants cours de votre vie et vous apporter le succès, le bonheur et la prospérité.

Vous n'avez qu'à lui écrire en donnant votre nom et votre adresse complète, en indiquant si vous êtes Monsieur, Madame ou Mademoiselle. Mentionnez également votre date de naissance. Il n'est pas besoin d'envoyer de l'argent, mais si vous le désirez, vous pouvez joindre à votre demande 3 fr. pour frais de bureau et d'affranchissement. Ne tardez pas. Ecrivez maintenant. Adresse : Roxroy Studios, Dept. 2.240 X, Emmastraat, 42, La Haye, Hollande. L'affranchissement pour la Hollande est de fr. 1.50

Remarque. — Le professeur Roxroy est très estimé par ses nombreux clients. Il est l'astrologue le plus ancien et le mieux connu du Continent, car il pratique à la même adresse depuis plus de vingt ans. La confiance que l'on peut lui témoigner est garantie par le fait que tous les travaux pour lesquels il demande une rémunération sont faits sur la base d'une satisfaction complète ou du remboursement de l'argent payé.



Le linge parfait

LE LINGE PARFAIT « PASTELL »

POURQUOI LE LINGE "PASTELL" DEPUIS SON APPARITION SUR LE MARCHÉ A-T-IL TANT DE SUCCÈS ?

PARCE QUE SEUL, LA SOUPLÉSSE ET L'ÉLASTICITÉ DE SON TISSU EN FAIT DU LINGE QUI NE MARQUE PAS, MÊME SOUS LES ROBES LES PLUS LÉGÈRES.

PARCE QUE SEUL, IL DONNE TOUTE GARANTIE.

PARCE QUE SEUL, IL N'EST VENDU QUE DANS LES BONNES MAISONS.

« PASTELL » LE LINGE PARFAIT

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES
LINGERIES DE BELGIQUE

Petite Correspondance

A divers « gros malins ». — On sait que nous ne craignons pas la contradiction. Sous la rubrique « On nous écrit », nous insérons volontiers les protestations de nos lecteurs, et même les menaces des « rexistes furibonds » ou des « zeelandistes indignés », quand elles sont pittoresques. Mais nous prévenons les « gros malins » qui nous écrivent qu'il ne suffit pas de nous défilier pour nous faire insérer des hottées d'injures à notre adresse ou à celle de tiers. Ce serait trop simple.

Timoléon. — Trop tard, cette année. Mais il est évident que si l'on n'avait pas inventé les pendules et si l'on avait gardé le bon vieux cadran solaire d'autrefois, cette question du changement d'heure ne se serait jamais posée.

Justin V. — Ignorons totalement. Autant nous demander si un enfant né avec une tête de cochon peut être baptisé.

V. B. — Amusant, mais ces histoires ont un peu de bouille. Autre chose, voulez-vous ?

Assidu. — Vous avez raison. Le désarmement, c'est l'art de cacher ses armes.

M. K., Ganshoren. — Vous avez raison. Et la friction a dû être soignée.

L. G., Vilvorde. — Pas découvert cette histoire. Mais le hasard est parfois fertile.

Kitega. — Ligue contre la flamandisation de Bruxelles, secrétariat : 172, avenue Brugmann.

MONOCLE'S BAR
DIVERTISSEMENTS. — OUVERT JOUR ET NUIT
L'établissement d'élite, le succès de la ville
21, rue du Pont-Neuf — Bruxelles
Téléphone : 17.02.82



Cris de triomphe et grincements de dents

Après tant d'agitation passablement boueuse il eut été invraisemblable que la tempête s'apaisât tout d'un coup. Le flot de lettres rexistes et anti-rexistes est moins abondant. Avant de mettre le point final à cette polémique, nous publions encore quelques lettres qui paraissent caractériser les deux opinions: Cris de triomphe et grincements de dents.

La voix d'un ancien combattant.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Après la tempête de cette semaine électorale, le calme est revenu, et je me permets, par votre intermédiaire, de proclamer mon dégoût et mon indignation contre certains procédés dont les anciens combattants ont été le jouet.

1. M. Degrelle s'est permis de faire figurer un ancien sur un panneau et d'inscrire : « Pour l'honneur et la Patrie, votez Degrelle ! »

Vraiment, allons-nous encore longtemps servir de plate-forme et de tête de pipe aux agitateurs, quelles que soient

leurs opinions politiques; nous ne sommes pas et ce, depuis longtemps, dans les bonnes grâces du public et tout ce battage n'est pas pour faire monter l'estime à laquelle, je crois, nous avons droit; il est temps d'y mettre le point final.

Dans nos réunions, que ce soient F. N. C., F. N. I., Fraternelles, V. d. G., Croix de Feu, jamais l'on ne parle de politique: nous sommes des camarades, des frères, qui n'oublent pas les cinquante-deux mois de souffrance; nous respectons les opinions politiques de chacun et je ne comprends pas que chaque fois qu'il y a le moindre mouvement, c'est le nom des anciens qui est prononcé, et si vous portez votre insigne Croix de Feu, l'on vous prend pour un fasciste ou un rexiste. Sommes-nous responsables si quelques intrigants abusent de certaines situations pour que la masse en porte les conséquences? Je crois que mes frères d'armes commencent par trouver mauvais cette situation.

2. Quant à la façon de faire de l'ancien Cox, peut-on lui demander s'il était mandaté par tous les Croix de Feu pour prendre la parole, soit au meeting Van Zeeland, soit au meeting Degrelle? Je ne le crois pas, car aucune assemblée générale des Croix de Feu n'aurait permis cela.

Je demande aux anciens de rester dans nos groupements, en dehors de toute politique et de polémique politique; serons-nous les coudes pour toutes nos revendications futures: ça doit être notre politique et notre but.

Invalide, Volontaire et Croix de Feu.
G. D.,

???

Un lecteur schaarbeekois demande qu'on lui f... la paix.

Mon cher Pourquoi Pas?,

La campagne électorale étant terminée, et ayant dû supporter tantôt, pendant 5, puis 6, puis 7 jours, le chahut provoqué par les conférences du « Grand homme de la rue des Chartreux », les habitants des environs du Palais des Sports se demandent, s'ils vont à nouveau être forcés de subir encore pendant x jours, les cris et hurlements de sa bande, venue pour assister à la justification de sa débacle.

Nous osons espérer que M. le Bourgmestre de Schaarbeek mettra un terme à cette situation. On paie assez de taxes à Schaarbeek, pour y avoir droit au repos et à la tranquillité. Peut-être des centaines de « petites filles » seront-elles émues et feront-elles une pétition pour que le « beau Léon » puisse continuer à les subjuguier, mais nous espérons que notre maieur ne s'y laissera pas prendre.

Il y a d'ailleurs dans la forêt de Soignes des endroits charmants où notre « agitateur national » pourrait exercer ses talents tout à son aise.

Ceux qui en ont assez d'entendre Rex-vaincre!

Un lecteur assidu, P. B., Schaarbeek.

???

En voilà assez.

Voici, mon cher « Pourquoi Pas? », une lettre — la dernière, espérons-le — sur un sujet qui n'a déjà que trop fait couler d'encre. Pourtant jugeras-tu peut-être, en Belge de bon sens, qu'il n'est pas inutile de la publier encore.

Après la sévère leçon que Bruxelles a donné à notre Ex-Futur Dictateur, on aurait pu croire que celui-ci allait renoncer à un métier qui — de toute évidence — semble ne pas lui convenir. Eh bien! non, il s'est écrié hier après sa défaite: « On ne nous a pas eus, on ne nous aura jamais, on les aura!... »

Libre à M. Degrelle de se croire victorieux. Si ça lui fait plaisir, à cet homme!... Mais, de grâce, qu'on nous préserve, pour l'avenir, de cette fièvre malsaine qui ne nous a déjà que trop nuit. M. Degrelle nous fait prévoir déjà que la série des jours d'agitation factice n'est pas terminée. Eh bien! en voilà assez! Cessons donc d'ergo-

Conception et exécution matérielle de la publicité technique Gérard DEVET, technicien-conseil-fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. — Tél. 37.38.59.

Si vos cheveux tombent



prenez

Silvikrine

Aliment naturel des cheveux

Prévient et arrête la chute des cheveux. Stimule leur pousse, entretient la santé du cuir chevelu. Chasse les pellicules du jour au lendemain.

Mettez-en aujourd'hui même un flacon sur votre table de toilette



Marque déposée

La Silvikrine, découverte par le célèbre biologiste Docteur Weidner, nourrit efficacement les tissus générateurs du cuir chevelu, en leur administrant de l'extérieur les éléments constitutifs des cheveux. Elle provoque ainsi une nouvelle pousse de cheveux sains.

LOTION SILVIKRINE Frs. 15.-

Dans les bonnes maisons de la branche Prenez soin de votre cuir chevelu, et il prendra soin de vos cheveux. Votre cuir chevelu a besoin de Silvikrine.

B 404 G

ter: remettons-nous au travail: il n'est que temps.

Sans toucher au principe de nos libertés, ne pourrait-on, pendant quelques mois, limiter les meetings politiques, de quelque nuance qu'ils soient, à un nombre donné, très restreint? Sans toucher à la liberté de la presse, ne pourrait-on, par exemple, interdire la distribution gratuite des journaux?

Oh, je sais... Rex la trouverait saumâtre, mais il me semble qu'après avoir donné à Bébé Léon tous les jouets qu'il lui a plu d'exiger, y compris le droit de nous abrutir pendant des semaines, les gens sérieux (75 sur 100, ne l'oublions pas) ont à leur tour droit à un peu de silence pour travailler en paix.

Peut-être les menaces de M. Degrelle ne sont-elles qu'un

MIRABEAU HOTEL TAVERNE

Place Fontainas, 18, tél. 11.86.08, entrée de l'Hôtel rue des Bogards, 4. Ses chambres ultra-modernes, tout confort. Un client du Mirabeau un jour est un client pour toujours.

ultime bluff mais, si elles se précisaient, il faudrait trouver un moyen de préserver le pays du fléau de l'agitation chronique.

Bien à toi, en te remerciant d'avance pour ton hospitalité, je reste ton dévoué.

Roth Ar.

Un enthousiaste.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

N'étant pas « Député », ni même « Syndic », voudriez-vous être mon interprète, par la voie de votre sympathique journal, en suggérant à M. le Premier Ministre Van Zeeland le projet de loi ci-dessous, qui ravirait d'aise un gros pourcentage de ses électeurs :

« A partir de 1938, le 11 avril sera jour férié légal » ?

Cordialement.

Blaise.

Tout de même...



des

CHEVEUX

MAGNIFIQUES!

Avez-vous des pellicules ?
 Vos cheveux tombent-ils ?
 Blanchissent-ils prématurément ?
 Sont-ils abimés par les frisures excessives,
 les teintures et les décolorations ?
 Ce n'est pas de l'emploi d'une lotion unique
 que vous pouvez atteindre le succès. Seuls, les sérums capillaires
 préparés par un éminent spécialiste, différemment suivant les
 cas et agissant directement, par friction et non par injection,
 sur le siège même du mal, donnent :

INSTANTANEMENT	Suppression des démangeaisons.
EN DEUX JOURS	Disparition des pellicules.
EN UNE SEMAINE	Toute chute de cheveux, même de date ancienne est enrayerée.

EN 4 A 5 SEMAINES Les bulbes pileux sont débarrassés de toute invasion microbienne et sont remis en état de fonctionnement régulier permettant une repousse normale et le retour à la couleur primitive.

Les lecteurs et les lectrices du *Pourquoi Pas* recevront gratuitement et discrètement l'indication du traitement approprié à leur cas. Joindre pour l'examen : une mèche de cheveux (tombés de préférence) nom et adresse bien lisibles, âge, sexe et toutes les indications concernant leur cas.

LABORATOIRES DES SERUMS CAPILLAIRES Dép. 59.

RUE DE TEHERAN, 15, PARIS (8^e)

Le rexiste indigné

Encore un lecteur qui nous prédit que nous serons perdus... mais en compagnie du cardinal Van Roey.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

J'ai lu avec indignation, laquelle sera certainement partagée par tous les honnêtes gens de ce pays, la note du cardinal Van Roey condamnant Rex. Pour un rexiste croyant, et j'avoue hautement que j'en suis un, Léon Degrelle est le représentant du Christ-Roi en Belgique et j'ai de sérieuses raisons de croire que ce cardinal n'est qu'un faux cardinal, pour tout dire un agent secret de la III^e Internationale, à la solde de Moscou ou bien, et ce serait là sa seule excuse, un prisonnier des communistes, comme le triste Van Zeeland.

Du reste, je ne serais pas étonné qu'on vit, un de ces quatre matins, ce cardinal à la noix échanger son chapeau, qu'il n'est pas digne de porter, contre une casquette de salopard !

Quant à vous, « *Pourquoi Pas ?* », faites attention ! Si vous continuez à égratigner notre grand Chef, on pourrait bien vous inscrire dans un certain petit carnet que je conçois et s'en souvenir lors du grand règlement de comptes.

Rex vaincra !

Je ne vous salue pas.

Toutefois, je continuerai de vous lire, si vous insérez ma protestation.

W. H.

Rectification à une rectification

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Le « *Pourquoi Pas ?* » a inséré dans son dernier numéro, une lettre de M. Henry Gilson, conseiller provincial rexiste, où celui-ci met en cause la Ligue contre la flamandisation de Bruxelles au sujet des élections du 11 courant.

Pour essayer de disculper Rex de l'accusation de favoriser par son allure avec V. N. V., les desseins des nationalistes flamands sur Bruxelles, M. Gilson invoque l'attitude de la Ligue dans la campagne électorale. Il le fait de façon inexacte ; une rectification s'impose.

Re tablissions la vérité :

A la demande de Rex, la Ligue a été à plusieurs reprises en contact avec les délégués rexistes. Ces réunions avaient pour but de mettre Rex au courant de la question linguistique, telle que la Ligue l'envisage pour Bruxelles. A la demande des délégués rexistes, il leur fut remis un projet complet des modifications à apporter au régime actuel (Enseignement et administration) de façon à respecter le principe de la liberté linguistique.

Les efforts des négociateurs rexistes pour faire adopter ce programme par leur aile flamande n'ont pas abouti. De plus, les déclarations publiques de leur allié, M. le sénateur Van Dieren, ainsi que celles de son collègue, M. Paul De Mont, ont marqué nettement que non seulement l'accord était impossible, mais que le mouvement rexiste ne pouvait aboutir qu'à la flamandisation de Bruxelles.

Rex ne peut donc se prévaloir d'un soi-disant accord avec la Ligue contre la flamandisation de Bruxelles, et encore moins d'une approbation par celle-ci du programme rexiste visant Bruxelles.

Nous considérons au contraire qu'au point de vue linguistique, le mouvement rexiste est prisonnier de son aile flamande et qu'il constitue de ce fait, un grave danger dont les Bruxellois ne doivent pas ignorer l'existence.

La Ligue contre la flamandisation de Bruxelles.

Reprenons le franc-or!...

Vue d'Afrique, cette idée présente une foule d'avantages.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Voici une idée qui m'est venue, sans doute, sous l'effet du soleil qui tape dur en ce moment, à E'ville. La France stabilise sa monnaie et je lui souhaite bon succès, bien que je n'y croie guère. Ne pourrions-nous en faire autant...

au CONGO par paquebots aériens à 4 moteurs



Départs de Bruxelles les Mardis et Vendredis. Un mois de voyage en 4 jours ½

Tout est compris dans le prix du voyage, hôtels—repas—et même les pourboires

Les Imperial Airways, dont plusieurs paquebots aériens circulent sur la Méditerranée, offrent aux voyageurs un luxe insoupçonné. Bientôt la route de l'Afrique sera également sillonnée par ces nouveaux géants, qui permettront des traversées plus rapides que jamais entre Bruxelles et le Congo

IMPERIAL AIRWAYS

Imperial Airways S.A., 70 Rue Ravenstein, Shell Building, Bruxelles. Téléphone : 12.64.62. Télégrammes : Flying, Bruxelles, et agences de voyages

Stuart

ou plutôt, faire mieux, en revenant à notre bon vieux franc d'avant-guerre ? Ce serait si simple : un petit bout de loi supprimant cet inutile Belga (inutile parce que pas pratique pour... cent sous) et créant le franc-or = 10 francs papier, c'est-à-dire, exactement la valeur du franc d'avant-guerre.

Avantages ? Renforcement ou rétablissement de la confiance, car pour effectuer une telle opération, il faut être décidé à défendre le franc-or, non seulement jusqu'à la dernière cartouche, mais jusqu'au corps-à-corps, s'il le faut. Le seul fait de la réaliser démontrerait donc la solidité de notre monnaie, la Belgique pourrait partir du pied gauche vers l'ère de prospérité qui doit, normalement succéder à la longue crise dont nous sortons. Autres avantages : pour la Justice, suppression de la chinoiserie des décimes additionnels ; pour les « plus de quarante », le retour au bon vieux temps et, pensons-y, le P. P. à deux sous — ou six cens !! Pour les jeunes générations, habituées au franc papier, une plus grande propension à la dépense, d'où circulation plus active, donc prospérité. Enfin, suppression du centime actuel, qui n'a plus qu'une valeur de souvenir.

Inconvénients ? Peu ou pas. Etant donné le rapport simple qui existerait entre les deux francs, la période transitoire pendant laquelle ils coexisteraient, pourrait être assez longue : on émettrait des francs-or au fur et à mesure des besoins — pas d'émission massive, donc pas de frais.

Et voilà ! Je serais curieux de savoir si mon idée vaut qu'on lui donne de l'air ou si je dois simplement doubler ma dose de quinine.

Amitiés d'un lecteur lointain.

Optimiste.

La cheminée d'Esneux

Mon cher *Pourquoi Pas?*

En voyage à l'étranger pendant le mois de mars, je viens, à ma rentrée, de prendre connaissance des articles publiés par « Pourquoi Pas ? » : *La Cheminée, le Bourgmestre et Brutus* et *Le Moulin de la Galette*.

Comme vous voulez bien le rappeler dans les articles susvisés, j'ai passé la plus grande partie de ma vie à défendre les beautés naturelles de la Commune d'Esneux, que j'ai l'honneur d'administrer depuis de nombreuses années.

Vous comprendrez qu'il m'est tout particulièrement pénible de me voir accuser de vouloir détruire, par intérêt personnel, ce que j'ai passé ma vie à défendre.

Voici l'histoire de la CHEMINÉE DE VINGT CINQ METRES :

Nous possédons à notre moulin une petite chaudière verticale de 25 m2 de surface de chauffe. Cette chaudière étant usée, nous avons demandé à la remplacer. L'enquête a eu lieu régulièrement et une réclamation a été déposée.

Lorsque l'arrêté de la Députation Permanente autorisant le remplacement de la chaudière nous est parvenu, nous avons été stupéfaits de constater que l'on nous imposait la construction d'une cheminée de 25 mètres pour l'évacuation des fumées de cette petite chaudière.

Immédiatement nous avons protesté contre cette condition de l'arrêté et nous avons déclaré qu'en aucun cas et jamais nous ne construirions cette cheminée. Du reste, aucune demande d'autorisation n'a été introduite.

Nous avons immédiatement fait des démarches au Ministère et demandé à conserver notre chaudière, tout en y installant un appareil pouvant enlever les poussières et les fumées, déclarant que nous ne pouvions admettre la condition d'obligation de construire une cheminée.

Tout cela, M. Gavage le savait parfaitement bien avant

A CHACUN SON APPARTEMENT

POUR LE PRIX D'UNE LOCATION

105, rue de l'Orient (pl. Jourdan), 5 pièces, hall, cave, gaine, ascens., ch. cent. concierge, constr. 1er ordre. 75.000 fr., facil. de paiem. Vis. sur place. Rens. : Lechevalier, 31, avenue des Armures, 31.



**DRAGÉES
& Ail**

**ARTÉRIOSCLÉROSE, HYPERTENSION,
RHUMATISMES et tous les troubles
de la CIRCULATION DU SANG**

Aucune contre-indication.
Dragées faciles à prendre sans odeur et sans goût.
Valeur curative exceptionnelle

TOUTES PHARMACIES: F. 18, 50 et 32

de commencer sa campagne. Il savait que jamais nous n'admettrions de construire la cheminée ; mais trouvant là l'occasion de faire une campagne devant fatalement être couronnée de succès, puisqu'il n'a jamais été question, pour nous, d'ériger cette construction, il n'a pu s'empêcher de partir en guerre.

Dans tous les cas, vous pouvez être parfaitement tranquille : jamais cette cheminée ne sera édiflée et jamais nous n'avons eu l'intention de la construire.

Pour le surplus, je reprends, dans une lettre adressée à la Commission Royale des Monuments et des Sites, par M. Gavage, l'énumération de ce qu'il voudrait obtenir. Il dit ceci : Nous voudrions demander :

1) « Que la construction de la cheminée fût interdite ». Comme il n'en a jamais été question, il est certain d'obtenir satisfaction sous ce rapport.

2) « Que l'exploitant soit obligé de placer sur toutes ses murailles des plantes grimpanes pour en dissimuler autant que possible la laideur. »

Ces plantes grimpanes sont plantées depuis quatre ans.



— Quelle barbe tu as, mon cher!
— Quel supplice tous les jours!
— Mais pas du tout, car on se rase doux et bien en 2 minutes avec la crème et la lame Razex. Plus aucune douleur, ni éruptions de la peau, plus de rougeurs ni feu du rasoir. Une vraie cure de l'épiderme! Un produit PARFAIT!
En vente partout 9.—, 12.—, 20.— frs
Lames Razex 4.50 fr. les 6.

RAZEX

Un produit des Laboratoires CUNA, s. a., Brux.

Toutes celles qui ont péri ont été immédiatement renouvelées et actuellement une partie de la façade est déjà complètement cachée par ces plantes. Là aussi donc, M. Gavage a obtenu satisfaction, ayant demandé une chose déjà faite.

3) « Qu'il soit obligé d'établir, le long de son terrain, une ligne continue d'arbres bordiers pour cacher l'ensemble ».

Ces arbres sont plantés et on a également mis des plantes vertes partout où c'était possible. Nous n'avons pas attendu la demande de M. Gavage pour tâcher d'embellir autant que faire se peut, notre établissement.

4) « Que toute nouvelle construction y soit interdite. »

On ne pourrait nous interdire de construire, du moment que nous nous conformons aux lois et règlements ; mais c'est si peu notre intention d'agrandir encore nos installations d'Esneux, que nous construisons actuellement un nouveau moulin à Herve.

Il n'y a donc pas l'ombre d'un scandale à Esneux ; il y a tout simplement un homme de bonne volonté qui tâche de concilier l'intérêt général de la conservation des Sites avec ses intérêts particuliers et les intérêts des trois cents personnes occupées dans son exploitation, intérêts qui sont aussi respectables.

Je tiens à vous faire remarquer,

1) Que M. Gavage est parti en guerre contre la cheminée sachant bien qu'il n'était pas question de l'ériger;

2) Qu'il s'est élevé contre la construction d'une nouvelle façade à nos bâtiments, sans avoir consulté les plans de celle-ci et sans savoir ce que nous allions faire. De l'avis de la majorité de nos concitoyens, la façade, telle qu'elle est actuellement, est infiniment moins laide que le mur nu qui existait précédemment.

M. Gavage tient au-dessus de tout à monopoliser sur son nom la Défense des Sites d'Esneux et des environs. Il tient essentiellement à combattre tous ceux qui lui portent ombrage. C'est-à-dire tous ceux qui, à Esneux, ont été amenés, à un titre quelconque, à s'occuper de la Défense des Beautés de notre Commune.

Après avoir attaqué l'Administration Communale qui avait, paraît-il, soumis un plan de Beaumont qui ne lui convenait pas, il s'en est pris au Docteur Brouet, Président du Comité de Propagande Touristique, parce qu'il avait eu l'audace de se mêler aussi de défendre les Sites d'Esneux, il s'en est pris ensuite à l'Abbé Simonis, membre de la Commission Royale des Monuments et des Sites, etc., etc.

Je reconnais les nombreux et importants services que M. Gavage a rendus à une cause qui nous est chère, mais au lieu d'en vouloir à ceux qui ont les mêmes idées que lui et de chercher des prétextes pour les combattre, il devrait être heureux de trouver des gens pour marcher la main dans la main, avec lui.

Je m'excuse de vous avoir écrit une lettre aussi longue, mais je tiens trop à l'estime que vous avez bien voulu me témoigner en diverses circonstances, pour ne pas rétablir la vérité.

J. Nandrin.

Lisez mieux l'« avertissement »

Et laissez les barbares chez eux.

Mon cher Pourquoi Pas?

Dans la rubrique « On nous écrit » de votre numéro du 9 avril, je lis, sous le titre : « Par haine du fisc », la lettre d'un petit commerçant qui se plaint des lourds impôts qu'il doit payer pour un modique bénéfice de 6,500 francs.

Il y a là-dedans quelque chose qui cloche, car, consultant des barèmes, je constate que, pour un bénéfice commercial net de 6,500 francs, la taxe professionnelle due à l'Etat par un ménage de deux personnes, est de : 15 francs dans les communes de 30,000 habitants et plus, 30 francs

L'imprimerie dans toutes ses applications publicitaires, Gérard DEVET, technicien-conseil-fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. — Tél. 37.38.59.

dans celles de 5,000 à 30,000 habitants et 36 francs dans celles de moins de 5,000 habitants.

Vous voyez qu'il est bien inutile de faire appel aux barbares !

Sans aucun doute possible, votre correspondant occasionnel a mal lu son « avertissement-extrait ». Mais si le fisc lui réclame réellement une taxe de 350 francs, une bonne petite réclamation peut faire remettre cela dans l'ordre.

Conclusion : « l'Oasis Van Zeeland » a été discréditée à tort, une fois de plus.

R. M.

Le diplôme des architectes

L'Ordre implique le parchemin, semble-t-il.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Ce mot au sujet de la lettre de F. J. concernant le diplôme d'architecte :

Depuis que la question fut soulevée dans vos colonnes, un de nos groupements professionnels eût dû prendre à cœur de situer le problème sur son plan réel, ne fut-ce que pour éclairer l'opinion publique et lui indiquer notre volonté d'épurer une profession avilie par une masse imposante de tripoteurs ignares et dangereux.

F. I. ne veut pas le diplôme ; mais sa proposition l'impose : sans « Ordre des Architectes », pas de conseil de discipline possible. Sans titre — diplôme — attestant que chacun satisfait à son critérium minimum, l'« Ordre » devient lettre morte. Le parchemin élimine les cumulards aussi bien que les incapables et les tripoteurs, et restitue à notre corporation son lustre de savoir et de loyauté.

La question du sentiment artistique a été invoquée contre le diplôme, parce que n'étant point l'apanage exclusif de ceux qui exercent une profession d'art. D'accord ! Mais ce sentiment artistique doit être cultivé, développé, dirigé pour s'adapter aux exigences de l'architecture et à sa technique. Posséder le sentiment d'un art ou d'une science est une indication pour orienter des études, mais non un moyen pour exercer une profession.

Une victime des cumulards et des indésirables.

Le « last post »

Suggestion.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Ne trouvez-vous pas que l'armée devrait multiplier les occasions de rendre hommage à ses 40,000 morts. Voyez à Ypres, chaque soir, à 20 heures, un clairon sonne le « Last post » au cimetière anglais. Précisément, l'I. N. R. vient de donner une émission commentée de sonneries militaires et le speaker, en terminant, a présenté une nouvelle sonnerie belge : le « last post belge ». Pourquoi ne pas le rendre réglementaire et s'en servir.

A mon avis, rien n'empêche la garde montante, en se rendant à la Grand'Garde, de s'arrêter chaque jour à ... heure, au pied de la Dalie sacrée, d'y présenter les armes (le clairon sonnait le last post belge), puis de défiler et continuer sa route vers sa mission. Croyez-le bien, cette petite cérémonie serait appréciée par tous les gens de cœur qui n'ont pas oublié.

F. M.

Sur une inscription tournaisienne

... et rabelaisienne.

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai relu avec une joie très douce, dans votre numéro du 19 mars, l'inscription qui figure, à Tournai, sous la fausse porte. Votre correspondant la commente de la sorte : « Comme les caractères de l'inscription nous font croire à son antiquité, elle témoigne que nos pères

Les "Produits" TEDDY



vous offrent une chemise à col indéformable en :



sélectionnée parmi les plus belles popelines anglaises au prix de

59 Francs.

Cette chemise a la coupe et la façon d'une chemise sur mesure.

EXIGEZ LA MARQUE



tissée dans l'encolure

EN VENTE dans toutes les BONNES CHEMISERIES entre autres :

PALACE CHEMISERIE
63, boul. Ad. Max, Bruxelles.
CHEMISERIE ANGLAISE
45, rue Neuve, Bruxelles.
(Coin de la rue Saint-Michel).
CHEMISERIE FRANÇAISE
36, rue des Fripiers, Bruxelles.
CHEMISERIE DE LA BOURSE
130, boul. Anspach, Bruxelles.
ELITE CHEMISERIE
20, ch. d'Ixelles, Bruxelles.
(Coin chaussée de Wavre).

PALAIS DU LINGE
6, avenue Dekeyser, Anvers.
CHEMISERIE ANGLAISE
87, place de Meir, Anvers.
CHEMISERIE CARNOT
34, rue Carnot, Anvers.
CHEMISERIE D'AVROY
2, place Roi Albert, Liège.
CHEMISERIE HARMONIE
62, rue de l'Harmonie, Verviers.

LA "Teddy"
CRAVATE
TOUT SOIE NATURELLE



RONDELLE de blocage d'écrou
Eventail BLOCSUR

AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS

Servez-vous de cette rondelle, c'est votre **SÉCURITÉ**.
En vente dans tous les magasins d'accessoires d'autos
et d'outillage.

GROS: Blocsur, 73, Rue Dodonée, Bruxelles. T. 44.08.76
Dépôt central: 74, Avenue d'Auderghem, Bruxelles.
Téléphone: 34.14.52

n'étaient pas si bégueules qu'on veut nous le faire croire ».

Permettez-moi de vous signaler que la date exacte de l'inscription primitive — dont l'inscription actuelle n'est qu'une reproduction — est parfaitement connue. Elle fut inspirée au grand évêque Etienne de Tournai (mort en 1203) en mai 1198. Ayant fait construire la « fausse porte » et, sur celle-ci, son oratoire privé, Etienne en fit la dédicace au vœu du rituel. Un bon diner suivit la cérémonie liturgique et... vous devinez aisément ce qui suivit le diner, par l'inscription quelque peu rabelaisienne que cette suite inspira...



FRONTON
DE
BRUXELLES

CHAUSSÉE DE WAVRE
(PORTE DE NAMUR)

Téléph. : 12.59.51 et 12.59.38

MARATHON
DE
JAI-ALAI
DU MERCREDI 7 AU MERCREDI 21
AVRIL
CONCOURS GRATUIT
de nombreux récepteurs
PIONNIER
à gagner tous les soirs
MATINÉE DIMANCHE A 3 HEURES

Quant à la reconstitution actuelle de l'inscription ancienne, elle est due principalement, si je ne me trompe, à deux bons serviteurs de l'art au Tournaisis : feu Soil de Morialmé, qui fut président du Tribunal de Tournai et feu le chanoine Warichay, archiviste diocésain et auteur d'ouvrages historiques de la plus haute valeur.

Mais J.-K. Huysmans ne prétendait-il pas que la scatologie, avec la gourmandise, était péché de saints ?

Puisque le latin d'église — du moins en vers classiques, charme encore vos lecteurs, permettez-moi de vous signaler ce vers que cite l'abbé Bremond dans son « Histoire littéraire du sentiment religieux en France » :

Animosus ore pete perosus omina,
qui présente cette originalité qu'il se peut lire indifféremment de gauche à droite, de droite à gauche et qu'en outre, chacun de ses hémistiches lu de gauche à droite puis de droite à gauche, pour le premier, de droite à gauche, puis de gauche à droite, pour le second, reproduit le vers tout entier...

Ce vers-là est une « réussite » de Saint-Pierre Fourrier.
M. L.

P. S. — Une erreur s'est glissée dans votre texte de l'inscription tournaisienne. Au second vers, au lieu de « abstite », il faut évidemment lire : « absiste ».

Garanties électriques

Une protestation de plus

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Un de vos lecteurs se plaint d'avoir payé 150 francs de garantie et raccordement d'électricité. Il y a plus fort. Petit commerçant, payant régulièrement mes notes d'électricité, j'ai en dépôt depuis 8 ans une garantie (improductive) amplement suffisante; ma consommation bimensuelle ne dépasse que rarement, et de très peu, le montant de la garantie. Le service de Bruxelles s'est avisé de choisir le bimestre le plus chargé, soit décembre-janvier, pour me faire savoir que j'avais à verser un supplément de 150 francs pour complément de garantie. Demande d'exemption avec motifs (bon payeur, calme des affaires), rien à faire. Je tarde quelques jours, je reçois un avertissement : « Si vous ne versez pas, endéans les trois jours, on vous coupera gaz et électricité ».

Il me semble qu'au prix que nous payons, gaz 1 franc, électricité 1 fr. 95, au moins 30 % trop cher, en plus, comme l'a dit M. J. B., page 1264, le scandale des compteurs, qu'un peu de ménagement s'impose.

Je me demande, moi aussi, ce que l'on fait de tout cet argent : cela doit faire une belle somme, si tous les commerçants sont mis au même régime.

Si nous devons traiter nos clients de la sorte, il y a longtemps que nous en aurions perdu jusqu'au souvenir. Hélas ! nous sommes clients fidèles *forcés*...

H. L.

Sur auto-stop

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

J'abandonne mon fauteuil pour répondre à Grand-Père. Cher Bon-Papa, vous craigniez que ce cran, cette obstination, cette endurance s'appliquent uniquement à l'auto-stop. Dans les petites choses comme dans les grandes, il est permis d'appliquer sa volonté. Souvent, on commence par les petites...

Campeur moi-même, je n'ai jamais pratiqué l'auto-stop. Vais-je le blâmer ? Non pas. Je reconnais que cette pratique comporte un certain sans-gêne. Mais le jeune homme qui désire aller admirer ces merveilleuses choses que contiennent Touraine, Midi, Alpes et qui en tant qu'étudiant a de la jactance et peu d'argent, doit-il se contenter de regarder partir ses amis plus fortunés ?

Si plus tard lui-même, par sa situation plus brillante, fait

partie des auto-stoppés (non plus des auto-stoppeurs, passez-moi ces termes, voulez-vous, Grand Père ?) il pourra payer sa dette, croyez qu'il le fera de grand cœur.

Il m'est arrivé, pas plus tard que la semaine dernière, de demander à un fermier un petit coin dans sa grange. On m'offrit un lit, mais je votai pour la paille. Il me fut tout naturel, le lendemain, de proposer mes services aux braves gens qui m'avaient reçu.

J'ai vu des scouts camper et qui, à la moindre demande, s'efforçaient de rendre le service demandé avec une grande joie. Souvenez-vous de vos cours d'histoire, des troubadours, ménestrels allant toujours de l'avant et payant leur écot de ces chansons que jouvencelles, jouvenceaux et bourgeois aimaient.

Mendicité déguisée ? Non pas, un peu de joie, de bonheur que l'on donne. Le plaisir le plus délicat n'est-il pas de faire celui d'autrui ?

Vous-même, Grand-Père, qui n'avez pas toujours connu les tramways, refusiez-vous de monter dans la cariole du voisin pour aller à la ville ?

Votre petit-fils respectueux.

Hippocaméléphantocamelos.

En Russie

Une lectrice admire.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Dans votre dernier numéro, vous parlez du résultat du concours Ysaye et vous ne manquez pas de dire que les conditions de travail des jeunes lauréats russes sont bien supérieures à celles de nos compatriotes. Vous comparez, dites-vous. Mais cette comparaison est tout à l'honneur de la Russie ! Croyez-moi, tout n'est pas si mauvais qu'on essaye de le faire croire, en Russie. J'y suis allé moi. Il y a six ans encore, et déjà tout allait bien mieux que les journaux ne le disaient. En effet, les artistes sont très aimés là-bas; la vie leur est facilitée, c'est vrai, mais il y a encore tant d'autres choses émouvantes, tant d'élan, de foi. Je vous le dis sans haine pour notre régime, mais avec tout de même beaucoup de respect et d'admiration pour ce qui s'élabore là-bas. Allez-y voir et essayez de comprendre, avec votre cœur, surtout, et vous n'écrirez plus tant de choses méchantes.

Non. Ce communisme-là ne s'implantera pas ici. Mais ne croyez-vous pas qu'il convienne tellement bien à ce bon peuple russe, qui est communiste par essence.

Pardonnez-moi cette franchise... mais n'est-ce pas se forger un très bel idéal que d'essayer de se comprendre et de voir la vérité ensemble.

P. S. — Quant à l'histoire du séjour à Blankenberghe, laissez-moi vous le dire, ce sont là des bobards.

Mme D., Boitsfort.

Après les derrières en plomb

Les excités.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Lorsque je me trouve à l'intérieur, dans un tramway, avec ma fillette âgée de 9 ans, et que se présente une personne âgée, ou une maman avec un bébé, je prends ma fillette sur mes genoux ; mais dans un an ou deux, cette petite combinaison ne sera plus possible. Hé ! bien, lorsque le cas c-dessus se présentera, c'est moi, « la vieille » qui se lèvera, et c'est ma « jeune fille » qui restera assise. Car il y a trop de vilains individus, jeunes et vieux, qui profitent de l'encômbrement des plates-formes pour salir l'innocence (mais oui!) de gamines encore en âge d'école.

Il y a quelques lustres, le calepin sous le bras, je prenaï journallement le tramway pour aller en classe... et je n'ai pas perdu la mémoire.

Aussi, je défendrai formellement à mon enfant de se tenir volontairement sur une plate-forme de tramway, et cela jusqu'à l'âge où je la jugerai apte à se défendre contre les indécentes de certains de ces messieurs.

Une lectrice de Watermael.

Voulez-vous gagner UN MILLION ?

à l'aide de petits versements mensuels à partir de

13 francs

et devenir ainsi propriétaires de titres des DOMMAGES DE GUERRE ou des EMPRUNTS de l'Etat Belge qui constituent pour vous et vos enfants un capital bien placé et vous rapportant un intérêt annuel de 4 p.c. Avec ces titres vous participez en outre, chaque mois, à des tirages jusqu'à ce qu'ils vous soient remboursés.

VOICI LES PROCHAINS TIRAGES

25 avril	1 lot	de fr.	250,00.—
»	33 lots	»	25,00.—
10 mai	1 lot	»	250,00.—
»	1 lot	»	100,00.—
18 mai	1 lot	»	UN MILLION
»	70 lots	»	25,00.—
20 mai	2 lots	»	100,00.—
»	3 lots	»	50,00.—
»	15 lots	»	10,00.—
25 mai	1 lot	»	500,00.—
»	33 lots	»	25,00.—
1er juin	1 lot	»	250,00.—
»	1 lot	»	100,00.—
»	3 lots	»	50,00.—
10 juin	1 lot	»	UN MILLION
»	1 lot	»	100,00.—

etc.

Demandez sans tarder tous les renseignements gratuits à la

CAISSE URBAINE et RURALE

26, Longue rue de l'Hôpital - ANVERS

Il suffit pour cela de nous renvoyer la présente annonce avec vos nom et adresse.

Priorité

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

J'admire la façon combien timide du « Bleu » qui traverse la voiture pour trouver une place à une maman portant un bébé, alors que le règlement affiché dans les voitures des vicinaux contient l'article suivant : « 1° Les voyageurs ont l'obligation de céder les places assises aux invalides de guerre pour qui la station debout est difficile; 2° Les personnes portant des enfants ont la priorité d'accès dans les voitures ».

En conséquence, je choisis toujours ma victime qui cédera sa place, parmi les jeunes de 15 à 30 ans environ. Je le fais toujours avec politesse et, une seule fois, un gamin m'a répondu que son père le lui défendait. Plusieurs voyageurs m'ayant donné raison, il s'est levé sans ajouter un mot. Ce qui manque parfois, c'est un merci de la personne qui prend la place. A part cela, tout va très bien.

Un receveur aux Vicinaux.

RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE—

Sans calomel — et vous sauterez du lit
le matin "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putrifient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les **PETITES PILULES CARTERS** pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharmacies : fr. 12.50.

Conclusion ...provisoire

Et requête aux T. B.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Qu'y a-t-il, en réalité, à l'origine du débat sur les « derrières en plomb ? » Tout simplement le manque de places assises dans les voitures. Sur un nombre « théorique » de 70 voyageurs transportés, à peine 24, soit un peu plus d'un tiers, ont place assise, tous les autres doivent rester debout. Au lieu d'agrandir les plates-formes, qui sont toujours archi-combles parce qu'on ne parvient pas à faire respecter le nombre de places indiqué, mieux eut valu les réduire et multiplier les places d'intérieur, assises. Les

plates-formes ne devraient servir qu'au seul personnel, conducteur et receveur. Tous les voyageurs auraient ainsi place assise, ce qui ne serait que stricte justice puisque tous paient le même prix de transport.

Cela nécessiterait, évidemment, une nouvelle transformation des voitures. En attendant, les T. B. pourraient émettre deux modèles de cartes, l'un valable pour les places assises d'intérieur et l'autre pour les places debout.

Un lecteur assidu.

Civilité

Il faudrait l'enseigner à l'école.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

La longue controverse sur la bienséance en tramways dévoile que les principes les plus élémentaires du savoir-vivre manquent à pas de mal de nos concitoyens et concitoyennes.

En tirer une conclusion, dans l'état actuel des choses, me paraît impossible, en tant que « modus vivendi » à adopter. Mais y trouver un remède, voilà ce qu'il faut.

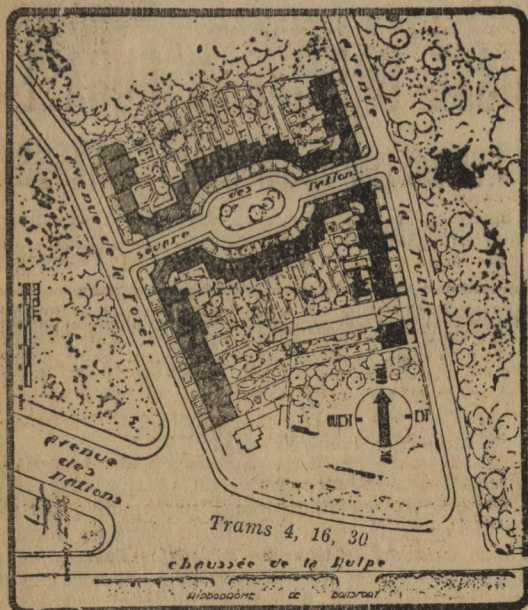
Un enfant est bien élevé chez lui. A six ans, il fréquente l'école. En un mois, l'exemple de certains petits garnements qu'il coudoie, a détruit celui du foyer.

Pourquoi ne pas prendre le mal à la racine et introduire, dans les programmes d'école, un cours de savoir-vivre qui complètera parfaitement le cours de morale. Tout le monde y trouvera son compte. Et dans un avenir proche, toutes les belles et autres dames adresseront un gracieux merci aux hommes galants qui leur céderont, avec le sourire et sans invite spéciale, une confortable place assise ; on cédera le pas au sexe faible en toute occasion, même s'il tente — en vain — de se viriliser par l'exercice d'une profession masculine. On se tiendra mieux dans les autres circonstances ; on ajoutera aux nombreuses qualités du Belge, celle de la correction et on effacera des souvenirs désagréables laissés de 14 à 18, en Angleterre, par certains de nos compatriotes.

Agréez, etc.

V. B.

Square des Nations



Superbes terrains à vendre

DANS PARC ARBORÉ

LOTISSEMENT AU GRE DES ARCHITECTES
ET DES AMATEURS. — PRIX AVANTAGEUX.

S'adresser : Architecte MERCENIER,

2, rue Kindermans, 2 — Téléphone : 48.82.31
ou au PROPRIÉTAIRE

362, avenue Louise, 362 — Téléphone : 48.35.37

Cette freudiste déclare

qu'elle préfère Tino à son mari.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

M'intéressant vivement aux études psychologiques, il y a déjà tout un temps que j'étudie le cas Tino Rossi.

Et oui, c'est vrai, Radio-Luxembourg, l'heure des dames et des demoiselles, c'est Tino !

L'explication de ce phénomène ? Selon moi c'est tout simplement le subconscient qui joue le rôle primordial. Aucune femme selon moi, ne pense à Tino Rossi comme « le mari ». Non. Ces maris ne sont point romantiques. Dire tous les jours à sa femme qu'on l'aime, qu'elle est belle ? Bêtise !

Tino Rossi, pour les femmes c'est l'aventure, c'est l'oubli, c'est l'amour ! Il les fait rêver des pays lointains, loin des soucis quotidiens, loin des maris qui ne connaissent que leurs « business » et leurs dactylos, qui ne comprennent pas l'âme de la femme pour qui l'amour est tout dans la vie.

Voyons, soyons donc indulgents et pardonnons aux femmes leur petit péché qui en somme ne provient que du manque total de poésie de la génération actuelle et de l'indifférence des hommes.

Veillez agréer mes salutations sincères.

Une Freudiste.

???

Qu'est-ce qu'il prend, le rhétoricien !...

Château de...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Puis-je vous prier d'insérer la lettre ci-dessous dans votre honorable journal ?

Merci d'avance. D. C.

Au Rhétoricien d'Ixelles !

Heureusement que je ne vous connais pas, jeune imbécile... Sinon je vous cr... au visage ! Je suis une dame

de 70 ans et mon jugement provenant d'un vieux cerveau est que vous êtes tout simplement jaloux du succès du jeune Corse.

Pourquoi le qualifier de pître et de crétin? C'est vous qui méritez ces apostrophes.

Votre lettre dans « Pourquoi Pas? » en fait foi. Pourquoi y mêler la politique?

Que vous a-t-il fait, Tino Rossi? Il ne pose pas comme chanteur, mais se produit comme excellent diseur, en cette qualité, il ne devait pas passer par le conservatoire. Vincent Scotte, entre autres, doit être fier de lui.

Un salut de ma part à toutes ses admiratrices et admirateurs, car il en a, je le sais!

Ixelles devrait chasser de son territoire un dégénéré de votre genre.

Mme D. C.

???

Une autre.

Celle-ci nous vient d'Ans et elle est splendide :

Mon cher Pourquoi Pas?

J'ai lu dans pourquoi pas beaucoup de mensonge sur le malheureux Tino Rossi qui ne sait se défendre, si vous aussez encore parler ainsi j'irai vous collez un papier sur votre bouche vous n'êtes pas honteux de parlé ainsi. C'est parce que vous avez mal aux ventres que vous ne savez pas faire comme lui misérable.

On nous écrit encore

— Deux gendarmes sont venus, à mon bureau, m'informer que je devais verser à l'Officier Trésorier du Dépôt d'Armée auquel je suis affecté, la somme de 30 (trente francs), montant auquel sont estimés les ravages causés par les mites à l'uniforme que j'ai rendu récemment. N'aurait-on pu m'envoyer un avis au lieu de deux gendarmes? Vous devinez l'effet de cette visite sur mes patrons, mes voisins, etc. ! — G.

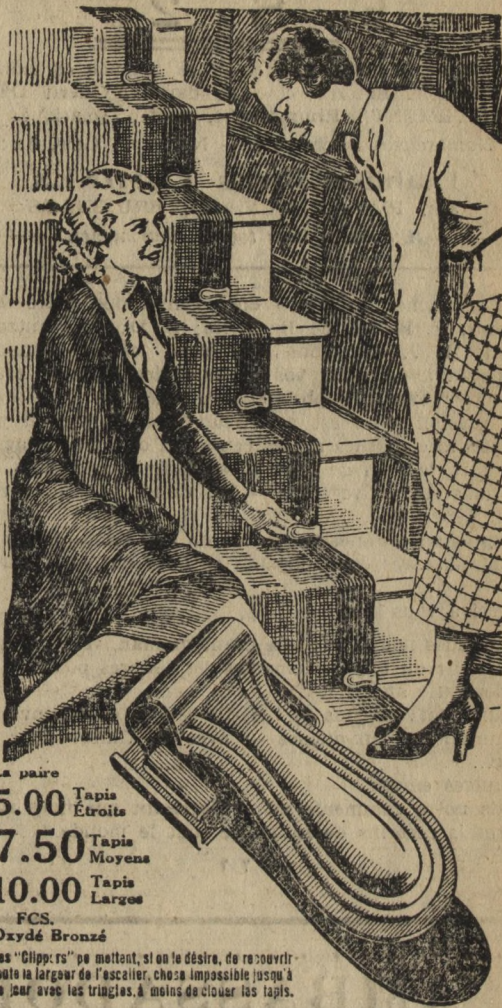
— Tailleur de métier, à Fleurus, il m'arrive de remettre à des ouvriers binchois des pièces à confectionner. Le renvoi de ces travaux se fait naturellement par l'intermédiaire du chemin de fer. Or, dernièrement, j'attendais un deuil à l'essayage. Le départ s'est fait « Express », à 10 h. du matin et le paquet ne m'est arrivé qu'à 16 h. 15. Et l'on assure que les express voyagent avec la même rapidité que le voyageur ! — M. D.

— A cette époque de l'année, il y a une avalanche, sur le marché, de conserves de poisson, viande, légumes, fruits, lait, etc... offertes à bas prix « en liquidation ». La rouille apparente sur la plupart des boîtes prouve qu'il s'agit, en général, d'anciens fonds de stocks, datant peut-être de quelques années et ayant parfois séjourné dans des locaux humides. Le ministère de l'Hygiène est-il armé et agit-il pour contrôler tout cela? Il est à remarquer qu'aucune boîte ne porte la date de fabrication estampée dans le fer blanc. — E. D. W., Anvers.

— N'est-il pas ridicule et un peu odieux de voir des enfants de douze à seize ans, voire même dix ans, porter des insignes politiques? Si les parents sont assez bornés pour mêler leurs enfants à leurs méprisables haines politiques, l'autorité ne devrait-elle pas intervenir, par des instructions aux directeurs d'écoles? Qu'on mouche les moutards et qu'on leur donne des billes et une toupie. Qu'on ne les fasse pas servir à la propagande. — P. G. Bruxelles.

???

Et nous qui avons cru devoir fermer le guichet des timbres au bout de deux distributions!... Voilà combien de semaines que nos aimables lectrices et lecteurs ne cessent de renouveler notre stock! Il est vrai que nos petits « clients » se multiplient, eux aussi, mais nous continuons à faire face brillamment aux commandes. Au tableau de la générosité philatélique, nous citerons aujourd'hui :



La paire
5.00 Tapis
 Étroits
7.50 Tapis
 Moyens
10.00 Tapis
 Large

FCS.

Oxyd Bronzé

Les "Clippers" se mettent, si on le désire, de recouvrir toute la largeur de l'escalier, chose impossible jusqu'à ce jour avec les tringles, à moins de clouer les tapis.

PLUS DE TRINGLES D'ESCALIER DÉMODÉES!

Regardez... je les ai remplacées par ces fixe-tapis "CLIPPER". Plus de travail inutile! Finie, l'obsession d'avoir à nettoyer ces tringles.

Vois comme ils sont jolis!

Ils font ressortir les dessins du tapis; ils ne se rayent pas; c'est toujours propre et net. Plus de nid à poussière... Je suis enchantée!

— Mais dis-moi, maintiennent-ils bien les tapis?

— Comment donc! J'ai vu ces fixe-tapis "CLIPPER" tenir parfaitement des tapis beaucoup plus larges que le mien dans des cinémas, hôtels, cafés... en dépit du piétinement d'une foule nombreuse. Ces fixe-tapis "CLIPPER", d'une seule pièce, sans charnières, ressorts, crampons... sont fixés par une seule vis; ils se placent et s'enlèvent instantanément.

EXIGEZ LES VÉRITABLES FIXE-TAPIS "CLIPPER". Ils portent cette marque de fabrique: un "bateau".

Les fixe-tapis "CLIPPER" se font en oxyd bronzé, cuivre poli, argenté mat, vieux cuivre, chromé.

En vente chez tous les tapissiers et quincailliers. En cas de difficulté, demandez l'adresse de notre dépositaire le plus proche à :

LEES SHIPPING & TRADING CO., S.A.
 85, MEIR-ANVERS

840 TRADE MARK
CLIPPER
 FIXE-TAPIS D'ESCALIER
 BREVETÉS

F. S. 25

est la dernière découverte de la Science en hormono-thérapie. Externe et sans danger. Guérit **DEFINITIVEMENT** : Rhumatisme, goutte, sciatique, etc.

Nombreuses références. — Notice P. Gratuite :

Etablissements LUMINEX

31a, RUE LEBRUN, 31a, BRUXELLES

— En vente dans toutes Pharmacies. —

Un anonyme (ou une) dont l'enveloppe a été timbrée à Gand; E. K. M., de Bruxelles; L. D., sans autre indication; H. V. (de Mons?) — avec les mentions : pour vos petits amis, pour vos petits collectionneurs malades, pour vos petits amis philatélistes, etc.

Et puis, il nous est arrivé un gros paquet; il y a là dedans des centaines et des centaines de timbrés avec, sur le paquet, le nom de Mme Charles Debachy, Mons.

Il nous est arrivé aussi — du Congo — une enveloppe de M. Lepers (?).

Et puis encore, nos petits clients eux-mêmes s'appliquent à aider d'autres commençants et nous envoient leurs doubles.

Merci à vous tous !

Demandes nouvelles : une grand'maman, veuve de guerre, « pas riche du tout », demande des timbres pour son petit-fils de douze ans.

Deux petits garçons de Liège, fils d'un grand invalide, se recommandent eux-mêmes — avec un timbre pour la réponse...

D'autres encore.

Mais notre commerce est si florissant que nous sommes désormais certains de satisfaire tout le monde.

???

AMBASSADOR

BOURSE

On se tord de rire...

en voyant

le célèbre succès du Palais Royal

LA DAME DE VITTEL

avec

DUVALLÈS

Alice FIELD

Christiane DELYNE

CHARPIN

ENFANTS NON ADMIS

— Je vois chaque semaine que vous essayez de soulager les misères et les infortunes du prochain. Voici deux cas que j'ai promis de vous soumettre, persuadé que vous y prêterez attention vu qu'il s'agit de personnes ayant mérité de la Patrie :

1. P. B., Anvers a été pendant la guerre déporté et martyrisé en Allemagne. Il en a gardé un tremblement qui lui interdit l'exercice d'un métier et s'est fait colporteur. Lorsqu'il a payé sa taxe et son loyer, il lui reste à peine de quoi manger. Comment s'habiller et se chauffer? A qui pourrait-il s'adresser *utilement* pour obtenir une pension ou quelque subside? Jusqu'à présent, ses efforts sont vains;

2. P. J. V. L., sergent pensionné, 54 ans a fait la guerre et a droit à une pension de fr. 576.25 suivant documents du ministère de la Défense Nationale. Depuis *seize mois*, cette pension n'est plus réglée. Le malheureux est tout à fait dans la détresse et n'a d'autres moyens de subsistance que les petits pourboires récoltés en veillant sur les autos stationnant avenue De Keyser. Toutes les démarches pour obtenir son dû restent vaines, tandis qu'on lit au bas de son « Congé définitif » : « Toutes les autorités civiles et militaires... lui doivent aide et protection en cas de besoin! »

Merci d'avance à « Pourquoi Pas? » pour son obligeance.
— J. C.

— A la suite de mauvaises affaires et de graves maladies une courageuse mère de famille voudrait aider son mari à sortir de la gêne en effectuant, chez elle, tous travaux de copie ou de correspondance dactylographiés. Elle possède une machine à écrire et était employée de bureau avant son mariage. Mme A., fidèle lectrice de votre gazette, a jadis collaboré à nos bonnes œuvres et s'adresse à son tour à nous à la suite de l'insuccès de ses annonces dans d'autres journaux.

— H. B., chauffeur-mécanicien, 47 ans, porteur de trois excellents certificats, cherche place. Sa misère extrême nous inspire pitié.

— Th. P., 41 ans, bon manoeuvre, sachant conduire, cherche place depuis deux mois. Vit de secours dérisoires avec un enfant à charge.

— A. D. Borgerhout, 26 ans, remis d'une récente atteinte de tuberculose recherche une occupation au grand air, de préférence à la campagne. Possède d'élogieux certificats d'études et d'emploi comme aide-comptable, il connaît le flamand, le français, l'anglais, un peu d'allemand et d'italien. Il ne veut plus être à charge de ses vieux parents.

— Nous avons reçu : An. Dinant, au profit des employés chômeurs, 25 fr.; M. L., 100 fr.; de la part de Françoise : un jersey, deux petites culottes et une paire de bas; D. M. G. en timbres, 2 fr.; Mme Ch. D., Mons, un complet veston; M. B. pour acquisition violon, 75 fr.; V. H. Dampremy, 5 fr.; C. A. pour les protégés de P. P., 50 fr.; A. D., Bastogne, pour deux renseignements, 10 fr.; S. C. A., Uccle, 5 francs; d'une sympathique emmancheuse d'affaires, 7 fr.; M. De S., 5 fr.; E. M. Koekelberg, 10 fr.; S.-Ch., Chimay, 5 fr.; C. A., Schaerbeek, 10 fr.; Mme A. N. C., pour renseignement demandé au Pion, 5 fr.; A. S. pour la vieille maman du Borinage au fils paralysé, 20 fr.; V. A., 2 vestons, 2 gilets, 2 paires souliers, 1 matelas; A. V., 6 boules de laine à tricoter, 2 cravates, 1 robe d'été, 1 complet veston, 1 imperméable homme et dame, une paire bottes caoutchouc, 1 sacoche, lingerie de dame, 1 écharpe; An., avenue Toison d'Or, 7 cravates, 1 tablier en caoutchouc, 3 robes, 1 paire chaussures dame, 1 pijama, 1 complet veston, 1 manteau, 1 imperméable dame, Mme L., Forest, 1 paquet de langes, chemisettes, chaussons, bavettes et robes pour bébé, 2 paires souliers d'enfant, 1 béret, 1 golf, 2 écharpes, 1 pull-over, 1 blouse avec culotte pour garçonnet, 4 paires de bas, 2 paires de gants, 8 pantalons interlock, 1 jersey, 1 manteau fillette, 1 tablier, 2 gilets laine, 1 jeu de patience. Merci au nom de nos protégés.

Aux mêmes prix et qualités que vous, c'est votre concurrent qui fait mieux sa publicité qui vend à votre place, Gérard DEVET, technicien-conseil-fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. — Tél. 37.38.59.



De L'Etoile Belge, 30 mars:

Aviron. — Quant au tenant du titre des cull de Grande-Bretagne, E. L. Phels...

Il doit y avoir une faute d'impression: il s'agit sans doute de E. L. Phess.

???

De la Libre Belgique, 12 avril (feuilleton):

Robert, la serrant contre son cœur, répliqua: — A quoi bon! Le trésor de Mandrin est-il plus précieux que celui que j'ai dans mes bras?

Profitant d'un tunnel, elle lui répondit par une longue, très longue caresse d'amour.

FIN

Et le bon docteur, fervent lecteur de la Libre, ne saura jamais quelle était la longueur du tunnel. Tant pis...

???

Du brébarbatif et extrême-onctionnel:

Il découvrit alors le pauvre animal tombé au fond d'un ravin abrupt de dix mètres de profondeur. Sans hésiter, Russel descendit au péril de sa vie jusqu'au petit mouton en détresse. Là, l'ayant réconforté par de bonnes paroles, il s'efforça...

Ce sauveteur parlait le moutonnais...

???

Du Pays réel, 6 avril:

De Paris, 5 — Cette mesure s'appuie sur le soi-disant caractère délictueux de la contremanifestation organisée le 2 octobre dernier par le P. S. F., aux environs du Parc des Princes où avait lieu une manifestation du front populaire en guise de protestation contre l'interdiction ayant, la veille, frappé une réunion du parti au même endroit.

Avec des poumons et un démolitor, on se rend compte.

CONSTIPATION OBÉSITÉ

Prendre au
repas du soir
UN SEUL

GRAIN de VALS

Laxatif amaigrissant végétal et opothérapique
Régularise les fonctions digestives et intestinales

PRIX: 5.50 le flacon

De la Gazette, 13 avril:

...La portière de l'auto s'ouvrit, projetant M. C... sur le tram. Celui-ci fut tué sur le coup.

Condolances aux T. B.

???

De la Gazette de Charleroi, 12 avril:

Le plus grand pétrolier du monde, l'« Emile Miguet », a été lancé hier matin à Dunkerque. Long de 1,776 mètres, l'« Emile Miguet », avec les dix-neuf citernes aménagées dans ses cales profondes de 12 mètres, pourra transporter 21,300 tonnes d'hydrocarbures...

Rastreins!

COMPTOIR BELGE DE CONSTRUCTION

S. A., Rue du Magistrat, 38 (Av. Louise)

IXELLES-BRUXELLES

— Téléphone: 48.91.58 —

BUREAUX OUVERTS DE 8 A 18 HEURES

et sur RENDEZ-VOUS, MÊME LE DIMANCHE

SUCCURSALES:

GAND: 83, rue des Rémouleurs. — Tél. 125.81

ANVERS: 31, rue Louise. — Téléphone 303.41

MAISON BOURGEOISE

SIX METRES DE FAÇADE

59.500 FRANCS (CLE SUR PORTE)

COMPRENANT:

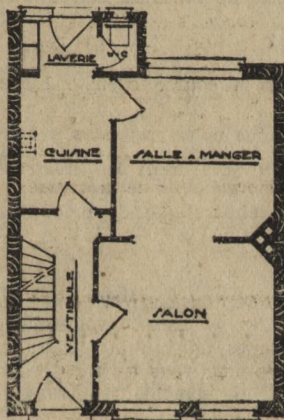
Sous-sol: Trois caves.

Rez-de-chaussée: Vestibule, cuisine, salle à manger, salon, W.-C.

Premier étage: Deux chambres à coucher, une chambre d'enfant, toilette.

Vaste grenier.

Pour le prix ci-dessus, cette maison est fournie terminée, c'est-à-dire pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W.-C., etc.), boiseries vernies ou peintes en trois couches à l'huile, tapissage, évier et W.-C. installés. Plans d'exécution compris dans le prix, ainsi que la surveillance des travaux par des architectes brevetés. Nombreuses références.



REZ DE CHAUSSEE

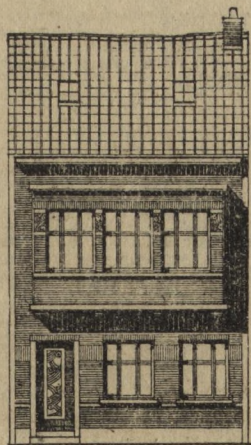
Grandes facilités

de paiements sur demande

Cette construction, reviendrait à 105,000 francs à Etterbeek, à 150 mètres des trams 24, 25, 26, 35 et 90.

Cette même maison construite avenue René Stevens à Auderghem, trams 31, 35, sur un terrain de 26 m. de profondeur, coûterait 92,000 francs.

Ces prix de 105,000 et de 92,000 francs comprennent absolument tous les frais et toutes les taxes ainsi que le prix du terrain, les frais de notaire et la taxe de transmission, les raccordements aux eaux, gaz, électricité et égouts.



Nous sommes à votre entière disposition pour vous faire visiter nos chantiers et maisons terminées; dans ce but, une voiture est gratuitement mise à votre disposition.

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous, un délégué ira vous voir et donnera tous renseignements complémentaires sans engagement de votre part. AVANT-PROJETS GRATUITS. Nous exécutons toutes transformations et CONSTRUCTIONS SUR TOUS TERRAINS. O.B.C.

Corrections Esthétiques



POITRINES

trop fortes ou tombantes - Vices de forme du nez, busqués ou encellés - Lèvres épaisses - Aplatissement du ventre - Suppression des rides du visage et cicatrices, double-menton, poches sous les yeux, pattes d'oie

Décollement des oreilles

Bec de Lièvre

« Cure radicale des Varices »

Tout ce qui concerne

la Chirurgie Esthétique et Plastique

Consultations par le Chirurgien, sur rendez-vous

Institut de Chirurgie Esthétique et Plastique

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE CE GENRE EN BELGIQUE

R. du Marché, 90, BRUXELLES - Tél. 17.73.31

Du *Matin*, d'Anvers, 13 avril :

Le ministre des Affaires économiques (visitant la Foire Commerciale) a tenu à s'arrêter longtemps au stand X... Avant de se retirer, le meurtrier a félicité M. Y... et lui a prodigué ses encouragements.

Puis il est rentré en son hôtel de l'avenue Dupétiiaux.

???

De l'*Express*, 10-11 avril (sur la course cycliste Liège-Bastogne) :

Et c'est peut-être parce que nous nous préparons à vivre demain cette vraie bataille pour la huitième fois que nous éprouvons, à l'égard de ceux qui en furent les créateurs, beaucoup de reconnaissance et énormément de gratitude.

Infiniment plus de gratitude encore que de reconnaissance.

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22 jusque 7 heures du soir.

Le nouveau catalogue de la *Lecture Universelle* vient de paraître. Un volume relié (900 pages). prix : 15 francs

???

De la *Gazette de Charleroi*, 7 avril :

Gustave Roth (Belge), champion du monde poids mi-lourds est vainqueur aux points, après un beau combat, de Ernie Simmons, 779 kilos (Anglais).

Un bœuf, cet Ernie ?

???

De la *Métropole*, 8 avril :

...un remède découvert en Allemagne, mais essayé en Angleterre à la maternité d'Hammersmith, a donné des résultats extrêmement encourageants, pour le traitement de la fièvre puerpérale; chez les malades auxquelles ce traitement a été appliqué, la mortalité est tombée au cours de l'an dernier de 22 à 4 p. c.

L'immoralité en hausse de 18 p. c. ! Extrêmement encourageant, en effet.

???

De l'*Echo du Nord*, de Valenciennes, 11 mars :

Etat civil. — Décès... Augustine M., veuve D., 884 ans; Victor M., 443 ans.

Il y a encore des patriarches.

De la *Chronique de la Société des Gens de Lettres* :

Le plus ancien journal du monde, la « Gazette van Gent », fondée le 1er janvier 1667, a disparu, le 1er janvier prochain, faute d'argent.

Ou le « passé-futur » !

???

De *Le puits de solitude*, roman de Radclyffe Hall :

Et puis, dans ce vortex de secrète émotion...

Espéranto ? Volapuck ?...

???

Du même :

...et un fromage de camembert qui sentait bruyamment.

Bouchons-nous les oreilles.

???

Pas bien loin de la Cage aux Ours, à Schaerbeek, cet avis d'un cordonnier :

Ressemelage d'enfants selon grandeur.

???

Du *Capitaine Fracasse*, de Gautier (page 21 de l'édition Fayard) :

Les oreilles, écartées de la tête, figuraient assez bien les deux anses d'un pot et donnaient de la prise aux croquignoles et aux nasarades.

Des nasarades sur les oreilles ? Un coup de pied au derrière sur les tibias...

Correspondance du Pion

ON REPOND

— Pour G. O. de Bruxelles. — Les vers :

Et comme chaque jour, je t'aime davantage,

Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain, etc.

sont extraits d'une pièce dont le titre est : « L'Eternelle chanson », extraite elle-même d'un volume de vers : « Les Pipeaux », de Raymond Gérard, qui a épousé Edmond Rostand en 1890. — D. Olne. — Réponse analogue de M. Stevens, de Schaerbeek; Jacqueline Defraiteur, Verviers; Mme E. Wilmart Liège; H. K., Saint-Gilles; P. Hoton; Sabis, Charleroi; Mme T., Edegem; Mme M. G. (Plusieurs textes nous ont été transmis par ces lecteurs. Qui en veut?)

— Pour M. P. T., Fléron. — Lorsque, en 1338, Edouard III, roi d'Angleterre, et son allié Robert d'Artois, se disposèrent à attaquer la France, ils prirent devant un héron l'engagement de se signaler par d'éclatants exploits dans la lutte — appelée par la suite Guerre de Cent ans — qui allait commencer.

On sait comment ce vœu bizarre fut tenu : après avoir mis le siège devant Tournai et gagné le combat naval de l'Écluse (1340), les armées du roi Edouard déferlèrent sur la Normandie qu'elles mirent à feu et à sang et gagnèrent en 1346 la célèbre bataille de Crécy. La prise de Calais (1347) mit fin momentanément à la guerre, mais les hostilités reprirent en 1356 (bataille de Poitiers). A la paix de Brétigny (1360), les Anglais restèrent maîtres de la moitié de la France...

C'est à Crécy que se distingua particulièrement le prince de Galles d'alors, le fameux *Prince Noir*, âgé seulement de seize ans. D'après les chroniqueurs, ce fut son impétuosité qui décida de la victoire. A certain moment, cependant, le prince avait été en péril, mais son père avait refusé de faire donner la réserve : « Que l'enfant gagne ses éperons, car je veux que la journée soit sienne ! » C'est à partir de ce moment que le jeune guerrier adopta la courageuse devise : *Je sers*. — Eug. Pletinckx, Anderlecht.

— A P. T., Fléron. — La « présentation du héron » fut

NOUVELLE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE fait ENTENDRE PAR LES OS
SONOTONE, SOURDS faites un essai SANS ENGAGEMENT
 F. E. BRASSEUR, 82, rue du Midi - BRUXELLES - Tél. 11.11.94
 Documentation et références sur demande.

vraisemblablement suivie d'un serment. On sait qu'au moyen âge les chevaliers juraient sur le faisán, le paon, le héron, le cygne, etc. Quelques-uns de ces vœux sont devenus célèbres dans l'histoire. Quant au mot sur le Prince Noir, on le trouve, je pense, dans Froissard (+II). A Crécy, le comte d'Alençon et ses seigneurs inquiétèrent sérieusement la première division commandée par le prince de Galles. Les gardiens du jeune homme appelèrent à leur aide Edouard qui, voyant la bataille gagnée, leur répondit qu'il voulait « laisser à l'enfant gagner ses éperons et que la bataille fût sienne ». — *L. Gobiet, Givet.*

— *L. P.* — 1. Exact. Le mot *hachurer* n'existe pas; couvrir de hachures se dit *hacher*; 2. intervertir l'ordre des facteurs est, en effet, inutilement compliqué: intervertir les facteurs devrait suffire; 3. parallépipède doit être une erreur d'impression du Larousse: parallépipède est seul correct; 4. quant à *Flandrin*, pour un habitant de la Flandre, inconnu. Flamand ne suffit-il plus? Les sportifs ont adopté Flandrien — qu'ils le gardent...

— *A. M. Marcel, Sombreffe.* — Un « lapsus calami » ou l'erreur d'un typo fait naître un contresens dans la réponse de M. E. Pletinckx. Les vers que vous citez, un extrait du « plus admirable dialogue de tendresse parlée qui soit dans la littérature », s'il faut en croire Pournier, sont bien de Pierre Corneille. Et si l'on songe que ce barbon (il avait 65 ans) ne mit que quinze jours (voir la préface de l'édition originale de « Psyché ») pour écrire trois de ces actes si abondants et si forts, l'esprit reste confondu devant tant de pureté dans le charme, tant d'élégance et de vigueur dans la pensée. — *L. Gobiet, Givet.* (M. Pletinckx nous a écrit, de son côté, pour réparer le « lapsus » et pour rendre à Corneille ce qui n'appartient pas à Molière.)

— Pour *Rabic.* — *Jamboree* (et non jamborée) a, je pense, une origine hindoue et non « zoulouse » ou « sioue ». Le mot doit être d'origine bengalaise ou ceylanaise. *Rabic* pourrait demander des précisions aux Pères de la Compagnie de Jésus. C'est, en effet, dans la Revue des Missions Belges de la dite Compagnie que j'ai lu le mot, vers 1908. — *H. N.*

— Pour *M. Humblet.* — Il existe un ouvrage très intéressant permettant de déterminer les principales plantes de notre pays. Auteur: Gaston Bonnier, professeur de Botanique à la Sorbonne. Le titre, assez long, n'est pas dépourvu d'humour. Le voici: « Les noms des fleurs trouvés par la méthode simple, sans aucune notion de botanique, sans qu'il soit question d'étamines, de pistils, d'ovaires, de carpelles, d'ovules, de styles, de stigmates, de graines ni de fruits. » Cet ouvrage est édité par la Librairie Générale de l'Enseignement, 4, rue Dante, à Paris (Ve). La détermination des plantes est fort aisée, d'autant plus que l'ouvrage en question comporte 64 planches en couleurs représentant près de 400 plantes. Votre correspondant pourra donc, au moyen de cet ouvrage, confectionner un magnifique herbier. — *A. Paquet, Charleroi.*

M. Maurice Crabbé, pharmacien à Mons, donne les mêmes indications et se tient à la disposition de notre correspondant pour d'autres renseignements.

— *A. Humblet.* — Vous aimerez sans doute le « Pour reconnaître les fleurs » de l'abbé Moreux. G. Doin, éditeur, Paris. — *L. Gobiet, Givet.*

— *A. F. D., Tournai.* — Vous trouverez probablement chez un bouquiniste de Bruxelles le livre de Max Nordau: « Mensonges conventionnels de la civilisation ». — *L. Gobiet, Givet.*

— Pour *S. Tchatsil, etc.* — Baudelaire a écrit deux poèmes sur le et les chats. Voyez « Spleen et Idéal », XXVI, « Le Chat »:

Viens, mon beau chat, sur mon cœur amoureux;

Retiens les griffes de ta patte,

Et laisse-moi plonger dans tes beaux yeux,

Mêlés de métal et d'agate, etc.

Et voyez plus loin, LXIX, « Les Chats »:

Les amoureux fervents et les savants austères, etc.

M. A. W.



SAFIL	- Enlève toutes les taches sans faire d'auréole fr. 5 et 9.—
GLACECIRE	Cire, nettoie et polit en même temps.....fr. 15.—
DECRASSOL	Débouche tuyaux, lavabos, éviers, etc.....fr. 7.50
MITOL	En pastilles parfumées, foudroie les mites...fr. 3 et 5.50
GAROMITIS	Insecticide en feuilles odorantes.....l'étui fr. 5.—
PARAZITOX	Insecticide puissant parfumé pr vaporisateur. 12 et 21.—
LUCIFER	Destruction radicale des punaises...fr. 8.—, 15.— et 27.—
RAFF	Éplatoir parfumé et inoffensif.....fr. 10.—
SODIOL	Désinfectant, désodorisant instantané.....fr. 8 et 15.—

Marques déposées. — Fabrication belge. — Vendu en Droguerie,

Produits AUCHIBEL, s.a., 25, rue René Dubreucq, Brux. - Tél. 12.32.53.

— J'ai lu, il y a un mois, sous la signature de M. Gobiet, Givet, l'allusion au « Schnouda » dont parle J.-K. Huysmans dans « A rebours ». J'ai moi-même longtemps recherché la composition ou la provenance de cette crème, mais sans succès. Ne s'agirait-il pas d'une imagination d'écrivain? Pourriez-vous me mettre en rapport avec M. Gobiet? — *L. S., Anvers.* (Nous ne connaissons pas l'adresse exacte de M. Gobiet; peut-être, s'il lit ceci, vaudra-t-il nous la donner?)

— *E., Lecteur, Etterbeek.* — « Baser », qui n'était pas dans le Dictionnaire de l'Académie (7e édition), ne se trouve pas davantage dans la 8e édition. Littré, on s'en souvient, estimait que le mot, alors nouveau, n'a rien de condamnable, tout en étant inutile, puisque « baser » ne diffère pas sensiblement de « fonder ».

— *Une lectrice, G. W.* — Pourquoi? Mais parce que, en anglais, sandwich et match font au pluriel sandwiches et matches, alors que wattman fait wattmen.

— Pour la lectrice *E. M.* — J'ai lu autrefois « Maximilien Heller » qui se trouvait, si mes souvenirs sont bons, dans la bibliothèque paroissiale de Wavre (Brabant). Mais il y a de cela cinquante ans!... — *B. G. S.*

— Pour *G. de B.* — Il n'y a pas le moindre danger à prendre après ingestion d'aspirine une limonade, celle-ci ne décomposant pas l'aspirine. Il n'y a pas non plus production d'oxyde de carbone. L'aspirine traverse l'estomac sans

AU
CAFÉ

QUART

VICHY-CELESTINS

Apéritif hygiénique Digestif parfait

ATTENTION A LA FRAUDE

VÉRIFIER
si capsule et goulot
de la bouteille
portent
bien le Disque :



CHAUFFE-BAINS DISTRIBUTEURS d'EAU CHAUDE

Vous assurent :

- un maximum de sécurité;
- un maximum de rendement;
- un service de surveillance composé de techniciens de première valeur.

LE RENOV




aucune modification. L'absorption se fait dans le milieu alcalin de l'intestin. — B. P.

- F. D. — Transmis lettre au Chat botté.
- L. T., Diest. — Reçu chanson. Préciser adresse, s. v. p.
- Mado D. C. — Transmis carte à F. C.
- Léo, Tervueren. — Eien reçu « Dinah » et « Shoe ». Transmis à R. V.
- F. B., Bruxelles. — Reçu carte. Transmis à E. M.
- Guy Van D. — Bien reçu. — Transmis à S. Tikat.
- Léon M., Trivières. — Reçu la chanson. Transmettons. Merci cordial à votre père. Recherchons l'anecdote, mais... ce ne sera pas commode : une aiguille dans une botte de foin !

ON DEMANDE

— Un de vos lecteurs pourrait-il me dire le titre d'une vieille chanson dans laquelle on chante au refrain : « Les p'tis sabots des p'tits enfants... » ; où peut-on se procurer cette chanson. — A. D., Bastogne.

— Je voudrais savoir comment mon arrière-grand-père, ayant fait la campagne de Waterloo, a pu obtenir la médaille de Sainte-Hélène et aussi la médaille de Wellington. Ces deux médailles ont-elles de la valeur ? — Elite, Bastogne.

— Quelqu'un de vos charmants lecteurs pourrait-il me procurer les paroles allemandes de la jolie chanson, musique de Franz Schubert : « Am brunnen-bar dem Tore » ? — D. M. G. (Votre adresse, s. v. p.)

— Quelqu'un pourrait-il me dire dans quel recueil de vers se trouvent « Les deux Ménétriers », de Richepin ? Ou bien m'envoyer ce morceau dont je ne sais que deux vers :
Et les deux ménétriers,
Sans selles et sans étrier... — H. K.

— Dans votre numéro du 2 avril, un correspondant proteste parce que l'administration communale de Molenbeek ne traduit pas avenue de la Célidée, qu'il dit être « Kla-proos ». Or, le dictionnaire de Kraemers traduit : « Wit-bout gestreepte anemoon. » D'autre part, je ne trouve « cé-lidée » dans aucun dictionnaire français. De quelle plante s'agit-il et quel est son nom latin ? — Merci d'un lecteur assidu.

— Qui me donnera une bonne recette pour faire de la confiture aux oranges ? Quels fruits choisir, la meilleure époque ? — Monique, Liège.

KAPPEL PORTABLE NEUVE

975 Fr

COMPTANT

ou 50 Fr. par mois

167 BOUL. ANSPACH BRUXELLES



Essayez, comparez

et vous comprendrez, pourquoi des milliers d'acheteurs donnent la préférence à la KAPPEL.

MIEUX ENCORE

Demandez à celui qui possède une Kappel que nous lui avons vendue il y a plus de 16 ans, ce qu'il en pense.

— Dans quel recueil ou ouvrage peut-on trouver une poésie de V. Hugo intitulée : « De la musique » ? Je me souviens d'un vers : « L'orchestre rit dans son antre noir ». — Monique 32, Liège.

— Pourrais-je demander les paroles anglaises de « You » ? — Léo, Tervueren.

— Un de vos lecteurs ne pourrait-il me procurer le poème « Tes yeux », d'Edmond Rostand que j'ai entendu dernièrement à la T. S. F. — Mady.

— Il y a environ trente-cinq ans, paraissait à Bruxelles un hebdomadaire, « La Feuille illustrée », qui publia en feuilleton, et sans nom d'auteur, « Récits d'Afrique ». Ces récits ont-ils été publiés en librairie ? Qui voudrait céder les numéros de « La Feuille illustrée » les contenant ?

Existe-t-il, en français, un livre sur Thomas Payne, cet Anglais naturalisé Français qui fut membre de la Convention ? — M. E.

— Quelque bibliophile pourrait-il me dire quelle est la valeur du « Voyage pittoresque dans le Royaume des Pays-Bas », rédigé par M. de Cloet et édité par l'Imprimerie lithographique et typographique de J. B. A. Jobart en 1825 (tomes I et II de 100 lithographies avec notices explicatives). — G. R.

— Je possède le tome II des « Chefs-d'œuvre dramatiques de Messieurs Corneille, avec le jugement des savants à la suite de chaque pièce », édité à Rouen en 1785. Ce tome contient de Pierre Corneille : « Rodogune », « Néraclins », « Othon » ; de Thomas Corneille : « Ariane » et « Le comte d'Essex ». Je désirerais l'échanger contre de vieux numéros de Conférencià. En outre, qui pourrait m'indiquer la valeur ou un amateur de « Notatio Figurarum orationis et mutatae simplicis elocutionis in apostolicis scriptis, ad perspicendam de intellectu semone, sententiam auctorum : Accessere et in librum παράσεων et ἀποκαλίψεως similes notationes, nunc primum elaboratae studio iochemi Camerarij — Lipsiae, Edita Denuo, Procurante Ernesto Voegelino. Anno M. D. LXXII ». Le texte est en latin et grec interlinéaires. — Mar., Anvers.

— Je possède un joli petit recueil de gravures de l'époque 1831, composé de portraits des hommes qui, avec Léopold Ier, ont formé la Constitution belge : le Roi, Surlet de Chokier, Rogier, Vanderlinden, d'Hoogvorst, Jolly, Van de Weyer, Gendebien, Félix de Mérode, de Potter, Vanderlinden, F. de Coppyn. Quelqu'un peut-il me dire si ces gravures petit format 13x27 ont une valeur. — V. W. K.

— Un de vos lecteurs ne voudrait-il pas me céder des plans de chaudières industrielles ? J'en ai particulièrement besoin pour mes études et il est impossible de trouver dans le commerce un bouquin quelconque donnant des précisions quant aux dimensions. Un grand merci d'avance. — L. S.

— A quel organisme dois-je m'adresser ou quelles sont les personnes compétentes pour me renseigner sur l'emplacement permis à l'élevage des abeilles (apiculture), c'est-à-dire la distance exacte entre les ruchers, la route et les maisons voisines. En France, c'est le préfet, après avis du Conseil général, qui statue sur ces faits. Mais en Belgique ? Si possible, je demande une réponse rapide. Merci. — A. N. C.

— Un lecteur ne pourrait-il me céder à bon compte un catalogue Yvert et Tellier de l'an dernier ou de l'année précédente ? — A. N. C.

— Réminiscence ou éclair de... génie ? Quel est ce vers :
Mon cœur bat ses regrets en soupirs espacés.
Quelqu'un se souvient-il ? — Sabits, Charleroi.

— « Tout va bien, Signé : Canrobert. » On m'assure que le général Canrobert n'est pour rien dans la naissance de cet... aphorisme. Quel est donc le responsable ? — J. V.

— Quelle peut être la valeur du livre suivant : « Le monde avant la création de l'homme — Origines de la terre —

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE
DE LA POLITIQUE
DES ARTS ET
DE L'INDUSTRIE

Origines de la vie — Origines de l'humanité », par Camille Flammarion, 400 gravures sur bois, Paris 1886, chez C. Marpon et E. Flammarion (édition spécialement imprimée pour MM. Schwarz et Cie). — C. C. H., Uccle.

— M'appretant à partir au Congo, je désirerais faire provision de bouquins d'histoire : histoire générale et biographies. En particulier, ouvrages de Bainville et tous livres intéressants sur Napoléon. Si des lecteurs de « Pourquoi Pas? » désiraient se défaire de tels ouvrages, par votre intermédiaire, je n'oublierai pas vos pauvres. — *Libanga*.

— Un de vos lecteurs pourrait-il me signaler un livre sérieux, pas trop cher, traitant des principes religieux bouddhiques ? Pourrait-on me donner de plus amples explications que la définition Larousse sur « Kâma Soutra » ; en existe-t-il une traduction française, où se la procurer et à quel prix ? — *Une nouvelle recrue*.

???

CRIS D'ANIMAUX

Voici une suite au Poème symphonique de J. N. Rolsnard ; elle est de Mme B. G. S., de Châtelet :

*La poule crételle, claquée,
Caquette ou glousse, tout en pondant.
Le si sobre chameau barète,
Le dindon marche glougloutant.*

*C'est le martinet qui trinsote,
Le cerf et le dalm vont brâmant.
Tandis que l'étourneau pinsote,
Petit écureuil est grognant.*

*Le rossignol, lui gringuenotte,
La chèvre a le bégèrement ;
Le geai cajole, fringulotte,
Cigogne fait craquètement.*

*L'agle glatit ou bien trompette ;
On dit le perroquet causant,
Le dévorant vautour palpette,
Médor, en chasse, est clatissant.*

*La caille margaude ou margote,
L'oie criaille ou va cacardant.
On dit du canard : il barbote,
Quand, dans la mare, il fouille ardent.*

*Le hibou hue ou bien huhule,
Et le bélier est blâterant ;
On sait que la huppe pupule,
La corneille appelle en graillant.*

*Le cygne majestueux drente ;
Chouette veille en chuintant.
« Doux crocodile » se lamente,
Madame grue va craquetant.*

*En passant, la grive gringotte,
Sans voir le vieux bouc mouétant,
Ni le « poulaillier » dont la hotte
Porte le coq coquericant.*

*Coucou coucou, battant de l'aile ;
Tigre furieux est rognonnant,
Sanglier gromelle ou grumèle,
Mésange au nid : tintinement.*

*Le gentil chardonneret guise .
Le poussin, pour en faire autant,
Piaule sans cesse à sa guise,
Mais dit : « C'est peu réjouissant ! »*

*Tout lièvre, en son gîte, vagit
— Comme fait tout homme en naissant —
Et colombe douce gémit
— Comme tout humain en mourant. —*

???

TOUT... QUE...

Mon Cher « Pourquoi Pas? »,

Permettez-moi de revenir à l'article « Parlons mieux », paru dans votre numéro du 26 mars, et tombé sous mes yeux un peu tardivement.

La plupart des grammaires scolaires employées en Belgique et en France sont conçues d'après des principes surannés. Elles contiennent souvent des règles qui ne correspondent plus du tout à l'usage des écrivains actuels. Elles répètent trop souvent des règles qui étaient valables du temps des classiques, mais que la langue actuelle a abandonnées. Dans les pays anglo-saxons et germaniques, la grammaire domerne examine la manière dont écrivent les écrivains de notre temps et en déduit les règles de la langue actuelle. Elle observe, en outre, les différences qui existent entre la langue littéraire, la langue parlée correcte et la langue familière. Le petit livre de Ph. Martinon, « Comment on parle en français » (paru chez Larousse), s'inspire de principes de ce genre, mais il ne contient pas de citations d'auteurs.

Quant à la règle qui prétend que *tout... que* se construise avec l'indicatif, voici quelques preuves du contraire :

Paul Bourget (« Cœur de femme », page 49) écrit : « En quoi, toute fine qu'elle était, elle se trompait. » Le même auteur (dans « Cosmopolis », page 326) dit : « Il paraît qu'il a eu une crise de fureur après ce duel, tout blessé qu'il fût. » Bourget met donc une fois l'indicatif, une autre fois le subjonctif.

Théophile Gautier (dans « Mademoiselle de Maupin », page 101), écrit : « Je n'aime pas Rosette, toute digne d'être aimée qu'elle soit. » *Ohnet* (« Le revenant », p. 122) : « Mais c'est lui qui vous tuera, tout bretteur que vous soyez. » *Charles-Henry Hirsch* (« Le sang de Paris », page 157) : « Tout homme du monde qu'il soit, il sent son curé à dix pas. » Et, pour finir par un auteur belge, *H Davignon* (« Un Belge », p. 214) : « Les mots que vous lui direz, tout maladroits et balbutiés qu'ils soient, elle les comprendra. (Je pourrais multiplier ces exemples.)

Conclusion : L'expression *tout... que* se construit avec l'indicatif ou avec le subjonctif. (On pourrait ajouter que, pendant un certain temps, les grammairiens ont combattu l'usage du subjonctif, mais qu'ils n'y ont pas réussi et que les auteurs actuels semblent même donner la préférence au subjonctif.)

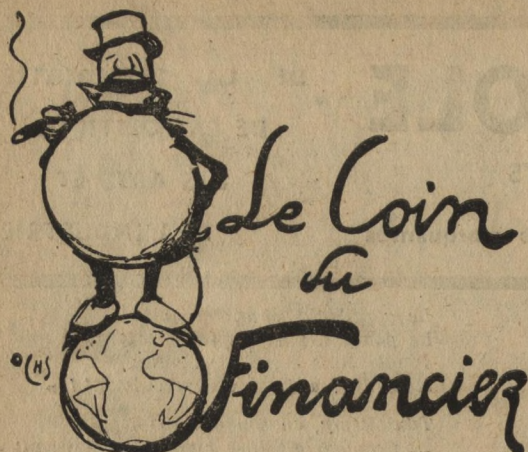
John Libis.

Gorge Enrouée

Fatiguée par la
parole, le chant,
le tabac.



DELICIEUSES ET EFFICACES



Tramways Electriques de Gand

ASSEMBLEE ORDINAIRE DU 6 AVRIL 1937

La séance est ouverte à 14 heures, sous la présidence de M. Maurice de Smet de Naeyer, administrateur, assisté de M. Dewinter comme secrétaire.

A l'unanimité et sans aucune observation, l'assemblée approuve le bilan, le compte de profits et pertes et la répartition.

Le rapport précédent a signalé que l'exercice 1935 avait marqué un arrêt dans la diminution continue des voyageurs depuis 1930. Un début de reprise se dessinait déjà; il s'est accentué en 1936 sous l'influence de l'amélioration générale de la situation économique du pays. Le nombre de voyageurs transportés est remonté de 27,552,000 en 1935 à 28,075,000. La vente croissante des billets et des cartes « zone » est un facteur important de cette progression. Par contre, les autobus urbains sont en recul constant, malgré que ce service desserve des centres de trafic intense et que le tarif soit égal à celui des tramways. Le cas de Gand confirme une tendance générale en Belgique: lorsque les tramways sont modernisés et accélérés, le public les préfère aux autobus.

Le solde bénéficiaire de l'exercice 1936 se monte à 3 millions 9,968 fr. 72 c., à quoi vient s'ajouter le solde de la répartition de 1935 à fr. 56,593.62.

Répartition	
Réserve légale 5 p. c. sur fr. 3,009,968.72	fr. 150,498.44
Intérêts 6 p. c. aux 20,000 actions privilégiées.	120,000.—
Amortissement de 3,253 actions de capital	325,800.—
Premier dividende de 4 fr. aux 267,686 actions de capital	1,070,744.—
Excédent: fr. 1,342,926.28.	
10 p. c. au conseil d'administration et au collège des commissaires	134,292.62
Surplus: fr. 1,208,633.66.	
50 p. c. aux actions de capital et de jouissance	604,316.83
Soulte exercice 1935	46,421.81
	650,738.64
Soit 2 francs par titre	600,000.—
A reporter	fr. 50,738.64
50 p. c. aux actions de dividende.	604,316.83
Soulte exercice 1935	10,171.81
	614,488.64
Soit fr. 17.50 par titre	612,500.—
A reporter	fr. 1,988.64
	Fr. 3,066,562.34

Les dividendes seront mis en paiement à partir du 26 avril prochain, sous déduction de la taxe mobilière à raison de:

- 6 francs (4.90 net) aux actions privilégiées;
- 6 francs (4.90 net) aux actions de capital;
- 2 francs (1.65 net) aux actions de jouissance;
- Fr. 17.50 (14.28 net) aux actions de dividende;

et les actions amorties seront remboursables par 100 fr. net aux banques habituelles.

SITUATION 1^{er} ORDRE SCHAEERBEEK

VOYEZ LES APPARTEMENTS QUE JE CONSTRUIS

115.000 - 130.000 - 145.000

SPACIEUX DERNIER CONFORT CHARGE MINIME.
S'adr. J. WOLF, 37, RUE DES PALAIS. Tél. 17.91.39

Banque de la Société Générale de Belgique

Rapport du conseil d'administration à l'assemblée générale du 6 avril 1937

Messieurs,

Le redressement économique mondial auquel la Belgique a largement participé, la hausse des prix, la stabilité du Belga ont ramené dans le pays la confiance et avec elle l'abondance des capitaux.

L'ensemble des éléments nécessaires étant dès lors réunis, la facilité des crédits et la réduction du loyer de l'argent n'ont pas manqué d'en résulter à leur tour.

Les événements se chargent, une fois de plus, de démontrer que les banques ne suscitent pas, mais subissent les dépressions économiques, que les restrictions de crédit et l'élévation des taux d'intérêts sont conséquences et non causes des crises.

L'accroissement de la production et des échanges, le rétablissement d'une marge bénéficiaire dans la plupart des branches de l'industrie et du commerce ont sensiblement amélioré la solvabilité des emprunteurs; les conditions de sécurité et de mobilité des crédits sont ainsi rétablées.

La Banque de la Société Générale de Belgique s'est, dans le domaine qui lui est propre, efforcée de contribuer à la reprise des affaires industrielles et au développement du commerce intérieur ou d'exportation.

Il est toutefois remarquable que, malgré l'amélioration du degré d'occupation de nos industries, les besoins de crédit à court terme restent modérés à ce point que les soldes débiteurs des comptes courants ouverts à la clientèle sont largement inférieurs aux chiffres de fin 1935.

Dans les dernières semaines de 1936, les crédits ouverts furent cependant mieux utilisés et de nombreuses augmentations de crédits, à réaliser par l'escompte d'effets commerciaux, furent demandées.

D'autre part, il a été fait, au cours de l'exercice 1936, un emploi plus intense des crédits d'acceptation ouverts par notre Banque aux importateurs de matières premières.

La Banque a pu aussi, en mobilisant et en assurant le change des créances, souvent à long terme, de nos exportateurs, faciliter l'expansion de l'industrie belge à l'étranger, notamment en Extrême-Orient, en Amérique latine, en Egypte et dans l'Union Sud Africaine.

Grâce au concours de ses banques affiliées, notre établissement offre à l'industrie belge d'exportation des facilités de financement en tous points égales à celles dont disposent les industriels concurrents des autres pays.

C'est d'ailleurs en vue de perfectionner ses services techniques que la Banque de la Société Générale de Belgique a complété, en 1936, son réseau de banques filiales exerçant leur activité à l'étranger.

???

La lecture du bilan de la Banque au 31 décembre 1936 montre que tout cet exercice a souffert, davantage encore que le deuxième semestre de 1935, du déséquilibre résultant de la tendance de l'épargne à rechercher des emplois à court terme et à demeurer, par contre, hésitante devant les investissements à moyen ou long terme.

La masse des capitaux disponibles réfugiés provisoirement dans les banques reste dès lors, trop importante pour que celles-ci puissent, sans risque d'immobilisation, compenser par des emplois rémunérateurs, facilement réalisables, la charge des intérêts qu'elles paient à leurs déposants.

Le résultat de l'exercice 1936 de la Banque de la Société Générale de Belgique est, ce fait, en diminution de fr. 6,944,116.87 par rapport à ceux de 1935.

REPARTITION DES BENEFICES

Sans y faire intervenir le report de l'exercice 1935, le bénéfice de l'exercice 1936 s'élève à fr. 73,310,984.43.

Le Conseil d'administration vous propose de répartir aux actionnaires un dividende brut de 55 francs, payable par 45 francs net à chaque action, dividende qui serait mis en paiement dès le lendemain de l'assemblée.

Cette répartition absorberait 55 millions.

La participation statutaire du Conseil serait de 2 millions 415,549 fr. 22 c. Du surplus de fr. 15,895,435.20, 10 millions seraient versés à la Réserve extraordinaire. Le solde de fr. 5,895,435.20 ajouté au solde inemployé de 7 millions 492,346 fr. 23 c. de l'exercice 1935, formerait un report à l'exercice 1937 de fr. 13,387,781.43.

Le Conseil d'administration,

POURQUOI PAS ?



Résultats du Problème N° 377

Ont envoyé la solution exacte : L. Lelubre, Mainvault; Ch. Kaegi, Schaerbeek; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Joseph et Gaston Patriarche, Obaix-Buzet; Mme Edm. Let, Ostende; J. Suigne, Bruxelles; Mme Dubois-Holvoet, Ixelles; Le vieux Père Courtin, Wépion; Fern. Chantaine, Boitsfort; Les bleus de Landen et d'Uccle; A. Dussan, Middelkerke; Les coupiches d'Uccle; E. Thélin, Gérouville; Clément Machiels, Saint-Josse; Lucien Angre, La Bouverie; Mlle E. Vanden Bergh, Huy; Ad. Din, Moha; Em. Pletain, Bruxelles; C'est bin doumatche et Gaumais L. B. n'atoume aveu no el 3 avril, V. D.; et V. Van de Voorde; Mme J. Traets, à Mariaburgers; El tra d'mi a femant du toubac di Sieldji, C. D., Charleroi; Hubert, M., Namur; M. Wilmotte, Linkebeek; Me Depasse, Ixelles; Mme A. Laude, Schaerbeek; Toc, qui va là? Nellichka et Romachka; Jean de Vos, Blanbergne; Eug. Deltombe, Saint-Trond; Mme Cromet, Schaerbeek; Collin Emile, Jodoigne; J. C. Courtraï, bonr à Nelly à Gand; Mlle E. Casteels, Ixelles; Ritteke sque tout seul, Yette de Forest; Blanche Coupiche, Hai-Saint-Pierre; Paulette Wéra, Ostende; H. Doulliez, Bracgnies Viaracy, Haine-Saint-Pierre; Henri Hainé, Bin; Omer Claeys, Bourg-Léopold; G. Maas, Arbespîne; Froment, Liège; J. Sosson, Wasmes-Briffœil; Elle est n. Lolotte, avec son chapeau boule; P. Potvliege, Mer-; L. Javaux, Waremm; Mme Ad. Demolder, Ostende; ne F. Dewier, Waterloo; J'y erre Nomi, impossible à arer; Louis Mast, à Gand; René Van Outryve, Ostende; n Duffet et l'Agent ca va!; L. Neukelmance, Namur; is deux, rien que nous deux, Adrilu, Bruxelles; Mady gne et A. Differding, Uccle-Anvers René Grün, Ver-; Tu te vann'tes « Gayette »!; Fille de Gumer tes s se dressent!; A. Van Breedam, Raversyde; Jules Huet, Ixelles; Mme Yv. Herschkorn, Bruxelles; Paul et Fer- de, à Saintes; F. Maillard, à Hal; Le ketje et Fol- e, Bruxelles; Nenette et Totor: vanzeelandistes; L. rdylyn, Malines; Mme M. Vandenhaute, Molenbeek; nt-Jean; F. Houtain, Bruxelles; Freddy le Dochard; racy, Viquetor et L'Bouc remercient l'Pourcha: mais à nd le souper?; « Le ploug du 3e chass. »; Tonton loo; Mamy de Mons l'a fait sans sa moitié euopéenne; Klinkenberg, Verviers; Mme A. Lebacq, Manage.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; s doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter (en tête) à gauche — la mention « CONCOURS ».

Solution du Problème N° 378

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1		R	E	T	E	R	S	A	G	E	
2	M	A	C	U	L	E		C	A	N	T
3	A	I	L		A	U	R	O	R	E	
4	U	N	A	U		S	E	N	S		C
5	R	U	N	E	S		V	I		M	O
6	A	R	C		A	D	I	T	I	O	N
7	N	E	H	E	M	I	E		R	I	S
8	D		E	C	O	R	N	E	R		P
9	I	O		A	V	E	N		I	L	I
10	E	C	A	L	A		E	N	T	E	R
11		T	I	E	R	S		P	E	S	E

N. P.=Nicolas Poussin

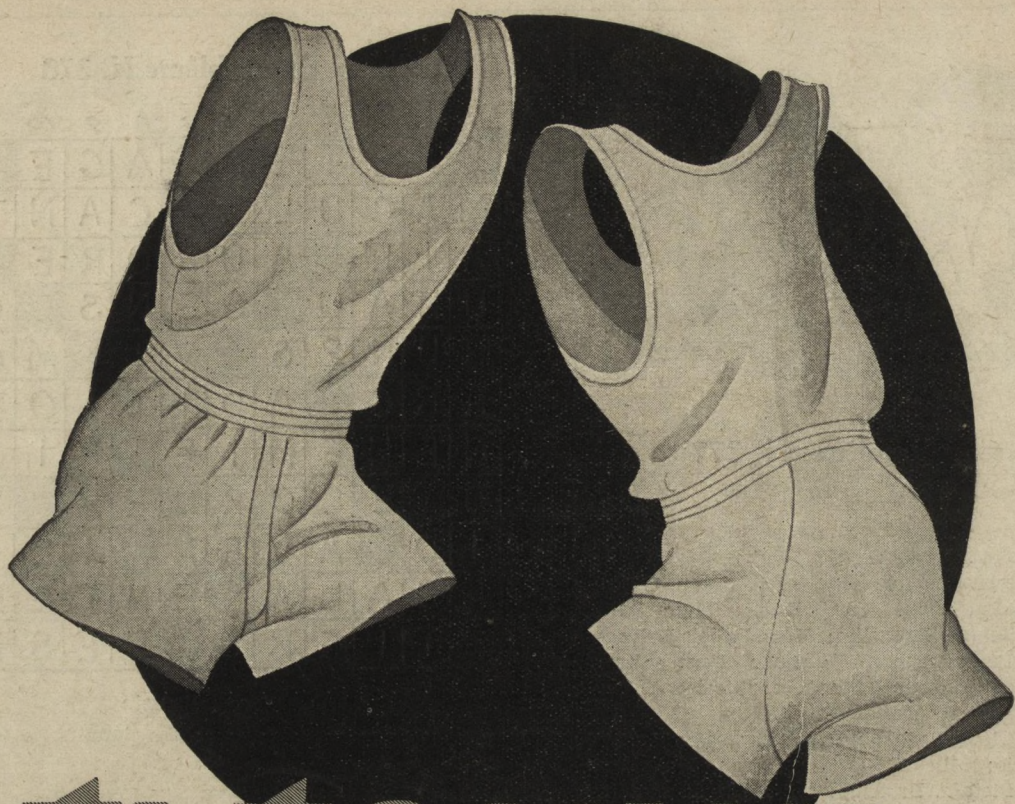
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 23 avril.

Problème N° 379

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	L	A	P	O	T	E	M	E	N	T
2	L	A	V	I	S		X				
3	A	V	O				C				R
4	N	O	I	S	E	T	I	E	R		
5	D	I	S				F	E	A		
6	E	R					E				
7	S		N		F	O	R				S
8	T	R	O	B	S		A				
9	I	O	N	S			R	O	V	E	
10	N	I	S	A	R	D					L
11	E	S		R	E						E

Horizontalement : 1. cela s'entend de la digue; 2. travail de peintre ou d'architecte — prétention; 3. ses bords ont vu naître un grand dramaturge — rempli; 4. arbuste commun dans les haies; 5. répète — prénom féminin; 6. plante qui orne des rocailles ou instrument de chirurgie; un supérieur l'a sur les autres; 7. outils qui forent les roches; 8. échanges — l'eau peut l'être, comme le visage; 9. parties provenant d'une dissociation chimique — sert à faire marcher un moulin à eau; 10. auteur d'une histoire de la littérature française; 11. en matière de — forme les garnitures typographiques.

Verticalement : 1. faite en secret; 2. les femmes y bavardent — chefs; 3. sommes proches; 4. arbres — victime du bolchevisme; 5. charpente — exprimes — note; 6. initiales d'un romancier suisse — initiales d'un grand acteur anglais; 7. stimulera; 8. consommée — se dit d'un mât d'une seule pièce; 9. supplique; 10. issue — charge d'un quadrupède 11. sol figuré dans l'écu — chemin de halage.



ÉLÉGANCE CONFORT

... fraîcheur, légèreté, confort aéré, courants d'air sans frissons, voilà ce à quoi nous rêvons.

Et voici la réalisation idéale de ce rêve : un sous-vêtement deux pièces en soie indémaillable blanc, pêche ou azur, sans boutons gênants ou à recoudre, dont les coutures sont plates, non irritantes; l'entre-jambes en est totalement dépourvu.

Facile à laver, il ne pèse presque rien, prend peu de place sous les vêtements, guère plus dans une valise, il est élégant, sportif, sa matière le rend infiniment agréable à porter.

Un tel sous-vêtement, importé, coûte Fr. 80.—.

RODINA l'a réalisé, parfait sous tous les rapports, au prix de Fr. 45.— les deux pièces, gilet et caleçon, heureuse conciliation de votre économie personnelle et de l'économie nationale. Hâtez-vous d'en profiter !

Les 9 succursales **RODINA** sont à votre disposition pour vous montrer l'article et ses coloris raffinés; si vous ne pouvez vous déplacer, adressez-nous votre commande.

RODINA

POUR LE GROS ET LA VENTE PAR CORRESPONDANCE :
8, AVENUE DES ÉPERONS D'OR • BRUXELLES

38, BOUL. ADOLPHE MAX ■ 4, R. DE TABORA ■ 129a, RUE WAYEZ ■ 25, CH. DE WAVRE ■ 45b, R. LESBROUSSART
2, AVENUE DE LA CHASSE ■ 26, CHAUSSEE DE LOUVAIN ■ 68, CHAUSSEE DE WATERLOO ■ 44, RUE HAUTE